

1919



1994

Saint-Clément-de-Tourville

Notre histoire

A large, black, stylized letter 'M' that resembles a scroll or a banner. The 'M' is filled with black and has a white outline. The top and bottom edges of the 'M' are curved, giving it a scroll-like appearance.

Messages

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du Comité de l'Album



*Av.: Michel Lord, Louissette Saint-Pierre, Ulric Bilodeau
Arr.: Carole Morneau, Mariette St-P. Flamand, Juliette M. Avoine, Huguette A. Chouinard,
Gonzague Caron, Ghislaine V. Morneau, Paula L. Bélanger, Luce Morneau
(absente: Parise A. Bois)*

Il y a des gens qui veulent tout jeter par terre, tout oublier du passé, et aussi ceux qui s'en fichent. D'autres ressentent bonheur et joie à retourner sur les sentiers de leurs ancêtres. Où situer les Tourvilliens?

Afin de faire revivre longtemps les souvenirs et marquer nos festivités, l'idée de présenter un album a surgi. Grâce à la collaboration entière entre le comité et tous les gens de chez-nous, aujourd'hui nous sommes fiers de vous le présenter. Étant des personnes de bonne volonté, nous avons essayé d'interpréter le plus fidèlement possible les événements de notre histoire. Il se peut que des erreurs se soient glissées, des oublis impardonnables aient été faits, nous sommes convaincus de votre compréhension.

En le feuilletant, vous ferez avec nous le passionnant voyage de notre passé. Partageons les difficultés, luttes et moments enrichissants de nos pionniers qui ont vécu dans la simplicité.

Nous espérons que chacun de nous y trouve des faits, anecdotes, photographies qui aideront à remonter aux sources, à retracer notre passé et à garder vivante la mémoire de nos ancêtres.

Heureuses Fêtes à tous les gens de chez-nous et bienvenue à tous les visiteurs lors de notre 75^e.

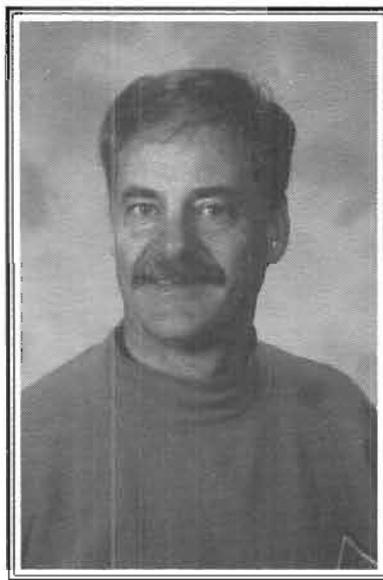
Le Comité de l'Album

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du Président



Quelle fierté de préparer les fêtes du 75^e!

Elle nous vient sans doute de ceux et celles qui sont passés avant nous. À la lumière de ce qu'ils ont bâti, souvenons-nous de l'ardeur déployée de nos premiers colons.

C'est donc avec joie que je vous invite paroissiens et paroissiennes à vous remémorer l'histoire de nos prédécesseurs. Les valeurs semées ont contribué à l'édification de notre belle paroisse en nous laissant le goût d'y vivre.

Festoyer en famille, cela veut dire, célébrer avec tous ceux qui ont un jour vécu à Tourville. Gens de l'extérieur, qui avez déjà habité ici, vous devez d'être présents à la fête, car vous faites partie de notre histoire.

Le seul voeu exprimé par le comité est de fêter dans la joie et l'allégresse. Prouver à nos enfants, qui bâtiront le Tourville de demain, qu'avec une foi débordante et une confiance inébranlable en l'avenir, nous pouvons faire de grandes choses.

Sachons conserver cet héritage de foi, de courage, de dynamisme et d'hospitalité. Solidairement, transmettons à nos descendants cette force morale de nos ancêtres.

Gens de Tourville, c'est notre fête, qu'on se le dise! À vous, je souhaite un 75^e dont tous se souviendront longtemps.

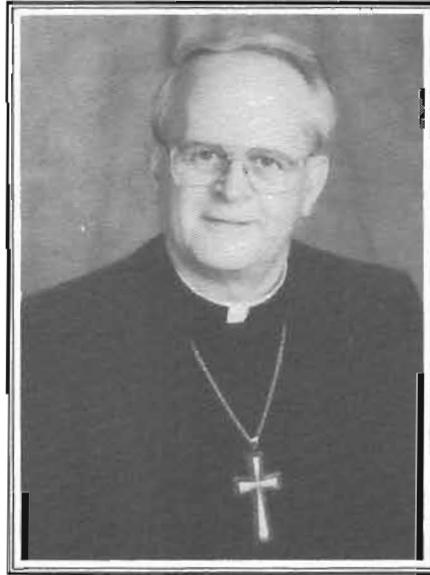
André Bélanger, président

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message de l'Évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière



75^e anniversaire de fondation

La fondation de la paroisse Saint-Clément-de-Tourville remonte à 1919. On sait qu'à l'époque, le chemin de fer jouait un grand rôle dans l'économie de la région. La station Monk était un point important de ce chemin de fer entre Québec et Moncton. Tourville fut établie en fonction de cette station.

Les fêtes du 75^e permettront de revivre bien des souvenirs. Il reste sans doute à Tourville quelques témoins des débuts de la paroisse. Ils pourront faire part des gestes de courage et de ténacité qui sont indispensables pour qu'une communauté devienne unifiée et forte.

Cet anniversaire sera aussi l'occasion de méditer sur la foi qui fut au centre des initiatives de ceux et celles qui ont fondé la paroisse. Nous sommes aujourd'hui les héritiers d'un peuple de croyants. Notre être communautaire est marqué profondément par la foi en Jésus-Christ. Il nous faut le reconnaître. Il faut aussi continuer à exploiter ce trésor de la foi pour garder à nos communautés, nos paroisses, toute leur consistance.

Je souhaite à tous les paroissiens et toutes les paroissiennes de Tourville d'excellentes fêtes.

+ André Gaumond,
Évêque de Sainte-Anne.

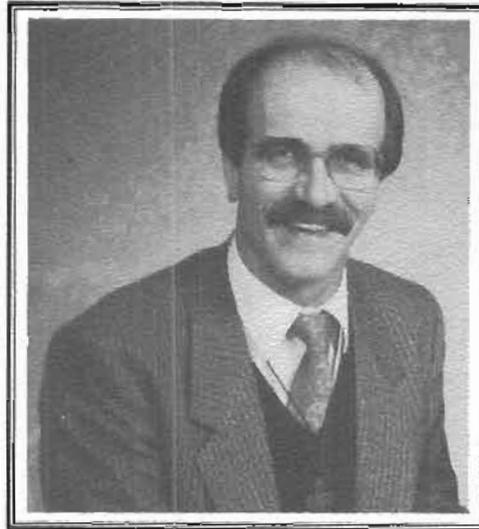
La Pocatière,
le 16 septembre 1992.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du Curé



Au beau pays du Québec, aux lendemains de la première guerre mondiale, soit le 12 juin 1919, une nouvelle paroisse, la nôtre, prenait officiellement naissance en plein milieu du comté de L'Islet, à mi-chemin entre le fleuve Saint-Laurent et la frontière américaine.

Cette paroisse qui porte le nom Saint-Clément-de-Tourville est toujours là bien vivante et toute fière de célébrer son 75^e anniversaire.

Un regard sur le passé nous redit les humbles origines des débuts et aussi les valeurs et les espoirs de ceux qui étaient là.

Centre ferroviaire non négligeable, Monk a connu ses heures de prospérité et de vie passablement animée. Chez-nous, aujourd'hui, la vie s'écoule plutôt au ralenti; mais, nous ne sommes pas moins fiers de ce que nous avons été et de ce que nous sommes encore.

Nos fêtes du 75^e, nous voulons les vivre aussi dans le présent. Une qualité de vie appréciable fait de Tourville un endroit où il fait bon vivre. Avec confiance nous nous tournons vers le futur.

Fêtons le 75^e avec joie et entrain. Tourville, véritable oasis de paix et de bonheur, tu as été, tu es et tu seras toujours chère à nos cœurs.

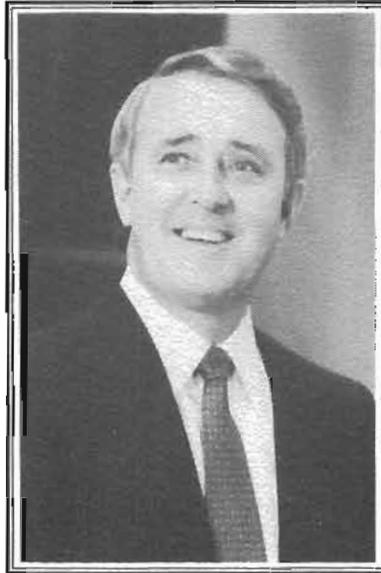
Ulric Bilodeau, ptre curé

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du 1^{er} Ministre du Canada



C'est avec grand plaisir que j'offre mes meilleurs voeux à tous les fidèles de la paroisse Saint-Clément-de-Tourville, dont on célébrera en 1994, le 75^e anniversaire.

Un tel anniversaire est digne de célébration. L'Église joue un rôle important dans l'épanouissement de la communauté. Au plan tant social que spirituel, elle sert de point de rassemblement à nombre de personnes de tous milieux. Je suis convaincu que vos réjouissances offriront à chacun d'entre vous l'occasion de vous remémorer l'histoire unique de votre communauté paroissiale.

Je vous souhaite de joyeuses célébrations et vous offre mes meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Bryan Mulroney

Ottawa
1993

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du Député Fédéral l'Honorable Pierre Blais



Chers(ères) amis(es),

Déjà 75 ans d'histoire ont façonné la vie de la municipalité de Saint-Clément-de-Tourville et de ses habitants.

L'activité ferroviaire fut le jalon de notre pays en permettant à nos valeureux pionniers d'être reliés d'est en ouest. Tout comme pour notre pays en 1867, le chemin de fer a également permis la naissance de votre municipalité en 1919. La station de Monk a été pendant plusieurs années d'une grande importance pour l'est du Canada. Celle-ci combinée avec l'industrie forestière et l'agriculture a contribué au développement de votre collectivité.

Cependant, tout ceci n'aurait pu assurer la survie de votre paroisse sans le courage et la ténacité des premiers bâtisseurs qui ont eu foi dans les résultats de leur travail incessant. Je suis convaincu que les citoyennes et les citoyens de Tourville sont animés par la même fierté que leurs ancêtres.

À titre de député de Bellechasse, ministre de la Justice, Procureur général du Canada et ministre d'État à l'Agriculture, je suis fier de représenter la population de Saint-Clément-de-Tourville à la Chambre des communes. J'ose espérer que les gens de toute la Côte-du-Sud partageront cette fierté et qu'ils la démontreront de façon concrète en participant activement aux festivités entourant cet anniversaire historique.

À chacune et chacun d'entre vous, joyeuses célébrations et, longue vie à Tourville!

PIERRE BLAIS
Député de Bellechasse aux Communes
Ministère de la Justice
Procureur général du Canada
Ministre d'État à l'Agriculture

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du 1^{er} Ministre du Québec



Aux paroissiens et paroissiennes de Saint-Clément-de-Tourville,

Il m'est très agréable de saluer le clergé et les fidèles de la paroisse de Saint-Clément-de-Tourville, à l'occasion du 75^e anniversaire de la célébration du culte dans leur église.

Centre de la vie religieuse et spirituelle de votre communauté depuis 75 ans, votre église témoigne de la permanence de votre engagement chrétien dans un monde en constante mutation. Elle prouve, en outre que si le matérialisme est l'une des règles de l'existence, la foi demeure le point d'ancrage de la vie.

Je vous adresse mes félicitations et mes meilleurs vœux à cette occasion mémorable de réjouissances et d'actions de grâces.

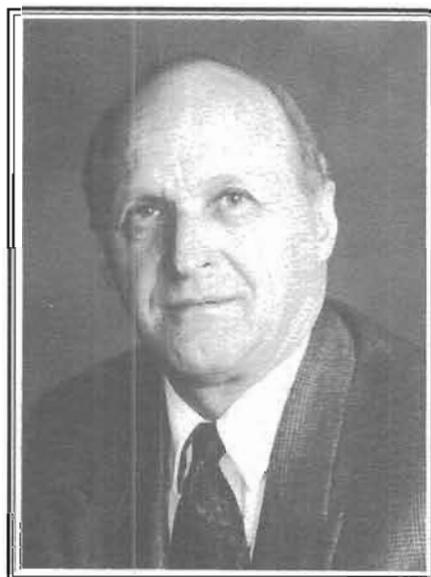
Robert Bourassa

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du Député de Montmagny-L'Islet à l'Assemblée Nationale



La paroisse de Saint-Clément-de-Tourville compte déjà 75 ans d'existence et vous avez la fierté de souligner cet événement par la création d'un volume souvenir.

C'est une excellente idée de souligner aux générations actuelles l'immense contribution de celles qui les ont devancées.

Les fondateurs de votre paroisse, par leur courage, leur ténacité et leur immense travail ont un grand mérite car ils l'ont fait avec peu de moyens et beaucoup de coeur.

Je désire m'associer à votre comité organisateur et aux autorités municipales de Tourville pour rendre hommage à ces pionniers.

Je souhaite que les fêtes prévues pour juillet 1994 soient heureuses et mémorables.

Joyeuses retrouvailles à tous ceux qui se joindront à vous pour célébrer cet événement.

Réal Gauvin
Député de Montmagny-L'Islet

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Message du Maire



À l'aube des fêtes du 75^e anniversaire de la paroisse de Tourville, il me fait grand plaisir d'être le porte-parole des membres du Conseil Municipal.

Je veux souligner le travail des citoyens et citoyennes qui s'impliquent dans l'organisation de ces fêtes. Ils méritent un hommage particulier. Leur fierté d'appartenir à Tourville en font des ambassadeurs.

À l'occasion de ces fêtes, nous dévoilerons les armoiries de la paroisse: symboles qui nous rappellent le passé et nous incitent à nous tourner vers l'avenir.

Bienvenue aux visiteurs, à ceux et celles qui ont résidé ou grandi chez-nous et qui partageront avec leurs parents ou amis, ce temps de réjouissances.

À vous tous résidents, visiteurs et amis, je souhaite les rencontres les plus chaleureuses.

Bonnes retrouvailles!

Michel Lord, maire





Présentation

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

**Armoiries de la
Municipalité de Tourville**



Armoiries et explications

Symbolisme des éléments du blason

1. - Partition:

L'écartelé: Le champ de l'écu, partagé en quatre parties, représente vraiment la municipalité de Tourville telle qu'elle apparaissait en 1905. En effet, la route Elgin coupait verticalement la rivière Le Bras et Ouelle et la ligne de chemin de fer du C.N..

2. - Pièces honorable:

On appelle aussi toute pièce qui figurait dans les blasons les plus anciens et les plus beaux.

La croix: Elle permet de mettre en valeur les richesses spirituelles et matérielles de Tourville ainsi que son histoire et ses activités.

Cette croix représente ceux et celles qui ont bâti Tourville. Ces gens ont porté allègrement leur croix. À notre tour, portons fièrement la nôtre si nous voulons y «bâtir ensemble» un oasis de paix et de bonheur.

L'écu: C'est le coeur des Anciens qui a vibré de patience et d'amour à travers les épreuves et le succès de toute vie. C'est celui de ceux et de celles qui veulent «bâtir ensemble» un petit paradis en terre du Québec.

3. - Meubles (objets):

Sapin: Il représente toutes les essences forestières qui constituent une des richesses de Tourville. Il laisse deviner la valeur exceptionnelle de l'environnement de notre municipalité.

Vieux moulin: Il était situé près des chutes (cimetière). Monsieur Charles Lefrançois a érigé le premier moulin à bois. En 1875, Magloire Caron a reconstruit ce moulin et il a ajouté un moulin à farine qui a desservi également les gens de Sainte-Perpétue et Saint-Pamphile. Le dessin sommaire du vieux moulin résume donc l'impressionnante vitalité de Tourville à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e.

Petit train: Entre 1905 et 1915 la voie ferrée du «transcontinental» fut construite. Vers 1915, une gare fut érigée. Elle portait le nom de «Monk» en l'honneur d'un ancien gouverneur du Canada.

Une usine de réparation pour locomotives et wagons fut aussi construite vers 1913. Ce train est vraiment l'image vivante de la petite histoire de Tourville au début du 20^e siècle.

Tête d'original et truite: Ces deux objets précisent que Tourville, par son environnement de forêt et de plan d'eau est vraiment un paradis pour la chasse et la pêche.

Flambeau: Il est le symbole de vitalité et de vie, de foi et d'amour. Cette vitalité de l'esprit, du coeur et de l'âme de ceux et celles qui ont vécu et

qui vivent à Tourville a toujours été inspirée et soutenu par une foi vive et un amour ardent. Promesse de prospérité pour ceux et celles qui veulent «Bâtir ensemble».

Livre ouvert: L'instruction et l'éducation furent sans doute la préoccupation constante des premiers arrivants. Le développement se fait rapide et prospère. 1915-1925-1951 voient s'élever avec fierté des classes dans les maisons privées, écoles de rang, couvent, collège et écoles spécialisées. Laïques, prêtres et religieuses du Bon-Pasteur s'unissent pour éclairer les esprits et réchauffer les coeurs.

4. - Émaux:

a) Couleurs:

Sinople: Symbole de la nature abondante et diversifiée de Tourville.

(vert): Espérance de la nature à son réveil et celle d'une vie meilleure.

Azur: Il signifie paix, joie et bonheur de vivre.

(bleu): Il s'implique fort bien à ce milieu paisible et reposant.

Pourpre: Cette couleur vient d'une glande de coquille appelée «murex».

(violet): Elle se pêche sur les bords de la Méditerranée. Symbole de la dignité royale ou cardinalice, elle signifie aussi fierté et savoir vivre. Elle s'applique donc vraiment aux gens de notre municipalité.

B) Métaux:

Or: Il symbolise surtout les valeurs spirituelles ou immatérielles.

(jaune): Il représente la foi, l'amour, la sagesse, bref la vitalité des citoyens de notre municipalité.

Argent: Il rappelle la limpidité de l'eau ou la transparence du cristal.

(blanc): Il est donc symbole des valeurs matérielles, telles l'économie et le commerce, la vie sportive est pratiquée, c'est l'apanage de toute la municipalité.

5. - Devise: «BÂTIR ENSEMBLE»

a) Bâtir:

Je veux BÂTIR, nous voulons BÂTIR...

Ce verbe contient en lui-même foi en l'avenir et confiance envers les humains. Il demande énergie et clairvoyance, vigueur et détermination. BÂTIR une municipalité, c'est avant tout conserver les valeurs actuelles mais c'est construire un milieu de plus en plus prospère et vivant où il fera bon de goûter la paix et le bonheur. La municipalité doit continuer d'être un oasis reposant et enrichissant.

b) Ensemble:

Un tel paradis ne peut être bâti sans l'apport de femmes et d'hommes de bonne volonté. Il exige l'union indéfectible des esprits et des coeurs pour bâtir un lieu non seulement physique mais aussi spirituel.

BÂTIR un paradis de repos et de paix, de vie profonde et de loisirs sains appartient à chaque membre de notre municipalité.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Présentation de Saint-Clément-de-Tourville

Tracer sur une page la monographie d'une paroisse relève de l'utopie. Par contre, un récit abrégé de son histoire et une description de son territoire feront en sorte que vous connaîtrez mieux Tourville.



1916: Entrée du village (Nord-Ouest)

Je suis une petite paroisse, au coeur des Appalaches, née de la générosité de Dame Perpétue et de Monsieur Damase. Je vis le jour en 1919. Au début, mes membres vivaient de l'agriculture ou de leur travail en forêt. Un peu plus tard, avec l'arrivée du C.N.R., je connus un essor intéressant. L'arrivée de cette compagnie incita plusieurs familles à s'installer chez moi. Durant plusieurs années, il y eut beaucoup d'animation: spectacles, théâtre, films, sport d'équipe etc... Monk (nom donné par le C.N.R.) était connu de Québec à Edmundston.

Pour vous rendre chez moi vous devez emprunter la route 204 et faire le détour de la montagne à Saint-Damase. Sur ce parcours une dizaine de familles y ont leur résidence. Après avoir roulé quelques kilomètres vous verrez à votre gauche, une route secondaire, c'est le Rang IX. Si vous l'empruntez, vous constaterez qu'une vingtaine de familles habitent encore ce coin. Ces terres

offrent un paysage enchanteur, verdoyant, multicolore ou enneigé selon les saisons. Et si la curiosité vous emporte, rendez-vous jeter un coup d'oeil au chalet de motoneige qui longe la rivière Le Bras.

À votre retour sur la 204 vous pourrez faire une petite halte au Lac Noir (Pitoune). Ses environs abritent une cinquantaine d'espèces d'oiseaux qui y passent ou y construisent leur nid.

À quelques minutes du lac, au village vous pourrez rencontrer les gens sympathiques et ouverts aux visiteurs. La majorité de ma population s'y trouve. Du village, par le Rang de la Station, en souvenir du passé, vous pourrez vous rendre au Lac Terrien, bel endroit de villégiature pour qui aime la tranquillité et la nature.

Poursuivons notre exploration et avant la sortie du village vous verrez le Rang John, à votre gauche. Quelques familles y demeurent encore. Ce coin de Tourville, avec le Rang IX, est reconnu par les amateurs de chasse et pêche pour abriter le gibier tant convoité.

Voilà, le tour complet de ma petite municipalité. Mes habitants sont ambitieux, ouverts, généreux, sympathiques et hospitaliers. Les Tourvilliens gagnent toujours à être connus.

Bienvenue chez nous.



1992: Entrée du village (Sud-Est)

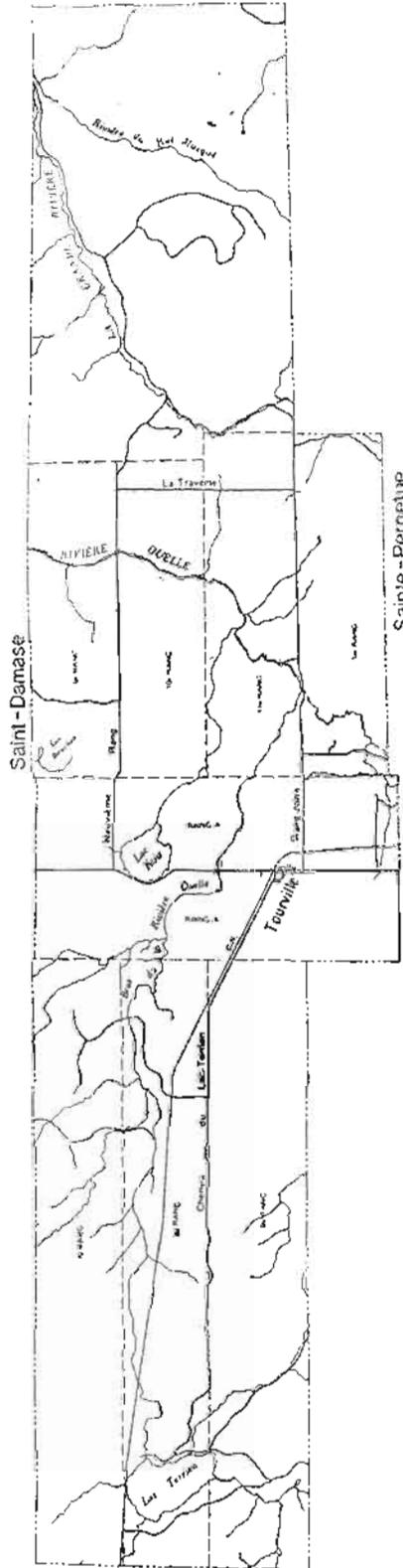
1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Carte Tourville cadastre

Comte de Kamouraska



Saint-Cyrille-de-Lessard

TOURVILLE

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Chant des Fêtes

Paroles et musique de Mireille Pellerin Caron

Refrain:

Cher village témoin d'un autre âge,
 Déjà soixante-quinze ans qui sonnent.
 Et ta voix d'échos en échos,
 Dit au monde qui s'étonne.
 C'est le temps de rire et d'aimer,
 C'est le temps de vivre et chanter,
 Nos ancêtres et leurs souvenirs.

Couplet - 1 -

Leurs mains pour travailler,
 Leurs pieds pour cheminer,
 Leurs bras bien décidés,
 Ont fait de courage et de fierté,
 Un bien qu'on se doit de protéger.

Couplet - 2 -

L'exemple à imiter,
 La force de rayonner,
 La joie de se donner,
 Ont fait de respect et de bonté
 Une foi très ardente à conserver.

Couplet - 3 -

Une vie bien engagée,
 Un coeur pour nous bercer,
 Des rêves à partager,
 Ont fait de dévouement et d'amour,
 Des nids où on est fier d'habiter.

Couplet - 4 -

Leurs mots pour raconter,
 Leurs pas pour avancer,
 Le temps pour inventer,
 Feront de travail et volonté
 Un monde fidèle aux jours passés.

- Refrain - Chant du 75^e anniversaire de Tourville

Cher vil lage témoin d'un autre âge, Déjà soi xante quinze ans qui sonnent. Et ta voix d'échos en échos, Dit au monde qui s'étonne. C'est le temps de rire et d'aimer, c'est le temps de vivre et chanter, Nos ancêtres et leurs souvenirs.

Début
de la paroisse

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Écrits de 1854 - 1858 - 1859

Auteurs: Charles-Arthur et Pamphile-Gaspar Verrault, arpenteurs et conducteurs de chemin à cette époque.

1854 - «Les townships Ashford et Fournier ne sont pas propres à la colonisation pour aujourd'hui, ce n'est qu'au haut de ces deux townships que commence pour bien dire, un terrain propice à la colonisation. Quant à la variété et qualité du bois, l'épinette blanche y prédomine. On y rencontre cependant du pin en assez grande quantité et qui est sur le point d'être exploité. Le bois en général est d'une grosseur moyenne et d'une longueur prodigieuse marque évidente de la fertilité du sol». Les exploitants sont surtout intéressés par le pin.

«Quelques colons plus courageux et confiants dans l'avenir se sont transportés à travers le bois au milieu de ces terres et ont commencé à faire de l'abattis tout en attendant un chemin».

Charles-Arthur Verrault

1858 - «Je crois devoir mentionner ici l'exploitation qui se fait des belles et vastes sucreries situées sur un grand nombre de lots de ces cantons (Ashford-Fournier) dans les environs de la route. Je crois pouvoir évaluer à 50,000 livres le produit de cette industrie, ce qui représenterait un capital de \$5,000 pour cette branche seule».

Pamphile-Gaspar Verrault

1859 - «Il existe plusieurs pouvoirs d'eau considérables dans les environs de ce chemin et sur lesquels on pourrait ériger des moulins de toutes sortes. Les plus considérables sont sur la rivière Ouelle et sur une autre rivière appelée «Le Bras». Sur chacune de ces rivières, on construit actuellement un moulin à scie. Ces deux moulins seront en opération au printemps. Dans le cours de l'été prochain on doit ajouter une moulange à l'un de ces moulins à scie».

Pamphile-Gaspar Verrault

Construction de la route Elgin de Saint-Damase à Tourville (1854 - 1859)

Cette route comme son nom l'indique remonte à l'époque de l'administration du gouverneur Elgin.

En 1849, Charles-François Fournier, arpenteur, fait un tracé pour ce chemin. Cinq ans plus tard le gouvernement décide d'entreprendre sérieusement des travaux. En espérant que la route vienne les rejoindre, certains colons sont montés dans les Cantons Ashford et Fournier.

En 1854, Charles-Arthur Verrault, arpenteur, est nommé «conducteur» du chemin Elgin. Il dispose d'un crédit de 900 livres sterling (environ \$4,000). Avec cette somme, il ouvre le chemin sur une longueur de 26 milles.

Son point de départ commence sur le lot 27 du premier rang du canton Ashford, c'est-à-dire dans les environs du village de Saint-Damase. On peut donc se rendre jusqu'à la frontière en voiture d'hiver. Les cinq premiers milles carrossables en voiture d'été s'achèvent aux environs du Rang Arago.

Suspendus à l'automne de 1855, en raison de fortes pluies, les travaux reprennent sous la conduite de Charles-Arthur Verrault, au printemps. Il construit trois milles de chemin avec un pont sur la petite rivière «Damnée». En 1857, sous la direction d'un nouveau conducteur, Pamphile-Gaspar Verrault, frère de Charles-Arthur, le chemin Elgin progresse lentement, avec des crédits peu élevés.

En 1857, un trajet de 2 milles et 16 arpents, atteint le Lac Noir... Puis, l'année suivante, elle s'allonge d'un mille et 3 arpents jusqu'à la rivière Le Bras, le pont n'étant pas terminé.

En 1859, on avance jusqu'à la Rivière Ouelle; treize milles et demi sont praticables. Un chemin d'hiver prolonge la route jusqu'à la frontière.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Moulin à scie et à farine

Une chute importante sur la rivière «Le Bras», située derrière le cimetière, favorise la construction de deux moulins

Vers 1855, le pin abondant dans la région amène Charles Lefrançois à y construire un moulin à chasses. Il en découle deux activités principales: le sciage et la drave. Le bois scié sert à la construction de maisons, granges et étables. La drave des billots se pratique sur la rivière Le Bras qui rejoint la rivière Ouelle, au Rang John et de là jusqu'à Saint-Onésime. Ces billes ont une particularité: elles sont sciées en madriers sans être coupées jusqu'au bout, afin d'en faciliter le flottage.

En 1875, Magloire Caron de Saint-Roch-des-Aulnaies acquiert le lot. Il reconstruit le moulin à scie sur les ruines de celui de Charles Lefrançois.

Un peu plus loin, il érige son moulin à farine, une bâtisse à trois étages de 60 pieds par 25 dont une partie sert de résidence familiale. Au premier étage, se trouve le mécanisme relié à la grande roue pour actionner les trois moulanges du deuxième. Au dernier, on recueille les grains mélangés, l'avoine et l'orge sur des courroies équipées d'«alinettes». Dans le plus fort de son activité les gens de Sainte-Perpétue et Saint-Pamphile viennent y moudre leurs grains.



*Moulin à farine (1898)
Enfant de Horace Caron, fils de Magloire*

Une dalle en bois placée en haut des chutes apporte l'eau à la grande roue qui actionne les deux moulins. Elle est située du côté est de la rivière dans une excavation de pierres taillées.

À cause de son âge et du manque de relève Magloire abandonne en 1908 ses moulins.

En 1912, le moulin abrite un groupe d'hommes de la compagnie «Saint-Pacôme» qui nettoient la rivière en vue du «dravage». Un jour, quelques minutes après leur départ, un feu ravage tous les bâtiments.

L'emplacement de la grande roue de même que les fondations du moulin côté est, sont encore visibles. Le puits situé dans la cave du moulin à farine existe encore, et dans les ruines, on retrouve un arbre de quinze pouces de diamètre.



Petits-enfants Caron aux chutes du moulin 1929

Le Lac Noir

En bordure de la route Elgin, à un mille de notre village, se trouve le lac le plus calme de notre région: «Le Lac Noir». Il a joué un rôle important pour les premiers arrivants de notre paroisse.

Vers 1856, Luther Morin, cultivateur de Saint-Roch-des-Aulnaies, vendit sa terre et vint s'installer sur le lot 34 des Cantons Asford et Fournier, qu'un feu de forêt avait ravagé. Ces «brûlés» furent pour lui un avantage, car il n'avait pas à abattre les arbres pour s'établir. Dans ce

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

temps-là les beaux et grands arbres, si précieux aujourd'hui, étaient pour lui un embarras car le commerce du bois de pulpe et de sciage n'existait pas.

En attendant de cultiver son lot, il creusa la décharge du lac pour en faire baisser le niveau, créant une prairie. Le foin du lac poussa très vite, ainsi il put nourrir ses animaux et ceux de ses deux frères venus le rejoindre. On dit même qu'il avait construit une pelle pour faire remonter le niveau de l'eau. Ce procédé empêchait le sol de geler afin de protéger les jeunes repousses. Les gens de l'époque se mirent à appeler ce lac: «le Lac à Luther».

Plusieurs années plus tard, Luther Morin vendit cette terre à Charles Leclerc. Cette famille chaleureuse et hospitalière offrait repas et couchers aux voyageurs venant de Saint-Jean-Port-Joli, Saint-Roch-des-Aulnaies, etc.. Elle était très connue et on l'appelait affectueusement «Pitoune», laissant son nom au lac: «le lac à Pitoune».



Luther Morin (1898)



Partie de pêche au Lac Noir (1900)

Dans la voiture: François Bernier, Louis Boucher, Napoléon Boucher, Joseph Morin, les deux autres ??...

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Plusieurs parlent avec nostalgie des randonnées de pêche avec de belles prises et des merveilleuses excursions de canot. C'était un fantastique sanctuaire pour les oiseaux sauvages.

Depuis quelques années, il connaît une autre vocation. La Société Canards Illimités, organisme à but non lucratif, a mis sur pied un projet d'aménagement faunique. Son but est de créer un milieu propice aux populations

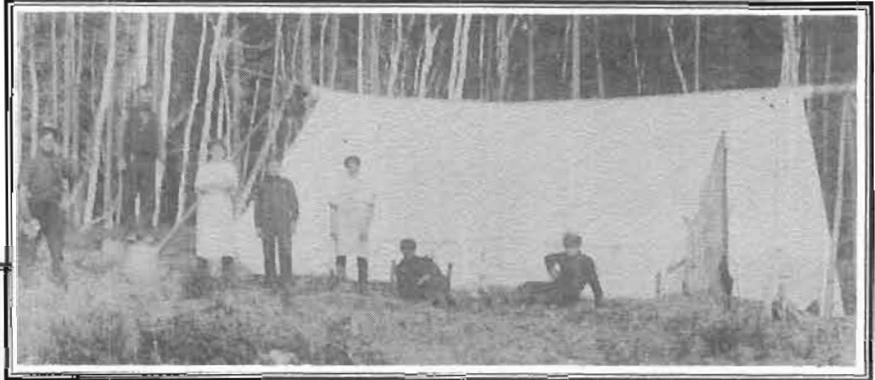


Promenade sur le lac 1926

de sauvagines. Dès sa deuxième année d'opération leurs biologistes comptaient 16 couvées de sauvagines. Un petit barrage intégré à une structure de contrôle permet de varier le niveau d'eau afin de favoriser la végétation essentielle à la nourriture et à la nidification.

Dans quelques années, ce lac attirera des amateurs qui viendront admirer plusieurs espèces d'oiseaux. On veut en faire un projet touristique.

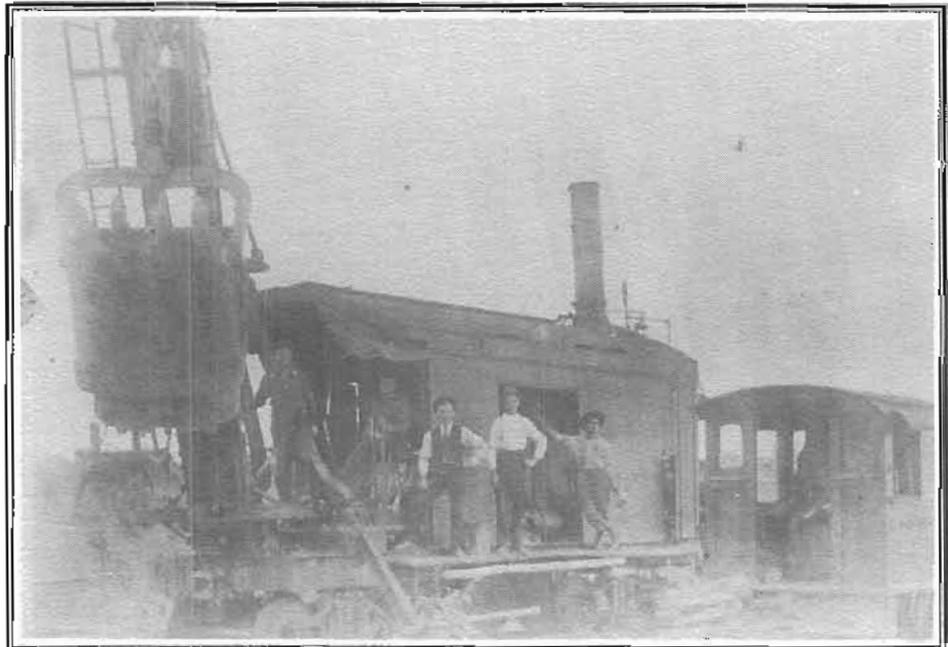
Chemin de fer, division «Monk»



Campement pour ceux qui travaillent à la construction du chemin de fer

Entre 1905 et 1915, sur des terrains alloués par le gouvernement, on construit à Tourville, en direction est-ouest, la voie ferrée du «Transcontinental».

Les ouvriers, en partie des «immigrés italiens», travaillent à sa construction pour un salaire de 1,00\$ par jour. Tout se fait à l'aide de barre de fer (pince), pic, masse foreuse manuelle, pelle ronde, pelle carrée, le wagonnet-tombereau basculant et pelle à vapeur.



Pelle à vapeur dans la cour en 1912

1919

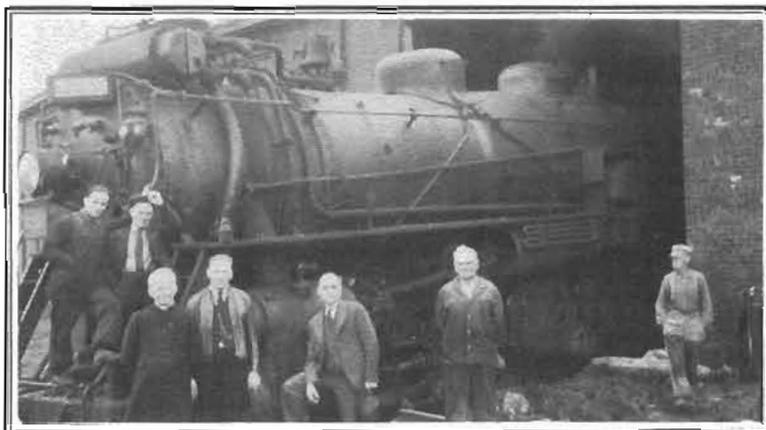
Saint-Clément-de-Tourville

1994

*Engin à vapeur et wagon (flat-car)*

La première locomotive arrive en pièces détachées de Saint-Jean-Port-Joli, dans des voitures tirées par des chevaux. Le voyage dure cinq jours, le terrain étant marécageux entre Saint-Damase et Tourville.

En provenance de Charny, en 1912 le premier train traverse la route Elgin, avec Pierre Saint-Pierre, serre-freins. Ces premières locomotives alimentées au bois, fonctionnent ensuite au charbon. La voie ferrée n'est pas aussitôt terminée que deux hôtels attendent les voyageurs à Tourville.

*Locomotive à vapeur dans une des portes de l'usine**Un des premiers train à passer à Tourville en 1912, à l'avant: Pierre Saint-Pierre*

Ensuite, on y bâtit une usine de réparation pouvant recevoir dix locomotives et wagons, une chute à charbon, un réservoir d'eau et la gare, du nom d'un ancien gouverneur général du Canada. L'aménagement de la gare donne aux voyageurs les services d'une cuisine, d'une salle à manger, d'un restaurant et d'une salle d'attente. Les employés utilisent les bureaux, l'entrepôt de marchandises et les chambres (22 chambres à occupation double et un dortoir de 10 lits).

Ce centre ferroviaire développe une période d'activités intenses. Les Compagnies Industrielles de «Sherbrooke» et «Tourville Realty» achètent des terrains du Gouvernement. Espérant l'arrivée massive de gens, ces spéculateurs divisent les terrains sur le

plan d'une ville: boulevards, rues, avenues, parcs... Il existe encore quelques maisons de ces compagnies, celles de:

anciennement de José Morneau,
38 rue des Sapins,
Michel Dubreuil, 34, rue des Érables,
Clytes Richard, 883 rue des Ormes,
Diane Harton, 893 rue des Ormes.

En 1954, l'usine de réparation ferme ses portes. En 1958, la Compagnie «Napoléon Gagnon et Fils» loue le terrain et l'atelier pour une période de «99 ans». Elle le transforme en un moulin à scie détruit par les flammes le 31 mai 1972.

En 1982, au grand désarroi de la population, la gare est démolie et en 1986, les «rails» enlevés.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



*Camp pour les travailleurs
de l'usine de réparation*

1920

De gauche à droite:

- Chute à charbon;
- Réservoir pour l'eau;
- L'hôtellerie (Bunk House),
maison à deux étages pour les
ingénieurs et les mécaniciens
lorsqu'ils étaient en repos
Elle fût défaire vers 1937.
- L'usine de réparation
(Round House)



ROUND-HOUSE MONK



Gare de Monk 1916

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



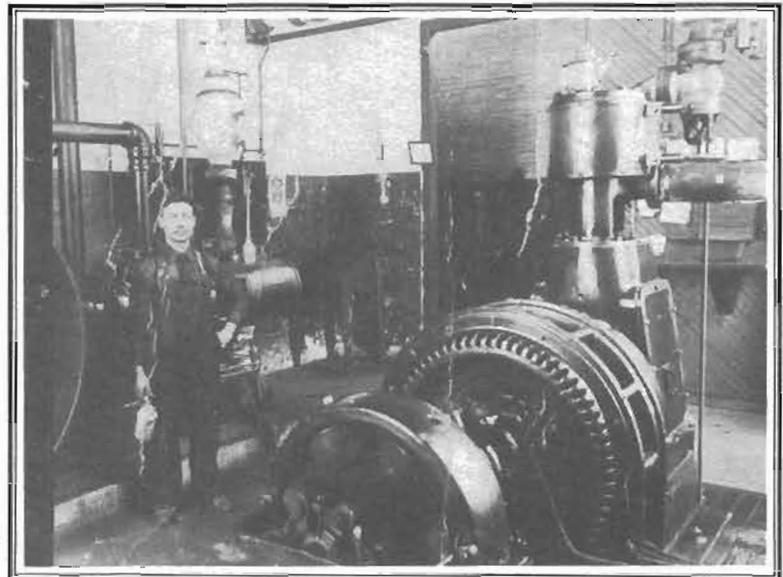
Façade et quai d'embarquement (plate-forme)



Vue arrière de la station



*«Pomper» sur la voie ferrée
près de l'église.
Emma Hunter et
Rose Morneau*



1915: Donat Lizotte dans l'usine (shop)



*Wagons logeant des travailleurs
vers les années 1930*

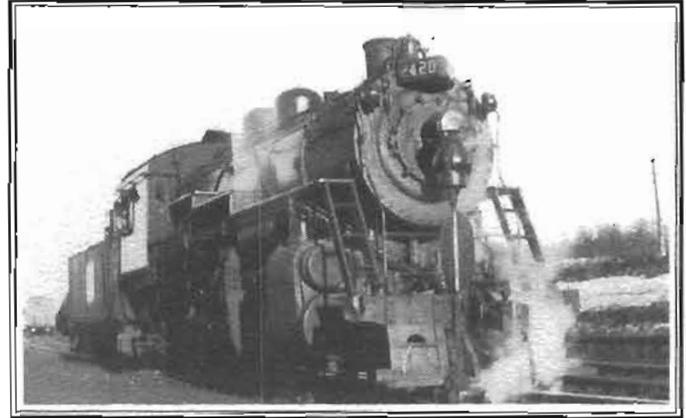
1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

À Tourville, le chemin de fer contribue à un essor remarquable du milieu:

- Construction rapide de maisons et commerces;
- Venue de familles de différentes nationalités;
- Salaires assurés durant la crise économique;
- Bon standard de vie;
- Développement culturel grâce au contact de gens de divers milieux:
 - Pièces de théâtre;
 - Peintres;
 - Orchestre... musiciens
 - Voyages en train (des Maritimes jusque dans l'Ouest)



«Pilot» locomotive qui servait au triage des wagons

Qui ne se souvient pas des voyages par train à Québec?

Le «magasinage» mérite bien un trajet de dix heures aller-retour.



Dernier train au passage à niveau de Tourville 1986



Que de souvenirs pour les gens de Tourville (Monk)!



Dernière file d'autos qui attend pour traverser la voie ferrée, 1986



Les rails sont enlevés en juin (1986)

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

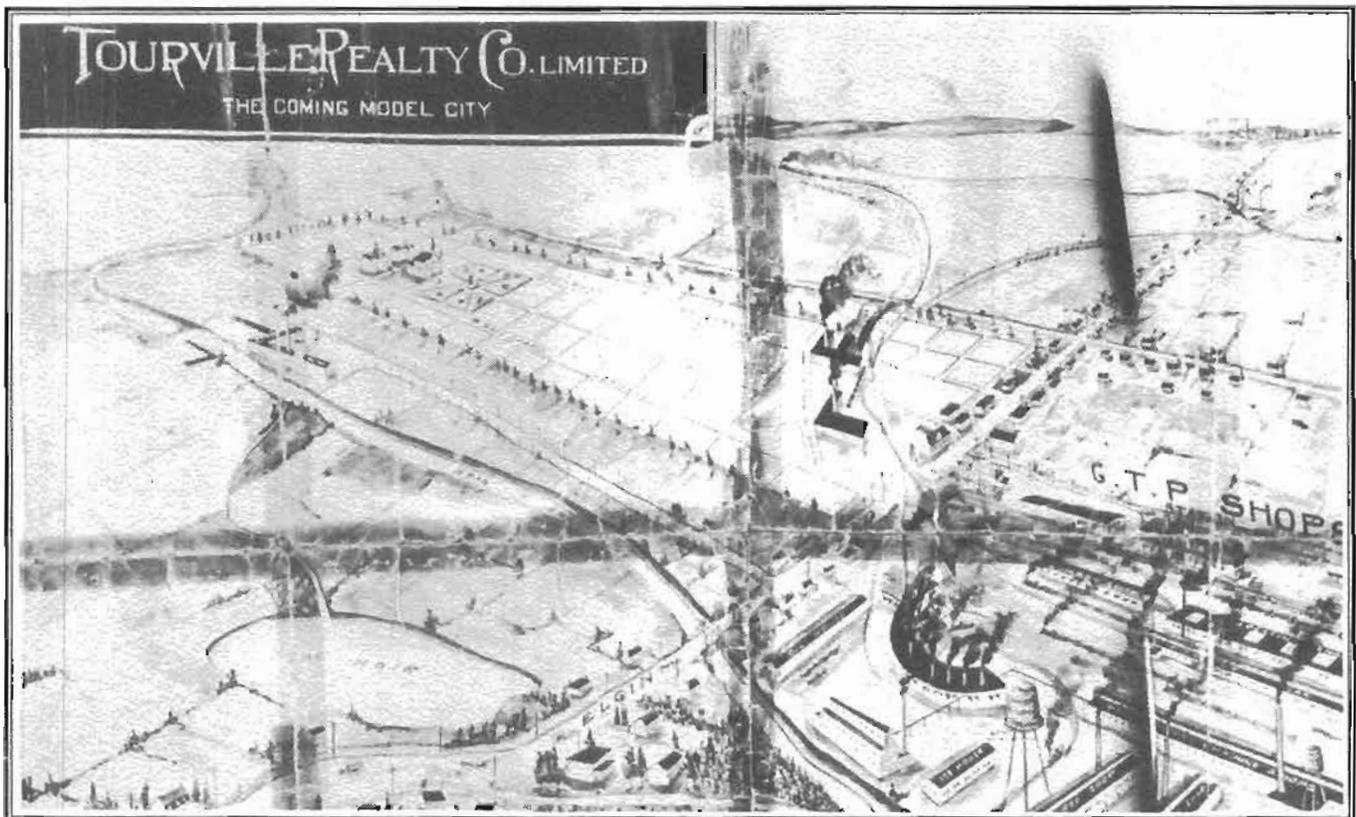
Plan de la future ville de Tourville

Future ville modèle du chemin de fer transcontinental. Point de division le plus important de ce chemin de fer entre Québec et Moncton. Site des usines de réparation du Grand Tronc Pacifique. Cour à «fret» d'un mille et demi de longueur. Terminus futur de plusieurs chemins de fer américains. Futur centre industriel et commercial incomparable.

Plans des terrains de Tourville
Point de division du chemin de fer transcontinental
Propriété de la
TOURVILLE REALTY CO.

Canton Asford Rang «A»
Tourville, Comté de L'Islet

Québec le 25 avril 1913
Émile D. Normandeau
Ingénieur-Civil et Arpenteur-Géomètre



Des pionniers qui voyaient grand?

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Promotion de la
Compagny Tourville Realty

OÙ LA FORTUNE VOUS ATTEND !

TOURVILLE

VOUS TOUS QUI PENSEZ AU LENDEMAIN et qui désirez faire profiter rapidement votre argent afin de vous procurer une aisance pour l'avenir, savez-vous comment l'acquies sans fatigue ni inquiétude?...

Placez votre argent sur l'achat de terrains bien situés dans un centre destiné à devenir une grande ville dans quelques années.

Le chemin de fer Transcontinental National reliant l'Océan Atlantique au Pacifique crée son parcours des villes nouvelles dont le développement intense et rapide fait la fortune de tous ceux qui ont eu l'heureuse idée d'y acheter des terrains avant que le chemin de fer fonctionne définitivement.

C'est ainsi que depuis le fonctionnement d'une certaine partie du réseau à l'ouest de Winnipeg, les terrains achetés dans tous les centres divisionnaires ont pris une valeur immense.

C'est ainsi qu'un lot de 22 pieds de front sur 112 pieds de profondeur acheté il y a cinq ans sur un des centres principaux d'un de ces centres divisionnaires pour la somme de \$400.00 vient d'être revendu par son propriétaire pour la jolie somme de \$50,000.00.

Beaucoup d'autres exemples peuvent être cités dans tous les centres divisionnaires où la propriété a pris une valeur prodigieuse.

Il en sera de même à TOURVILLE, le point de division du Transcontinental le plus important entre Québec et Moncton, N. B. La construction de cette partie du chemin de fer sera complétée cette année et c'est alors que l'on verra surgir à ce point de division une des plus belles et florissantes villes de la Province de Québec.



SITUÉ à dix-huit milles des Etats-Unis, TOURVILLE deviendra le point terminus de plusieurs chemins de fer américains.

Les plans de l'ouest Pacifique ont un mille et demi de longueur. Dans ce cours se trouvent actuellement les immenses usines de réparation de ce chemin de fer; les plans sont déjà construits, dont une pour les passagers, l'autre est trois fois plus de longueur. Le nombre de barreaux sont attachés à l'étage supérieur de cette construction, ce qui démontre toute l'importance que les officiers du chemin de fer donnent à cet endroit.

Les lots à l'air de la Tourville Realty Co., Ltd., font face à l'immense cour de ce chemin de fer et sont situés en plein cœur de la future ville.

Vous pouvez acheter un de ces lots aujourd'hui pour \$50 à \$250; en agissant ainsi vous pouvez être certain que vous ferez la meilleure spéculation de votre vie car ces lots ne tardent pas à valoir \$100 à \$5,000 chacune.

N'oubliez pas que Tourville avec son lanbourg Ste-Perpette ont déjà une population de 2,000 âmes.

N'oubliez pas que Tourville aura une population de 10,000 âmes d'ici à cinq ans.

N'attendez pas pour choisir vos lots, car ils s'écouleront rapidement; hâtez le compagnie n'a pas plus à vendre et vous perdrez ainsi l'occasion de faire un heureux placement.

Achetez aujourd'hui, écrivez-nous ou venez nous voir, et nous vous abonnerons ou nous réserverons le ou les meilleurs lots parait ce qui vous restera, ou bien enverrons un de nos représentants à domicile si vous le désirez qui vous donnera toutes ou toutes les informations.

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES—10 p.c. comptant et le balace de 36 versements mensuels.

LOTS de \$10—Payables comme suit: \$5 comptant et la balance à raison de \$2.25 par mois.

Venez nous visiter à l'heure descriptive de Tourville dans les vitrines de l'Hotel Imperial, Rue de la Couronne.

TOURVILLE REALTY COMPANY, Limited, Hotel Imperial, 1er Etage

Téléphone 5783. 126, RUE DE LA COURONNE, Québec.

ALBERT LEGRAND, Président-Gérant

Extrait du journal «Le Soleil» le 31 mai 1913, page 6

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Acceptation du gouvernement d'ériger une paroisse

Canada
Province de Québec
(L.S.)

C. FITZPATRICK

Georges V, par la grâce de Dieu, Roy du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des possessions au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

À tous ceux qui ces présentes verront ou qu'elles peuvent concerner, - Salut:

PROCLAMATION

J.-A. Hudon,
Assistant-Procureur-
Général Suppléant.

ATENDU qu'en vertu des dispositions du code municipal de la province de Québec, le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par une proclamation publiée dans la Gazette officielle de Québec, laquelle entrera en vigueur à la date mentionnée, y ordonner l'érection de municipalités de village ou de campagne, la division de ces municipalités ou leur annexion, en tout ou en partie, à d'autres municipalités, même de cité, de ville ou de village, dans un seul et même comté, pourvu que ce soit à la requête de la majorité des propriétaires des biens-fonds compris dans les limites du territoire dont l'érection en municipalité ou la division ou l'annexion à une municipalité est demandée et pourvu aussi qu'après tel changement, chaque municipalité conserve, selon le cas, la population ou le nombre d'habitations requis par la loi:

Attendu qu'une requête signée par la majorité des propriétaires des biens-fonds compris dans un certain territoire ci-après décrit et situé dans la municipalité de Ashford, comté de L'Islet, Nous a été présentée, demandant de détacher ce territoire de la municipalité de Ashford et de l'ériger en municipalité séparée sous le nom de la «Municipalité de Tourville»;

Attendu qu'il Nous a été démontré que ce territoire contient une population de trois cents âmes, et qu'après son érection en municipalité séparée, il restera dans la municipalité d'où ce territoire a été détaché, une population de trois cents âmes;

Attendu qu'il Nous a été démontré que la description technique de ce territoire fait selon les exigences de la loi et figurant le territoire dont on demande l'érection en municipalité séparée et distincte de la municipalité de Ashford, a été approuvée par Notre Ministre des Terres et Forêts;

Attendu que les autres formalités de la loi ont été remplies et qu'en conséquence, Nous avons jugé à propos de faire droit à la requête qui Nous a été présentée pour l'érection de la «municipalité de Tourville» en municipalité distincte et séparée de la municipalité de Ashford;

À ces causes du consentement et de l'avis de Notre conseil exécutif, et conformément aux dispositions du code municipal de Notre province de Québec. Nous déclarons par les présentes que ledit territoire savoir:

Tout le territoire borné comme suit:

Le territoire devant être détaché de la municipalité de Ashford, comté de L'Islet, pour être érigé en municipalité distincte sous le nom de «La municipalité de Tourville», dans le même comté, est formé d'une partie du Rang A du canton Ashford, depuis, y compris le lot N° 29 jusqu'au lot N° 48, inclusive-ment, des Rangs IX, X et XI dudit canton Ashford: de la partie du Rang A du canton Fournier depuis, y compris le lot N° 25 jusqu'au lot N° 44, inclusive-ment, ainsi que des Rangs VII, VIII et IX dudit canton Fournier; sera détaché de la municipalité de Ashford et formera à l'avenir une municipalité séparée sous le nom de la «Municipalité de Tourville» à partir de ce jour.

De tout ce que dessus, tous nos féaux sujets et tous autres que les présentes peuvent concerner, sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

En Foi de Quoi, Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur lesquelles fait apposer le grand sceau de Notre province de Québec. Témoins: Notre très fidèle et bien-aimé Le Très Honorable Sir CHARLES FITZPATRICK, Membre de

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

notre Très Honorable Conseil Privé, Chevalier Grand-Croix de notre Ordre Très distingué de Saint-Michel et Saint-Georges, lieutenant-gouverneur de notre province de Québec.

En l'Hôtel du Gouvernement, de Notre province de QUÉBEC, ce QUATORZIÈME JOUR DE NOVEMBRE, en l'année mille neuf cent dix-huit de l'ère chrétienne et de Notre règne la neuvième année.

Par ordre, Le sous-secrétaire de la province, 4239 C-J. Simard.

Origine du nom «Tourville»

Ce nouveau centre ferrovière créé en plein bois était la passion de l'abbé Édouard Martin, curé de Sainte-Perpétue.

Il ambitionnait de faire de cette agglomération d'employés du chemin de fer, une petite ville industrielle dotée d'une infime partie agricole.

Le nom Tourville fut suggéré par lui en l'honneur de Saint-Martin évêque de Tours en France. Il associa les mots: «Tour» et «ville» ce qui donna «Tourville». Nom parfait pour une future ville.



Curé
Édouard Martin
de
Sainte-Perpétue
(1917)

Historique de la formation de la paroisse

Les premiers arrivants bâtirent des maisons sur des lots des Cantons Ashford et Fournier. On appelait cet endroit «Mission du Lac Noir».

Vers 1918, la population était de trois cents âmes. On envoya au gouvernement du Québec, une requête signée par la majorité des propriétaires. Celle-ci demandait de détacher de Saint-Damase et de Sainte-Perpétue, un certain territoire afin d'ériger une nouvelle municipalité sous le nom de «Tourville». Il accepta le 14 novembre 1918.

Cette séparation se fit en deux étapes.

Première étape:

Les premières limites ont été fixées par un décret épiscopal, érigeant canoniquement la paroisse de Saint-Clément-de-Tourville, en date du 12 juin 1919. Elles correspondaient au territoire actuel, moins une surface d'un mille carré, sise entre le sud du Rang John jusqu'au Rang Saint-Jean.

Deuxième étape:

Le 25 décembre 1935, un autre décret épiscopal, annexa le territoire manquant à notre municipalité.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

No. Dec 20 1914

Recu de Pa-Pierre et Pierre

la somme de 84 Dollars

Tour Taxe Municipale du jeu Canton Ashford 1914

J. Offense Canton de St
St-Damase Co. L'Etat

Les propriétaires situés au Nord-Ouest du Rang John,
 payaient leurs taxes municipales à la Corporation d'Ashford située à Saint-Damase

P. O. 246, 17

J. J. Dussault, Sec. Gen
17
Joseph Ang 2nd 1918

M. L. Pierre St. Pierre
Au Commissaires d'Écoles d Lac Noir Ol.

Coisation à dans la \$ pour l'année fin. 30 Juin 191	\$ 16	CTS.
Rétribution Mensuelle enfants	160	
Coisation spéciale pour		
Arbrages		
Sur la No. Estimé à 400.		28
Total	\$ 345	

RECUPAIEMENT

J. J. Dussault
Secrétaire-Trésorier

apporté, ceci ne faisant pas

À partir de 1918, les taxes scolaires se payaient «au Commissaires d'Écoles du Lac Noir»

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Rang John

Vers les années 1890, John Fortin s'établit le long de la rivière «Le Bras». Aucun chemin carrossable pour s'y rendre: on y accède par un petit sentier partant de la route Elgin, ou en longeant la rivière. Les terrains facilement cultivables attirent d'autres pionniers: Saluste Pelletier et Louis

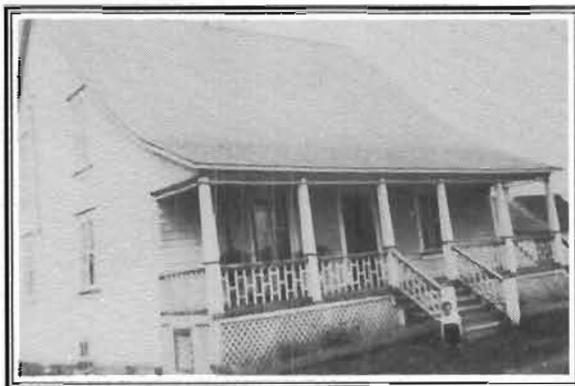
*John Fortin et son fils Johnny**Julien Deschênes devant sa maison la dernière dans le rang, 1945*

à la mémoire de John Fortin, premier colon à s'y établir.

Maison de John, rénovée par Thomas et Gérard Anctil en 1940

Lepage. Au fil des ans, ce rang voit défilé de bons cultivateurs: Anctil, Caron, Chassé, Deschênes, Dubreuil, Gagnon, Hébert, Leclerc, Ouellet, Thibault, Vaillancourt, Guillemette...

Le rang porte le nom de Saint-Clément, mais les gens disent toujours le Rang John,

**Rang IX**

Vers les années 1920, les lots un jusqu'à neuf voit défilé à travers bois de vaillants colons qui défrichent et cultivent ces terrains rocailleux pour subvenir aux besoins des leurs. Nous nommons les: Boucher, Dussault et Joncas.

Pendant la crise de 1936, Joseph Bilodeau, député de l'Union Nationale obtient du gouvernement que les lots dix à vingt-trois soient donnés en colonisation avec l'obligation de défricher. Lorsque l'occupant fait trente acres d'abattis, il en devient propriétaire et son lot est «patenté».

Ces courageux à s'installer sur ces lots sont les: Anctil, Avoine, Bélanger, Bernier, Blier, Boucher, Caron, Chouinard, Cloutier, Deschênes, Fournier, Fortin, Flamand, Fluet, Gagnon, Gamache, Gauvin, Joncas, Lizotte, Morneau, Saint-Pierre, Thibodeau...

Neuvième rang en partant du fleuve lui assure son nom de Rang IX.

*Baptiste et Raymond Fortin enlèvent l'écorce des billes de bois 1942*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



1941
À gauche maison de
Robert Deschênes
(Louis-Marie Thibault).
À droite grange de
Léo Deschênes
(André Deschênes)

1941
Lot défriché de
Frédéric Fortin
ainsi que les propriétés
(Raymond Fortin)



Lac Terrien

Mieux connu sous le nom de Beaubien, ce secteur de notre paroisse a connu pendant quelques années une activité forestière intense.

En 1918, l'abbé Martin, curé de Sainte-Perpétue, avec quelques amis construisirent à la pointe sud de l'écluse, un chalet à deux étages pour pratiquer leur sport favori «la pêche».

En 1923, la compagnie «Power Lumber» obtint le permis d'exploitation forestière autour du lac. Ce chantier employait une soixantaine d'hommes. Au début, le bois était dravé sur la rivière Le Bras et la rivière Ouelle.

En 1926, l'entreprise Rivière Ouelle Lumber construisit un moulin à scie fonctionnant à la vapeur. Celui-ci transformait les bilots en bois d'oeuvre.

En 1927, pour favoriser le transport du bois, le chemin de fer y ajouta une voie d'évitement. Une vingtaine de familles vinrent alors s'installer aux abords du lac.



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Restaurant au lac tenu par Pierre Bélanger, 1927

L'année suivante, grâce à un octroi obtenu par le curé Léon Létourneau, une école fut construite. Mesdemoiselles Yvonne Fournier et Jeanne D'Arc Dubois y enseignèrent. À tous les mois, le curé s'y rendait pour dire la messe et confesser.

En 1934, Auguste Dubé prit en charge le moulin à scie pour quelques années. Ce moulin employait une cinquantaine d'hommes. Ayant moins de bois à scier les opérations du moulin cessèrent vers 1939.

En 1953, le Lac Terrien devint un lieu récréatif. Un club de pêche «Tourville Casting Club» se forma. Une cinquantaine de membres bâtirent alors, un chalet près de l'écluse.

Actuellement une vingtaine de chalets bordent le Lac du côté nord-est. Quel coin formidable de pêche, de chasse et de repos!

Souvenirs d'ex-résidents du Lac Terrien Mme Jeanne Bouchard (80 ans)

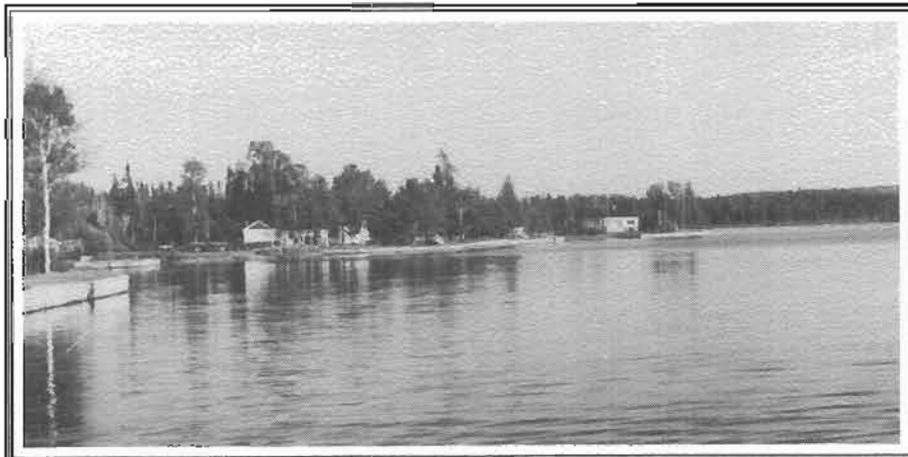
«Nous vivions dans un camp en bois rond avec le strict nécessaire. Le terrain autour du lac étant peu propice à la culture, nous n'avions pas de jardin. Nous allions nous approvisionner à Tourville soit par train, soit à pied sur la voie ferrée (7 milles). Un petit restaurant dans la «cookroom» tenu par Pierre Bélanger (Pierrot), nous dépannait. Une maison de pension était tenue par Madame Potvin».



Mme Jeanne Bouchard

- «Pour les accouchements, le médecin de Sainte-Perpétue venait par train ou par moteur (pompeur). Très souvent quand il arrivait, le bébé était au monde depuis un petit bout de temps».

«Mon mari, étant gardien des installations du moulin nous sommes demeurés au lac un an après sa fermeture, avec nos trois enfants. Nous vivions de chasse, de pêche et de la cueillette de petits fruits sauvages. Mon mari prenait le train et allait vendre des bleuets jusqu'à Edmundston.»



1992

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

M. Thomas Leblanc (91 ans)



M. Thomas Leblanc

- «De 1925 à 1931, je travaillais comme bûcheron dans les chantiers du lac. À l'automne, partant à pied ou en voiture de Sainte-Félicité, tout en passant par Saint-Marcel je me rendais à Bras d'Apic et par train au lac Terrien. De là, nous marchions encore plusieurs milles pour nous rendre au chantier. Nous demeurions dans des camps en bois rond, mal isolés et dormions sur une pailleasse. Nous mangions des fèves au lard, du rôti de porc, des patates jaunes, du ragoût et comme dessert: galettes, beignes et de la mélasse».

- «Les journées commençaient à l'aube, pour se terminer vers 4h30 l'hiver. Les soirées se passaient bien, on jouait aux cartes, chantait et moi je giguais sur des airs d'harmonica. Nous étions heureux, nous ne connaissions pas mieux. Surtout nous étions fiers d'apporter quelques dollars à nos parents à la fin des chantiers».

Quelques faits:

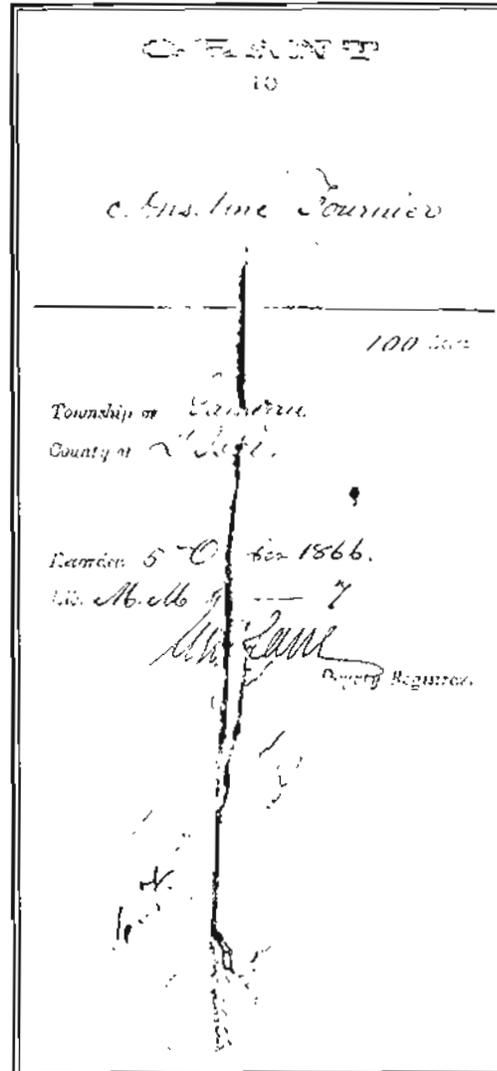
Adrien Roy arriva au Lac en 1938 et y demeura jusqu'à sa mort en 1973.

Alphonse Fortier vint retrouver M. Roy en 1939. Il devint le gardien du club en 1953. Il vendit sa maison en 1988 et mourût à Saint-Cyrille en 1990.

Il eut deux noyades au Lac:

1927: Le garçon de Phillias Lacroix;
1950: Romuald, fils de Donat Caron.

Premières maisons



Contrat de l'achat de 100 acres dans le Township «Garneau» par Anselme Fournier en 1866. Aujourd'hui propriété de Jacques Fournier.



Maison Anselme Fournier (Claude St-Pierre) vers 1869

1919

Saint-Clément-de-Tourville

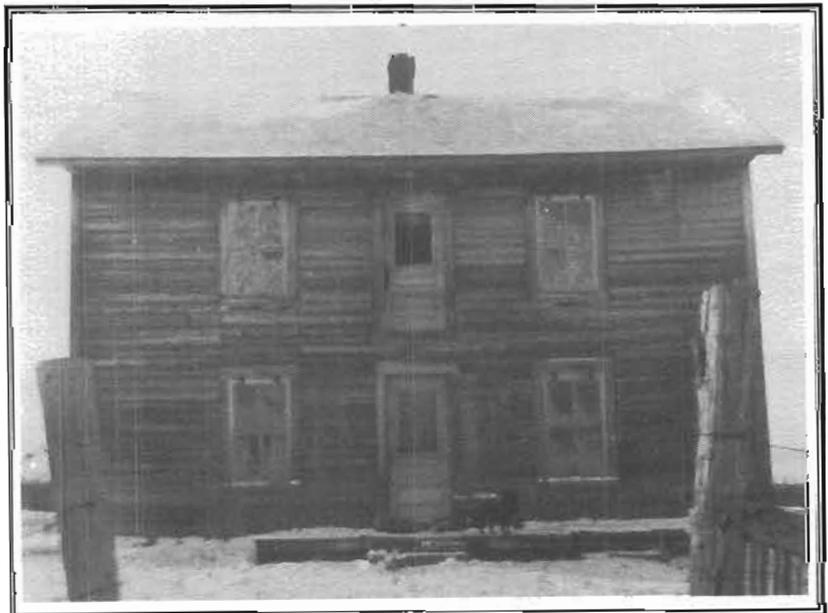
1994

*Maison de Joseph Caron
(Robert Morneau) 1910*



*Maison de Narcisse Boucher (1880)
(Garage de Maxime Boucher)*

*Maison de Louis Boucher
détruite par le feu, 1910*



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Trois belles de l'époque



*Maison de
Salomon Tremblay (1917)
détruite par le feu en 1945*



*Maison de François-Xavier Ouellet (Ti-Boss)
(1930) (Michel Anctil)*



*Maison
d'Amédée Rancourt (1920)
(Lionel Saint-Pierre)*

Vie paroissiale

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Églises

De 1861 à 1887, avant la fondation de la paroisse, les gens se rendent à deux endroits différents pour assister aux célébrations religieuses. Les gens près du Lac Noir se déplacent vers la maison-chapelle de Saint-Benoît, située sur le lot 29 du Canton Fournier (La Savane). Ceux, plus au sud du lac, se dirigent vers Sainte-Perpétue, «la paroisse-mère».

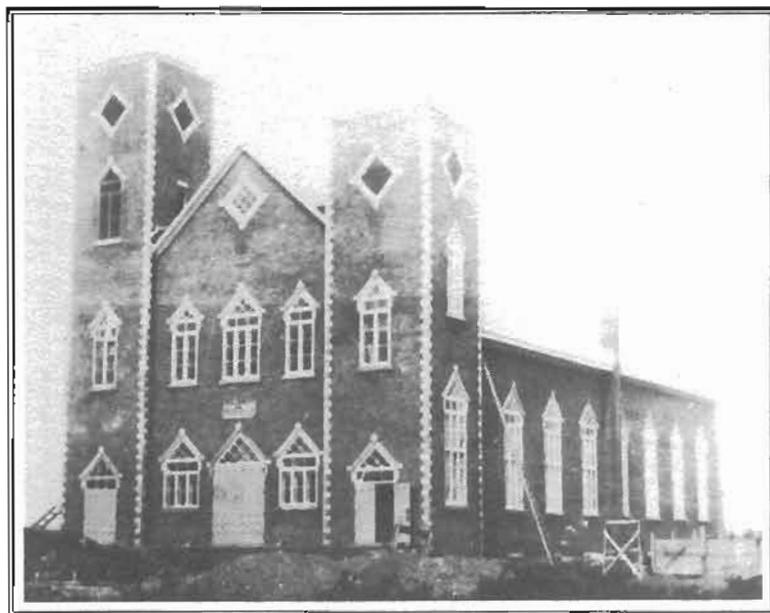
Vers 1914, à tous les quinze jours, le curé Martin de Sainte-Perpétue ou son vicaire célèbre la messe dans le salon chez William Pouliot. Et, à partir de 1916, le haut de l'école centrale tient lieu de chapelle.

Vers 1915, l'idée de construire une église germe. Quatre ans plus tard, le Cardinal L.N. Bégin, archevêque de Québec, nomme l'abbé Jos. A. Dumas, curé-fondateur de Tourville. Il arrive le 8 septembre 1919.

L'offre de trois terrains pour l'emplacement de l'église: les lots de J.C. Couturier, William Pouliot et Tourville Realty crée une situation délicate. Ne voulant pas de discordes William Pouliot demande le point de vue du chanoine Vaillancourt de Québec. Il recommande deux lots: l'un appartenant à la Compagnie Tourville Realty et l'autre à Gaudias Saint-Pierre. Ces terrains sont achetés pour un montant de 1 000\$.

À l'été 1920, débute la construction de l'église. Érigée sur des fondations de béton, elle mesure 130 pieds de longueur par 55 de largeur. Pourvue de deux tourelles ou clochers, elle est lambrissée de briques rouges. Ouverte au culte pour la fête de Pâques 1921, elle est entièrement dévastée par les flammes le 6 janvier 1922, le jour de la Fête des Rois.

Les offices religieux se poursuivent dans le haut du garage de Salomon Tremblay, aménagé par les paroissiens. Chacun apporte sa chaise. L'hiver, sur semaine, la messe est célébrée de nouveau chez William Pouliot.

*Première église (1921)*

Le curé Dumas ne se laissant pas abattre, fait du porte à porte pour recueillir les fonds nécessaires à la reconstruction. Cette lourde tâche affecte énormément sa santé. Il demande à être relevé de sa cure.

En 1924, le nouveau curé, l'abbé Léon Létourneau poursuit les démarches entreprises. Éliodore Laberge, architecte de Québec, en fait les plans. Sa construction débute à l'été de 1925 sur les fondations de la première. Deux entrepreneurs de Sainte-Marie de Beauce, messieurs Labbé et Roberge effectuent les travaux au coût de 26 500\$. Faite entièrement de bois, elle ne possède qu'un seul

*Marie-Anne Caron devant l'église (1921)*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



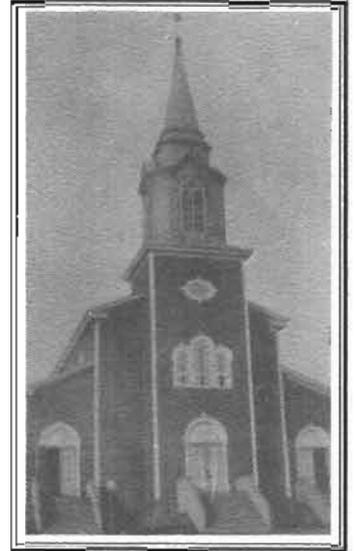
La crèche de Noël (1921)

clocher. Le 2 août 1925, on procède à la bénédiction de la pierre angulaire. Le curé Létourneau célèbre la première messe le 19 décembre suivant. Mgr J.A., Langlois la bénit solennellement le 19 septembre 1926.

La dette se chiffrait à 39 790\$, passe à 18 000\$, au départ du curé en 1930.

En 1940, Adrien Dufresne, architecte dessine les plans de la restauration intérieure. C.E. Morissette effectue les travaux au coût de 7 998\$. La même année l'agrandissement par l'arrière permet d'annexer une sacristie (800\$) et d'installer un système de chauffage à l'eau chaude (10 000\$).

En 1945, on remplace les bergères par des bancs.



Intérieur de la première église



Intérieur de la 2^e église (1947)

En 1946, la Fabrique achète le chemin de croix: les toiles viennent de France et les encadrements de Québec et Stanislas Morneau sculpte 14 gros chandeliers et 6 petits. La même année, elle acquiert une civière chromée qui sert la première fois aux funérailles d'Armand Bourgault. Des gens de Québec offrent le tabernacle.

En 1947, l'orgue et les trois cloches complètent les installations. Le 26 octobre, elles sont baptisées Jésus, Marie, Joseph. M. Mme Roméo Saint-Pierre, parrain et marraine, représentent tous les donateurs (6 600\$). Le carillon correspond aux notes fa, sol, la.

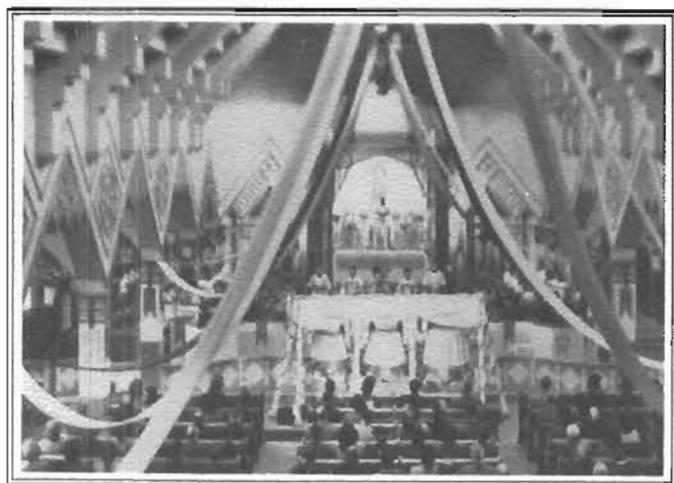


Garage de Salomon Tremblay (1922)

1919

Saint-Clément-de-Tourville

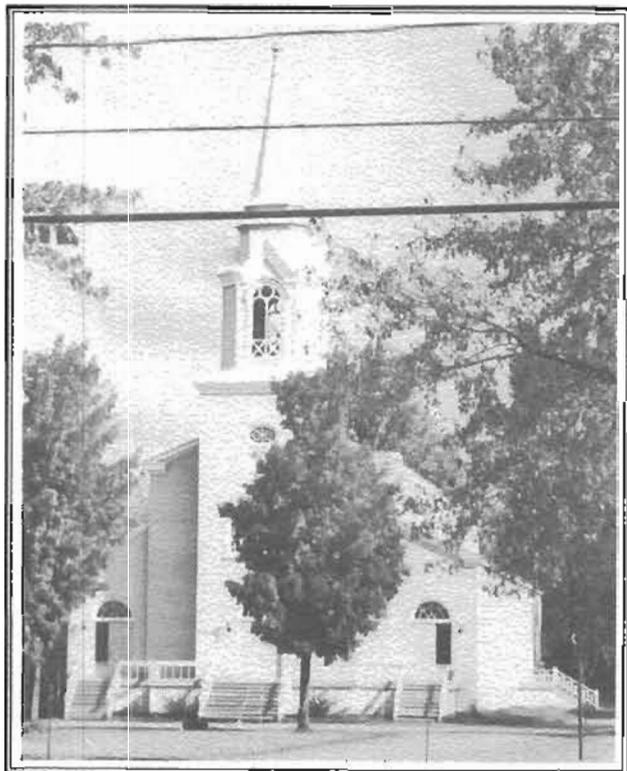
1994



Bénédictio des cloches (1947)

En 1950 et 1977, l'intérieur fut repeint. À l'été 1968, l'abbé Candide Normand et le Conseil de Fabrique décident, avec l'accord unanime des paroissiens, de lambrisser de nouveau en briques l'église de Tourville. Des galeries neuves complètent les rénovations.

La toiture et les ouvertures furent repeintes en 1990.



Les Syndics

Pour promouvoir les intérêts de la paroisse le 3 novembre 1919, les paroissiens nomment les syndics suivants: William Pouliot, Philémon Demers, Ferdinand Fréchette et Joseph Ouellet.

Les Premiers Marguilliers

Officiellement élus le 13 novembre 1920: Magloire Caron, Odilon Dubé, Philémon Demers, Joseph Déry, Amédée Blier, William Pouliot, Odilon Fournier et Gilbert Leblanc.



Croix du clocher de l'église qui veille sur notre village depuis 69 ans.

Curés et Vicaires

Nos vicaires

Roméo Lemelin	1939
Charles Dumais	1939-42
Gérard Fortin	1942-44
Camille Giasson	1945-46
Charles E. Lapointe	1946
Georges Dumais	1947

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Nos Curés



Victor Dumas
1919-1924



Léon Létourneau
1924-1930



Gédéon Matte
1930-1941



Adalbert Leclerc
1941-1944

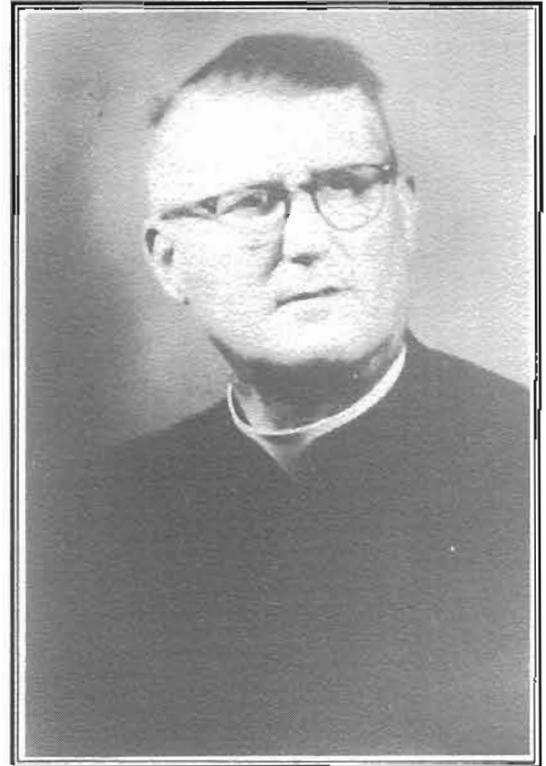
1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



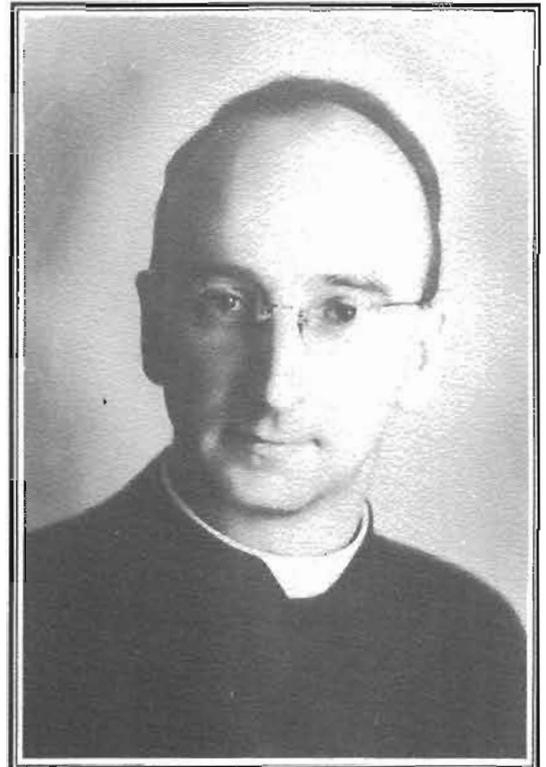
*Joseph-Émile Létourneau
1944-1951*



*Jean-Charles Hudon
1951-1956*



*Louis-Philippe Morneau
1956-1964*

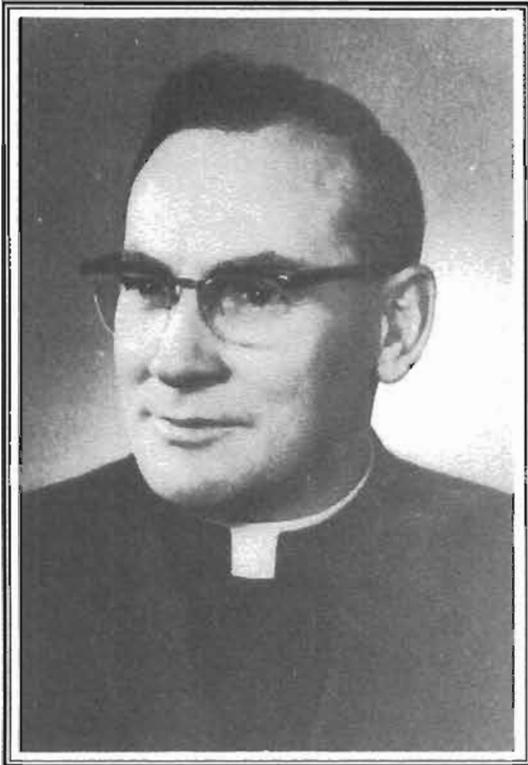


*Gérard Labbé
1964-1966*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Candide Normand
1966-1970



Gilles Bernier
1970-1974



Maurice Bois
1974-1980

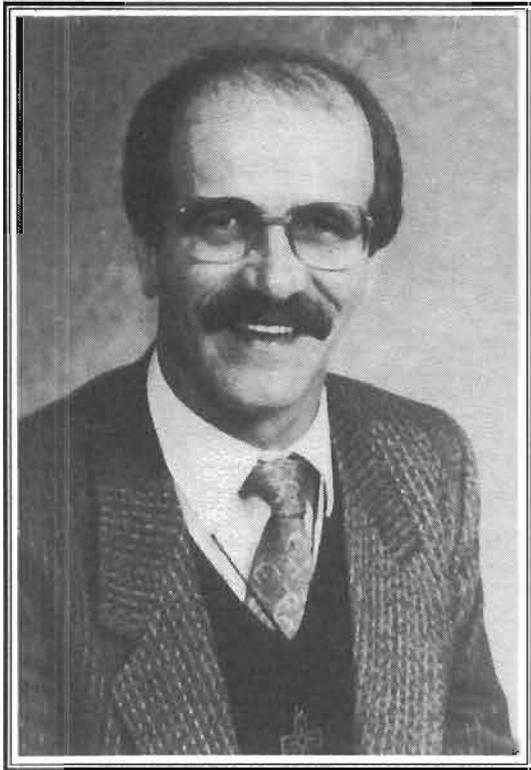


Raymond Bergeron
1980-1988

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



*Ulric Bilodeau
1988 -*

Prêtres et Religieuses de la Paroisse

Prêtres natifs de la Paroisse

Armand Chouinard
fils d'Edmond Chouinard et Marie-Anna Leclerc
Roger Fortin
fils de Frédéric Fortin et Alma Lebel
Lauréat Lord
fils d'Ernest Lord et Bernadette Litalien
Lucien Morneau
fils d'Armand Morneau et Imelda Lord

Religieuses natives de la Paroisse

Simone Anctil
fille d'Alphonse Anctil et Florida Cloutier
Georgette Beaulieu
fille de Joseph Beaulieu
Monique Bonneau
fille d'Émile Bonneau et Simone Roy
Édith Émilienne Boucher
fille de Louis Boucher et Édith Caron
Carmelle Caron
fille de Maxime Caron et Céline Giasson
Claire Caron
fille de Maxime Caron et Céline Giasson
Alice Chouinard
fille d'Alphée Chouinard et Alphéda Caron
Julienne Chouinard
fille de Léofred Chouinard et Marie Saint-Pierre
Rose-Aimée Chouinard
fille de Léofred Chouinard et Marie Saint-Pierre
Alberte Fournier
fille d'Odilon Fournier et Anna Deschênes
Majella Lavoie
fille de Michel Lavoie et Joséphine Plourde
Georgette Lizotte
fille de Donat Lizotte et Joséphine Lamarre
Suzanne Morneau
fille d'Armand Morneau et Imelda Lord
Simone Ouellet
fille d'Évariste Ouellet et Aline Bernier
Marie-Rose Ouellet
fille d'Évariste Ouellet et Aline Bernier
Yvette Ouellet
fille d'Évariste Ouellet et Aline Bernier
Lucille Ouellet
fille d'Évariste Ouellet et Aline Bernier
Rita Pelletier
fille de Jos. N. Pelletier et Céline Gagné
Simone Saint-Pierre
fille de Pierre Saint-Pierre et Eugénie Caouette
Juliette Saint-Pierre
fille de Pierre Saint-Pierre et Eugénie Caouette
Carmelle Saint-Pierre
fille de Joseph Saint-Pierre et Régina Caron

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Conseil de Fabrique

Corporation formée du curé d'une paroisse et de six marguilliers(ères), elle voit à l'administration de ses biens. En tant que délégués des paroissiens, ils pourvoient à l'entretien de l'église, du presbytère et du cimetière.

Mandatés pour trois ans, ils peuvent renouveler un autre terme. Chaque année deux marguilliers(ères) sortent de charge.

Plusieurs personnes ont rempli cette fonction. Munies d'un esprit d'initiative et d'entraide, ils maintiennent notre fabrique et secondent notre curé.

En 1992, le conseil de Fabrique pour l'année est composé de: Ulric Bilodeau, président; Parise A. Bois, secrétaire; Gervais Caron, Noëllande D. Cloutier, Paula L. Bélanger termine le terme de Sylvie Gamache; Paul-Émile Castonguay et Jean-Guy Joncas.

À tous les citoyens de Tourville, le Conseil de Fabrique souhaite un heureux 75^e.

Presbytère

Jusqu'en 1925, les curés ont trouvé gîte dans les maisons privées, tantôt dans la maison de William Pouliot (J.-Julien Anctil) tantôt dans celle de M. Desautels (Nelson Avoine).

À l'été de 1925, sous l'égide du curé Léon Létourneau, le presbytère fut construit au coût de 6 000\$, en même temps que la seconde église.



Église de Tourville et le Presbytère (1930)



*Avant: Parise A. Bois, Ulric Bilodeau, Paul-Émile Castonguay
Arrière: Gervais Caron, Paula L. Bélanger, Noëllande D. Cloutier, Jean-Guy Joncas*

En 1947, on l'agrandit par l'arrière en construisant une annexe. On y logea une cuisine et une chambre à coucher. De plus une chambre-forte fut installée.

Le recouvrement extérieur en bardeaux d'amiante se fit en 1965.

Différents recensements nous donnent les informations suivantes:

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



1919: 634 personnes;
 1929: 963 personnes;
 1939: 1102 personnes;
 1943: 1500 personnes;
 1949: 1420 personnes;
 1959: 1366 personnes;
 1969: 1293 personnes;
 1979: 1029 personnes;
 1988: 921 personnes;
 1992: 834 personnes.

Actes...registre 1^{ère} Sépulture

S. /
 Marie Blanche
 Chorinard
 (9 ans)

Jos. A. Dumas, P^{re}
 Le vingt huit j^{our} mil neuf cent vingt
 et un, nous, prêtre, soussigné, avons in-
 tumé dans la case de l'église de cette pa-
 roisse, le corps de Marie Blanche Chorin-
 ard morte et de Alphéda Caure, de cette paroisse,
 décédée l'avant veille, munie des
 sacrements de notre mère la sainte E-
 glise, à l'âge de neuf ans. Présents Al-
 phé Chorinard père de la défunte Thomas
 Pouliot et plusieurs autres soussignés
 avec nous - Lecture faite
Alphé Chorinard

Thomas Pouliot

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

1^{er} Baptême

B. 1
M. Josephine Clément
Laron

Le treize septembre mil neuf cent dix neuf, nous, prêtre, sous seign, curé, avons baptisé Marie Josephine Clément, née le huit du courant, fille légitime de Emile Laron, charcutier, et de Elvina Chamaud, de cette paroisse. Le parrain a été Cyprien Blier, la marraine Josephine Charest, épouse du parrain qui ont signé avec nous, ainsi que le père - Lecture faite.

Josephine Charest
Emile Laron
Cyprien Blier

Joseph A. Dumas, p. m.

1^{er} Mariage

M. 1
Joseph D'Amour
+
Marie-Louise Arvins

Le vingt et un octobre mil neuf cent dix neuf, ou le dix-neuf de trois heures de mariage, a été célébré par nous-même le prêtre Alfred Marois, Vicaire Général et Sous Secrétaire du Cardinal L. M. Bégin, archevêque de Québec, au date du dix huit du courant, entre Joseph D'Amour, domicilié en cette paroisse, veuf majeur de Marie-Louise Brossard, de cette paroisse, d'une part, et Marie-Louise Arvins, domiciliée en cette paroisse, veuve majeure de Alfred Thiébeau, aussi de cette paroisse, d'autre part; usant tant de souvenant aucun empêchement, nous, prêtre, sous seign, curé de cette paroisse, avons reçu leur consentement en présence de Valentin Parent, ami de l'époux, et de Emile Laron, ami de l'épouse, qui ont signé avec nous ainsi que les époux. Lecture faite par Marie-Louise Arvins

Joseph D'Amour
Emile Laron
Valentin Parent

Joseph A. Dumas, p. m.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Sacristains

1921-1922.....Jos. Leboeuf
 1925-1930.....Thomas Albert
 1930-1942.....Hercule Lemay



Hercule Lemay, sacristain dans les années 1930

1942-1944.....Salomon Tremblay
 1944-1945.....Maurice Chouinard
 1945-1946.....Florien Daigle
 1946-1947.....Maurice Chouinard
 1947-1948.....Maurice Anctil et
 Roland Ouellet
 1948-1949.....Laurent Caron
 1949-1950.....Maurice Anctil
 1950-1951.....Émile et Conrad Bonneau
 1951-1952.....Gaston Bonneau
 1952-1953.....Georges Fournier

1953-1959.....Claude Pelletier
 1959-1963.....Georges-Émile Leclerc
 1963-1964.....Alain Blier
 1964-1965.....Roméo Morneau
 1965-1973.....Amédée Bélanger
 1973-1975.....Joseph Langlois
 1975-1976.....Fernand Dubé
 1976-1977.....Bernadette Chassé
 1977-.....Richard Chouinard (Adrien)
 1977-1992.....Daniel Ouellet
 1992-.....Laurent Caron

Chorales et organistes

Dès ses débuts, notre paroisse s'enorgueillissait de posséder un «beau choeur de chant».

En y repensant bien, nos souvenirs nous ramènent à M. Albert Rancourt, maître-chantre du temps. Il était assisté de Mme Couturier à l'harmonium. Leurs responsabilités les amenaient à diriger les pratiques durant la semaine et à l'exécution des chants et cantiques, tous en latin, durant les grand-messes, services funéraires et les vêpres.



Chorale en 1947

1^{er}: Jean-Marie Fournier ptre, Yolande Anctil 2^e: Jean-Claude Bonneau, Isidore Deschênes, Émile Létourneau curé, Lauréat Labrie, Jean Chouinard 3^e: Armand Pelletier, Albert Rancourt, Laurier Saint-Pierre 4^e: Claude Chouinard, Émile Bonneau, Alfred Anctil (Alphonse), Henri Fortier 5^e: Thomas Caron, Rodrigue Saint-Pierre, Alphonse Anctil, O'Neil Ouellet, Gaëtan Thibodeau

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Il faut préciser que M. Rancourt était doté d'une très belle voix et que seuls les hommes faisaient partie de la chorale. À l'époque les voix féminines ne se faisaient entendre que durant le mois de Marie et les mariages.

C'était aussi la période où durant la célébration des messes basses, nous entendions les cantiques et psaumes de Jos. Thomas Caron assisté d'Alphonse Anctil et du jeune Laurent Caron (il participe au chœur de chant depuis 50 ans).

Plusieurs organistes se sont succédées avec les années: Mmes J.C. Couturier, Cécilia Couture, Laurence Couture, A. Edmond, Germaine Lebel, Jeanne D'Arc Blier, Denise Chouinard, Priscille Pelletier, Yolande Gaudreau et Mircille Caron.

Vers les années 1965, un bouleversement eut lieu: les messes étaient désormais chantées en français. Puis trois ans plus tard, nous connaissions la messe du samedi soir. Celle-ci fut appelée «la messe des jeunes» car elle était animée par des adolescents. Ils formaient le chœur de chant sous la direction de Soeur Sainte-Cécile (Sr Jacqueline) et accompagnée à l'orgue par Paula Bélanger.

Puis vers 1970, on retrouve des groupes plus conventionnels où les voix féminines sont devenues dominantes. C'est le cas de la chorale actuelle dirigée par Laurent Caron, avec Yolande Gaudreau à l'orgue (depuis 50 ans) et occasionnellement par Stéphen Lord.

Merci à vous, pour votre dévouement: nos messes du dimanche et autres activités religieuses seraient ternes sans vous.



Chorale 1992

Avant: Yolande A. Gaudreau

1^{re}: Lucille Bernier, Sr Michelle Bernier,

Sr Jacqueline Massicotte, Bernadette Chassé

2^e: Francine Blier, Lisette Saint-Pierre, Georgette Gamache,

Gisèle Richard, Jeanne D'Arc Blier 3^e: Gaby Carrier,

Laurent Caron, Lauretta Bélanger, Ghislaine Morneau

En médaillon Céline Pelletier

Procession Fête-Dieu

Au mois de mai une fête spéciale se prépare à Tourville: la Fête-Dieu et sa procession. Pendant une semaine, les gens travaillent en collaboration pour aménager le reposoir: autel destiné à recevoir le Saint-Sacrement.

Sur la galerie d'une maison, on monte des panneaux habillés de sapin et de lilas. Puis, on érige l'autel, recouverte de belles nappes décorées, où quelques prières se prononcent. La journée même, des anges vivants sont placés dans les marches de l'escalier.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



1921



1921



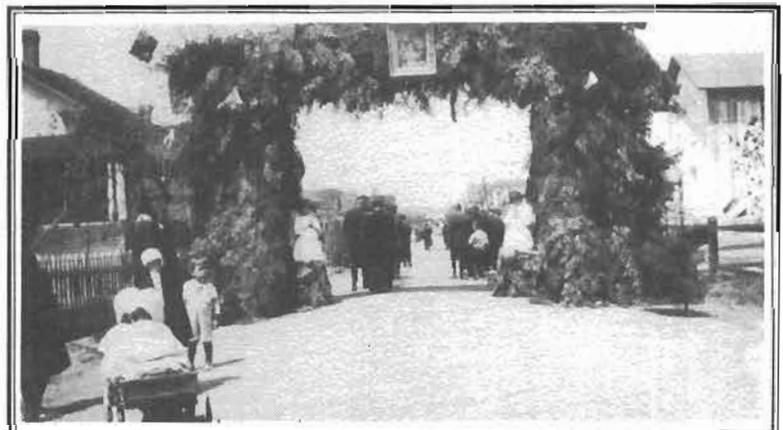
Procession 1921



1921

Que de beautés, de piété et de satisfaction pour les paroissiens qui arrivent en procession de l'église en chantant de magnifiques cantiques.

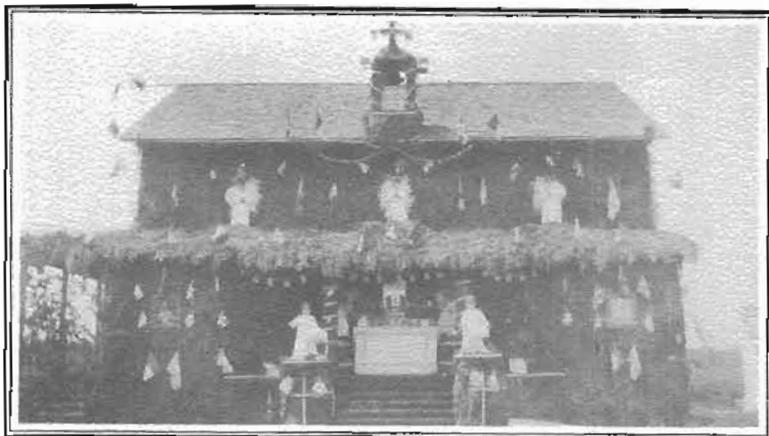
*Arche pour la Fête-Dieu (1928)
Près de chez Marius Ouellet*



1919

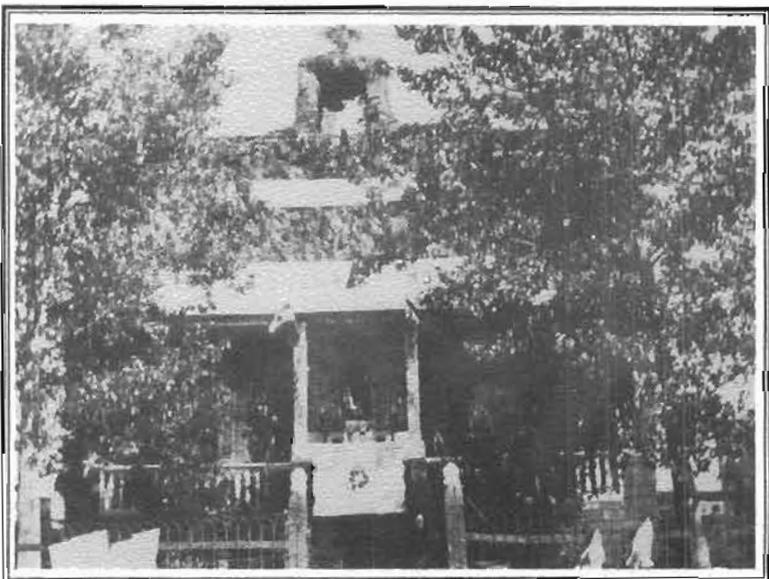
Saint-Clément-de-Tourville

1994



Reposoir avec des anges
1930

*Des anges...
qui a-t-il de plus beau?*



Reposoir chez Pierre Saint-Pierre
(Jean-Marie Flamand)
1940

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



*Reposoir chez
François-Xavier Ouellet
(Ti-Boss)
(Michel Anctil)*

*Reposoir chez
Arthur Leblanc
(Danielle Deschênes)*



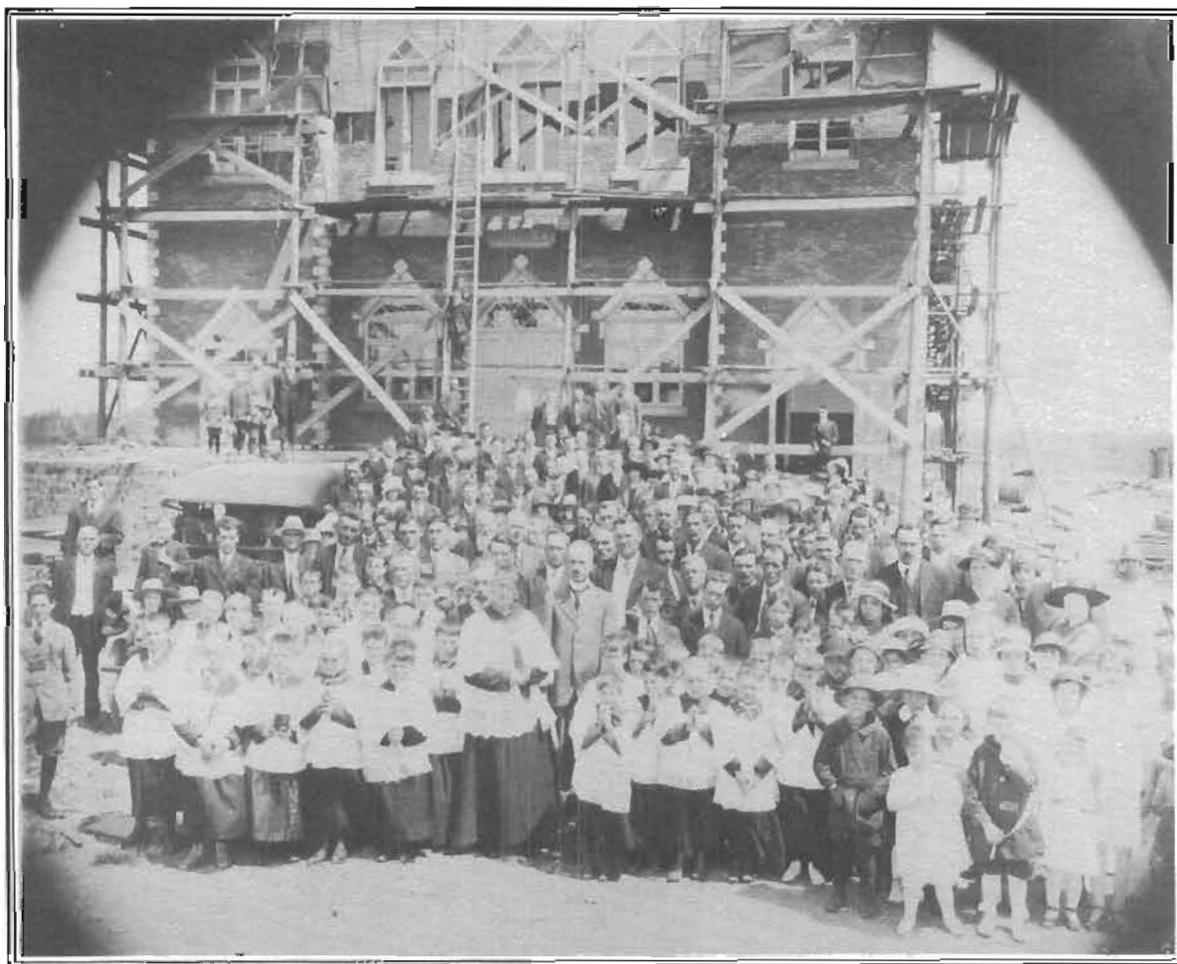
1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Rassemblement de paroissiens

Que de fraternité à l'occasion de ces grands rassemblements de paroissiens et paroissiennes!



À l'occasion de la «grand-messe» du dimanche en 1921

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Départ du curé Gédéon Matte 1941



25^e anniversaire de la paroisse 1944. Dans la salle du couvent

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



*Enregistrement de
«Soirée Canadienne»
à Sherbrooke le
17 janvier 1976.
Participation de
45 citoyens de
Tourville.*



*50^e anniversaire
de la paroisse 1969*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

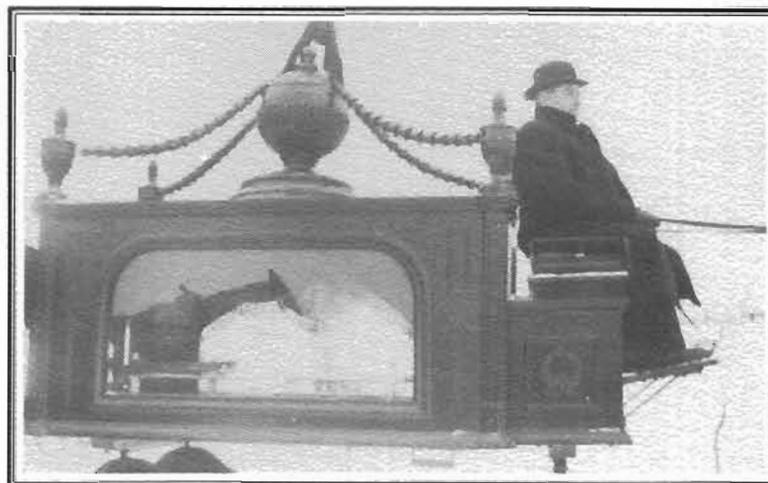
1994

*Ordination de l'abbé Lauréat Lord 1948*

Les cimetières

À ses débuts notre paroisse, n'ayant pas de cimetière, plusieurs de nos morts furent enterrés, soit dans leur paroisse d'origine ou à Sainte-Perpétue. À partir de 1921, on déposa les corps dans le soubassement de l'église. Le premier corps déposé en ce lieu fut celui de la jeune Blanche-Aimé Chouinard (9 ans).

Par la suite, le curé Léon Létourneau et les paroissiens entreprirent des démarches afin d'obtenir un emplacement qui nous servirait de cimetière. On opta en 1926, pour un terrain situé sur la côte de la rivière Le Bras. Donc, la compagnie «Power Lumber Limitée» ayant sa place d'affaires à Saint-Pacôme, vendit à la Fabrique pour un dollar, une partie des lots 38 et 39 du canton Fournier. Ce terrain rocheux fut vite jugé peu propice à l'inhumation des corps. En 1928, la Fabrique acheta de William Pouliot, un terrain situé sur une partie du lot 44 du canton Ashford, notre cimetière actuel. Cette même année, on acquit de Monsieur A. Duval, un garage qui servit de charnière. On déménagea alors quelques corps enterrés sur la «Côte du Bras»: Mme Déry, sa fille Alice, un enfant d'Agilas Caron et ceux du sous-sol de l'église.



*Corbillard conduit par Joseph Saint-Pierre (Le-Tout).
Dans les années 20 et début des années 30,
le corbillard de Sainte-Perpétue servait aussi pour Tourville.*

Une magnifique clôture construite en 1942, fut bénie solennellement le 16 août par le curé Adalbert Leclerc. Ce dernier décéda en 1944 à l'Hôtel-Dieu de Québec. À sa demande, on l'inhuma à Tourville. En son hommage, la Fabrique érigea un caveau de ciment ainsi qu'un monument funéraire. On y retrouve d'ailleurs la dépouille d'un deuxième curé: l'abbé Maurice Bois, décédé en 1980.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



L'été suivant, le curé Émile Létourneau avec l'aide de ses ouailles, fit un grand ménage du terrain: nettoyage et drainage des allées. On l'agrémenta d'une croix de 20 pieds fabriquée par Jos. A. Ouellet, puis ornée d'un Christ blanc, générosité de deux paroissiens. Elle fut bénie la même année.

Un agrandissement s'avéra vite nécessaire. On acheta de M. Pierre Saint-Pierre une bande de terrain afin de satisfaire une forte demande d'achat de lots.

En 1982, le Conseil de Fabrique avec l'abbé Raymond Bergeron rénova la clôture sur trois faces tout en gardant le centre de la façade comme en 1942. On déménagea la charnière plus au nord et on borda l'arrière du cimetière par une haie de cèdres. Les fossoyeurs furent messieurs: Joseph A. Ouellet, Donat Morneau, Gilles Blanchet et Maurice Ouellet.

En 1990, le curé Ulric Bilodeau, refit l'intérieur de la charnière avec l'aide de quelques paroissiens.



*V*ie municipale



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Conseil Municipal et les Maires

Le 20 janvier 1919, de 10 à 12 heures se déroule la première assemblée du Conseil Municipal.

Le notaire J.E. Lavoie remplit provisoirement l'office de secrétaire trésorier du Conseil pour la première assemblée. Lors de cette assemblée, il fut proposé par M. Amédée Bélanger et secondé par M. Philémon Demers que M. David Bélanger soit engagé pour être secrétaire-trésorier au salaire de 125 piastres par année.

Il fut proposé par M. Ernest Leclerc et secondé par M. Edgar Ouellet que M. Philémon Demers soit comme pro-maire pour la municipalité. Il fut proposé par M. Arsène Lebel et secondé par M. Amédée Bélanger que M. Émile Caron (charretier) soit inspecteur de voirie.

Proposé par M. Philémon Demers et secondé par M. Ernest Leclerc que le maire soit autorisé à louer la salle d'entrée côté sud de l'Hôtel Fréchette pour le prix d'un dollar pour chaque assemblée municipale. Proposé par M. Ernest Leclerc et secondé par M. Philémon Demers que les séances du Conseil aient lieu à 7 heures p.m.. Proposé par M. Arsène Lebel et secondé par Ernest Leclerc que le maire soit autorisé à pourvoir le Conseil du code municipal et toute papeterie nécessaire au Conseil, aux meilleures conditions possibles. Proposé par M. Ernest Leclerc et secondé par M. Joseph Ouellet que le maire et le secrétaire-trésorier soient autorisés à aller rencontrer le Conseil de Saint-Damase pour prendre connaissance de leur relation avec le Conseil de Tourville et en faire rapport le plus complet possible à la prochaine séance du Conseil de Tourville. Ils ont procédé à l'«assermentation» du maire et des conseillers.

- Maire:

William Pouliot (marchand)

- Conseillers:

Amédée Bélanger (cordonnier)
J. Edgar Ouellet (inspecteur de chars)
Philémon Demers (inspecteur de chars)
Joseph Ouellet (ingénieur-mécanicien)
Arsène Lebel (serre-freins)
Ernest Leclerc.

Les maires qui se sont succédés:

William Pouliot	Jeffrey Boucher
Philémon Demers	Thomas Lebel
Jos. Thomas Caron	Joseph Dumont
Odilon Fournier	Fernande B. Fournier
Erasmus Anctil	Guy Legros
Roméo Saint-Pierre	Clermont Blier
Arthur Leblanc	Michel Lord
Marius Ouellet	

Les secrétaires trésoriers qui se sont succédés:

David Bélanger	Jasmin Lord
Hygin Cossette	Henriette B. Lord
Armand Bourgault	Michel Anctil
J. William Berger	Mireille P. Jean
Roméo Saint-Pierre	Gabrielle B. Lord
J. Thomas Lebel	Normand Blier

Au poste d'inspecteur municipal:

Ardouin Ouellet

Le Conseil Municipal actuel:

Maire:	Michel Lord
Conseillers:	André Bélanger
	Richard Chouinard
	Mario Gamache
	Claude Mignault
	Claude Mercier
	Ghyslaine V. Morneau

Aujourd'hui les séances du Conseil se font à la salle du conseil de la salle municipale.

À toutes ces personnes, nous leur disons notre reconnaissance pour leur travail, grâce à eux notre village évolue.

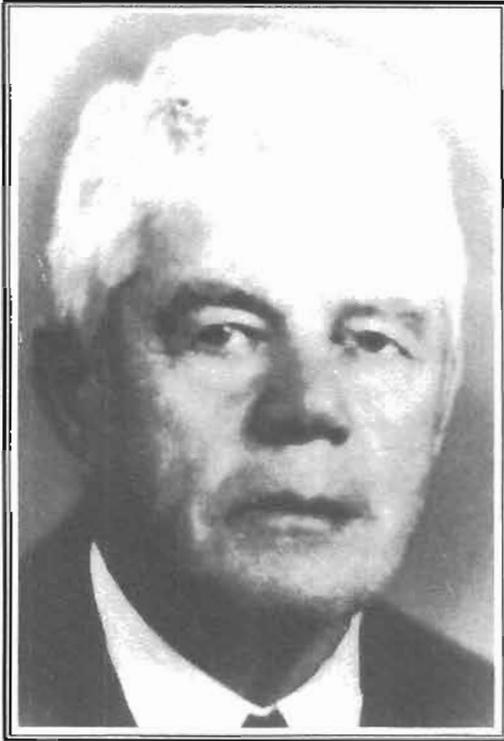
Nous sommes fiers d'eux!

1919

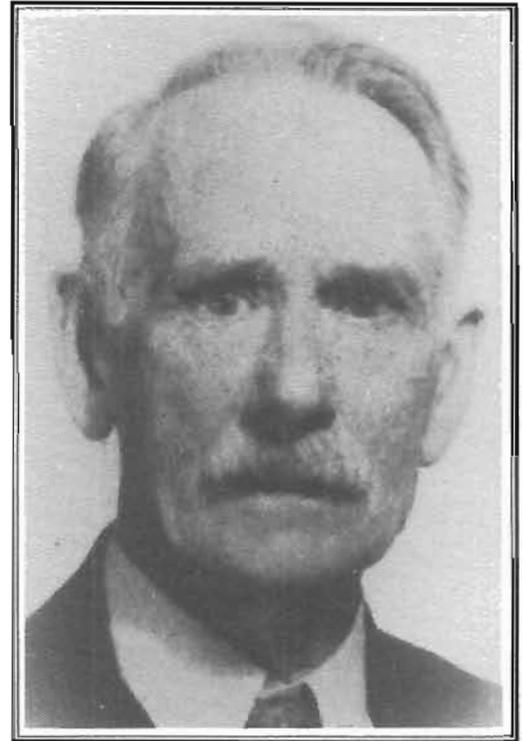
Saint-Clément-de-Tourville

1994

Nos Maires



William Pouliot
1919-1920



Philémon Demers
1920-1921



Jos. Thomas Caron
1921-1927



Odilon Fournier
1927-1945

1919

Saint-Clément-de-Tourville

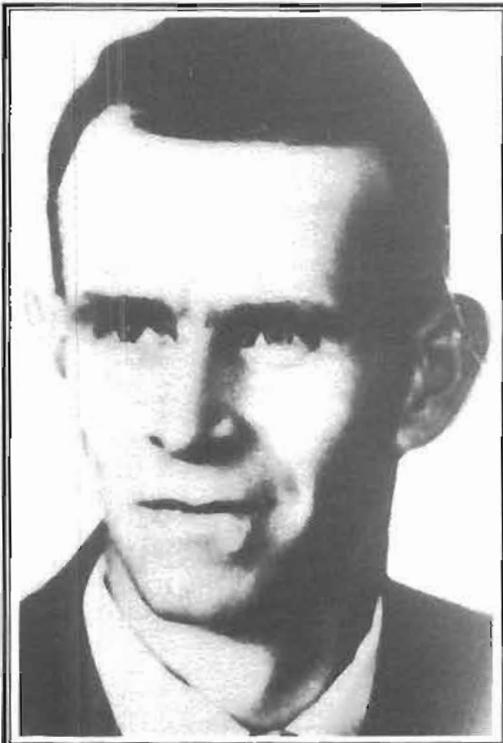
1994



Érasme Ancill
1945-1947



Roméo Saint-Pierre
1947-1955



Arthur Leblanc
1955-1957



Marius Ouellet
1957-1961

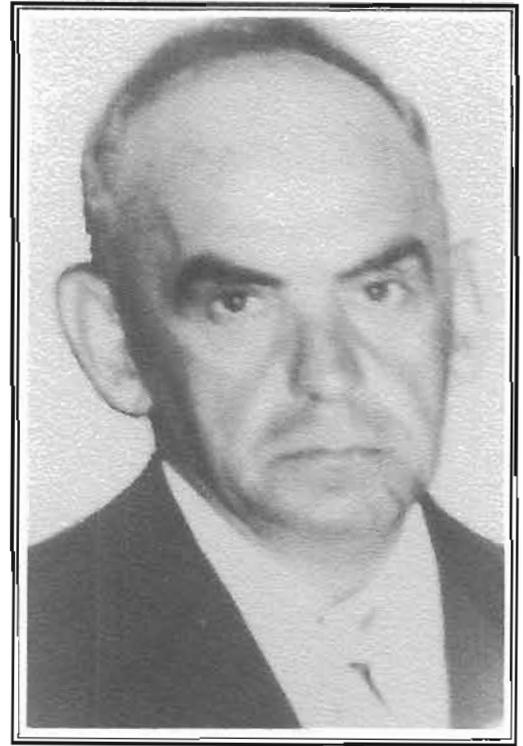
1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Jeffrey Boucher
1961-1965



Thomas Lebel
1965-1967



Joseph Dumont
1967-1976

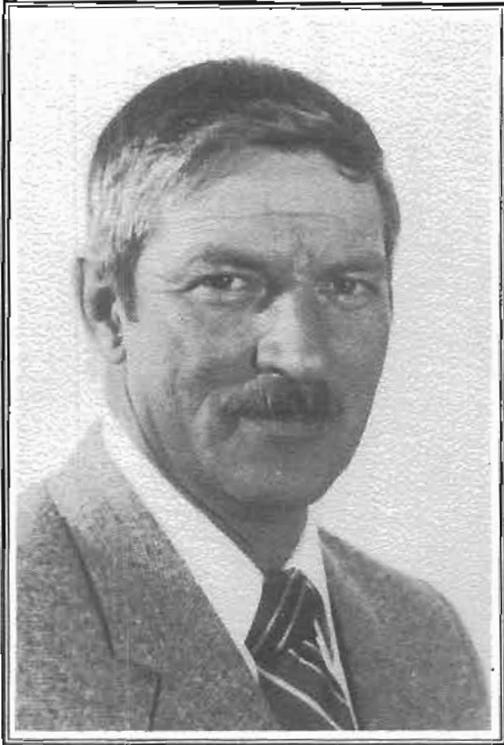


Fernande Fournier
1976-1981

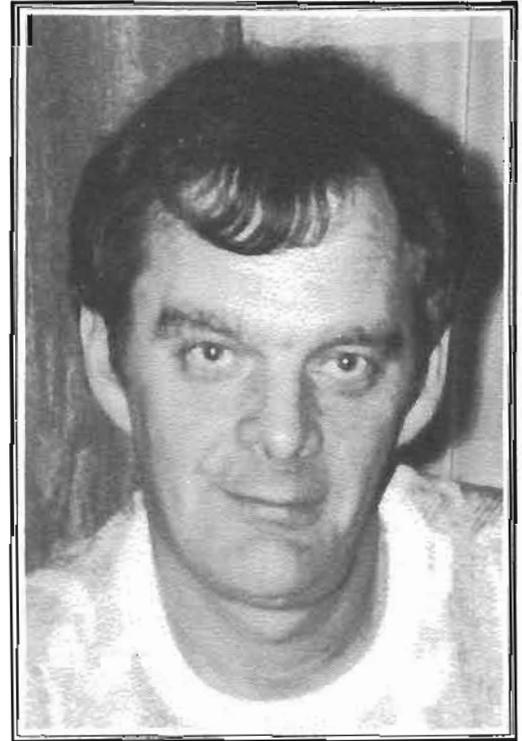
1919

Saint-Clément-de-Tourville

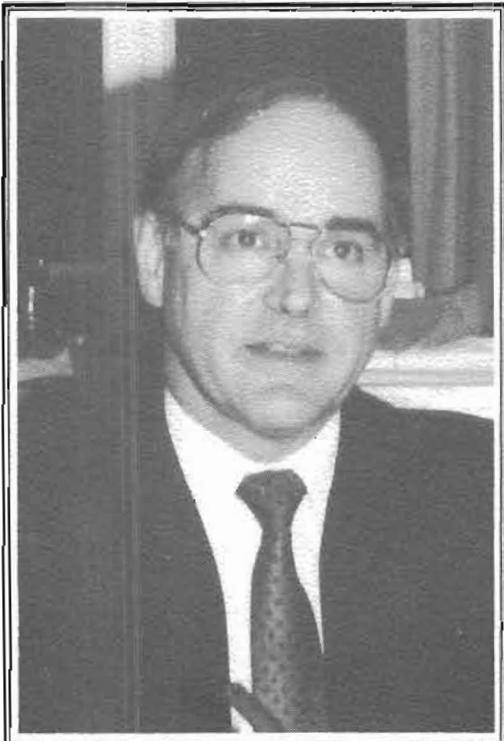
1994



Guy Legros
1981-1984



Clermont Blier
1984-1990



Michel Lord
1990-

Conseil Municipal (1992)

De gauche à droite:

*Richard Chouinard, Ghislaine V. Morneau,
Mario Gamache, Michel Lord, Normand Blier,
Claude Mignault, Claude Mercier, André Bélanger*



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Salle municipale

Àu début des années trente, afin d'ériger une salle, la Fabrique acheta un terrain d'Édouard Fluet et d'Omer Gamache. Sa construction débuta en 1932 grâce à une subvention gouvernementale et d'un emprunt de 6 000\$.



Le maire de l'époque, Odilon Fournier et le député Godbout furent mandatés par le Gouvernement du Québec pour gérer la répartition de l'argent. Cette salle fut cédée à la Fabrique et, les plus optimistes prétendent qu'elle a aidé à payer les deux églises.



Scène de la salle

Seule salle paroissiale de la région, elle a connu des temps de gloire. Plusieurs troupes d'artistes y réalisèrent des opérettes et des spectacles: Olivier Guimond, Manda Alarie, Rose Ouellet, Juliette Huot, Jean Grimaldi et autres défilèrent sur la scène de cette salle. Des artistes-amateurs locaux: Mme J. C. Couturier, William Berger, Roméo Saint-Pierre, Albert Rancourt, Thomas Pouliot, Édouard Leblanc, Alphonse Émond etc... préparèrent des représentations et même les exécutèrent dans les paroisses environnantes. On y présenta aussi du cinéma pendant plusieurs années.



À l'occasion du Carnaval en 1958



En 1968, suite à une loi du Gouvernement, la salle paroissiale devient municipale.

En 1971-72, on creusa la cave et fit de bonnes fondations en ciment. Au sous-sol, on y aménagea un local pour la Cour des petites créances et les séances du Conseil Municipal, trois bureaux, une bibliothèque et une cuisinette.



*Pièce de théâtre à l'occasion du Festival du Gourmand.
Thème «Les bébés» 1991.*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Des rénovations intérieures et la fenestration furent complétées en 1991-1992.



Le secrétaire municipal de l'époque William Berger avait commandé cette peinture à son beau-frère Maurice Marquis de Montmagny au début des années 30. Contrairement à la croyance populaire, cette toile d'environ 22 pieds par 14 pieds, ne représente pas le coin original de la France du nom de «Tours».

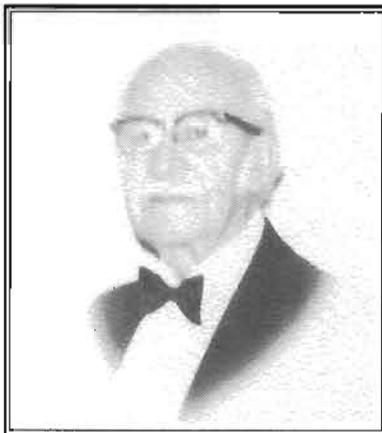
Maurice Marquis, homme d'affaires diplômé du «Montréal Art Gallery» oeuvra à partir d'un croquis de Berger. Ce soldat ayant fait la campagne 1914-1918 en France, eut largement le temps de ressasser ces paysages européens sur son lit d'hôpital.

Fresque de la Salle municipale

D'une rare originalité, la salle municipale de Tourville possède une fresque, maintes fois employée comme rideau de scène dans les années «30». Au bas de l'oeuvre imposante, on déchiffre péniblement les noms de William Berger et Maurice Marquis.



Le tableau comporte diverses facettes de la terre «Française»: châteaux, arbres, fleurs, lacs et montagnes.



Joseph William Berger

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Salle municipale - affiche

LES MONTAGNARDS LAURENTIENS
DU POSTE C. H. R. C. et LEURS VARIETES

Soiree Comedie Musicale

à Tourville le 6 Juin

Sous le distingué patronage de M. le curé Gédéon Matte
AU PROFIT DE L'EGLISE

DIRECTION DE M. MAURICE BEAUPRE

Les
Montagnards Laurentiens

Le
Populaire Comédien TIBE

Théodore Dugay
Champion accordéoniste

Le Cowboy Solitaire
Bill Harris

Césarine Beaucanard
et Tibé Latrimouille
Dans leur Chant Folklore



M. Maurice Beaupré

Le Professeur Lemay
Magicien

Comédie par
Tibé et Tiphonse

Odilon et son Eguinné

Le Chanteur Comique
Maurice Perron

La plus belle soirée jamais présentée à Tourville

🌀 Venez rire au larmes ! 🌀

● Admission: 25c-35c et 50c ●

Réservez vos billets d'avance à la Banque
1938

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Pompiers

Autrefois dans les villages, aucun service d'incendie n'existait, on transportait l'eau à la chaudière. Vers 1920, possédions deux pompes à bras remisées dans un hangar chez Maxime Caron. Ensuite, un engin du chemin de fer collecté de boyaux fournissait l'eau au coeur du village. Un immense réservoir près de la voie ferrée gardait une provision d'eau.

En 1948, la municipalité creuse une dizaine de citernes et achète six équipements de pompiers, une remorque pour boyaux et une pompe-remorque «Pierre Thibault» desservant presque tout le village.

En 1970, lors de la construction du poste d'incendie, on se procure un camion auto-pompe pouvant contenir cinq cents gallons d'eau.



En 1990, le service d'incendie achète de nouveaux masques respiratoires, équipements de pompiers et d'une pompe P 509.

Aujourd'hui, l'équipe actuelle se compose d'une quinzaine de pompiers. Ils sensibilisent la population par des campagnes de prévention et suivent des cours régulièrement pour compléter leur formation.

Au fil des années, nos chefs du service d'incendie sont:

Messieurs: Simon Lord (1948-1954)
Louis-Georges Caron (1954-1974)
Michel Anctil (1974-1975)
Rodrigue Caron (1975-1989)
Michel Légaré (1989-1990)
Jean-Julien Anctil (1991- ...)

L'histoire de Tourville relate deux gros incendies: celui de notre première église en 1922 et celui du «Moulin des Gagnon» en 1972. À ce dernier le service d'incendie fait appel aux Municipalités de Saint-Damase, Sainte-Perpétue, Saint-Pamphile et aussi du C.N.R..

Les paroissiens de Tourville se sentent bien protégés avec un service aussi remarquable.

Le groupe de pompiers en 1992

En arrière:

*Serge Dubé, Jean-Guy Cloutier,
Keven Gagnon, Guylain Mercier,
Jean-Yves Blanchet, Jean-Luc Fortin, Clément Caron.*

En avant:

*Mario Gamache, Lorenzo Leboeuf,
René Labrie, Michel Mercier,
Jean-Julien Anctil, Jean-Guy Joncas.*



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

H.L.M.

En 1978, une entente pour établir un H.L.M., se signe entre la Société d'Habitation du Québec et notre municipalité. La construction d'un édifice de treize logements débute la même année pour se terminer en 1979.

Le 30 janvier suivant, à 19h30 se tient, à la petite salle du Conseil, la première assemblée des administrateurs de l'Office Municipal d'Habitation. Mmes Fernande Fournier (présidente), Gracia Fortin, Florina Chouinard, Colette Dumont (secrétaire) et M. Florent Blier forment le comité administrateur.

Lors de cette réunion, il est proposé par Florent Blier, appuyé par Florina Chouinard que Mireille Pelletier soit nommée directrice de l'édifice.

Il est aussi proposé par Hilaire Caron et accepté à l'unanimité que Robert Deschênes soit le concierge de l'édifice.

Le dimanche, 16 mars 1980, une messe est célébrée dans le salon communautaire du H.L.M. L'abbé Maurice Bois, curé de Tourville, procède à la bénédiction des lieux et au dévoilement d'une plaque commémorative en l'honneur des maires

Jos. Dumont et Fernande Fournier. Les locataires assistent aux cérémonies: Éva Thériault, Hélène (Narcisse) Mercier, Laurette Vallée, Albéric Gauvin et son épouse, Georges Vaillancourt, Jos. Dumais et son épouse, Geneviève (Jean) Hébert, Olivine Pelletier, Alfred Leblanc et son épouse, Florina Chouinard, Armand Fournier, Marie-Paule Chassé et Mme Émile Gagnon.

Mme Fernande Fournier, maire, offre gracieusement un délicieux «punch» pour clôturer les activités.

En 1992, au H.L.M. habitent:

Gaston Caron, Marie-Ange Caron, Florina Chouinard, Jacqueline Francoeur, Maurice Joncas, Blanche Lapierre, Léa Lord, Irène Ouellet, Céline Pelletier, Olivine Pelletier, Gracia Robichaud, Éva Thériault et Georges Vaillancourt.

En 1992, le conseil d'administration se compose de:

Mme Ghislaine V. Morneau, présidente;
M. Richard Chouinard, vice-président;
M. Normand Blier, directeur;
Mme Danielle Deschênes et M. Jean-Luc Fortin, représentants des groupes sociaux;
Mme Jacqueline Francoeur et Mme Léa Lord, représentantes des locataires;
M. André Bélanger, représentant du Conseil Municipal;
M. Hilaire Caron, concierge;
M. Laurent Caron, substitut.



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Aqueduc égoût

Suite à de nombreuses demandes formulées par les propriétaires qui se plaignent du manque d'eau à certaines périodes de l'année et du déversement des eaux usées qui ruissellent à l'air libre dans les fossés, la municipalité de Tourville engage une firme pour localiser un potentiel d'eau pouvant desservir le village. Cette première démarche doit permettre dans un avenir assez rapproché, de se doter d'un réseau d'aqueduc et d'égoût avec protection contre les incendies.

En 1980, la recherche en eau donne de bons résultats. On creuse quelques puits dans les bancs de gravier du Rang John, situés à deux kilomètres du village. Cette étape franchie, le conseil municipal décide d'engager une firme d'ingénieurs pour préparer les plans et devis nécessaires à la construction du réseau.

L'étape suivante consiste à présenter, aux cent soixante et un propriétaires inclus dans le futur parcours du réseau, les plans, les coûts de construction et la part à payer pour chacun, et ce, dans le but de recevoir les approbations requises. Dès lors, les élus municipaux demandent des soumissions pour réaliser les travaux.

Le dossier aqueduc et égoût est chaudement discuté. Évidemment, présenter aux électeurs un règlement d'emprunt de 2 146 400,00\$, c'est sérieux. Les sommes à payer par les contribuables sont au cœur du débat. Le conseil municipal se base sur les coûts approximatifs calculés par la firme des consultants. C'est à ce niveau que les propriétaires hésitent. Le coût réel sera connu seulement lors de l'ouverture des soumissions. Au préalable, le règlement d'emprunt doit être approuvé par les électeurs propriétaires en juin 1984.

Une première motion est présentée aux citoyens, et ceux-ci demandent un référendum dont le résultat est négatif. Quelques mois plus tard, la municipalité apprend la venue de nouvelles subventions du gouvernement québécois: prime additionnelle d'accélération des travaux. Les coûts ayant diminués, le conseil municipal décide de présenter

un nouveau règlement d'emprunt. Mais, de nouveau, les membres demandent un référendum qui est également négatif.

Le dossier n'est pas pour autant classé, puisque le conseil cherche toujours de nouvelles sources de subventions. Le programme P.A.I.R.A. (programme d'aide à l'implantation d'un réseau d'aqueduc) offre alors des subsides représentant 75% du coût des travaux. La Société québécoise d'assainissement des eaux accorde une subvention représentant 90% des coûts reliés au traitement des eaux usées. Hydro-Québec annonce des réductions de tarifs sur la consommation électrique des installations d'épuration pour les 5 prochaines années.

En octobre 1984, après vérification, la municipalité est admissible à ces nouvelles subventions. Le conseil municipal présente dans une ultime démarche un troisième règlement d'emprunt. (Il ne faut pas oublier que le conseil multiplie ses efforts pour renseigner les propriétaires). Sur les cent trente-quatre électeurs, 85 se prononcent en faveur, 48 refusent et 1 bulletin est rejeté. Le résultat positif du troisième référendum est accueilli avec satisfaction.

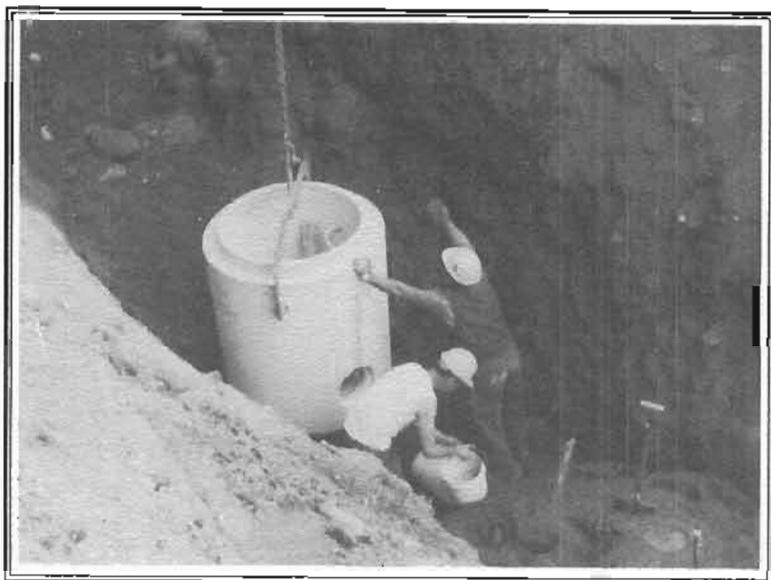
À l'été 1985 les travaux sont exécutés par la firme Claude Arsenault de Ville de L'Islet. Après quelques mois d'opération, soit à l'été 1986, l'idée de souligner l'inauguration prend lentement forme. L'abbé Raymond Bergeron bénit les nouvelles installations. Le maire Clermont Blier effectue la traditionnelle coupe du ruban en présence des membres du Conseil, autorités religieuses de la paroisse, secrétaire-trésorier, concepteurs des plans de la firme Carrier & Trottier et nombreux résidents de Tourville. Puis le groupe visite les installations avec les commentaires d'un ingénieur de la firme.

Cette cérémonie fort simple marque une étape mémorable de la vie municipale de Tourville.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Dans la rue des Érables

*En face de la maison de
Jean-Julien Anctil*



Dans la rue des «Sapins»

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Bibliothèque

Le 8 septembre 1973, une bibliothèque municipale Lvoit le jour à Tourville.

Avec la collaboration de Marie-Mance Blier, bibliothécaire, la réalisation d'un projet longuement mijoté prend forme. Et surtout, j'ai la possibilité de faire mienne la citation du président Kennedy: «Ne vous demandez pas ce que les autres peuvent faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour les autres».

Durant deux ans, une cueillette de livres, auprès de parents, amis et citoyens, accompagnée d'une aide de la Municipalité, permet de présenter une bibliothèque bien garnie. Nous aménageons un local au sous-sol de la Salle Municipale. Les lecteurs peuvent, gratuitement, choisir un à trois volumes pour le mois. Le lundi soir entre 7 et 9 heures, la population répond si bien qu'après deux ans d'opération, devant l'exiguïté des lieux et le nombre croissant de livres (plus de 2 000 volumes), la Municipalité nous gratifie d'un local plus vaste tout en nous octroyant 100,00\$ chaque année pour l'achat de nouveaux volumes.

Afin d'obtenir des subventions, des efforts sont tentés auprès du Ministère des Affaires Culturelles à Québec et du conseil National des Arts à Ottawa. Mais en vain...



À ma plus grande joie, il n'y a jamais moins de cinq lecteurs, le plus souvent dix et plus à chaque soir d'ouverture. Malgré des débuts très modestes, c'est très encourageant surtout si l'on tient compte du faible bassin de population.

Pendant huit ans, j'agis seule. Me voyant dans l'impossibilité de continuer ce beau projet, je passe le flambeau à Parise Bois.

Depuis, j'ai quitté les lieux, mais j'y reviens toujours avec plaisir. Si j'ai pu par mon humble contribution, faire quelque chose pour les gens de ma paroisse, c'est pour moi une très grande satisfaction. Constater que l'oeuvre continue et en plus grande importance, c'est heureux!

Colette F. Dumont

Depuis le 14 mars 1991, la population de Tourville profite d'un service de bibliothèque des plus riches! Elle regroupe les collections suivantes: la collection locale, scolaire et les nombreux livres, reproductions de peinture, cassettes, revues et activités culturelles, fournis par la B.C.P. (Bibliothèque Centrale de Prêts). De plus, le service du prêt de livres est jumelé à celui de la ludothèque. Nous espérons créer ainsi le goût de la lecture et de la découverte. Présentement Biblio-Tour compte deux cent quatre-vingt-trois abonnés assidus aux heures d'ouverture.

Grâce à la généreuse collaboration du Festival du Gourmand et au travail d'équipe des bénévoles, nous profitons fièrement de ces réalisations. Par la motivation et l'enthousiasme de ces personnes, les années à venir s'annoncent encore remplies d'activités de toutes sortes.



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Bureau de poste

À partir des années 1914-1915, le courrier s'achemine par train à la station de Monk.



Mme Jos Anctil

La 1^{re} à tenir le bureau de poste à l'Hôtel Transcontinental

Le premier bureau de poste s'installe à l'Hôtel Transcontinental (Georges VI). Il déménage tour à tour chez Armand Bourgault (Louis-Georges Caron), Arsène Lebel (Normand Lord), Alphonse Anctil (Hilaire Caron) et Calixte Fournier (Martin Chouinard).

Du temps d'Alphonse Anctil, vers les années 1960, le courrier arrive par train de Saint-Jean-Port-Joli.



En 1966, le gouvernement fédéral construit le bureau de poste actuel. Fernande Boucher Fournier y occupe la première, la fonction de maître de poste. Lui succède Lorraine Giroux Laflamme depuis 1982.



Lorraine Giroux Laflamme

1919

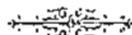
Saint-Clément-de-Tourville

1994

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DES
PAROISSES, MISSIONS
ET
MUNICIPALITÉS

DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC

PAR
HORMISDAS MAGNAN



L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA, Inc.
ARTHABASKA, P. Q.

1925



Tiré du Dictionnaire Historique et Géographique

SAINT-CLÉMENT-DE-TOURVILLE. (B. de P. «Tourville») Comté de L'Islet. Diocèse de Québec. La mission fut d'abord desservie par le curé de Sainte-Perpétue de 1913 à 1919, date de la nomination du premier curé résidant et de l'ouverture des registres de la paroisse.

Érection Canonique: 12 juin 1919. Érection civile: 3^e mars 1924 page 881. Le territoire de cette paroisse comprend la partie sud des cantons de Ashford et de Fournier et quelques lots de premiers rangs des cantons de Gameau et de Lafontaine.

La paroisse est comprise dans les limites de la municipalité de Tourville, laquelle a été érigée le 14 novembre 1918. Voir Gazette Officielle de 1918, page 2318 et celle de 1919, page 2735.

L'église de cette paroisse est bâtie à peu de distance de la station Monk, qui le point de division de la section Est du chemin de fer Canadien National, entre Québec et Moncton.

La paroisse a été fondée par l'abbé Edward Martin, ancien curé de Sainte-Perpétue. Les citoyens avaient manifesté le désir de donner le nom de «Martinville» au bureau de poste de la paroisse, en l'honneur de leur premier desservant; mais il y avait déjà un bureau de poste qui portait ce nom. C'est alors qu'ils suggèrent le nom de «Tourville» qui rappelle le nom de Saint-Martin de Tours, patron du curé fondateur. Pop. 650.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

La Caisse Populaire de Tourville

En 1949, quelques résidents de Tourville se réunissent avec M. Gérard Lafrance pour discuter du besoin d'implantation d'une Caisse Populaire. Quelques mois plus tard, M. Jos. Turmel, propagandiste des Caisses Populaires à l'Union Régionale de Québec, venait rencontrer la population de Tourville pour démontrer les avantages de posséder sa propre institution financière. C'est ainsi que, le 12 décembre 1950, la Caisse Populaire de Tourville fut fondée.

M. Thomas Lebel, cordonnier de son métier, devient le premier gérant. Son atelier servit de local. Comme Alphonse Desjardins, M. Thomas Lebel a su trouver en son épouse l'aide et l'appui dont il avait besoin. Les débuts sont lents et le travail est même fait bénévolement la première année. Le 27 août 1952, lors de la première assemblée générale annuelle, l'actif s'élève à 26 041,05\$ regroupant 193 sociétaires.

Les dirigeants de l'époque sont:

Au conseil d'administration: M. Isidore Deschênes, président; M. Donat Carignan, vice-président; M. Thomas Lebel, secrétaire-gérant; Messieurs Arthur Leblanc et Gérard Lafrance, administrateurs;

Au conseil de surveillance: M. Lionel Savard, président; Messieurs Pierre Boucher et Marius Caron, conseillers;

À la commission de crédit: M. Maxime Aubert Caron, président; Messieurs Laurent Labrie et Pierre Saint-Pierre agissant comme commissaires.

Grâce à la confiance et au dynamisme de ses fondateurs, la caisse de Tourville devint une institution solide et répondit aux besoins de l'époque. Au décès de M. Thomas Lebel, en 1968, l'actif atteignait 394 212,00\$ et 805 sociétaires transigeaient à cette institution. M. Bernard Lavole prit la succession. Il occupa cette fonction jusqu'en avril 1989. À la fin de son mandat, la Caisse Populaire de Tourville avait connu une forte progression. Son actif atteignait 3 078 748,00\$ et comptait 1 047 membres. M. Lavole fut au service des sociétaires de la Caisse pendant 21 ans.

Par la suite, M. Robert Leclerc occupa le poste de directeur, d'août 1989 à avril 1993. Il s'est impliqué comme trésorier dans les Comités du Festival du Gourmand et des Fêtes du 75^e.

Depuis juin 1993, Mme Carole Montminy assistée d'une équipe qui ont à coeur de répondre aux besoins des membres de la Caisse, assure la direction de cet établissement. Cette équipe est formée de Mesdames Martyne Favreau, Francine Dubreuil et Line Dumas.



Carole Montminy

Les dirigeants en place actuellement sont:

Au conseil d'administration: M. André Bélanger, président; M. Richard Chouinard, vice-président; Mme Louise Saint-Pierre, secrétaire; Messieurs Jean-Louis Mercier et Gilles Blanchet, administrateurs;

Au conseil de surveillance: M. Claude Francoeur, président; Madame Mireille Jean et M. Florent Blier, conseillers;

À la commission de crédit: M. Germain Lord, président; Messieurs Didier Morneau et André Deschênes, commissaires.



Bon 75^e à tous ceux et celles qui, au cours de leur vie, ont marqué l'histoire de Tourville.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Chambre de Commerce

En 1928, un groupe de paroissiens fondèrent une Chambre de Commerce pour promouvoir les intérêts de la paroisse. Les activités cessèrent en 1944. Vers 1949 on réimplanta la Chambre de Commerce. Les efforts de celle-ci pour installer dans notre village une Caisse Populaire fût couronnés de succès. Quelques années plus tard, elle cessa définitivement d'exister.

PRÉSIDENT: M. W. FOULIOY
VICE-PRÉSIDENT: J. THOMAS D'ARON
RECORDÉ: J. BEAULIEU

*Copie d'une lettre de la Chambre de Commerce
au gouvernement du Québec pour promouvoir
la venue de l'électricité dans notre village.*

DIRECTEURS
O. FOURNIER
AUG. DUBE
J. W. BERGER

Chambre de Commerce De Tourville, Cté L'Islet, Qué.

Le 18 juillet 1929

Tourville, Qué.....

A L'honorable Mr. Elizee Therriault Coeiller Legislatif

Quebec .

Hon Mr.

Il y a quelque temps j'ai jase a notre depuato au 1 cal Mr. Godbout de notre desir de se procurer le courant electrique de la Quebec power et il m'a promis de faire ce qu'il pourrait pour nous aider mentionnant toutefois le fait qu'il devr ait avoir le concours de L'honorable Therriault Je suis heureux que vous soyes pret comme d'habitude a faire tout en votre pouvoir nous faire amener le courant comme vous le disiez hier sur le train a Smile Albert . Veuillez vous concerter avec Mr. Godbout et donner un de ces bons coups d'epaule comme vous savez en donner . J'ecris en meme temps a Mr. Godbout pour lui en reparler et lui diere de tacher de vous voir afin que nous ayions la lumiere electriques pour cet automne . Cela ferait un bien enorme a la region.

Respectueusement a vous

Program
de 1994

de Commerce.
 au sein de la Chambre
 de Commerce de
 Tourville.
 Le programme de
 Commerce de
 Tourville est
 un programme
 de Commerce de
 Tourville.
 Le programme de
 Commerce de
 Tourville est
 un programme
 de Commerce de
 Tourville.
 Le programme de
 Commerce de
 Tourville est
 un programme
 de Commerce de
 Tourville.



1919
 Saint-Clement-de-Tourville
 1994

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Implication de la Chambre de Commerce avec l'aide du député Fafard pour que celui-ci fasse pression auprès des chemins de fer Nationaux du

Canada pour l'obtention d'un wagon de passagers avec le train de marchandises entre Fournier (Lac Terrien) et Monk et vice-versa.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

SERVICE DU TRAFIC VOYAGEUR

QUEBEC, Qué., le 14 juillet 1930.

Monsieur J.-Fernand Fafard, M.P.,
L'ISLET - P. Q.

Cher monsieur:-

En réponse à votre lettre du 5 juillet que monsieur Moraxain vient de me référer ce matin, j'ai l'honneur de vous informer qu'une voiture de passagers sera attelée au train No. 474 de Fournier à Monk et au train No. 475 de Monk à Fournier le 28 juillet prochain.

Comme les conducteurs de trains de marchandise ne sont pas en mesure de vendre des billets et comme nous n'avons aucun représentant à Fournier, je dépêcherai un de nos représentants de Québec à Fournier le 28 courant.

Le passagers devront signer la formule d'usage pour voyager sur les trains de marchandise.

Comme vous le savez sans doute, le taux régulier de passage entre Fournier et Monk et retour est de \$0.45.

Votre tout dévoué,

(Signé) "J.-E. LeBlanc",

GEN/D.

Agent de District, Service des Voyageurs.

Voici copie de la réponse favorable de l'Agent du district, Service des Voyageurs au député Fafard.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

La Compagnie Québec Power 1948-1961

En 1948 la Compagnie Québec Power se portait acquéreur d'un nouveau territoire exploité antérieurement par la Shawinigan Water and Power connu sous le nom de sous-district de Tourville. Ces deux compagnies d'électricité appartenaient toutes deux au «Groupe de la Shawinigan». La Cie Québec Power, dont le bureau de district était à Montmagny, était plus en mesure de desservir le nouveau territoire situé entre Saint-Pamphile et Saint-Damase. La partie ouest du Comté de L'Islet qui se rendait jusqu'à Saint-Cyrille et la sous-station de Saint-Aubert ne dépendaient pas du bureau de Tourville.

Nouveaux locaux

Le 1^{er} octobre de la même année, Gérard Lafrance se voyait confier la responsabilité du nouveau secteur: L'Islet-Sud. Il quitta donc Québec 3 jours plus tard pour Tourville où il arriva vers 4 heures de l'après-midi à l'hôtel François Cloutier.

M. Lafrance habita la maison de la Compagnie qui servait en même temps de bureau. Elle était située sur la rue de la station (maison de Robert Deschênes). L'entrepôt se trouvait derrière la maison. Après le départ de M. A. Vermette au début de novembre, Mme Lafrance arriva de Québec avec le ménage.



Camion remorque de poteaux, devant l'entrepôt chez Roméo Saint-Pierre (Jean-Julien Anctil)

En 1950, M. Lafrance acheta la maison de Donat Caron, ce qui permit à la Compagnie de vendre sa propriété à Charles Chouinard. Cependant, on dut louer comme entrepôt un garage, propriété de Roméo Saint-Pierre. Après quelques travaux mineurs comme l'élargissement de la porte du garage, la fabrication de casiers pour le magasin, le bâtiment de couleur grise était divisé en trois parties: un petit bureau pour l'administration, un magasin au centre et un garage pour le camion. On chauffait le bâtiment avec des chaufferettes prises sur d'anciens tramways de Québec qu'on démolissait à l'époque. Les différentes catégories de transformateurs étaient placés sur une plate-forme, à gauche du terrain, en face du bureau, tandis que les poteaux de cèdre de 30, 35 et 45 pi se trouvaient empilés sur un terrain près de la sous-station.

Nouveaux employés

Dès son arrivée à Tourville, M. Lafrance avait une tâche pressante à accomplir: trouver un autre homme de ligne, car Roger Cloutier restait seul. Il alla donc rencontrer le maître Roméo Saint-Pierre, coiffeur et restaurateur bien connu pour lui demander s'il ne connaissait pas quelqu'un capable de faire le travail. M. Saint-Pierre mentionna que son fils Yvon, qui était à Chibougamau, pouvait occuper cet emploi. Dès le lendemain M. Saint-Pierre se fait conduire à Chibougamau par Edgar Chouinard pour ramener Yvon. Il commença à travailler le lendemain.

En octobre 1950, Roger Cloutier retourna à Saint-Jean-Port-Joli pour revenir à son ancien métier de plombier. C'est pourquoi Jean-Guy Ouellet, le fils de Marius, fut embauché en 1951 pour le remplacer. En 1958 environ, Yvon Saint-Pierre quitta Tourville pour faire partie de l'équipe de construction de lignes de Montmagny.



Jean-Guy Ouellet, Yvon Saint-Pierre, Lionel Swift (surintendant de la division), Gérard Lafrance

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Transport et problèmes de communication

Parcourir le territoire en camion était plus difficile qu'aujourd'hui. De 1948 jusqu'au moment où la route Elgin fut élargie tous les chemins étaient en gravier. La route principale dans les villages demeura longtemps la seule asphaltée. Au printemps le chemin des rangs défonçait parfois; le camion pouvait même rester pris dans la boue.

Au début, on possédait l'ancien camion Chevrolet de couleur rouge de la Cie Shawinigan, capacité de chargement: 3 tonnes. De 1949 à 1954 il fut remplacé par une camionnette d'une demi-tonne aux couleurs vert et jaune de la Cie Québec Power. De 1954 à 1961 on travaillait avec un camion d'une tonne. Tous ces camions portaient l'identification de leur compagnie sur les portières. Ils avaient un phare pivotant sur la cabine. L'équipement roulant se complétait de la remorque à poteaux de couleur jaune, fabriquée à partir d'un essieu avant d'autobus.

En hiver, jusqu'en 1954 environ, seul le chemin principal était déneigé. Lorsque la route n'était pas ouverte à la circulation comme en 1949, le service d'une auto-neige «snowmobile», le B-12 de Bombardier était requis. C'est Gérard Lord de Saint-Cyrille qui en avait la responsabilité. Dans le haut du comté des entrepreneurs prétaient de bon gré leur «machine» lorsque le besoin se faisait sentir.

Une fois que le camion était rendu au début d'un rang impraticable, on devait décharger tous les outils et le matériel dans une remorque sur ski que tirait le «snowmobile». Il ne fallait surtout pas rien oublier pour toute une journée de travail. Quand la visibilité était réduite par la poudrerie, quelqu'un marchait devant le «snowmobile» pour indiquer au chauffeur le centre de la route.

Comme la ligne de distribution traversait, en ce temps-là, la montagne de Saint-Damase, il fallait patrouiller à pied en été ou en raquettes en hiver cette partie du réseau afin de trouver l'endroit de la panne. M. Lapointe de Saint-Damase offrait ses services de bon cœur.

Lors du célèbre verglas du 9 janvier 1956, les hommes de ligne munis de lampes de poche durent arpenter longtemps la montagne dans la noirceur pour s'apercevoir que le problème se trouvait à la sous-station de Saint-Aubert et sur toute une portion de la rive sud du Saint-Laurent. Dans la région de Saint-Jean-Port-Joli et de Saint-Aubert, le verglas sur les fils atteignait un diamètre de 5 pouces (13 cm) d'épaisseur. Tout le secteur entre Saint-Damase et les frontières américaines subirent les conséquences de cette tempête.

Le service téléphonique de Québec-Téléphone était indispensable pour communiquer avec la Cie Québec Power à Tourville, mais aussi problématique. Lorsque M. Lafrance s'absentait pour la journée, son épouse prenait tous les appels «chez elle»; en effet le bureau de la Compagnie et la maison privée possédait le même numéro de téléphone. Mme Lafrance en viendra à être payée 3,00\$/mois pour faire ce travail.

Tous les appels devaient être acheminés vers la centrale à Sainte-Perpétue. Lorsqu'il y avait une panne électrique, il était tout à fait impossible de communiquer avec le bureau de district de Montmagny pour demander de l'aide ou connaître l'ampleur du «trouble», parce que la centrale devenait inutilisable à cause de la technique de son installation. Il fallait descendre à Saint-Jean-Port-Joli pour appeler à Montmagny, ce qui causait une perte de temps.



1950
Départ de l'équipe
pour Saint-Adalbert.
Bruno Lord
(conducteur auto-neige)
Gérard Lafrance,
Yvon Saint-Pierre,
Roger Cloutier.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Équipement

Pendant les années 50, le travail d'entretien et de construction de lignes se faisait toujours manuellement. Pour monter dans les poteaux l'homme de ligne utilisait une ceinture de sécurité en cuir (3 largeurs) et une paire de crochets (éperons) fixés à leurs bottes. Le casque de sécurité apparaîtra au milieu des années 50. On était obligé de porter des gants de caoutchouc pour manier les fils. Ces gants devaient être envoyés à Québec toutes les deux semaines pour inspection.

Pour un travail sécuritaire sur les lignes en service dont la tension est vivante, c'est-à-dire supérieure à celle permise pour le travail avec les gants en caoutchouc (6 900 à 25 000 volts), le monteur de ligne utilisait les bâtons isolants appelées «Hot Line Tools». Ces bâtons avaient une isolation vers le milieu des années 50 de 50 000 volts au pied courant et étaient vérifiés régulièrement pour s'assurer qu'ils conservent ses caractéristiques. Ces outils étaient de proportions variées: les uns servaient à maintenir une distance entre les conducteurs sous tension afin de protéger les travailleurs; les autres à dénouer les attaches pour libérer l'isolateur par exemple et les renouer après les changements. Ce travail demandait beaucoup de précision, de prudence et d'habileté. L'emploi de ces outils avait pour effet d'améliorer les conditions de travail des employés et supprimait les interruptions toujours ennuyeuses pour les clients.

L'équipement se complétait de pinces de différentes grosseurs, de pelles, pioches, haches...; câbles, poulies, palans servant à installer des transformateurs ou à planter des poteaux dans des endroits plutôt exigus, etc., sans oublier tout le matériel en électricité. Le camion transportait une échelle d'une vingtaine de pieds de couleur jaune.

Construction de lignes

Durant les années Duplessis, on s'efforça d'améliorer le réseau électrique dans le Québec rural. L'abolition des restrictions dans la consommation de l'électricité, dans l'emploi des matériaux qui servaient à la fourniture du courant accéléra l'expansion du réseau de distribution. La région de Tourville n'y échappa pas. En 1954, les gens du Rang John recevaient enfin l'électricité; l'année suivante c'était le tour du Rang IX.

Il existait plusieurs étapes dans la construction d'un réseau de distribution. Quand un groupe d'aspirants-abonnés faisait une demande d'extension de réseau, la Compagnie envoyait des hommes pour vérifier la longueur de cette extension, pour faire la topographie du lieu, pour

étudier la nature du sol et pour connaître l'endroit d'habitation des aspirants-abonnés. Si la demande de la Cie était acceptée par la Régie Provinciale de l'Électricité, la Section des achats commandait alors les matériaux que nécessitait une telle construction.

Pendant ce temps des techniciens se rendaient sur place afin de tracer la ligne et la piqueter, et les employés de la Section rurale de la Division des ventes se chargeaient de l'obtention des droits de passage, des droits d'émondage ou d'abattage d'arbres qui obstruaient le passage de la ligne.

Le moment de la construction venu le bureau de Montmagny envoyait une équipe à Tourville et on engageait sur place des aides-ouvriers pour creuser les trous et ériger les poteaux.

On creusait d'abord tous les trous avec une pelle à long manche appelé «spoon». Chacun devait avoir une profondeur de 5 à 6 pi selon la longueur du poteau. Après on vissait un isolateur au sommet du poteau; deux autres étaient fixés aux extrémités d'une traverse d'acier. Dans certains cas les isolateurs étaient placés sur une traverse de bois.

Une bonne dizaine d'hommes étaient nécessaires pour planter un poteau. Six hommes dressaient à force de bras le poteau armé de son pivot de tête, de sa traverse et de son fil de terre. Le responsable des travaux dirigeait le travail. Lorsque le poteau s'élevait, un homme suivait tenant dans ses mains un chevalet en forme d'un «X» élané appelé «la vache» sur lequel le poteau pouvait s'appuyer lors des moments d'arrêt. À bout de bras les gaffes intervenaient pour monter le poteau.

Ici c'était au tour du contremaître qui, derrière le trou, dirigeait les efforts des hommes. Un homme près du trou, muni de deux «cantouques» (canedogues) pivés reliés ensemble comme un ciseau, empêchait le poteau de rouler sur lui-même. On dressait le poteau à la verticale en le faisant descendre lentement dans le trou en le virant; maintenu debout au moyen des gaffes, on l'alignait et on le stabilisait avec les pierres. Avant de remplir le trou de terre, une solution de sel toxique ajoutée à l'huile de créosote prolongeait de plusieurs années la durée des poteaux de cèdre.

Ceci terminé, une équipe régulière de ligne tendait les fils, les fixaient aux isolateurs et posait les haubans. La distance entre les poteaux variait de 180 pi s'ils supportaient le conducteur de cuivre et d'une distance un peu plus grande pour le conducteur d'aluminium qui transportait évidemment plus d'énergie.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

La construction terminée, on l'inspectait, on l'essayait et les abonnés pouvaient y raccorder leur service après que la filerie, qu'avait faite leur électricien, avait été approuvée par un inspecteur du Bureau des examinateurs électriciens du gouvernement. Dès que la Compagnie recevait avis de cette approbation, les employés de Tourville pour la Section des compteurs installaient les instruments qui servaient à enregistrer la consommation des kilowattheures.

C'était toujours avec joie que l'on voyait entrer l'électricité dans les foyers du milieu rural. On organisa même une fête chez François Vaillancourt du Rang John pour célébrer l'événement.

Une équipe polyvalente

Il y va de soit qu'un réseau de distribution ne pouvait être laissé à lui-même indéfiniment. Les hommes de lignes voyaient à son entretien et à son bon fonctionnement. L'équipe de Tourville pouvait être appelée à travailler par tous les temps. C'était pendant les intempéries que les hommes de lignes avaient le plus l'occasion de mettre leur endurance physique et morale à l'épreuve. Il reste qu'en même temps ils affectionnaient cet air extérieur et cet affrontement quotidien avec les éléments de la nature: vent, pluie, soleil, chaleur, froid.

Parallèlement à son travail d'entretien, M. Lafrance devait établir des relations publiques avec la clientèle. Après un court séjour dans les différents services à Québec au début de 1949, il était en mesure de faire la facturation des comptes chez tous les clients. Il collectait aussi les comptes en souffrance, réglait les problèmes de facturation, s'occupait d'un haut ou bas voltage chez un particulier, écoutait les plaintes motivées ou non. Il devait changer de compteur électrique dans chaque foyer à tous les cinq ans.

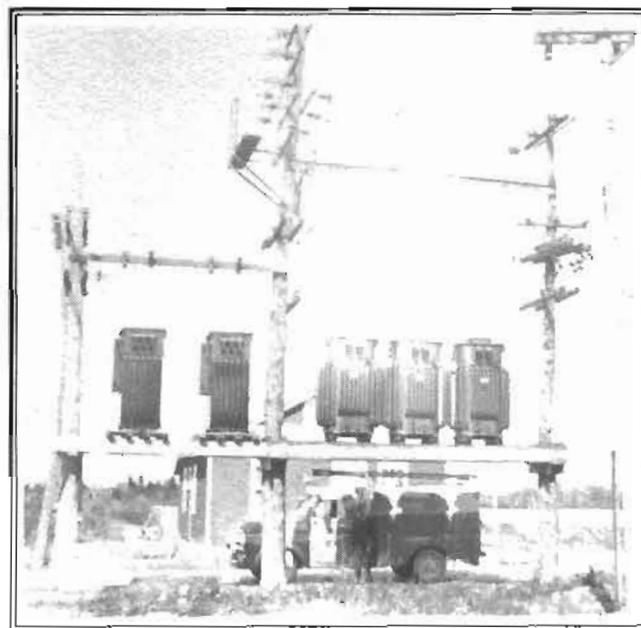
En plus de son expérience de travail acquise avant 1948, M. Lafrance avait suivi avec succès un cours d'électricité par correspondance à l'International Correspondance Schools de Scranton, Pennsylvania, U.S.A.. Il obtenait son certificat d'étude le 28 juin 1953. Cependant, il ne faut pas croire que M. Lafrance faisait seul le travail. Même durant son absence, on pouvait se débrouiller d'autant plus que Jean-Guy Ouellet avait gradué lui aussi en électricité à l'École Aviron en 1953 et que Yvon Saint-Pierre avait déjà fait au début de 1952, un stage à Québec au Département des lignes dans le but d'acquérir plus d'expérience.

L'électricité à votre service

Au début de 1952, la Compagnie Québec Power commença à faire plus de publicité au sujet des bienfaits de l'électricité dans la vie de tous les jours tant à la campagne qu'à la ville. Un personnage déjà connu aux États-Unis et au Canada faisait son apparition au Québec. Son nez-ampoule, ses oreilles en prises de courant, son corps-éclair rouge, ganté et botté de caoutchouc le rendait fort sympathique. Il était l'interprète auprès du public pour l'éclairer sur la commodité et l'économie de la vie par l'électricité.

Amélioration du réseau

En 1948, la sous-station de Tourville avait comme installation une structure de bois supportant deux régulateurs et trois transformateurs de 100 kw chacun, de 14 000 à 6 900 volts, énergie nécessaire pour desservir tout le territoire de L'Islet-Sud. Elle était située face à la maison de M. Cléophas Bélanger sur la route principale.



Poste de transformateurs - 1950

En 1949, on améliora le poste de transformation d'une somme de 5 000\$ en prévision des lignes qui devaient être construites en 1950. Durant la même année l'équipe de Antoine Sirois de Monmagny fit la conversion du système 6 900 delia au système étoile.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Le 16 mai 1957 est une date importante pour Tourville et pour la région. En effet, à 6 heures a.m., une nouvelle sous-station était mise en service. Les structures d'acier sur bases de béton remplaçaient avantageusement la vieille sous-station de bois. D'une puissance éventuelle de 14 000 volts, elle a été construite en neuf jours seulement par le groupe des sous-stations dirigé par le contremaître Georges Jewell en prévision de l'expansion future de la région. Elle permettait de desservir adéquatement le haut du comté de L'Islet pour de nombreuses années. Par l'installation des dispositifs de protection à ré-enclenchement automatique, on prévoyait améliorer le service et faciliter la tâche des hommes de service du district. Elle était située sur la route Elgin au nord de la rivière le « Bras » en face de chez Gilles Avoine.

L'amélioration du réseau se poursuivait en 1959 par la conversion de la ligne 171 de Saint-Pascal (Kam.) à Tourville. Ce projet avait exigé une préparation de plusieurs semaines.

Par une belle nuit de février, très froide et très humide, dans les montagnes de Saint-Damase, sur une route reluisante de glace, une dizaine d'équipes de deux à six hommes s'affairaient aux endroits assignés. Vers minuit trente tous les clients de Saint-Aubert à Tourville sont privés d'électricité. Chaque groupe d'hommes avait une zone déterminée pour le travail et une quantité de transformateurs à visiter. Le tout devait se faire avec diligence pour remettre la ligne en service le plus tôt possible. Pendant qu'on s'affairait autour des transformateurs, on en profitait pour réparer quelques vieilles anomalies à cinq ou six endroits différents. Désormais, la sous-station de Saint-Aubert fournira à partir de la ligne # 30 à 66 000 volts, du courant réduit à 12 kv par les derniers transformateurs installés pour devenir du 25 kv.

Entre temps une autre équipe de la sous-station de Tourville s'affairait aux régulateurs, aux structures, à l'arrangement de la rentrée et de la sortie de la ligne. On préparait, par ailleurs, avec plusieurs hommes, la ligne spécialement construite pour Gagnon et Frères de Tourville.

Dès cinq heures et trente, le matin du 14 février, l'électricité était réapparue à Tourville avec une nouvelle puissance de 25 000 volts, permettant ainsi un meilleur rendement aux villages avoisinants et rendant possible le raccordement à 600 chevaux-vapeur de la manufacture Gagnon et Frères de Tourville. Il fallut ensuite vérifier le voltage à chaque transformateur pour assurer à chaque client un rendement impeccable.

L'accident de M. Jean-Guy Ouellet

Par un bel avant-midi ensoleillé, le 6 mai 1959, M. Lafrance et Jean-Guy Ouellet travaillaient près de la résidence de Lucien Pelletier, située sur la route Elgin entre Saint-Damase et Tourville, endroit qu'on appelait aussi « La Savane ».

M. Ouellet était, en haut du poteau, en train d'installer à l'aide d'un bâton isolant (Hot Line Tool) un joint de connection sur un fil de 25 000 volts. Il commençait à s'étirer pour aller le connecter, quand tout à coup, le crochet du pied gauche céda, provoquant un faux mouvement par lequel son bras ou coude gauche vient en contact avec le conducteur primaire de 25 000 volts et, la hanche de son corps avec le neutre (ground).

Ce n'est que quelques secondes après l'électrocution de Jean-Guy qui provoqua un éclair que M. Lafrance, travaillant au bas du poteau, se rendit compte de la situation. M. Ouellet était alors suspendu inconscient par sa ceinture de sécurité. M. Lafrance n'hésita pas à grimper immédiatement dans le poteau. Il demanda de l'aide aux occupants d'une voiture qui passait au même moment et qui se dirigeait vers Saint-Jean-Port-Joli. Il commença l'application des méthodes de réanimation et, après plusieurs minutes (5 au moins), le blessé put respirer par lui-même. Le corps fut descendu au moyen d'un câble avec l'aide des occupants de l'automobile, placé dans l'auto et conduit à route vitesse à l'hôpital de Saint-Jean-Port-Joli et de là, le lendemain, à l'hôpital Saint-Sacrement à Québec pour de meilleurs soins. Malheureusement, M. Ouellet eut le bras gauche amputé et a souffert de brûlures à l'épaule et la hanche.

Cet événement fut très pénible autant pour M. Lafrance que pour la famille Ouellet. Qui étaient les responsables? Un travail de ce genre aurait exigé trois hommes; les patrons de l'époque étaient réticents à donner un monteur de ligne supplémentaire.

M. Lafrance fut honoré pour son acte de courage en décembre 1959 lors d'un déjeuner officiel de la Canadian Electrical Association. Il reçut la « médaille de réanimation » décernée à tout employé d'une compagnie de service public réunissant par des méthodes normales à réanimer un compagnon électrocuté.

En 1961, M. Lafrance quittait Tourville pour aller travailler au bureau de la Compagnie Québec Power à Saint-Pascal de Kamouraska comme représentant commercial.

Gérard Lafrance par
Jean-Pierre Lafrance

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



*Équipe au travail en 1981.
Guy Legros, Pierre Anctil et Denis Pelletier.*



*Depuis 1983, Hydro-Québec occupe ce garage
et cet entrepôt à Tourville*

Vie scolaire



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Nos Écoles

Au tout début, les jeunes voyagent à pied pour se rendre à l'école de la rivière Ouelle à Sainte-Perpétue. Les enfants Caron du Moulin, Fortin et Pelletier du Rang John s'y rendent par un petit sentier le long de la rivière. Aussitôt la neige arrivée et jusqu'à la fonte au printemps, pas question pour les jeunes de se rendre à l'école. Une grande soeur, une tante, une cousine ou la mère s'occupe pendant cette saison de l'instruction des jeunes à la maison.

Vers les années 1912, des familles et des gens de Tourville avec le curé Martin de Sainte-Perpétue paient les maîtresses qui enseignent dans les maisons privées de:

- Valentin Parent, au coin du Rang John,
institutrice: Marie Bérubé;
Amédée Rancourt (Lionel Saint-Pierre),
institutrice: Régina Dussault;
Pierre Saint-Pierre (Jean-Marie Flamand),
institutrice: Mlle Saint-Onge;
Cyprien Blier (Jos. Blier),
institutrice: Hermance Chouinard;
Joseph Bossinotte (Camille Mercier),
institutrice: Yvonne Jean;
Hervé Moreau (Roland D'Amour),
institutrice: Angéline Gagnon.
Stanislas Morneau (Denis Labonté) Rang IX,
institutrice: Éva Parent;
Gérard Pelletier (Georgette Gagnon) Rang John,
institutrice: Anthonine Marier.

Vers 1916, sur l'emplacement de l'école actuelle, on construit une école à deux étages comprenant trois classes. Sept ans plus tard, on y ajoute deux classes supplémentaires. Y ont enseigné:

- Mlle Caron;
Blanche et Éva Demers;
Régina Paradis;
Cora et Léonie Leclerc;
Hélène Pelletier;
Anne-Marie Pelletier;
Léa Picard;
Marguerite Quirion.



École dans la maison de Gérard Pelletier au rang John (Georgette Gagnon). Sur la photo les enfants: Anctil, Dumas, Chassé, Lavoie, Pelletier, Vaillancourt (1934).

En 1919, naît la Corporation Scolaire du Lac Noir. Son premier conseil se compose de: David Bélanger, Valentin Parent, Alphée Chouinard, Léonidas Dussault et William Pouliot, président.



Couvent

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Le curé J.A. Dumas souhaite ardemment la construction d'un couvent. Son rêve se réalise en 1925 sous le mandat du curé Léon Létourneau. Pierre Caron entreprend la construction pour un montant de 6 000.00\$.

Le curé Létourneau demande la venue de religieuses à la congrégation des Soeurs du Bon-Pasteur. Elles assument la direction du couvent dès septembre 1926.

Les religieuses fondatrices sont:

- Soeur Marie de Sainte-Foy;
- Soeur Marie de Saint-Benoît;
- Soeur Marie de Saint-Gédéon;
- Soeur Marie de Sainte-Élisabeth;
- Soeur Marie de Saint-Wilbrod (supérieure).



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Au cours des années suivantes six écoles ouvrent leurs portes: une au coin du Rang IX, une au Rang IX, une au sud du village, deux au Rang John et l'école pour garçons dans la maison J.C. Couturier (Bruno Lord).



1938
*Terrain de jeux du couvent,
emplacement de la rue des «Trembles»*

En 1942, 1943 et 1944, le couvent est jugé peu sécuritaire. Les religieuses demeurent dans le haut de la maison de J.C. Couturier en attendant les réparations.

En 1944, débute dans la même maison une école d'Arts et Métiers.



Extrait du journal Le Soleil du 15 octobre 1944, à l'occasion de la bénédiction de l'école.

Ce centre d'initiation a ouvert ses portes le 11 septembre dernier. Cette école, vraiment rurale, seule dans le district de Kamouraska de L'Islet vient

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

comblent une lacune. L'expérience de la dernière guerre a démontré que les jeunes étaient adroits mais qu'ils manquaient d'entraînement technique et d'instruction. M. André Landry fit l'historique de l'école et formula des vœux pour qu'elle soit toujours remplie à capacité de jeunes sérieux pour les études techniques et le travail du bois et du fer. Assistèrent à la bénédiction Messieurs Albert Rancourt, Augustin Robichaud, directeurs de la nouvelle école et Léon Cola, professeur.

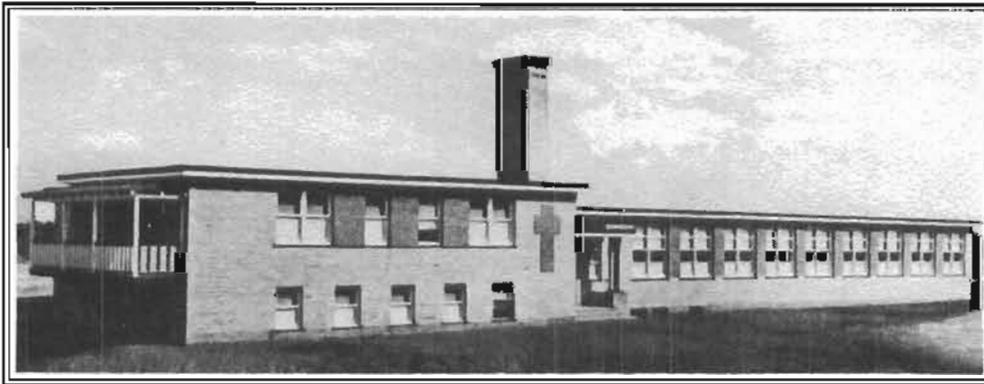
En 1949, on en construisit un nouveau comprenant six classes, une grande salle et une résidence pour les religieuses. La bénédiction a lieu le 9 octobre 1949 (école actuelle). En 1951, une école de deux classes, pour garçons est érigée à côté (Collège).

Le premier couvent de trois étages jugé trop difficile à chauffer et peu sécuritaire est démoli en 1950.

En 1961, les écoles de rang ferment et le couvent devient l'École Centrale. Six classes et un vaste gymnase sont ajoutés par l'arrière, en 1964.

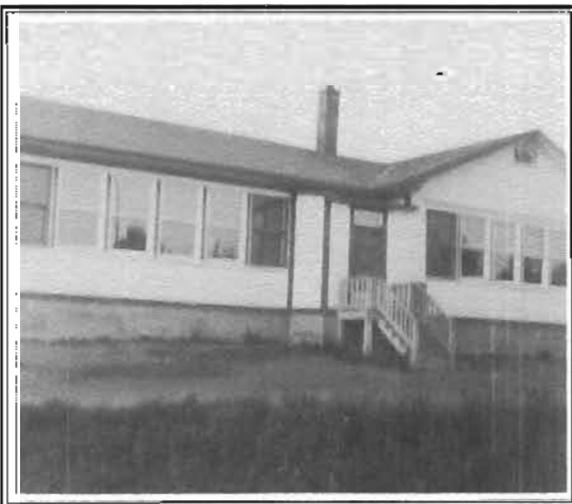


Jeffrey Boucher achète l'école des garçons en 1965. Une partie est transformée en chalet au Lac Clair et l'autre devient la maison de Jacques Avoine (Mme Léo Ouellet).



À partir de 1961, l'école dispense les cours de niveau primaire seulement. Une maternelle ouvre ses portes en 1968. Les élèves du secondaire voyagent à Saint-Jean-Port-Joli. De 1968 à 1970, les étudiants de 8^e et 9^e se dirigent vers Sainte-Perpétue et ceux de 10^e et 11^e voyagent à Saint-Pamphile. Depuis 1970,

l'École la Rencontre de Saint-Pamphile accueille nos jeunes de niveau secondaire.



Collège

En 1992, à l'école de Tourville, nous comptons quatre-vingt-huit inscriptions d'élèves. Le personnel enseignant est au nombre de onze: titulaires, intervenants, spécialistes et techniciennes.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Louise, institutrice, fille de Magloire Caron, élevée au «Vieux Moulin».



Orchestre formée par les religieuses en 1940



Croisés avec l'aumônier Charles Dumais (1942)



Écolières avec le costume de l'époque (1927)



Groupe de garçons à leur «Communion Solennelle» (1945)

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Partie de sucre dans la cour du couvent (1943)



*Distribution des prix
à l'école numéro trois (1956)*



Personnel de l'école - 1990-1991

1^{re} rangée:

Michel Cloutier, concierge, Gisèle Rancourt, institutrice, Juliette Gagné, directrice, Lorraine Ouellet, institutrice

2^{de} rangée:

*Mariette Saint-Pierre, technicienne, Hélène Gagnon, secrétaire, Marie-Marthe Gaudreau, institutrice,
Marielle Lizotte, institutrice, Lucille Boucher, orto-pédagogue
(absente: Maryse Dancause)*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Maternelle
Titulaire: Annie Vaillancourt



1^{re} et 2^{de} années
titulaires: Maryse Dancause (absente) et Lorraine Ouellet, en français 2^{de} année (à droite),
Louissette Saint-Pierre, suppléante (à gauche).

1919

Saint-Clément-de-Tourville

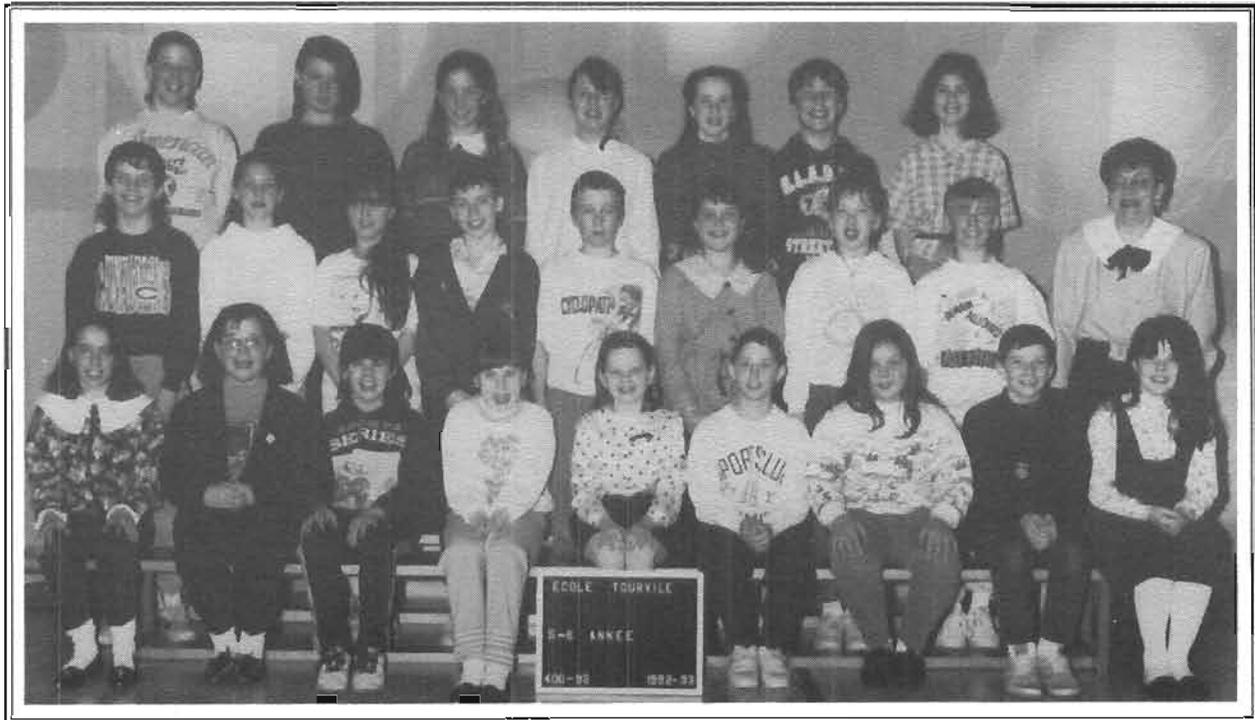
1994



3^{ème} et 4^{ème} année

Titulaire: Gisèle Rancourt (à droite)

Mariette Saint-Pierre, technicienne en éducation spécialisée (à gauche)



5^{ème} et 6^{ème} années

Titulaire: Marielle Lizotte

Préliminaires de la Fondation du Couvent de Saint-Clément-de-Tourville

Depuis longtemps la fondation de notre Couvent de Saint-Clément-de-Tourville était ardemment souhaitée par notre bon Monsieur le Curé, M. l'Abbé Léon Létourneau. Il en avait déjà parlé à plusieurs reprises, demandant des renseignements et préparant les voies sur terre pendant que ses instantes prières intéressaient le ciel en faveur de son cher projet. L'heure approchait où ses suppliques allaient être exaucées, où ses désirs allaient être comblés.

Le 16 juillet 1925, en la fête de Notre-Dame du Mont Carmel, il en fit, par lettre, la demande officielle à la Très Révérende Mère M. de Saint-Eugène, Supérieure générale. Il lui écrivait que le Sacré Coeur lui avait tellement inspiré qu'il réussirait dans sa démarche, qu'il avait commencé à préparer le logement des Soeurs et à pourvoir la future chapelle de calice, ciboire et ornements. Cette confiance toucha le coeur de nos Mères; elles auraient voulu y répondre, mais la nécessité d'ouvrir deux Orphelinats et une École à Saint-Pamphile, établissements promis depuis longtemps, les mettaient dans l'impossibilité de donner des religieuses pour cette quatrième fondation et une lettre du 27 juillet 1925 annonçait la pénible nouvelle au dévoué fondateur. L'épreuve lui fut très sensible: «Votre lettre, écrivait-il à Notre Révérende Mère, m'a été un glaive de chagrin et de douleur qui m'ont brisé le coeur». Son zèle pour le plus grand bien de sa chère paroisse était surtout la cause de sa peine et le calice lui fut très amer. Heureusement il fut un peu consolé par une autre lettre de la Maison-Mère, en date du 28 août 1925, lui promettant cinq religieuses pour septembre 1926. Dans sa joie, afin que fut complet et confortable l'aménagement du logement des Soeurs, il se remit avec une nouvelle ardeur à la préparation du local, propres dépens, plusieurs armoires: communauté, dortoir, réfectoire, chambre de la Supérieure, etc.; il voulait que rien ne manquât au bien-être des fondatrices de son Couvent.

Le 29 août de la même année, l'approbation de Sa Grandeur Monseigneur J.-A. Langlois, Administrateur de Québec, mettait le sceau à toute cette affaire en la marquant du divin cachet de l'autorité de l'Église. Il ne s'agissait plus que de préparer le contrat d'engagement avec la Commission scolaire de Tourville. Nos Mères s'en occupèrent immédiatement et il fut signé par Messieurs les Commissaires le 8 octobre 1925 et par Notre Très Révérende Mère générale le 12 du même mois. Tout était donc prêt sur terre pour cette oeuvre de bénédiction; Dieu se chargeait de préparer lui-même, dans le secret, les âmes qu'il destinait à aller lui ouvrir un nouveau Tabernacle dans ce coin de terre, et à lui fournir des Tabernacles vivants dans les jeunes coeurs qui les attendent.

Dimanche, 25 juillet 1926. La Providence fait connaître par la voix des obédiences les Soeurs qui iront travailler à la nouvelle maison de Tourville. Ce sont:

Soeur M. de Saint-Wilbrod, Sup. et Ec.;
Soeur M. de Saint-Benoît, Ass.;
Soeur M. de Sainte-Foy, Cons.;
Soeur M. de Sainte-Élisabeth;
Soeur M. de Saint-Gédéon, conv..

En constatant comment ces Soeurs étaient disséminées en des lieux si divers, c'est bien le cas de dire que Dieu rassemble des quatre coins du monde les ouvrières qu'il veut envoyer à sa vigne.

Mardi, 3 août. Départ des deux premières fondatrices. Sous la tutelle de la Reine du Rosaire et l'assistance spéciale des Saints Anges Gardiens, partent pour Saint-Clément-de-Tourville, Sr M. de Saint-Wilbrod, Supérieure, et Sr M. de Saint-Gédéon; leurs compagnes iront les rejoindre dans quelques temps mais elles les suivent déjà de leurs désirs et de leurs prières. Notre Révérende Mère, nos Mères Conseillères générales et plusieurs Soeurs veulent leur témoigner leur affectueux intérêt et leurs voeux de bonheur et se rendent au parloir pour une dernière étreinte fraternelle... puis l'on quitte émues, mais généreuses la chère Maison-Mère.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Que dieu soit loué des bénédictions qu'il ne manquera pas de donner à celles qui se confient en lui pour faire son oeuvre!

Avant de clore cette première page de nos «Annales», nous aimons à constater comment la Sainte Vierge s'est plu à patronner les principaux préliminaires de la Fondation. La première demande en est faite le 16 juillet, jour de la fête de Notre-Dame du Mont Carmel; la promesse de donner des Soeurs et l'approbation ecclésiastique sont obtenues dans le mois d'août, consacré au Saint Coeur de Marie; la double signature du contrat a lieu le 3, jour choisi pour l'Heure du Rosaire perpétuel dans notre Communauté. Nous sommes donc, à bien des titres, non seulement les Filles de la Reine du Ciel et de nos coeurs. Comment n'en pas augurer l'abondantes bénédictions sur notre chère entreprise!

Lettre du Curé Léon Létourneau à la Fondatrice du Couvent de Tourville

Tourville, vendredi 30 juillet 1926

Révérènde Socur Marie de Saint-Wilbrod.

Ma bonne Soeur,

Le bon Dieu et votre Mère Générale vous ont désignée comme Supérieure de la Fondation de Tourville. Laissez-moi vous dire toute la joie que j'en éprouve. Et je viens vous dire, ma bonne Soeur, de ne pas vous troubler à la pensée de la responsabilité de cette tâche. Je comprends parfaitement que vous pouvez ressentir une certaine crainte. Restez bien en paix. Nous serons là pour vous aider et pour seconder vos efforts. Je suis si content d'avoir des Soeurs et des Soeurs du Bon-Pasteur que je ferai tous les sacrifices pour les aider. Je regrette seulement une chose, c'est de n'être pas millionnaire car j'aurais tant de plaisir à défrayer moi seul les dépenses de la Fondation. Mais je puis vous aider

un peu financièrement et le ferai avec grande joie.

Maintenant s'il vous plaît de m'écrire et me dire ceci:

a) Si je comprends bien vous, vous ferez l'enseignement de la musique et il y aura trois Soeurs enseignantes. Il faudra donc trois maîtresses séculières. Deux ont demandé à votre Mère de venir ici et suis actuellement à me renseigner sur leur valeur comme institutrices. Puis l'an dernier, nous avions ici une demoiselle Jean qui est très bien, sous tous rapports.

Alors dites-moi si c'est cela, trois Soeurs qui feront la classe et vous la musique ou bien si vous êtes destinée à faire la classe vous aussi. Je crois que une maîtresse de musique aurait suffisamment d'élèves pour l'occuper et la rémunérer.

b) L'engagement des maîtresses est-il dit dans le contrat est fait par les Soeurs et c'est la Commission qui les paye?

Or, la Commission paye les Soeurs trois cents piastres et les institutrices laïques deux cent cinquante.

Il faudra faire remarquer cela à ces maîtresses. Il est bon de ne pas leur dire que les Soeurs ont trois cents.

c) J'aurais aimé aller vous rencontrer à Québec. Mais la semaine prochaine, je dois au commencement aller aux Quarante-Heures de Saint-Pamphile, et ensuite jeudi, j'ai les confessions du premier vendredi d'août. De sorte que cela m'est impossible.

J'ai pensé à ceci. Si vous pouviez envoyer vos caisses, c'est-à-dire les couvertures, etc, les choses les plus pressantes par fret et la semaine prochaine, un bon citoyen d'ici irait vous chercher en auto à Québec, vous et une autre Soeur. Vous viendriez ici faire l'installation, des dames vous aideraient si vous le désirez, le presbytère vous serait ouvert ou si vous préférez aller passer la nuit au couvent de Sainte-Perpétue les deux ou trois premières nuits selon que vous le voudrez, et ensuite les autres Soeurs viendraient vous rejoindre.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Ça ne vous coûterait rien pour venir. Le bon «Monsieur» qui irait vous chercher est très respectable. Parlez-en à votre Révérende Mère. Venir par les chars, vous arrivez ici 9 heures du soir. Les Soeurs de Sainte-Perpétue m'ont dit qu'elles vous recevraient volontiers les premiers jours. En tout cas, laissez-moi vous dire que mon presbytère vous est ouvert de grand coeur.

Je comprends que la maison toute prête qu'elle soit à vous recevoir, n'a pas tout de suite l'organisation pour l'habiter les premiers jours. M. le Curé de Sainte-Perpétue m'a dit qu'il en avait été ainsi chez lui quand les Soeurs sont allées fonder le couvent chez lui.

S'il vous plaît donc de me dire quel jour vous seriez prêtes à partir de Québec.

Je dis de venir d'abord avec une «Soeur». Il me semble que ce serait plus facile, qu'un plus grand nombre d'abord pour descendre dans l'auto, quoique le monsieur pourrait en descendre trois, et ensuite parce que pour l'installation, des dames charitables vous aideront volontiers.

Ce sont des suggestions. Je ne veux en rien m'immiscer dans la direction qui vous est donnée et que vous devez suivre.

J'attendrai un mot de vous pour avertir ce «Monsieur».

Si la chose n'est pas possible que vous descendiez en auto, alors de me le dire aussi. Je serai aux chars pour vous recevoir.

Encore une fois, ma bonne Soeur, je vous prie de ne pas vous fatiguer avec la pensée que vous allez avoir bien des tracas. Je me figure que c'est pour vous comme pour moi. Suis arrivé ici: pas d'église, pas de presbytère, une grosse dette. Et le Bon Dieu a tout fait. Tout a été bien... ne vous inquiétez pas. Je ferai mon gros possible pour vous aider.

Je prie bien fort pour que le Bon Dieu bénisse tous nos efforts et que le tout soit pour sa plus grande gloire et le bien des âmes qui nous sont confiées.

Il faudra dire à madame, votre Mère, que ma maison lui est ouverte. Quand elle viendra à Tourville, c'est entendu que c'est le presbytère qui sera son «Hôtel». Je la recevrai avec la plus grande cordialité possible.

Veuillez agréer, ma bonne Soeur, l'expression de mes respectueux hommages et me croire,

Votre bien dévoué,

Léon Létourneau, The.

Les Religieuses

Le Couvent de Tourville doit son existence à l'initiative de Monsieur l'abbé Léon Létourneau, deuxième curé de la paroisse Saint-Clément, c'est lui qui entreprend les préparatifs du logement pour les soeurs.

Le premier contrat est signé avec la Commission scolaire le 8 octobre 1925 et, le 3 août 1926, les deux premières religieuses arrivent. Le 25 août 1926, c'est la réception officielle à l'église. Événement sans précédent dans l'histoire religieuse de cette jeune paroisse fondée en 1919. La Congrégation des Servantes du Coeur Immaculé de Marie, dites Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, y établit sa trente-neuvième maison depuis son érection canonique en 1856. L'accueil exceptionnel des



À remarquer: Religieuses fondatrices devant le couvent

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

paroissiens est le prélude de lendemains chargés d'espoir et d'activités.

Le 6 septembre 1926, cent sept filles et quatre-vingt-sept garçons sont inscrits aux classes. Le Couvent offre, en plus de l'enseignement régulier, des cours de sténographie, de dactylographie, de piano, de couture, de culture des terrains. Quatre religieuses aidées d'institutrices laïques se partagent la tâche.



La coopération et la générosité de la population sont admirables. Le 13 septembre 1929, le téléphone est installé au Couvent. En 1931, le système de chauffage à l'eau chaude apporte confort et satisfaction. En 1934, l'électricité relègue aux oubliettes la lampe Aladin et à l'huile et le poétique moulin à vent.

Les statistiques scolaires de 1976 mentionnent que cinq mille élèves ont été enregistrés en cinquante ans. Le Couvent a formé une phalange de jeunes filles et de jeunes gens qui se sont voués à Dieu dans la vie religieuse ou dans le sacerdoce, d'autres sont devenus époux, épouses et célibataires engagés. Douze familles ont contribué à la relève au Bon-Pasteur de Québec.

Si la population reconnaît avoir beaucoup reçu au plan de l'éducation dispensée par les religieuses, la Congrégation Bon-Pasteur, elle aussi, par les deux cent deux soeurs qui ont oeuvré et vécu à Tourville jusqu'en juin 1992, a bénéficié largement de ses relations:

- avec l'Église locale dont les prêtres ont toujours manifesté dévouement et intérêt à la cause de l'éducation et à la vie religieuse;

- avec les membres de la Commission scolaire locale ou régionale dont la collaboration a toujours facilité la tâche des religieuses;

- avec la population tout entière dont la sympathie n'a jamais manqué à l'endroit des «Soeurs du Couvent».



Pique-nique avec les religieuses en 1942

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



*Les cinq fondatrices en 1951
(25 ans plus tard)*

Depuis 1965, la Congrégation a dû se départir de ses écoles et de ses maisons de bien-être social. Elle a cédé aux laïcs les rôles qu'elle tenait et ceux-ci les assument avec compétence et dévouement. Soeur Gabrielle Perron a été la dernière directrice de l'École Saint-Clément-de-Tourville (1969-1981).

Quoique présentes d'une façon plus effacée, les religieuses veulent participer de façon dynamique et effective à la conservation d'une société meilleure en Jésus-Christ. Malgré la diminution toujours croissante des effectifs, elles se regroupent afin de répondre aux besoins actuels les plus pressants qui leur sont référés et qui correspondent au charisme premier de la fondation Bon-Pasteur en 1850. Depuis la fermeture du Couvent en juin 1992, deux religieuses continuent leur apostolat dans la pastorale des baptêmes et l'association des Affiliées Bon-Pasteur.



La Communauté des Soeurs du Bon-Pasteur offre ses hommages à la Paroisse Saint-Clément-de-Tourville et lui souhaite longue vie à l'occasion de son 75^e anniversaire.

par Soeur Micheline Bernier, s.c.l.m.
dernière supérieure

La vie d'une institutrice d'autrefois

Je consens à écrire le récit suivant, à la demande des membres du Comité du livre du 75^e.

Ceux de mon âge revivront ce temps avec nostalgie, et les plus jeunes seront étonnés des coutumes de cette époque.

Au moment où je finis mes études, le premier et à peu près l'unique choix de profession pour une fille de notre milieu c'est l'enseignement. Heureusement, pour obtenir notre diplôme nous pouvons sans quitter notre patelin, terminer nos études au Couvent dirigé par des religieuses compétentes.

La dernière année nous prépare; les éléments de la psychologie et de la pédagogie sont au programme. Pas question de stages, nous prenons pour modèle, celles qui nous informent.

À la fin de nos études, le bureau des Examineurs de l'Instruction Publique de Québec, nous présente des examens sur toutes les matières apprises. Pendant une semaine, nous séjournons dans une communauté religieuse. Pour plusieurs d'entre nous, nous découvrons la ville, mais toujours sous bonne garde.

Il faut attendre jusqu'à la fin août pour recevoir le résultat de nos examens. Avec l'espoir d'une réussite, nous offrons nos services aux commissions scolaires environnantes. Course difficile,

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

les emplois étant limités. J'attends trois ans avant d'être engagée dans ma paroisse.

Je débute à Lefebvre, point d'arrêt pour les trains se dirigeant vers Edmundston. Dans cette petite localité, à dix-huit milles de chez nous, nous retrouvons une gare, la maison du contremaître et deux autres maisons pour les employés préposés à l'entretien de la voie ferrée. À l'extrémité de la gare, autrefois le hangar, ils aménagent l'école. Cette vaste pièce sert également de cuisine et de chambre à coucher avec un divan-lit et deux chaises. Un poêle à charbon trône au centre avec sa poussière et son odeur de locomotive. À part les deux grandes tables de travail pour les élèves, une autre petite table sert pour le pupitre de la maîtresse. Nous allons chercher l'eau dans un puits à l'arrière de la gare. J'ai enseigné deux ans dans ce hameau avec mon ennui et mes petites misères. Quelquefois, je demeure là, durant des mois avant de revenir dans ma famille par le seul train possible appelé «Wayfreight» qui effectue le transport des marchandises et de la pulpe. Cette distance qui se fait en trente minutes, peut parfois s'éterniser sur une demi-journée. Heureusement, avec un salaire de quinze dollars par mois la première année et de vingt dollars la deuxième, j'oublie ces désagréments.

Nos distractions se limitent à l'écoute des chansons de la Bolduc à l'aide d'un gramophone d'une des familles, à des parties de cartes, des gignes canadiennes et même des chansons un peu grivoises. Je chasse même les chevreuils et le petit gibier. Sans radio, ni télévision, le téléphone de la gare nous donne une certaine sécurité.



Mes élèves en 1936

Après ces deux années très pénibles, j'obtiens une classe au Rang John à trois milles et demi du village. L'achat d'une bicyclette toute neuve à raison de dix paiements de deux dollars et soixante-dix me permet de voyager matin et soir durant les belles saisons. Quel bonheur, je possède mon premier véhicule. Par beau temps, pédaler sur cette belle route de terre entourée de forêt m'enivre.

L'hiver, le lundi matin, je me fais conduire en voiture à cheval avec mes provisions pour la semaine. Le vendredi, François Chouinard, le boucher du village revient me chercher. Il m'en coûte seize dollars sur les trente que je gagne par mois. Loin des voisins, et n'aimant pas rester à mon école la nuit quelquefois je sors du rang à pied. Un élève, Fernand Ouellet m'accompagne, portant mon sac. Silencieusement, il marche devant moi en me frayant un passage dans la neige.



Distribution des prix au rang John 1943

Malgré les petits désagréments, sept divisions et jusqu'à trente-huit élèves, j'aime mon travail. Ma classe presque neuve à mon arrivée manque des premières nécessités: pas d'eau, pas d'évier, pas de toilettes. Je demeure cinq ans dans cette école. Malade et épuisée, je prends une année de repos. L'année suivante, je travaille au Rang IX, dans une maison privée avec un minimum de confort.

Ensuite, engagée au village de Saint-Damase, j'enseigne aux élèves de la cinquième à la huitième année. Mon salaire double. L'automne et le printemps, à chaque semaine je voyage en autobus et l'hiver en auto-neige, les chemins ne sont pas entretenus. Je pensionne chez Georges Lapointe, Madame me traite aux petits soins m'appelant parfois, sa fille adoptive.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Rang IX, 1946

Ma dernière année d'enseignement, je la passe à la deuxième école du rang John, à cinq milles de chez moi. Ma classe occupe une partie de la maison de Joseph Ouellet. Même en 1948, nous sommes très à l'étroit et sans électricité avec tous les désavantages que cela comporte.



Rang John 1947

Je quitte cette année-là pour me marier. Je souhaite continuer ma carrière, mais pas question d'engager une femme mariée. Au mois de septembre suivant, voyant tout le monde retourner aux études, j'ai le coeur gros.

Je prends quelques lignes pour parler de gens qui font partie de mon travail.

D'abord le curé, il vient donner les bulletins presque chaque mois. Il distribue des récompenses

et s'intéresse beaucoup aux enfants et à leurs parents. L'Abbé Gédéon Matte demande d'organiser une veillée à l'occasion de Noël et avec des acteurs bien préparés, c'est un succès. Quelqu'un qui déplore le manque d'électricité, appelle cette activité «Veillée au Fanal».

Ensuite, la Commission scolaire composée d'un président, d'un secrétaire et de quelques commissaires engage le personnel. Pour obtenir un poste, les critères ne sont pas bien définis. Je suppose qu'ils font cela au «Pif». Assez souvent la plupart des commissaires ne savent pas lire. Une fois engagée, ils ne se mêlent pas trop de nos affaires.

Un autre personnage non désiré, l'inspecteur ou presque l'inquisiteur s'amène deux fois durant l'année sans avertir. Il passe une couple d'heures à questionner les enfants tout en les intimidant le plus possible, parfois même en leur posant des «colles». Il juge de notre travail d'après ses observations et nous évalue auprès de la Commission scolaire. Quand je parle de ces individus avec mes anciennes compagnes, on est d'accord pour dire que se sont des originaux pour ne pas dire des «détraqués» dans certains cas. Je m'excuse auprès des inspecteurs qui font exception.

Voici, le tableau que j'ai voulu brosser le plus fidèlement possible sur la manière de vivre des institutrices d'il y a cinquante ans.

Fernande Boucher-Fournier

Noms des Soeurs qui ont oeuvré à Tourville entre 1926 et 1992

AUDET, S. Thérèse (S. Saint-Camille-de-Jésus)	1946-1948
BAILLARGEON, S. Hortense (S. Sainte-Hortense-de-Jésus)	1944-1949
BEAUDET, S. Emma (S. Sainte-Félicité)	1934-1937
BEAUDET, S. Monique (S. Sainte-Monique)	1937-1939
BÉDARD, S. Marie-Jeanne (S. Saint-Philippe-de-Néri)	1931-1933
BÉLANGER, S. Monique (S. Saint-Rédempteur)	1958-1959
BERGEVIN, S. Marie-Alice (S. Saint-Joseph-du-Sacré-Coeur)	1933-1934

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

BERNIER, S. Micheline (S. Marie-Céline-du-Carmel)	1990-1992	GAGNON, S. Albertine (S. Saint-Joseph-de-l'Espérance)	1938-1941
BERNIER, S. Philomène (S. Saint-Stanislas-de-Pologne)	1947-1948	GAGNON, S. Antoinette (S. Marie-Anne)	1949-1950
BLAIS, S. Marie-Louise (S. Sainte-Marguerite-du-Saint-Sacrement)	1928-1929	GAGNON, S. Béatrice (S. Sainte-Sévérina)	1967-1969; 1973-1980
BLANCHET, S. Marie-Ange (S. Louis-Henri)	1936-1945; 1952-1957	GAMACHE, S. Marie-Yvonne (S. Sainte-Alphonsine)	1953-1956
BLANCHET, S. Mathilde (S. Saint-Bernard-de-Marie)	1946-1947	GAUDREAU, S. Berthe (S. Saint-Joachim)	1959-1960
BLANCHET, S. Marie-Thérèse (S. Saint-Ladislav)	1950-1952; 1986-1987	GAUDREAU, S. Yvonne (S. Marie-Jean)	1932-1933
BOUCHARD, S. Jeanne (S. Sainte-Claire-d'Assise)	1932-1933	GAUTHIER, S. Laurette (S. Sainte-Juliette)	1941-1944
BOUCHER, S. Jeannette (S. Saint-Jean-Eudes)	1945-1946	GERMAIN, S. Alphonsine (S. Sainte-Anastasie)	1938-1940
BOUFFARD, S. Cécile (S. Saint-Louis-de-France)	1967-1968	GERVAIS, S. Blanche (S. Sainte-Thérèse-de-l'Eucharistie)	1928-1929
BOULANGER, S. Diane (S. Saint-Joseph-de-la-Foi)	1980-1986	GRÉGOIRE, S. Simone (S. Saint-Emmanuel-Marie)	1940-1941
BOULANGER, S. Florentine (S. Marie-Thérèse)	1929-1933	GRENIER, S. Jeanne (S. Sainte-Antonine)	1969-1973
BOULJANNE, S. Jeannette (S. Marie-Louise-de-France)	1934-1937	GUILLEMETTE, S. Alma (S. Saint-Éloi-Marie)	1960-1961
CARON, S. Ernestine (S. Sainte-Léonie)	1928-1931	GUILLEMETTE, S. Marie-Louise (S. Marie-de-la-Purification)	1927-1928
CHAMPAGNE, S. Yolande (S. Sainte-Eugénie-de-Rome)	1949-1954	HAMEL, S. Caroline (S. Sainte-Emma)	1929-1930
CHEVALIER, S. Claire (S. Marie-Lucie)	1957-1961	HAMEL, S. Lucienne (S. Saint-Lucien-de-Beauvais)	1970-1971
CHOUINARD, S. Gertrude (S. Saint-Christophe)	1987-1990	HAMILTON, S. Lauréanne (S. Saint-Adelme)	1981-1991
CLAVET, S. Gisèle (S. Sainte-Thérèse-du-Divin-Coeur)	1943-1945	HUDON, S. Marie (S. Sainte-Élisabeth-de-la-Trinité)	1933-1934
CLICHE, S. Jeanne D'Arc (S. Saint-Arcadius)	1958-1959; 1961-1963	LABERGE, S. Marie (S. Sainte-Foy)	1926-1928
CÔTÉ, S. Jeannette (S. Marie-de-la-Passion)	1986-1991	LALIBERTÉ, S. Nancy (S. Marie-Zéphirin)	1934-1938
CÔTÉ, S. Simone (S. Sainte-Cécile-du-Bon-Pasteur)	1948-1949	LANGÉVIN, S. Ida (S. Saint-René-Goupil)	1939-1941
COULOMBE, S. Béatrice (S. Saint-Benoît)	1926-1927; 1950-1953	LARIVIÈRE, S. Yvonne (S. Saint-Gérard)	1929-1930; 1931-1944
DALLAIRE, S. Yvette (S. Marie-de-la-Compassion)	1966-1967	LATULIPPE, S. Mariette (S. Saint-Aldéric)	1955-1956
D'AMBOISE, S. Thérèse (S. Saint-Antoine-de-Padoue)	1963-1967	LAVOIE, S. Marthe (S. Sainte-Marthe)	1947-1948
DEMERS, S. Anne-Marie (S. Saint-Pierre-Baptiste)	1957-1960	LEBEL, S. Albine (S. Saint-Léonard-de-Marie)	1942-1946; 1948-1952
DENAULT, S. Olivine (S. Sainte-Germaine)	1954-1958	LEBEL, S. Gertrude (S. Sainte-Perpétue)	1971-1986
DESCHÊNES, S. Alexina (S. Saint-Julien)	1931-1932	LEBEL, S. Mariette (S. Sainte-Philémona)	1940-1946
DIONNE, S. Jacqueline (S. Saint-Louis-de-Jésus)	1949-1950	LEBLOND, S. Jeannine (S. Marie-Eugénie)	1941-1942
DIONNE, S. Marguerite (S. Marguerite-Bourgeoys)	1938-1939	LÉCLUYER, S. Lucette (S. Sainte-Gilberte)	1957-1958
DORION, S. Séraphine (S. Saint-Paul-du-Sauveur)	1928-1932	LEMIEUX, S. Irma (S. Jean-Marie-Vianney)	1933-1935
DOYON, S. Hélène (S. Saint-Paul-du-Sauveur)	1960-1966	LEMIRE, S. Candide (S. Marie-Libératrice)	1937-1944
DUCLOS, S. Cécile (S. Sainte-Élisabeth)	1926-1928	LOIGNON, S. Georgianna (S. Saint-Gédéon)	1926-1927
DUMAS, S. Anaïs (S. Marie-des-Anges-de-Lorette)	1933-1934	MARCOUX, S. Jeanne (S. Marie-de-la-Consolation)	1969-1970
FILION, S. Marguerite (S. Saint-Gustave)	1927-1931	MASSICOTTE, S. Jacqueline (S. Sainte-Cécile-de-Saint-Sacrement)	1949-1950; 1956-1992
FORTIER, S. Mabel (S. Saint-Willbrod)	1926-1929	MATHIEU, S. Albertine (S. Saint-Joseph-d'Égypte)	1937-1938
GAGNÉ, S. Alice (S. Saint-Just)	1930-1932; 1935-1937	MÉNARD, S. Blanche (S. Marie-des-Chérubins)	1944-1945
GAGNÉ, S. Marie-Annoza (S. Marie-Jean-Charles)	1935-1939	MORIN, S. Cécile (S. Saint-Zacharie)	1934-1935
GAGNÉ, S. Yvette (S. Saint-Joseph-de-la-Paix)	1991-1992	MORIN, S. Marie (S. Marie-Adoratrice)	1932-1934
		MORINVILLE, S. Dorothée (S. Sainte-Pauline-du-Sauveur)	1945-1948
		MORINVILLE, S. Madeleine (S. Sainte-Madeleine-de-Pazzi)	1950-1952
		NAUD, S. Angéline (S. Saint-Léon-de-Rome)	1960-1973
		OUELLET, S. Évangéline (S. Sainte-Suzanne)	1935-1936
		OUELLET, S. Gilberte (S. Saint-Réal)	1954-1960

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

OUELLET, S. Olive (S. Saint-Émile-Marie)	1944-1946
PARADIS, S. Yvonne (S. Marie-de-Gethsémani)	1965-1966
PELLETIER, S. Rose (S. Sainte-Jeanne-de-Chantal)	1980-1981
PERREAULT, S. Yvonne (S. Saint-Didier)	1930-1931
PERRON, S. Gabrielle (S. Marie-Henriette)	1969-1981
PERRON, S. Laurence (S. Saint-Guy)	1941-1943
PINARD, S. Adrienne (S. Sainte-Thérèse-du-Bon-Pasteur)	1946-1948
PLANTE, S. Marie-Anne (S. Sainte-Anne-d'Auray)	1927-1928
POIRIER, S. Cécile (S. Saint-Siméon)	1955-1956
POULIN, S. Lucille (S. Saint-François-de-Paule)	1947-1949
RANCOURT, S. Isabelle (S. Sainte-Marguerite-de-la-Croix)	1946-1947
RICHARD, S. Julia (S. Saint-Richard)	1950-1955
ROBERGE, S. Jacqueline (S. Sainte-Claudia)	1959-1961
RODRIGUE, S. Denise (S. Marie-Denise)	1952-1957
ROUTHIER, S. Lucienne (S. Sainte-Brigitte)	1945-1947
ROY, S. Béatrice (S. Saint-Liguori)	1946-1950
SAINT-ONGE, S. Alice (S. Saint-Clément-Marie)	1933-1934
SAMSON, S. Blanche (S. Sainte-Laure)	1956-1957
SAMSON, S. Marie-Anne (S. Marie-de-la-Recouvrance)	1931-1932
SIMARD, S. Marie-Loretta (S. Sainte-Laura)	1931-1932
SYLVAIN, S. Jeannine (S. Saint-Sylvain)	1945-1947
THÉRIAULT, S. Marie-Louise (S. Saint-Hubert)	1932-1933
TERRIEN, S. Eugénie (S. Saint-Agnès-d'Assise)	1929-1935
THIBAUT, S. Marguerite (S. Sainte-Marguerite-du-Coeur-de-Jésus)	1966-1969
TURCOTTE, S. Bernadette (S. Marie-Louise-de-Jésus)	1933-1946
VERRET, S. Cécile (S. Marie-Anna)	1981-1987
VERRET, S. Marie-Anne (S. Mathias)	1928-1929
VÉZINA, S. Marguerite-Marie (S. Sainte-Marguerite-Marie)	1939-1945
VILLENEUVE, S. Thérèse (S. Saint-André-de-la-Croix)	1947-1954

Tourville 1926-1992

Liste supérieures locales

- 1926-1929: S. Saint-Wilbrod
- 1929-1935: S. Sainte-Agnès-d'Assise
- 1935-1939: S. Marie-Charles-Albert
- 1939-1945: S. Saint-Marguerite-Marie
- 1945-1946: S. Saint-Jean-Eudes
- 1946-1950: S. Saint-Liguori
- 1950-1953: S. Saint-Benoît
- 1953-1956: S. Sainte-Alphonsine
- 1956-1957: S. Sainte-Laure
- 1957-1960: S. Saint-Pierre-Baptiste
- 1960-1966: S. Saint-Paul-du-Sauveur
- 1966-1969: S. Marguerite Thibault
- 1969-1977: S. Gabrielle Perron, responsable
- 1977-1981: S. Gabrielle Perron, supérieure
- 1981-1987: S. Cécile Verret

• 1987-1990: S. Gertrude Chouinard

• 1990-1992: S. Micheline Bernier

• 1992: Fermeture de la maison

Maîtresse qui ont enseigné à Tourville

Fernande Cloutier	Noëla Thibodeau
Marie-Thérèse Gagné	Rita Langlois
Emma Giasson	Annette Thibodeau
Marguerite Roy	Simone Anctil
Marie Chouinard	Léona Parent
Gracieuse Raymond	Jacqueline Lavole
Marguerite Raymond	Rita Leclerc
Yvonne Fournier	Blanche Boucher
Thérèse Leclerc	Léona Tremblay
Gisèle Gamache	Claire Chouinard
Thérèse Thériault	Graziella Anctil
Rose-Alma Saint-Pierre	Diane Boucher
Fernande Boucher	Gisèle Caron
Blanche Parent	Colette Caron
Alice Blanchet	Jeanne D'Arc Anctil
Colette Chouinard	Carmen Chouinard
Lorraine Ouellet (Marius)	Hendlette Beaulieu
Violette Caron	Denise Caron
Rachèle Pelletier	Lise Lévesque
Marcelle Gagnon	Pierrette Lizotte
Priscille Pelletier	Francine Nadeau
Rita Dubé (Armand Pelletier)	Francine Ouellet
Ghislaine Ouellet (Legros)	Huguette Chouinard
Gisèle Desrosiers	Yvette B. Beaulieu
Gabrielle Bouchard	Bernadette D. Saint-Pierre
Monique Leblanc	Claudette Lord
Gisèle Fournier	Mariette Saint-Pierre
Sylvie Bernier	Angèle Bernier
Juliette D. Gagnon	Marielle Lizotte
Marie-Marthe Gaudreau	Lucille Boucher
Gisèle Lajoie	Lorraine Ouellet (Robert)
Annie Vaillancourt	Maryse Dancause
Louissette Saint-Pierre	

Professeurs qui ont enseigné à Tourville

Joseph W. Roy	Laurier Gosselin
Isidore Deschênes	Conrad Gaudreau
Daniel Cantin	Joseph Anctil
Gérard Ouellet	Marcel Hébert
Cyrille Fortier	

À l'école d'Arts et Métiers

Léon Cola	Augustin Roblchaud
Arthur Plante	William Garlépy

Directeurs et directrices

Sr Gabrielle Perron	Jean-Yves Létoumeau
Jean-Guy Hamel	Marcel Bois

Concierges

Robert Charest	Roger Blanchet
Raoul Morneau	Michel Cloutier
Daniel Morneau	

Chauffeur de fournaise à bois

José Momeau	Hercule Lemay
-------------	---------------

Au travail

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Les commerces

Au fil des souvenirs, soixante-quinze ans ont Acoulé dans la rivière du temps et pour les revivre, nous ouvrirons la porte sur le passé d'un village à bâtir, d'une paroisse à édifier qui est façonnée à l'image de ses pionniers et de ses commerçants.

Leur histoire, c'est l'histoire de Monk, la nôtre.

Se rappeler que si le présent existe, c'est grâce à cette génération de bâtisseurs des sept décennies qui ont un jour ou l'autre vécu à Tourville et jeté les bases de notre communauté en y laissant leur trace, leur marque.

Le temps efface, mais... le souvenir conserve ces choses d'antan et les feront revivre à notre mémoire car les racines du passé demeurent et témoignent des efforts de l'énergie et du labeur de ces valeureux qui nous accueillait toujours amicalement.

De tout temps, la principale préoccupation de l'homme était de manger. Pour faire pousser et pour élever du bétail, il y eut des hommes de courage, les cultivateurs, ceux d'envergure et les autres, en fait presque tous les habitants de la paroisse.

Après le travail de la ferme, rien de mieux que se sucrer le bec avec le sucre d'érable de messieurs: Lionel Boucher, Wilfrid Chouinard, Arthur Saint-Pierre, Albert Pelletier et François Vaillancourt. De nos jours, nous dénombrons encore beaucoup de sucreries en opération.



Chez Louis Boucher 1926

De l'élevage à votre table, le travail des bouchers: Alphé Chouinard, R. Bart, M. Bérubé, Ernest Anctil, Marius Ouellet, François Chouinard, Adrien Fournier, Claude Gaudreau, Eddy Chouinard et Clément Avoine.

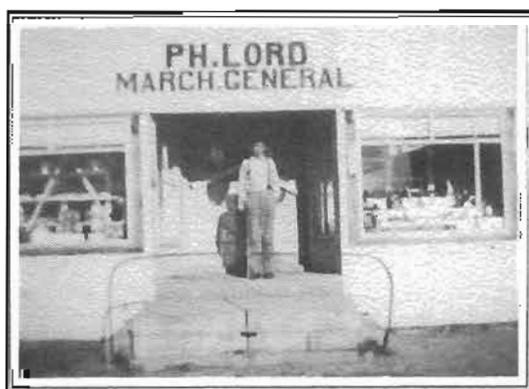
Pour un civet de lapin, le clapier de Raynald Rancourt.

Bon comme de la mie de pain, vos boulangers: Elgin Cossette, P. Étoile, Théophile Caron, R. Caron, Jos. Chouinard, Roger Lévesque, monsieur Potvin, Armand Blais. (Suite à l'incendie de la boulangerie, ce fut la fin des fournées à Tourville).

Essentiel à la vie de tous les jours, le lait distribué par attelage de chiens, de chevaux, en tracteur, en camion, en moto-neige par vos laitiers: Welley Anctil, François Caron, Alphonse Anctil, Romuald Blier, Paul Avoine, Émilien Avoine, Gérard Anctil, Gabrielle Bélanger, Gilles Moreau et Raynald Roy.

Pour répondre aux besoins immédiats, à courte distance de chez soi, les premiers dépanneurs: M. Boucher (chez Ulric Bélanger), Pelletier (Crossignol), Arthur Caron, Alfred Boutin, Andréa Giroux, Laurent Dubé, R. Côté, Maurice Chouinard, Émile Bissonnette, Joseph Thibault, Clovis Chassé, Lionel Avoine, Philius Gagnon, Irène Thibodeau, Pierrette Dubreuil et au Rang IX, Léo Deschênes, et...

Ancêtre de nos super marchés contemporains, le magasin général Jos. Thomas Caron fondé par Bourque, repris par Tancredé Dusseault et finalement Thomas Caron puis Gonzague Caron.



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Autres commerces au détail:

Jasmin Lord Enr.:

(Adélard Dubé, Philippe Lord, Jasmin Lord, Henriette Lord et Claude Francoeur);

Gemma Saint-Pierre:

Émile Albert (qui avait eu son premier magasin chez Jos. Blier), Amédée Rancourt, Gemma Saint-Pierre;



Alimentation Clément:

Claude Gaudreault et Clément Avoine;

H. et R. Gaulin:

M. Lepage, Amédée Fournier, Clément Anctil, Michel Légaré, Hélène et Richard Gaulin.

Pour se restaurer et continuer la soirée amicalement, les restaurants:



À gauche: Restaurant «Chez Roméo»
à droite: «Hôtel Commercial» (Hôtel Giroux)



Amédée Fournier, Thomas Caron, Maxime Caron

Dans la gare, à la station Monk, en 1915, M. Blier, Mlles Mercier, la veuve Nadeau, Cussak, Charles-Henri Duclos;

Sur la rue de la station en 1939, Zénon Moreau, Rose-Aimée et Marie-Ange Blier, Andréa Giroux, Manèse Leblanc et Laurent Dubé.

Chez Roméo: Roméo Saint-Pierre qui lui tenait un restaurant «Barbe-Shop», René Leboeuf (restaurant et salle de quilles);

Le Coq d'Or: Roger Castonguay, Fabien Fortin, Albert Boucher (casse-croûte, salon funéraire et poste à gaz);

Le Survenant: Armand Caron, Jean-Yves Duchesneau, André Viel, Desneiges Gauvin-Blier, Odette Gaulin-Mercier;

Au Lac Noir: Camille Bernier;

Au village: Lauréat Labrie chez J.J. Anctil.

Prendre un bon repas à peu de frais sans y consacrer quelques heures, c'est possible grâce aux casse-croûte: Mariette Saint-Pierre, Claude Saint-Pierre, Berchmans Chouinard, Marcel Lévesque, Roger Bois, monsieur Dubreuil, Daniel Caron, Paul-Yvon Thibault, Clermont Blier, Pierrette Joncas, Rita Carrier.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Le ventre plein et l'appétit repu viennent les autres considérations de la vie quotidienne: les hommes fiers de leur allure grâce à leurs barbiers: Arthur Gamache, Charles Bélanger, Roméo Saint-Pierre, M. Savard, Abel Lavoie, Romuald Caron, Gilles Ouellet.

Vers les années trente, c'est au soin d'Adèle Greene, coiffeuse de Québec et de M. Lachance (qui louait des chambres à l'Hôtel Georges VI) que ces dames confiaient leur coiffure. Par la suite, les salons de coiffure: Agnès Cloutier, Yvonne Chouinard, Adrienne et Albertine Pelchat, Louise Bourgault, Laurette Robin, Louise Leblanc, Danielle Deschênes prirent la relève.

À l'époque, même la plus modeste de ces élégantes ne serait jamais sortie sans corset fabriqué par la manufacture de corsets de M. Caron.

Les belles de Tourville complétaient leur toilette chez les modistes: Mme J.C. Couturier, Claudia et Éva Rancourt, Régina Caron, et acquièrent leur lingerie chez Mme Edmond Chouinard, Régina Caron, Roger Lévesque, Claudia et Éva Rancourt et Gemma Saint-Pierre.

À notre époque, les soins de la peau et l'esthétique prenant de plus en plus d'importance, c'est au Salon Marianne que nous retrouvons nos belles tourvilliennes.

Des bas pour papa, une tuque pour Luc et des vêtements pour petits et grands, chez Thomas Caron, Amédée Fournier, Philippe Lord, Georges E. Leclerc, Laurent Dubé, Alphonse Gagnon et Raynald Rancourt.

Chaussures brisées qu'il faut réparer, le cordonnier: Lepage, Arthur Caron, Thomas Lebel et Henri Fortier.

Assuré le confort et le mieux-être de la vie de tous les jours, c'est la tâche des professionnels, des artistes et des artisans ainsi que de ceux qui exercent différents métiers.

Tout d'abord les médecins venant de l'extérieur: Dr Raté et Dr Angers, Paul Bourget, Fernand Lizotte, Bruno Cloutier, Anathole Gagnon,

Dr Gervais, Conrad Bédard, Jocelyn Migneault, Michel Bertrand et Lyne Paré.

Pour le bien-être de votre bouche, le dentiste Racine (l'Hôtel Cloutier) et le dentiste Plourde (l'Hôtel Giroux).

Pour tout acte juridique, l'avocat: Réal Lavergne (Salomon Tremblay) et les notaires: Euchère Lavoie (Hôtel Michel Lavoie), Thivierge Chouinard Sauvageau (Mylène Sauvageau et Martin Chouinard).

Pour se protéger du froid et améliorer l'extérieur et l'intérieur de votre maison, les boutiques à bois: Wilfrid Chouinard, Arthur Leblanc, Jean Thomas Anctil et Albert Pelletier.

Du travail d'artisanat et construit avec amour, les meubles d'Albert Rancourt, Bernard Tanguay, Adalbert Blanchet.

Pour l'entretien, la réparation, l'achat, la vente de voitures, de combustible: Laurent Després (Le garage en arrière de J.J. Anctil); Edmond Chouinard, Simon Lord, Lord et Frères; André et Jacques Laurendeau, Edmond et Roland Beaulieu, Hormidas Gilbert et Germain Chouinard et Garage Caron (Marius Caron); Léonard Saint-Pierre, Andréa Giroux, Josaphat Bélanger, Guy Mercier; Napoléon Gagnon et Fils, un garage près de l'église;



À gauche de l'église

Thomas Caron, Albert Boucher, Armand Caron, Jean-Yves Duchesneau, André Viel, Clermont Blier, Berchmans Chouinard, Marcel Lévesque, Clermont Avoine.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Pour ceux qui n'ont pas de voiture, les taxis en voiture à cheval, «snowmobile», auto:

Monsieur Pellerin, Émile Albert, Edmond Chouinard, Eustache Anctil, Gérard Lord, François Cloutier, Philippe Cloutier, Michel Lavoie, Salomon Tremblay, Alphonse Anctil, Pierre Boucher, Albert Boucher, Georges E. Leclerc, Laurent Pelletier, Manèse Leblanc, Raymond Avoine, Murielle Chouinard, Michel Légaré, Gabrielle Mercier.



Travailler le bois pour en faire surgir un violon, des coffres d'espérance, des skis, etc., un seul artisan: Stanislas Morneau.

Dans la relève de nos artisans-artistes, en ébénisterie: Richard Chouinard; en céramique Mona Blier.

Du travail minutieux et consciencieux: le bijoutier Antoine Chouinard également horloger. À son décès, son fils Philippe a repris le commerce comme électronicien.

Pour l'amélioration de vos entrées et l'entretien de nos rues: Pavage Chabot; pour la réparation d'asphalte: Serge Francoeur.

Pour vos problèmes de déménagement de bâtiments et les restaurer à votre goût: Adrien Chouinard et Michel Chouinard.

Pour votre sécurité sur les routes: Gérard Blier, Andréa Giroux, Lord et Frères, Maurice Boucher, Léo Chabot, Henri Jalbert, Fabien Cloutier et André Fortin.

Qui s'occupait de vos soudures et de l'entretien de vos fournaies? Un ferblantier: Hilaire Caron.

Qui s'occupait de votre tuyauterie? Léo Rancourt à l'Hôpital des Pompes.

Pour battre le fer quand il est chaud, les forgerons: Adélarde Bélanger, Amédée Bélanger, Laurent Leblanc.

Pour faire la réparation des moteurs et accessoires électriques: Georges E. Leclerc, Clythes Richard.

Pour la vente de machines à coudre «Singer» de poêles et fournaies de la «Fonderie de L'Islet»: Alphonse Flamand.

L'hommage aux disparus se fait d'abord dans les résidences avec le concours de Thomas et Maxime Caron et quelques années plus tard dans les salons funéraires: Hervé Tremblay, Albert Boucher et la Salle municipale.



Bernadette Després, Arthur Labrie, Pierre Saint-Pierre et ???

Pour assurer la collecte des ordures ménagères, les éboueurs Cyprien Leclerc, Père Jos. Ouellet, M. Robichaud, Alphonse Blier et le service repris par la municipalité, M. Bois.



*Cyprien Leclerc
«dit le jaune»
et sa soeur Marie*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Les commerçants de bois: William Pouliot, Thomas Caron, Alphé Chouinard, Jacques Laurendeau, Gérard Blier et Laurentien Gaulin.



Au volant: Hormidas Gilbert, Léo Cloutier, Armand Morneau, Gérard Blier; 1945

Pour vos besoins en terrassement, le jardin, les parterres, les cours, les camionneurs-artisans: Patrice Pelletier.

Afin d'assurer le gîte et le couvert aux travailleurs et voyageurs, quelques maisons de pension: Louis Boucher, Hervé Moreau, José Morneau, Arsène «bébé» Leclerc...

Il serait bon de souligner que plusieurs hôtels assuraient aussi ces activités de même que les rencontres sociales, familiales et amicales:

Hôtel d'Augustin Pellerin, vers les années 1900, au Lac Noir (Benoît Gagnon).

Hôtel Monk: maison de chambres pour les gens du C.N.R. tenue par Andréa Giroux, devenue par la suite maison d'accueil par Marcel Lévesque. Berchmans Chouinard et Jean-Yves Blanchet;

Hôtel Transcontinental qui deviendra par la suite Central et Georges VI, géré par Pierre Pellerin, Émile Caron, Guillemette, Bourgault, Bouchard, Eugène Lord, Pierre Bélanger, François Cloutier,



Télesphore Légaré, Ernest Buteau, Dumont, Eustache Laurendeau, Pierre Boucher, Roger Lévesque, Michel Anctil, Jean-Paul Lévesque, Jean-Guy Dubé, Armande Moreau, Camille Gilbert et Jacques Després;

Hôtel Commercial qui deviendra Hôtel Giroux: Gaudias Saint-Pierre, Henri Bourque, Ouimet, Prudent Pellerin, Ernest Anctil, Lachance, Émile Albert, Michel Lavoie, Jos. Chamberland, Rémi Lavoie, Pierre Bélanger, François Cloutier, Clermont Pelchat, Alphonse Dumas, Charles Mercure, Andréa Giroux et Claude Giroux.



Hommage et Reconnaissance à tous ces gens courageux et persévérants qui nous ont laissé en souvenir: Fierté, Fraternité, Amour.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Les scieries

Il a fallu que des hommes courageux et vaillants transforment ces pièces de bois qui serviront à construire nos maisons.

Il a fallu qu'un scieur habile tourne ces billes de bois pour devenir les meubles de notre maison.

Il a fallu que cette chaîne sans fin continue de fonctionner au fil des jours dans notre paroisse.

Histoire de nos moulins:

Vers 1860, le premier moulin à chasses, sur «le lot 44», canton Ashford, près des chutes de la rivière Le Bras, est devenu moulin à farine. Quelques années plus tard, on construit à la même place un autre moulin actionné par une grande roue.

Puis, Salomon Tremblay aurait eu un moulin pendant la construction du chemin de fer.

En 1926, le moulin de Lionel Boucher, sur la route Elgin, est détruit par le feu et reconstruit. Il a appartenu à Lionel et Louis Saint-Pierre (2^{es} photos).

En 1939, Lionel Boucher en érige un autre au Rang IX sur le lot de Lionel Avoine, appartenant aujourd'hui à Fernand Fournier. Il est détruit par le feu et rebâtit de nouveau. En 1952, il brûle de nouveau.

En 1945, Lionel Saint-Pierre de Saint-Aubert établit une scierie le long de la rivière Ouelle, au Rang IX et la vend à Henri et Philippe Caron en 1953.

Au Lac Terrien, vers les années 1934, Auguste Dubé et Camil Chouinard dirigent un autre moulin.

Hugues Peters installe un moulin portatif au Rang IX, il fonctionne de 1951 à 1954. Vers les mêmes années, il érige une scierie au village de Tourville en arrière du garage de Laurentien Gaulin qu'il vend à Lauréat Gaulin. En 1958, Jacques Laurendeau l'achète et transporte la machinerie le long de la voie ferrée. Il reconstruit à l'endroit appelé «freight shed» dans la rue de la station.

En 1958, dans l'usine de réparation du chemin de fer, on ouvre une usine de bois. Le terrain est loué par la Compagnie Napoléon Gagnon pour une période de quatre-vingt-dix-neuf ans. Elle est détruite par les flammes le 31 mai 1972.

Aujourd'hui, la scierie «Les Bois Francs de L'Islet-Sud» fonctionne avec une vingtaine de personnes.



*Édouard Fluet, Antoine Gagnon,
Jean Fortin, Oneil Jeffrey*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Scierie Les Bois Francs

Les Bois Francs L'Islet-Sud Inc. est une entreprise qui fût fondée en 1985 par des gens de la région, situé anciennement sur le terrain de Napoléon Gagnon et Fils. Seule scierie de bois francs dans L'Islet-Sud, l'entreprise emploie vingt et une (21) personnes à temps plein et elle se spécialise dans le sciage du bois francs depuis 1988. Auparavant l'entreprise sciait du bois francs, du pin et du cèdre. Ces principaux produits sont des planches, des madriers et des palettes de manutention. Ses clients sont situés dans la province de Québec et aux États-Unis. L'approvisionnement de l'usine est assuré majoritairement par le bois des États du Maine, du Vermont et du New-Hampshire.

La direction et les employés de Bois Francs L'Islet-Sud vous souhaite un bon 75^e anniversaire.



1919

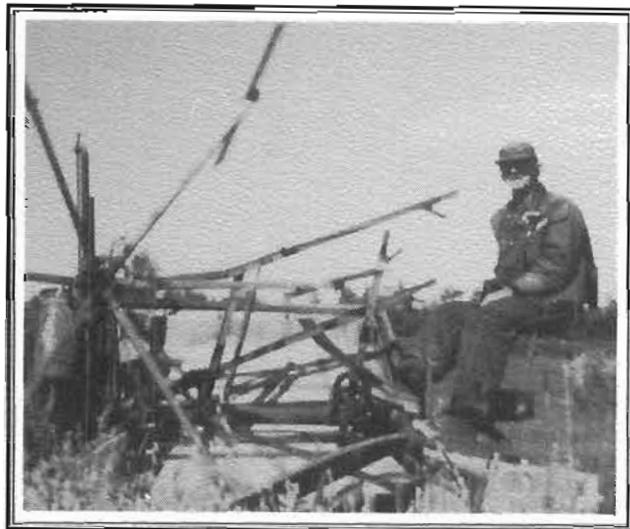
Saint-Clément-de-Tourville

1994

Ferme Blier et Fils

Au plus loin de nos souvenirs, nous croyons que Adésiré Thibodeau a été le premier propriétaire de notre terre. Il était le grand-père de Léona, épouse de Romuald Blier. Cette propriété fut vendue à Étienne Blier, puis à Saluste Thibodeau, parent de la famille. En 1910, Adalbert Blier (alias Le Blanc) acquit cette ferme pour y installer sa famille.

Pendant que celui-ci travaillait comme conducteur de train au chemin de fer, ses enfants défrichaient et cultivaient. En 1936, Romuald l'acheta de son père. La culture du foin, de l'avoine et des patates se pratiquait à l'aide de chevaux. C'est en 1950 qu'il fit l'acquisition de son premier tracteur.



Romuald en 1985



Maison de la ferme Blier 1930

Au tout début, il éleva une dizaine de vaches laitières, des moutons pour la laine et quelques porcs pour la viande. En 1948, il commença la vente du lait à la pinte. Chaque matin, Léona embouteillait et Romuald le distribuait au village. Cette pratique dura 25 ans.

En 1989, le troupeau comptait trente vaches laitières lorsqu'il transféra son patrimoine à son fils. Paul-Aimé avec ses garçons Jean-Denis et Claude se consacraient déjà l'élevage du bovin. Cette acquisition et l'achat de la propriété de Clermont Avoine (1991) permit l'expansion de notre entreprise.

Ensemble, nous espérons contribuer à la relève de l'agriculture à Tourville.

Blier et Fils

Adalbert Blier



*Claude,
Jean-Denis,
Paul-Aimé
1992*



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Garage Lord et Frères Ltée.

Son histoire débuta vers 1945 quand Simon Lord acheta le garage d'Edmond Chouinard. En 1947, une nouvelle compagnie voyait le jour: «Garage Lord et Frères Ltée». Elle était formée de trois principaux actionnaires; les frères Simon, Bruno et Laurent.



À ce moment-là, le garage concentrait ses activités sur la mécanique générale et sur la vente d'essence «Esso». Pour répondre à une clientèle de plus en plus nombreuse, un agrandissement s'avéra nécessaire. Par la suite, l'entreprise diversifia ses orientations; l'entretien des chemins d'hiver et la vente des autos usagées.



Vers la fin des années 50, Lord et Frères Ltée devenait concessionnaire des produits «Chrysler». Durant toutes ces années, le remorquage fonctionnait 24 heures par jour. L'acquisition des contrats



pour le transport scolaire, de 1962 à 1970, nécessite l'achat d'autobus. Une vingtaine d'employés étaient alors requis pour le bon fonctionnement de l'entreprise. La même année, la partie avant de l'établissement était démolie pour faire place à une construction plus vaste et plus moderne.



En 1976, Simon profita d'une retraite bien méritée; Bruno et Laurent devinrent actionnaires majoritaires jusqu'en 1985 date à laquelle Bruno décida de vendre ses actions.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Les quatre garçons de Laurent: Clermont, Normand, Paul et Claudel achetèrent les parts de Bruno, de Maurice Lord et de Philippe Lebel. Avec leur père, ils formèrent un nouveau conseil d'administration.



En 1988, la salle de démonstration était réaménagée. Depuis le décès de Laurent en 1992, les fils continuent d'opérer cette entreprise familiale qui engage présentement douze employés à temps plein.

À tous ses clients et amis, la direction souhaite un 75^e anniversaire des plus réussis.



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Restaurant Bar «Le Survenant»

Historique du Restaurant Bar «Le Survenant», propriété d'Odette Gaulin et de Guy Mercier.

En 1955, Roger Castonguay et Charlotte Flamand ajoute une partie nouvelle à la maison acquise de Paul Lavoie. Cet agrandissement servira de bar sous l'appellation «Le Coq D'Or». Il est exploité durant quelques années, puis vendu à Fabien Fortin qui continue de l'opérer.

Quelques temps après, Charlotte Flamand en reprend possession et le fait fonctionner jusqu'à sa revente, en 1966, à Albert Boucher. Il change la fonction de l'établissement. Il loue la partie du bar pour un salon funéraire, puis ouvre le gaz-bar chez Ti-Jean. Ils habitent la résidence jusqu'à sa vente en 1978.

Les nouveaux porpirétaires Yvette et Claudette Caron ouvrent le restaurant-bar et lui donnent le nom de «Restaurant Bar Le Survenant». En 1983, celles-ci revendent à Yves Duchesneau et Jeannine Fortin. Après quelques mois, André Viel achète et opère seulement le bar. Par la suite Desneiges Gauvin en fait l'acquisition et ouvre de nouveau le restaurant en y ajoutant un piano bar.

En 1990, Odette et Guy font l'acquisition du commerce. Le restaurant fonctionne avec musiciens au bar les fins de semaine. Les enfants David et Marie-Josée apportent leur aide. Huit employés les secondent grandement dans leur travail.

Pour une bonne bouffe et des soirées agréables rendez-vous au Survenant. Les propriétaires et les employés seront toujours heureux de vous recevoir.

À l'occasion du 75^e anniversaire, heureux séjour à tous les visiteurs.



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Dépanneur H. et R. Gaulin

Bref historique du dépanneur.

En 1919, le magasin appartient à M. Dusseault. Après quelques temps, il le vend à M. Lepage.

M. Lepage le cède à Amédée Fournier (Bijou) qui s'en occupe seul plusieurs années. Par la suite, ses enfants, Louise et Hygin, l'aident à tenir commerce.

Au décès de son père, Hygin en fait l'acquisition, puis le revend à Clément Anctil, l'époux de Louise.

Clément le rénove et fait joindre le magasin à la maison voisine. Il l'opère, jusqu'en 1981, pour le revendre à Michel Légaré qui le modernise afin de répondre aux besoins de la clientèle.

En 1988, Michel vend son commerce à Hélène et Richard Gaulin qui opèrent sous le nom de Dépanneur H. & R. Gaulin inc.

Hélène, Richard et Linda profitent de l'occasion pour vous souhaiter la bienvenue.



Que la joie et l'amitié soient au rendez-vous
lors des Fêtes du 75^e!



Associations

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Organisation Paroissiale

L'abbé Léon Létourneau ambitieux de former sa paroisse en bonne et dû forme, s'occupe d'organiser plusieurs mouvements paroissiaux: les Dames de Sainte-Anne, la Ligue du Sacré-Coeur, les Enfants-Marie et plus tard le Tiers-Ordre. Tous pour s'identifier portent à l'occasion de cérémonies solennelles un ruban violet pour les Dames de Sainte-Anne, bleu pour les Enfants-Marie et l'insigne du Sacré-Coeur pour les hommes. Font partie de ces associations religieuses, les personnes ayant bonne renommée. Ces associations ont pour mission de montrer le bon exemple et d'organiser des soirées pour payer la construction des deux églises.

Chaque organisme prépare à tour de rôle des parties de cartes; on s'attable pour jouer au «Euchre» et au «Quatre-sept». Chacun ambitionne de gagner un prix, dons de paroissiens. Afin d'augmenter les recettes, les articles plus dispendieux se vendent à l'encan. À la fin de la soirée, on procède à la vente des paniers-lunchs préparés avec soin par les dames et demoiselles. Le plus original et attrayant est cédé au plus offrant surtout si l'«encanteur» sait qu'une bouteille de spiritueux s'y trouve. Un panier s'est déjà détaillé 100\$ à l'encan chinois. La récession n'existe pas, qu'importe la dépense! Les nombreux travailleurs du C.N.R., les voyageurs et une bonne organisation favorisent le succès de ces soirées.

Le 13 mars 1921, un Euchre rapporte 775\$ et celui du 24 février 1929, 1 236,00\$. Le prix d'entrée est de 35 cents.

Toujours pour payer la dette on organise une rafle qui rapporte 3 000,00\$, le grand prix: une automobile Ford Tudor 1930. Chaque famille doit vendre dix livrets.

Pour divertir les gens, William Berger, «Officier de douanes» crée un théâtre d'amateurs, au deuxième étage de la première maison de Salomon Tremblay. Il lance un appel aux hommes et femmes intéressés et plusieurs y répondent. La découverte des comédiens: Lavoie, Mc Carty, Saint-Pierre, Chouinard, Leblanc, Pouliot, Dubois, Paradis fait de la pièce de théâtre «Les Piastres Rouges» un immense succès.

D'autres talents se dévoilent, et l'on monte l'opérette «Son Altesse Prunette» avec la participation de: Mesdames Edgard Ouellet, Jeanne D'Arc Ouellet, Dubois, Mc Carty.

Très actif, M. Berger s'occupe de la jeunesse. Après la visite du corps musical de Montmagny venu divertir les gens lors d'une fête champêtre, il organise une fanfare. Plusieurs jeunes hommes s'exécutent avec fierté et on déniche d'autres talents cachés.

Qui ne se souvient pas de la pêche des enfants du dimanche après-midi? Dames et demoiselles confectionnent de la tire à la mélasse qu'elles déposent dans un sac avec un jouet. 5¢, 10¢, 15¢, 20¢, à chaque coup de ligne, ça prend peu de chose pour amuser les enfants.

Afin de financer la rénovation extérieure de l'église pour le 50^e anniversaire de la paroisse, Robertine P. Lavoie planifie un bazar. Les bénévoles façonnent poupées, marionnettes, colliers... Ces activités se prolongent toute une semaine.

D'année en année, les citoyens organisent fête champêtre, tombola, bazar, festival et bingo. Le sens d'organisation s'est toujours maintenu. Encore, chaque année, en juin, revient le «Festival du Gourmand» toujours avec le même succès et de nombreux bingos viennent en aide à plusieurs mouvements de la paroisse.

Bravo! Ça bouge à Tourville!

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Le Mouvement des femmes chrétiennes

Ce mouvement plonge ses racines dans le lointain passé de notre Église canadienne.

L'archiconfrérie de Sainte-Anne fut fondée en 1887 par les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré.

Dans les registres de la paroisse de Tourville, nous pouvons lire, en date du 26 octobre 1919, que les premiers membres furent reçus Dames de Sainte-Anne.

Lors du premier congrès national en 1962, Mgr Audet demande un changement d'orientation. De mouvement de prières, il devenait un mouvement d'action catholique. En 1966, il prend le nom de Mouvement des femmes chrétiennes (M.F.C.).

Le Mouvement des femmes chrétiennes de Tourville est associé à la fédération diocésaine de Sainte-Anne de la Pocatière.

À la rencontre paroissiale, les femmes travaillent avec la méthode du voir, juger, agir. Elles se

penchent sur des problèmes actuels pour en analyser les causes, les conséquences et apporter à elles-mêmes et aux autres un plein épanouissement et un meilleur vécu au sein de notre société.

L'équipe du M.F.C. de Tourville se compose présentement de Mme Francine Morneau (responsable), de Mme Mariette Flamand (secrétaire), de Mme Line Chouinard (trésorière), de Mmes Noëllande Cloutier, Luce Fortin, Francine Blier, Mona Blier (équipières) et de Mme Aline Caron (présidente nationale). Elles souhaitent longue vie au Mouvement des femmes chrétiennes et un heureux 75^e à tous.

Aline, personne très dynamique ayant un sens des responsabilités, s'implique dans le mouvement dans le but d'aider les femmes de son milieu. Elle continue de se lancer des défis personnels comme: responsable nationale (Mai 1992).

Nous sommes fières de toi.

L'équipe du M.F.C. de Tourville.



Av.: Mariette St-P. Flamand, Francine F. Morneau, Ulric Bilodeau
Arr.: Luce L. Fortin, Francine C. Blier, Noëllande D. Cloutier, Mona St-P. Blier
(absente: Line Dumas)



Aline P. Caron

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Les Enfants de Marie

Extrait d'un prône (1929)

«Maintenant chers paroissiens, je m'adresse à toutes les jeunes filles de la paroisse.

Dans une paroisse bien organisée, il y a différents mouvements: les Dames de Sainte-Anne pour les femmes mariées et la ligue du Sacré-Coeur pour les hommes. Maintenant, il y aura les «Enfants de Marie» pour toute jeune fille quelque soit son âge. C'est votre devoir de faire partie du mouvement. Il vous guidera dans le choix de votre vocation: mère de famille, religieuse ou célibataire. Vous vous devez être des exemples dans notre milieu.

Pour être reçue «Enfants de Marie» vous porterez un voile blanc qui devra cacher votre front. En vous agenouillant à la balustrade, vous vous consacrez à la Vierge Marie, votre patronne. Vous recevrez un ruban bleu et une médaille que vous porterez lors de cérémonies spéciales.

Il y aura une réunion par mois; le dimanche après-midi où vous entendrez un sermon sur des conseils de vie: les fréquentations, les sorties et la façon de vous vêtir. La rencontre se terminera par la récitation du chapelet.

Vous aurez à organiser un «Euchre» qui servira au financement de votre église, aider aux dames à quêter dans la paroisse et à faire partie de la chorale.

Je vous attendrai, nombreuses cet après-midi à 1 heure 30 où vous aurez à former un conseil de direction. La contribution sera de 50 sous.

Chers parents, je compte sur vous pour inviter vos filles à venir cet après-midi. Avec votre support, vous aiderez vos jeunes filles à être exemplaires.

AMEN»

Ce mouvement cessa ses activités vers les années 1965.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Cercle Lacordaire

Association antialcoolique pour hommes et femmes.

Avec «DIEU PREMIER SERVI» l'honneur, la santé et le bonheur fleuriront désormais. DEVISE



À l'occasion d'un ralliement

Avant:

Mariette Saint-Pierre, Marcelle Chouinard, Louise Saint-Pierre
Arrière: Colette Chouinard, Colette Fournier, Solange Lord, 1947

Le Cercle Lacordaire était une école d'entraide mutuelle pour pallier à l'abus de l'alcool par l'abstention totale.

Les membres s'engageaient pour toujours, à ne prendre aucune boisson alcoolique et en aucune façon n'en garder à la maison, en offrir, en vendre ou en transporter. Seule l'ordonnance du médecin permettait une exception à cette règle.

Ce mouvement débuta au Québec vers les années 1939 et à Tourville vers 1945-46. Dans notre paroisse, 120 membres y adhérèrent. Des rencontres (assemblées) réunissaient jusqu'à 300 personnes. Monsieur Pierre Saint-Pierre fut le président local et régional pendant plusieurs années. Apôtre infatigable auprès de cette cause, il démissionna vers 1960 pour des raisons de santé.

Ce mouvement arrêta ses activités vers les années 1962. Pour le remplacer, une autre formule d'aide fut apportée aux gens ayant un problème d'alcool: les Alcooliques Anonymes (A.A.).



Lacordaires vers 1950

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Un groupe de paroissiens de Tourville, L'Islet, parmi lesquels on comptait de nombreux Lacordaires, se sont rendus la semaine dernière à Jésus-Ouvrier, pour suivre les exercices d'une retraite fermée. Cette retraite était sous la direction de M. Pierre Saint-Pierre, président des Lacordaires de Tourville.



(Photo L'«Action Catholique», Roger Bédard).

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Historique du cercle de Fermières de Tourville

Fondé en février 1951, par Fernande Fournier avec l'aide d'une amie Jeanne D'Arc Anctil, le cercle de Fermières a fêté ses quarante ans en 1991.

Dès le début de sa formation, trente membres en font partie. Le conseil d'administration se compose de Mme Fernande Fournier, présidente, Mme Léofred Chouinard, vice-présidente, Mme Jeanne D'Arc Anctil, secrétaire et Mmes Xavier Langlois, Émile Bonneau, Gérard Pelletier, Monique Daigle, conseillères.

Le cercle démarre grâce à des cours donnés par le Ministère de l'Agriculture. Durant plusieurs années, ces cours encouragent les femmes à pratiquer les travaux ménagers enseignés: cuisine, couture, tissage, tricot, et même la chapellerie. Ces créations permettent des expositions annuelles toujours de plus en plus soignées et intéressantes au fil des années.

Puis les cours sont abandonnés. Les cercles changent d'orientation et se dirigent vers des sujets d'actualité. Ils permettent aux membres de s'impliquer davantage dans la société tout en les favorisant pour l'occupation de postes au niveau municipal et scolaire, aidant à l'évolution des femmes.

Le cercle continue de rendre de grands services à la paroisse. Il compte encore soixante-deux membres actifs et le bureau de direction se compose comme suit:

Mona Blier, présidente;
Suzanne Castonguay, vice-présidente;
Germaine Mercier, secrétaire;
Gemma Jacques, 1^{re} conseillère;
Madeleine Sénéchal 2^{ème} conseillère;
Geneviève H. Dubreuil, 3^{ème} conseillère;
Rachel V. Pelletier, 4^{ème} conseillère;
Ulric Bilodeau, «Avisseur» moral.



*Avant: Germaine Mercier, Suzanne Castonguay, Mona Blier
Arrière: Rachel V. Pelletier, Geneviève H. Dubreuil,
Madelaine Sénéchal, Gemma Jacques*



Fernande B. Fournier

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Société Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière, organisme à but non lucratif détient ses lettres patentes depuis 1953.

La S.S.J.B. diocésaine est formée de 29 S.S.J.B. paroissiales.

À Tourville, la S.S.J.B. fait partie de la Diocésaine depuis le 20 octobre 1960. L'exécutif se compose de dix membres avec son service d'entraide. Elle offre à ses membres une assurance personnelle ou familiale avantageuse et désire en créant de nouvelles avenues, améliorer la qualité des services offerts à ses membres.

Différentes oeuvres paroissiales peuvent compter sur l'aide et le support de leur S.S.J.B..

Depuis sa fondation, Wilfrid Lord, Robert Lavoie et Collin Gaudreau ont été président de cet organisme.

Le conseil actuel est composé de:

Collin Gaudreau, président;
Lise Bérubé, directrice;
Clermont Bérubé, directeur;
Gilles Blanchet, directeur;
Mona Blier, directrice;
Laurent Caron, vice-président;
Gonzague Caron, vice-président;
Philippe Lebel, vice-président;
Laurette Robin, vice-présidente;
Juliette Avoine, secrétaire.

Société Saint-Vincent de Paul

Ce mouvement catholique fut fondé dans notre paroisse par Monsieur le Curé Louis-Philippe Morneau, le 26 avril 1963. Cette organisation laïque se souciait d'assister les moins fortunés. Son but principal: se préoccuper avec ardeur et sans relâche du bien-être des pauvres, tout en les aidant à vivre dans la dignité.

Le premier conseil fut composé de:

Mme Jeanne Bouchard, présidente;
Mme François Vaillancourt, vice-présidente;
Mme Cléophas Bélanger, trésorière;
Mme Jeanne D'Arc Blier, secrétaire;
Mme Paul Saint-Pierre;
Mme Édouard Fluet et
Mme Gérard Blier, préposées au vestiaire.

«M. Jos. Dumont, maire, s'occupa de nommer des collecteurs pour recueillir les aumônes du public, les 1^{ers} dimanches de chaque mois» (extrait du livre des minutes).

Cette équipe vaillante et généreuse organisa un comptoir de vêtements et des paniers de provisions pour Noël. Grâce à la disponibilité de plusieurs femmes qui prirent la relève, ce mouvement survécut jusqu'en 1982.



Société Saint-Jean-Baptiste

DIOCÈSE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Club Motoneige Lac Noir inc.

Notre région favorisée par la nature avec une nappe de neige abondante à chaque hiver permet à l'idée de Joseph Bombardier de faire son chemin dans notre campagne. En 1968, afin de dompter l'hiver, comme le dit si bien son inventeur, quelques personnes qualifiées d'hurluberlus achètent ces engins.

Leur nombre augmente à un rythme considérable, si bien que la petite «trail» ne suffit plus. un groupe se forme pour l'aménagement des sentiers et pour l'entretien avec des «loutres» de fabrication artisanale. L'union fait la force! Sans le savoir ces pionniers tenaces viennent de former une association: Club de Motoneige du Lac Noir.

En 1972, ce sport en plein effervescence et l'accroissement du nombre de membres amènent la construction du chalet le «Jasmin», en la mémoire de son prometteur: Jasmin Lord. Il devient un relais tellement populaire qu'il se voit accorder en 1973, le titre provincial du «Meilleur Relais» pour son cachet, son originalité et son hospitalité. Sa réputation s'est faite grâce aux amoureux de ce sport qui, je crois, demeurent fidèles et confiants dans l'avenir. Vingt-cinq ans de solidarité sont la preuve que tous ensemble nous pouvons promouvoir un coin de chez nous et faire de l'hiver, notre alliée.

Au fil des années se succèdent les présidents: Simon Lord, Jasmin Lord, Jean-Julien Anctil, Claude Francoeur, Clermont Blier, Jean-Louis Mercier, Laurentien Gaulin, Guy Mercier (Amédée), Raymond Caron, Gervais Caron, Jean-Louis Mercier et Philippe Chouinard.



*Club Motoneige Lac Noir
Modèle créé par Jasmin Lord*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Historique de la Garde Paroissiale de Saint-Clément-de-Tourville

Dans le but d'aider et de supporter l'Église, quelques citoyens de Tourville fondent, le 17 mars 1968, la «Garde Paroissiale».

Lors de la première assemblée, on organise le comité exécutif. Louis-Georges Caron est élu président et dix paroissiens composent l'unité.

Le 19 mai 1968, les membres ont une première initiation. Le 17 mai 1969, ils s'associent à la Fédération et s'affilient à l'Union des Gardes le 25 août 1969.

Pendant toutes ces années, cinquante-deux membres ont fait partie des Gardes. En janvier 1989, six membres féminins sont acceptés au sein de l'équipe. Actuellement, nous comptons treize membres actifs, Denis Labonté étant président et Ulric Bilodeau aumônier.

À la présidence de cette association se sont succédés:

Louis-Georges Caron;
Alain Lord;
Alain Label;
Gilles Blanchet;
Jean-Guy Cloutier;
Yvon Deschênes;
Denis Labonté.

Notre devise: Honneur et obéissance.



1^{re} rangée:

Jean-Guy Joncas, Denis Labonté, Paul-Émile Castonguay, Jean-Guy Cloutier

2^{me} rangée:

Gaétane Lizotte, Rose Joncas, Yvette Caron, Paul Demers, Gérard Saint-Pierre

3^{me} rangée:

Maxime Boucher, Pierre Gamache

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

L'Âge d'Or

En avril 1972 se tient, au gymnase de l'école de Tourville, une réunion dans le but de fonder un club pour les personnes du 3^e âge. L'objectif visé consiste à unir ses efforts pour organiser des loisirs plus créatifs.

Les pionniers de ce beau projet élisent Jeffrey Boucher au poste de président et Georges-Émile Noël au poste de secrétaire-trésorier. Vingt-cinq personnes assistent à cette première rencontre au gymnase de Tourville.

Une soirée récréative est organisée pour le mois de septembre de la même année. Chanteurs, musiciens et danseurs sont heureux d'assister à cette première. Tous les membres des clubs environnants viennent se recréer avec nous. L'orchestre Lord composé de Laurent, Fernand et ses fils: Gerry et Glenn se chargent des frais de la musique. Pour leur première participation à nos soirées, ils offrent gratuitement leurs services, ce qui est très apprécié et permet à tous nos amateurs de musique canadienne de découvrir leurs talents. Les «sets carrés» réchauffent l'atmosphère et le plancher de danse ne «déroutent» pas.

Un bon goûter préparé par les bénévoles rassasie ceux et celles qui ont, comme dans la bonne chanson «Tant dansé» mais n'ont pas découssé leurs souliers bien qu'ayant occupé le plancher toute la soirée. Ce sont des amateurs de danses canadiennes ces gens de l'Âge d'Or et ils ont meilleur souffle que bien des jeunes! Les danses modernes et sociales apparaissent quelques années plus tard et attirent à nos soirées des gens de tous les âges qui viennent s'amuser avec coeur.

Dès les débuts, les amateurs de cartes sont servis. Des rencontres s'organisent au local du Club ou dans les chalets pour jouer au «500», au «Charlemagne» et au «quatre-sept». Les fanatiques de ce «sport» sont toujours prêts à résister à l'attaque de leurs adversaires plus audacieux (car on gage souvent au-delà du jeu qu'on a dans les mains). Ce n'est pas bien grave... car on fait cela pour s'amuser et gagner!

Des pique-niques, parties de sucre, et épiluchettes de blé d'Inde viennent aussi agrémenter les loisirs de ces retraités. Tous ces divertissements permettent de jouir de bons moments en agréable compagnie et à bon compte surtout. De généreuses personnes

fournissent gratuitement leur automobile pour transporter les participants aux activités non-lucratives.

*Léo et Éna*

En 1976, la présidence passe aux mains de Léo Rancourt qui assume son rôle jusqu'à son décès en 1985. Rita Pelletier lui succède et se dévoue jusqu'en juin 1992. Yvette Flamand est élue en octobre de la même année afin de continuer dans la lignée de ses prédécesseurs et conserver le club en pleine activité.

Les personnes du 3^e âge apprécient les voyages organisés. Sous l'égide des présidents, ils aiment bien visiter les endroits historiques ou populaires de la Belle Province, des Maritimes et de l'Ontario.

Viens t'amuser à l'Âge d'Or
Tu y découvriras des trésors
Viens participer, Viens déguster.
Avec nous, les aînés,
C'est l'amitié renouvelée
On n'a pas le temps de s'ennuyer!



Avant: Éna Rancourt, Gemma Saint-Pierre,
Yvette Flamant, prés., Rita Pelletier
Arrière: Raymond Joncas, Gisèle Rancourt, sec., Laurent Caron,
Pauline Veilleux, Valère Pelletier, Lisette Saint-Pierre, vice-prés.
(absent: Denis Labonté)

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Chevaliers de Colomb 6860

En 1975, le Conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Pamphile compte cent quarante chevaliers dont quatre-vingt-sept en règle provenant des municipalités de Tourville, Sainte-Félicité et Sainte-Perpétue.

Maurice Thibodeau projette, de créer un Conseil à Sainte-Perpétue. Il contacte Richard Thériault et Serge Lévesque et leur fait part de son projet. Ces deux derniers, fraîchement initiés, sont emballés et demandent l'aide du Dr Conrad Bédard pour le réaliser.

Ils s'adressent également à Georges Caron de l'Islet, député de district, afin de s'enquérir de la marche à suivre. La première étape consiste en la signature d'une pétition. Cent-vingt-six chevaliers accordent leur appui à la création de ce nouveau conseil et ceux qui ne sont pas en règle s'engagent à le devenir.

Le 2 mai 1976, fiers de ce support, le processus se continue. Un comité de cinq membres se forme: Messieurs Conrad Bédard, Guy Robichaud, Roger Brochu, Serge Lévesque et Richard Thériault.

Un peu plus tard, le comité se complète avec Messieurs Jean-Paul Dancause, André Thériault, Jos. Dumont et Andréa Giroux.

Le 25 mai 1976, le comité provisoire ébauche le plan d'action du futur conseil; deux activités sont retenues: une attention particulière au 3^e âge et le recrutement des anciens membres.

Le 13 septembre 1976, Georges Caron annonce la grande nouvelle et le 23 novembre 1976, il déclare le **Conseil 6860** officiellement ouvert. Le Conseil procède à l'élection des premiers officiers. Il s'agit de Messieurs:

Conrad Bédard, Grand Chevalier;
André Bélanger, Député Grand Chevalier;
Donat Pelletier, Intendant;

Abbé Germain Laplante, Aumônier;
Serge Lévesque, Secrétaire Financier;
Richard Thériault, Chancelier;
Michel Chabot, Secrétaire Archiviste;
André Daigle, Trésorier;
Guy Robichaud, Cérémoniaire;
Pierre Harton, Sentinelle Intérieure;
Jean-Louis Mercier, Sentinelle Extérieure;
Maurice Thibodeau, Syndic 3 ans;
Clément Avoine, Syndic 2 ans;
Jean-Paul Dancause, Syndic 1 an;
Claude Giroux, Avocat;
Gilles Pelletier, Publiciste;
Maurice Pelletier, Porte Drapeau.

L'installation de ces nouveaux officiers s'effectue, en l'église de Sainte-Perpétue, le 18 décembre 1976.

Au début de 1977, trente chevaliers signent la charte. L'incorporation officielle est publiée dans la Gazette du 11 mars 1977.

Le conseil 6860, fier de s'associer aux fêtes du 75^e anniversaire de Tourville, souhaite à tous un franc succès et vous donne rendez-vous au 20^e anniversaire du conseil 6860 en 1996.

Liste des Grands Chevaliers:

Conrad Bédard, 1977-1978;
André Bélanger, 1978-1981;
Richard Thériault, 1981-1983;
Henri Morneau, 1983-1984;
Jean-Louis Mercier, 1984-1986;
Laurent Lemelin, 1986-1988;
Guy Robichaud, 1988-1990;
Guy Legros, 1990-1992;
J.C. Pelletier, 1992-

Bon 75^e anniversaire à la paroisse de Tourville!



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Filles d'Isabelle Cercle Sainte-Perpétue (1114)

C'est le 30 mai 1965 que prend vie notre Cercle avec une initiation de 33 membres dont 67 membres déjà initiés, faisant partie du Cercle de Saint-Pamphile, sont transférés dans notre Cercle.

Sous la présidence de Rose-Anna Daigle, régente de 1965 à 1978, Jeanne Pelletier, vice-régente et Laurette Robin, ex-régente honoraire, notre Cercle avait un total de 100 membres.

Aujourd'hui notre Cercle compte 167 membres des paroisses de Sainte-Perpétue, Tourville, Sainte-Félicité et Saint-Marcel. Mme Jeanne Pelletier est la régente actuelle, Rose-Anna Daigle, vice-régente, Carmen Bélanger, ex-régente, Laurette Robin, ex-régente honoraire et notre aumônier l'Abbé Ulric Bilodeau. L'exécutif du Cercle, se compose de 19 membres. Notre réunion mensuelle est le 3^e mardi de chaque mois.

Notre Cercle est vivant et nous lui souhaitons longue vie, sous notre devise: Unité, Amitié, Charité.



30 mai 1965

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Mouvement Scouts et Guides

C'est en 1965 que le mouvement Scouts a pris naissance à Tourville. L'abbé Gérard Labbé, le père Armand Chouinard et André Bélanger fondèrent la première troupe de scouts qui comptaient 2 patrouilles: Les Cerfs et les Aigles.



1965 Les Cerfs et les Aigles

Cela regroupait 13 jeunes garçons sous la responsabilité d'André Bélanger animateur: Clermont Lord et Gérard Saint-Pierre étaient chefs de patrouille. Le groupe s'est affilié au District de Sainte-Anne qui regroupe les scouts existant entre Montmagny et Rivière-du-Loup.

En 1967, Normand Boucher, Richard Chouinard, Gervais Lord et Claude Mercier organisent une meute de louveteaux. Michel Anctil, Alain Blier et Jean-Robert Dumais se sont joints à André Bélanger pour lui prêter main forte.

Après quelques années, faute de relève pour les animateurs, le groupe se dissout.

En automne 1983, c'est reparti. Clément Caron, Germain Lord, Benoît Leboeuf et Jean-Pierre Caron rassemblent de nouveau une meute de 14 louveteaux «Les Aigles à Tête Blanche».

Octobre 1984, Julie Caron fonde la première ronde de jeannettes, 19 filles de 8 à 12 ans, «Le Sentier des Fleurs d'Amitié». Comme le groupe devient plus important, un comité de gestion est



1983 Les Aigles à Tête Blanche

formé pour épauler les animateurs. Ce sont: Louise Anctil, Juliette Caron, Jacinthe Fournier, Jean-Julien Anctil, Richard Chouinard et Guy Mercier.

En 1986, Clément Caron fonde une troupe d'éclaireurs avec 8 garçons de 12 à 15 ans.

En 1987, Jacinthe Fournier prend la relève de Julie Caron et anime chez les jeannettes. Le nom change et devient «La Ronde des Fées des Bois».

En 1989, 6 éclaireurs ouvrent avec l'aide de Clément Caron, un poste de pionniers (15 à 17 ans). Le poste est dissous en 1991.

Mais en 1993, le Mouvement Scout est toujours présent à Tourville. La meute compte 14 garçons et la ronde 21 filles. Une compagnie guide est en formation pour les filles de 12 à 15 ans, sous

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

la responsabilité de Marie-France Thibodeau Caron.

Depuis 1983, plusieurs autres personnes se sont impliquées auprès des scouts, soit en animation ou comme membre du comité de gestion. Ce sont:



1984 *Le Sentier des Fleurs d'Amitié*

Animation

Manon Jacques
Judith Pelletier
François Caron
Richard Gaudreau
Raynald Mercier
Édith Mercier
Marie-Ève Fournier
France Avoine
Marie-Pier Jean
Éric Cloutier
Jessica Pelletier

Gestion

Carole Saint-Pierre
Lucille Mercier
Maxime Boucher
Claude Giroux
Francine Morneau
Aline Deschênes
Gaétane Carrier
Noëllande Cloutier
Martine Gaulin
Nicole Carrier
Ginette Carrier
Marjolaine Chouinard
Lyne Chouinard

Pastorale

Raymond Bergeron
Ulric Bilodeau

Quand Lord Robert Baden Powell a fondé le mouvement en 1907, son but était de permettre aux jeunes anglais de vivre pleinement par des moyens simples: l'équipe, le jeu, la nature, l'engagement. Partout à travers le monde, des milliers de jeunes l'ont reconnu comme leur chef et s'engagent à **FAIRE DE LEUR MIEUX**. À l'approche de l'an 2 000, le but, les moyens, la devise sont restés les mêmes. Chaque année, le 22 février, les Scouts et les Guides du monde célèbrent l'anniversaire de leur fondateur B.P..



1988 *Camp d'hiver des Plonniers*

Pour le 75^e anniversaire de la paroisse, tous les scouts de Tourville, anciens, présents et futurs, souhaitent à tous une très belle fête!

Scout un jour, Scout toujours!



1993 *Les Fées des Bois*

1993 *Les Aigles à Tête Blanche*



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Festival du Gourmand

En 1987, le Comité des Loisirs fait appel à la population pour former le Comité du Festival du Gourmand.

La même année, le Comité décide de créer une mascotte qui porte le nom de «Croquignole».



À chaque année au début de juin le Festival offre à toute la population quatre jours de festivités: bingo, soirées de danse, repas, balie, exposition, gala, retrouvailles, théâtre....

Le Festival s'appuie sur un grand nombre de bénévoles qui contribuent à sa réussite. Grâce à eux, nous profitons des réalisations suivantes:

- Un terrain de jeux avec moniteurs formés;
- Une bibliothèque des plus modernes;
- Un nouveau char allégorique;
- Une roulotte pour les kiosques.

À la grande joie des organisateurs, des milliers de personnes nous visitent chaque année dans une atmosphère de fraternité et d'amour. Pendant ces années du Festival du Gourmand tous se sont donnés la main. La réussite de cet événement profite à tous les paroissiens.

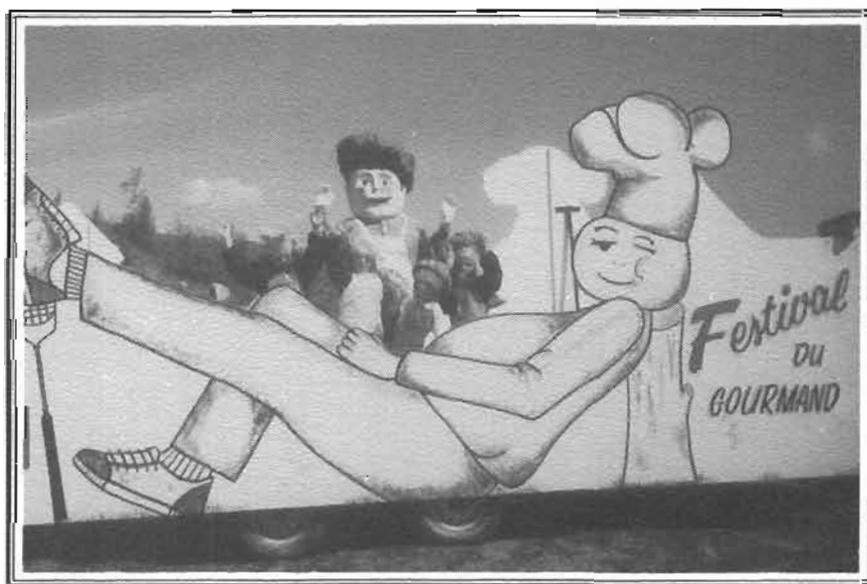
Les Présidents(es) du Festival ont été au cours des années:

- Jean-Guy Joncas, 1987-1988;
- Ghislaine Legros, 1988-1989;
- André Bélanger, 1989-1992;
- Lucc Morneau, depuis 1992.

Le Festival est l'une des activités majeures pour la Communauté de Tourville. Nous vous souhaitons la Bienvenue dans les années à venir.

Le Comité Organisateur du Festival du Gourmand.

*Festival
du Gourmand*
de Tourville



Les loisirs

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Même dans les années 1920, on éprouve le besoin de se distraire. C'est alors que les sports tiennent une place importante dans la vie des gens. Quel plaisir d'en parler et de raviver ces bons moments!

Patinoires

Vers 1929, on joue sur la route glacée en attendant la patinoire qui, d'abord se situe face à l'église. Puis, elles commencent à faire le tour du village et occupent les lieux suivants: terrain voisin de la station, en arrière de la salle paroissiale, entre l'Hôtel Georges VI et la maison d'Albert Pelchat, pour enfin s'éloigner du village et être re-localisée sur le terrain de Lauréat Labrie.



Patinoire en arrière de la salle Municipale, entre le couvent et le presbytère.

En 1948, se forme l'Oeuvre des Terrains de Jeux (O.T.J.). On installe une patinoire publique en acquérant un terrain d'Alphonse Ancil, situé près du Poste des Pompes. Des travaux sont exécutés à cette fin: le creusage des puits de surface, la construction d'une cabane pour les patineurs, l'installation des «bandes» et du système d'éclairage par les employés de la Compagnie Québec Power. Le déblayage de la surface glacée s'effectue à l'aide des «grattes» et de simples pelles; des bénévoles l'arrosent à l'aide de boyaux durant des nuits entières, puis tra-



Patinoire située à la place de la rue des «Peupliers»

cent les lignes bleues et rouges pour les parties de hockey. Et sur des airs de Valse de Strauss les jeunes gens patinent le soir; bien des filles y rencontrent leur futur conjoint.



Groupe de patineurs 1948

Hockey

La principale vocation de la patinoire: le hockey. L'été est devenu le passe-temps favori des jeunes et moins jeunes. Ce sport gagne plusieurs adeptes à tel point que la paroisse connaît une certaine notoriété dans ce domaine.

Nous possédons un équipement des plus rustiques: des patins pour les mieux nantis qui ont la chance d'avoir des frères aînés, un hockey fabriqué tout d'une pièce, un crottin de cheval gelé ou un morceau de bois servant de rondelle et deux blocs de glace en guide de but. C'est tout ce dont nous avons besoin pour nous amuser et occuper nos moments de loisirs.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

On grandit, on se connaît. Nous visons le même but: animé d'un esprit sportif, de volonté et de travail d'ensemble, nous formons une équipe et vers les années 1950, nous nous intégrons à la ligue Saint-Jean-Port-Joli, Sainte-Perpétue et Saint-Pamphile.

Le désir de vaincre des Saint-Pierre, Lavoie, Frève, Blanchet, Deschênes, Laurendeau, Leboeuf, Dumont, Thibodeau, Caron, Ouellet, Lord et Ancil qui se donnent corps et âme, fait que Tourville devient vite «la place à battre» comme on entend dire. Jouer dans la ligue n'est pas de tout repos; beau temps, mauvais temps, les parties se disputent dans les paroisses environnantes, dans certains cas, on se sert même du «snowmobile».

Quelques années auparavant lorsque la patinoire se trouvait chez Lauréat Labrie, les familles Charest, Bélanger, Blier et Saint-Pierre demeurant au sud du village s'unissent et construisent leur propre patinoire. Placée sur un terrain voisin où réside Paul-Aimé Blier actuellement, elle devient vite le lieu de rencontres entre des équipes formées de jeunes du nord du village, surnommées les nordistes et ceux du sud, les sudistes.

Parmi ces joueurs, signalons les Bélanger, Caron, Ouellet et Saint-Pierre, qui en 1960 forment déjà l'équipe renommée dans la région et d'ailleurs. Ils suivent les traces laissées par leurs aînés qui ont tenté de donner un nouvel essor à l'équipe leur assurant le succès.

De saison en saison, nous «compétitionnons» avec les clubs avoisinants et ceux plus éloignés comme Trois-Pistoles, Saint-Charles, Charny, Saint-Basile, Nouveau-Brunswick. Ces rencontres deviennent de plus en plus intéressantes et importantes, ce qui soulève un intérêt immense pratiquement dans tous les foyers du village. On suit et encourage les athlètes. Qu'importe l'endroit visité, le train ou l'autobus nolisé se remplit à pleine capacité.

Quant aux marathons provinciaux se tenant à Montmagny, à plusieurs reprises l'équipe figure bien en terminant en semi-finale ou en finale. Vers les années 60, elle remporte le championnat provincial, une des seules équipes de la région à le réussir.



1950

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Fin des années 50



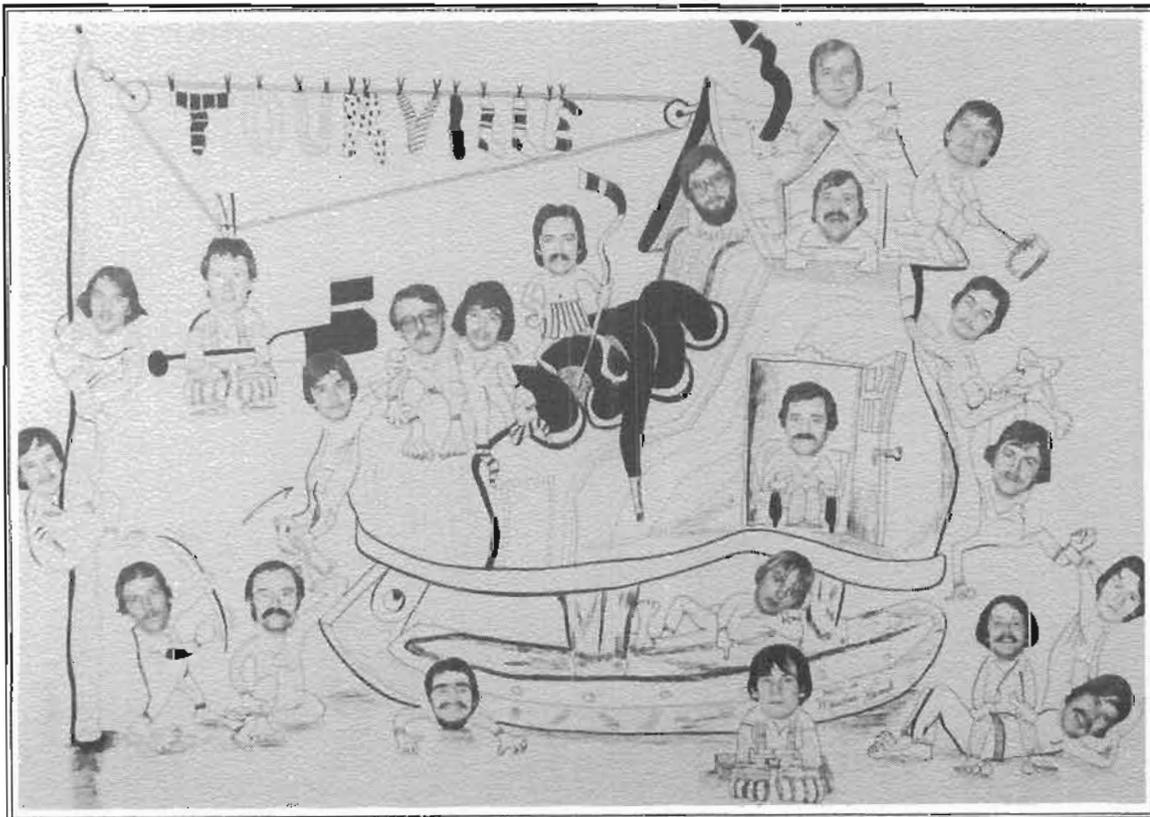
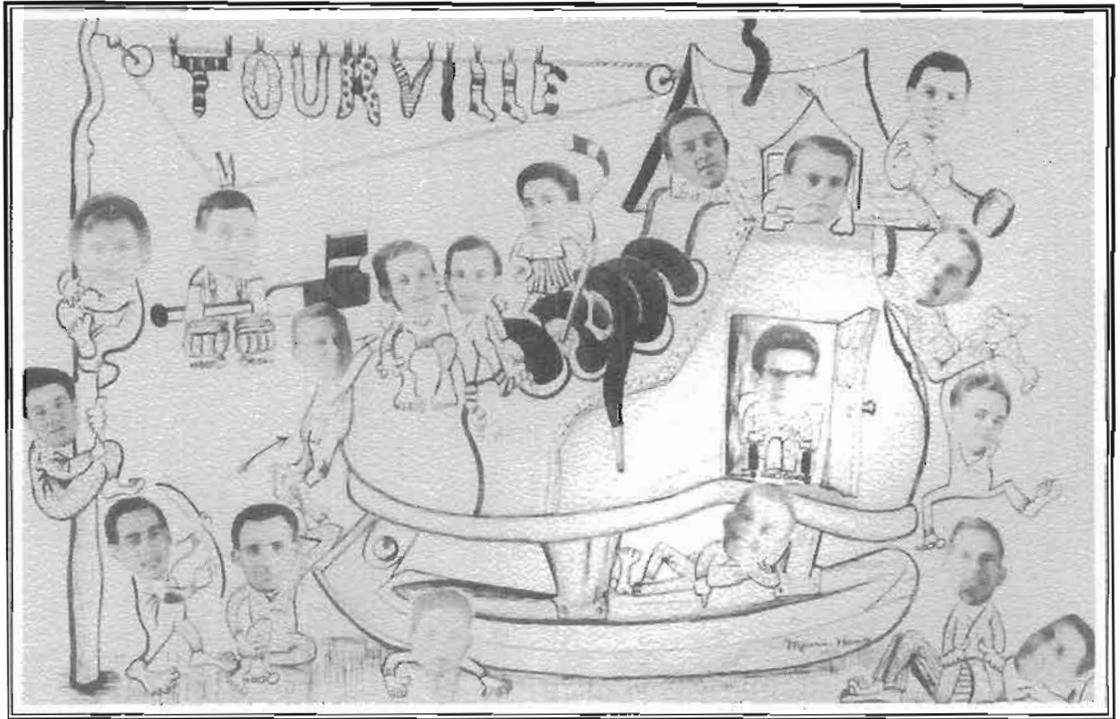
Début des années 60

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

1950



30 ans
plus
tard...
une
équipe
de
jeunes
prend
la
relève

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Le départ de plusieurs amène un ralentissement pour quelques années. L'ajout de quelques jeunes tels les Blier, Lord, Pelletier, Anctil, Boucher et Dumais dans l'équipe, donne un souffle nouveau. Elle reprend ses activités dans une nouvelle ligue intermédiaire formée des paroisses de Saint-Pamphile à Saint-Roch-des-Aulnaies. On joue encore plusieurs années et l'intérêt reste toujours très vivace parmi la population.

Le manque de travail amène les gars à l'extérieur. Notre sport doit attendre l'arrivée de l'aréna de Saint-Pamphile pour refaire surface. La diminution de la population, nous oblige à faire appel à d'autres paroisses pour former une équipe nous représentant dans une nouvelle ligue intermédiaire.

Tourville a toujours été une place forte pour le hockey. Encore aujourd'hui, plusieurs de nos jeunes se rendent à la patinoire locale pour pratiquer et sont inscrits dans des équipes régionales organisées pour «compétitionner».

Chanson composée par Lorraine Ouellet à l'occasion d'une grande victoire de l'équipe de Tourville en 1959. Interprété par Mireille Pellerin, air de Mme Bolduc.

Les Étoiles du Hockey

1

C'est en parlant de hockey
Que je voudrais vous chanter
Pour vous dire à ma façon
Tout le long de ma chanson
Que j'adore le hockey
À Tourville, c'est en beauté
Et quand ils font une montée
Je me mets à Turluter.

2

Dans les rangs des gars d'Tourville
Tout le monde est bien content
Mais le pire, c'est Saint-Pamphile
Qui n'sont pas vraiment chanceux
À Saint-Jean et à L'Islet
Ça marchait sur des roulettes

La série s'est terminée
Il y avait des «pockés».

3

Il y a les deux frères Caron
Qui ne sont pas des poltrons
On n'oublie pas les Ouellet
Qui se fichent de la défaite
Sans parler des Bélanger
Ce sont là, 3 grands «6 pieds»
Réjean Lord, Gaëtan Saint-Pierre
Et Pierrot et pis Alain.

4

Pis s'en vient le marathon
À la fin de la saison
On est bien encouragé
Du succès d'année passée
Nous serons à Montmagny
Soyez sûrs, je vous le dis
Pour vous applaudir, les gars
Sous le toit de l'aréna.

Courses de chiens

L'hiver avec ses abondantes chutes de neige remplit nos routes. En 1930, elles ne sont pas déblayées et les gens se servent de divers moyens de transport pour se déplacer. L'attelage de chiens à un traîneau est souvent utilisé pour parcourir de longues distances. Il donne lieu, également à des



Roméo Saint-Pierre et son attelage

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

compétitions de courses de chien. Notre village connaît des champions à des tournois d'envergure: Roméo (Ti-Pit) Morneau récolte la première place de quelques «Dog-Derby» à Québec et Montmagny tandis que Thomas Saint-Pierre et son cousin Yvon remportent des circuits régionaux et provinciaux. La population de Tourville fière de ses héros n'hésite pas à les accompagner jusqu'à l'Hyppodrome de Québec et s'empresse de les fêter avec grandes pompes à leur retour.



Laurier et Charles Saint-Pierre
avec l'attelage de Thomas



Randonnée avec les enfants



Voici le jeune Yvon St-Pierre, de Tourville, et son chien bozzo qui s'est classé 1er à la course disputée au terrain de l'exposition provinciale le 26 février dernier entre jeunes conducteurs.

Il s'est aussi classé troisième malgré son jeune âge à la course de Tourville entre 20 concurrents. Il arriva 36 secondes après le premier, qui était le jeune Thomas St-Pierre, cousin d'Yvon.

(1938)

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Notre champion, Notre héros

L'été dernier alors que je marchais dans le village, un homme d'une soixantaine d'années m'arrête pour me demander des informations. Il vivait autrefois à Tourville. Je lui apprends que je suis la petite-fille de Roméo Morneau; Ti-Pit de son surnom. «Ah! Ton grand-père était mon héros et notre idole à tous lorsqu'il faisait des courses de chien», me dit-il. Je pensais qu'il exagérait probablement un peu, mais la curiosité m'emporta et je fis des recherches.

Bien sûr, mon grand-père m'a parlé quelques fois de ses chiens et de ses courses, mais d'une façon si modeste que je ne croyais pas en leur importance. Me voilà surprise et très fière d'apprendre que mon grand-papa était un champion dans les années 30. Alors si vous le voulez bien, laissons-nous porter par l'histoire....

Elle commence au milieu des années 30, Ti-Pit dans la vingtaine participe à des courses de chien dans la région: à Tourville, Montmagny et Rivière-du-Loup. Petit et léger, d'une forme exceptionnelle, il court une bonne partie du temps à côté du traîneau au lieu de se laisser tirer, semble-t-il. Il est le favori et gagnant presque assuré à toutes les courses auxquelles il participe. C'est un héros sportif dans les alentours et chaque course est attendue impatiemment par les gens. Pourtant, ses plus grandes restent à venir....

En effet en 1937, il participe pour la première fois au «Dog Derby International» qui a lieu chaque année dans la ville de Québec. Cet événement attendu avec fébrilité par les sportifs du Québec, attire chaque année des centaines voire des milliers de spectateurs dont plusieurs américains, sans compter que la course est diffusée par Radio-Canada. Il va sans dire que cette course regroupe les meilleurs et nécessite pour chaque coureur beaucoup d'entraînement et de persévérance. Toujours est-il que Ti-Pit, avec l'attelage de «Kaine & Robinson» et son chien policier «Baldy» comme leader, remporte la course et devient le champion mondial. Il parcourt 84 milles en 6 heures et 34



«Ti-Pit et son chien de tête «Baldy»

minutes. Il reçoit, lors d'une soirée officielle au Château Frontenac, une bourse de 300 dollars, la coupe Holt Renfrew: emblème du championnat mondial qu'il conserve pour une année et, la coupe du président qui restera sa propriété.

À son arrivée à Tourville, une foule immense l'attend à la gare. On le porte sur un trône ambulancier, décoré et illuminé, au son de la flûte, de la clarinette et du tambour jusqu'à la salle paroissiale où une réception est organisée en son honneur. On

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



En 1938, Ti-Pit défend son titre et remporte encore une fois la course, demeurant ainsi le champion mondial. Et en 1939, il arrive second, la dernière course à laquelle il participe.

peut entendre de la bouche de tous «notre champion, notre héros», signifiant ainsi la fierté de l'avoir comme ami, parent et voisin.



Ti-Pit restera pour tous ceux qui ont connu cette époque un héros et un champion. Et pour les autres, cette histoire suscitera peut-être admiration et fierté: sentiments que j'éprouve vivement pour mon grand-père. Ce sera désormais mon héros.

Renée Thibodeau



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Base-Ball

Un autre sport enthousiasme les foules vers les années 20. Le base-ball débute sur le terrain du chemin de fer, près du bâtiment où les locomotives à vapeur s'alimentent en charbon.

En 1932, l'équipe formée d'étudiants du Collège, de joueurs expérimentés de Tourville et de Sainte-Perpétue fait son entrée dans la ligue de L'Islet avec les formations de L'Islet, Saint-Jean-Port-Joli et Saint-Roch.

En 1939, les comtés de Montmagny et de L'Islet se réunissent et forment une ligue de base-ball amateurs. Nous y retrouvons quatre clubs: Montmagny, Saint-Jean-Port-Joli, L'Islet et Tourville. La ligue prend de l'importance. Deux coupes leur sont offertes, l'une par l'Honorable Adélarde Godbout et l'autre par Henri Ford. Les joueurs et «supporteurs» sont transportés en camion par Thomas Pouliot, propriétaire d'une Chevrolet 1929, et par Marius Ouellet.

Joueurs: Germain Chouinard, Rosaire Chouinard, Lionel Avoine, Edmond Beaulieu, René Beaulieu, Lucien Beaulieu, Roland Beaulieu, Paul-Henri Michaud, Alfred Anctil, Max. Aubert Caron, Sylvio Gagnon fils, Charley Gagnon, Alphonse Hémond, Thomas Pouliot, Roland Pouliot, Philippe Frève, Wilfrid Frève, Robert Lavoie, Paul Lavoie, Arthur Labrie, Benoît Labrie, Charles Gagnon, Gérard Blier, René Pelchat, Édouard Leblanc; Entraîneur: Andy Boudreau; Arbitre: Louis Dubreuil.

Durant la guerre 1939-45, l'équipe du 22^e régiment de Valcartier compétitionne avec cette équipe locale, malheureusement l'histoire ne dit pas qui en est le vainqueur. Cette attraction déplace plusieurs centaines de personnes sur un terrain de balle situé derrière le presbytère.

Quelques années plus tard, déplacé à l'arrière de l'école, il continue à tous les étés de faire la joie des jeunes qui rêvent de jouer avec les Expos.



Équipe de Base-Ball

Avant: François Chouinard, Gérard Blier, Wilfrid Frève, Paul Lambert, Roland Beaulieu (1945)

1919

Saint-Clément-de-Tourville

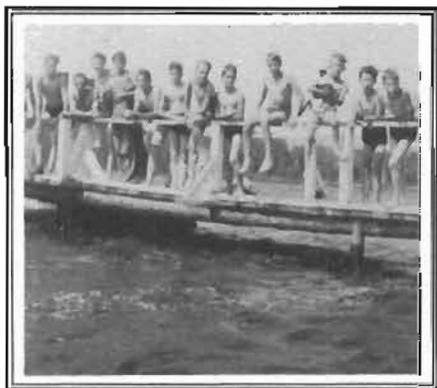
1994

Les baignades

La «Pompe Beach», le «Sport-Flake», la rivière du Rang John et le Lac Noir sont témoins de cris de joie, de moments rafraîchissants et de rencontres amoureuses.



Les «Vermette, Anctil Caron...» en route pour le lac Noir avec le poney à M. Maxime Caron



Au chalet de Roméo Saint-Pierre au Lac Noir, 1944

Le tennis

Ce sport populaire durant les années cinquante attire plusieurs amateurs de la région. Le terrain situé chez Lauréat Labrie où se trouve maintenant le stationnement du restaurant Le Survenant est le seul dans le haut du comté. Plusieurs compétitions y ont lieu. Avec la bicyclette et la baignade, le tennis est le sport que les jeunes filles du temps peuvent pratiquer. Chanceuse, celle qui possède une raquette et quelques balles!

Les glissades

Sport apprécié de tous, les glissades font la joie des grands et petits. Quelle joie d'avoir une tempête de neige qui forme de belles pentes. Elles nous permettent de glisser du bureau de poste jusqu'au magasin Thomas Caron. Que dire de la côte du Bras et de celle du Rang John! Qu'y a-t-il de mieux que la traîne sauvage, grande vedette dans la côte à Ménard?



Glissade entre Noël Thibodeau (Jean-Guy Ouellet) et Amédée Fournier (Dépanneur H. et R. Gaulin) 1923



À l'arrière à gauche, la glissade du couvent, 1931

Le repos du midi terminé, les jeunes partent, bien emmitoufflés, traîne à la main, ou traîne à un ski fabriqué d'un morceau de bois courbé, pris à même un tonneau. Nous chantons, roulons, tombons, remontons et redescendons jusqu'à la fin de l'après-midi. Au retour, les plus jeunes, épuisés, se couchent et dorment dans les traîneaux. Nous en revenons heureux et affamés.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Il y avait aussi les sorties en famille pour des pique-niques.

Que dire de la raquette? Et du ski? Et de la bicyclette? Et de la moto?



La voiture attelée au «boeuf» amène les Boyd, Leboeuf, Saint-Pierre en pique-nique au «Sport-Flake» 1942



Anctil, Caron, Saint-Pierre au Rang IX (1945)



Thérèse Lizotte et Florine Saint-Pierre (1944)



Eva Rancourt et Juliette Simard, 1926



Quelle belle promenade, raquettes aux pieds! 1929

1919

Saint-Clément-de-Tourville

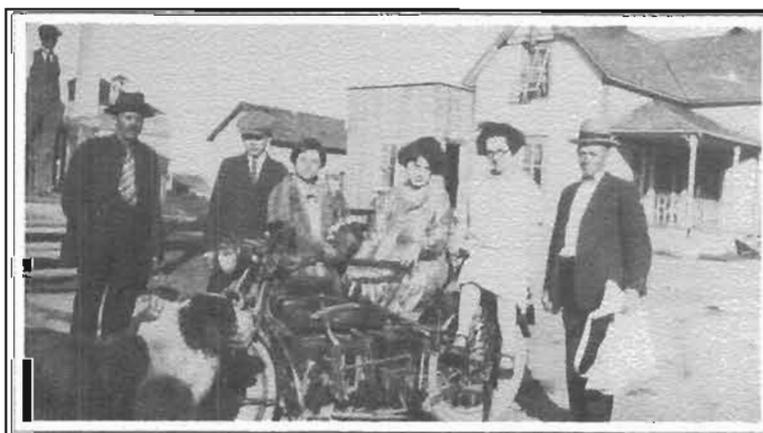
1994



Irène Dubé et Simone Boucher, 1927



*Amédée Bélanger à bicyclette
(maison de Laurent Caron), 1930*



*José, Adrien, Cécile, Rosé, Éva Rancouré et Antoine Morneau
(maison de Louis-Georges Caron)*

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Les carnivals

Carnaval, mardi-gras, carnaval, à Tourville c'est tout un festival. Au début des années 1950, sur cet air de chanson, un carnaval d'hiver se tient à Tourville. Les rassemblements se déroulent à la patinoire, lieu privilégié.

La reine et ses duchesses montent sur une estrade installée sur la glace. Une structure de bois recouverte de branches de conifères parsemées de lumières, décorent l'arrière.



1953

*Duchesses: Yolande Anctil et Thérèse Leclerc
Reine: Réjeanne Boucher*



1953

Les duchesses choisies à l'occasion d'un concours, offrent des billets, au profit de l'O.T.J.. Est élue reine celle qui en vend le plus.

Les manifestations: couronnement et distribution de fleurs se déroulent à l'extérieur. Durant la journée, on retrouve au programme une démonstration de patinage artistique, une partie de hockey et une mascarade. Plusieurs centaines de personnes, bien emmitouflées se déplacent beau temps, mauvais temps avec une petite bouteille de boisson forte dans leurs poches.

À cette occasion le Curé, le Maire et le Président de l'O.T.J., prononcent des allocutions. Le carnaval se termine par un repas servit dans un des hôtels, suivi d'une soirée où des artistes locaux et invités amusent les «carnavaleux». Quelques années plus tard le couronnement se passe à la salle paroissiale. Tout le monde s'amuse dans un esprit carnavalesque jusqu'au soir du Mardi-Gras.



*Spectacle de patinage artistique par
l'équipe de Simone Vachon (Québec)*



1958

*Couronnement à la Salle Municipale
Jacqueline Bélanger, Didier Morneau, Ghislaine Bélanger,
Jasmin Lord, Georgette Morneau et Yvon Vaillancourt*



*U*n peu de tout

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Nos Coutumes

Glace

Quels moyens utilise-t-on pour conserver les aliments? Une cuve placée dans la terre, munie d'un bon couvercle permet de conserver le lait quelques jours. Plus tard, plusieurs familles se procurent une glacière: meuble en bois pourvu d'un compartiment inférieur dans lequel on dépose un bloc de glace. On y garde la nourriture plusieurs jours.

Pour nous approvisionner en glace, une équipe d'hommes: Joseph Saint-Pierre, Salomon Tremblay, Amédée Fournier (Bijou), François Cloutier et Thomas Caron, s'affaire sur la rivière Le Bras à la couper entre le jour de l'An et les Rois. Dans un hangar, ils la conservent tout l'été recouvert de brin de scie.

Mardi-Gras

Les journées commencent à rallonger et le Carême s'en vient. Quarante jours de jeûne à se priver: prendre des portions plus petites, pas de desserts, pas de friandises. Faire Carême pour être digne de ses Pâques.

Auparavant, il faut s'amuser! Rions, chantons, c'est le Mardi-Gras. Les fêtards tournent le grenier à l'envers, vident les valises pour trouver vieilles robes, chapeaux et manteaux de grand-mère. Beaucoup de maquillage: suie, rouge à lèvres, farine... Et la tournée commence! En faisant le tour des amis, le groupe augmente, on se reconnaît à peine et quelques fois pas du tout. Tard en soirée, on revient un peu étourdi.

Le lendemain, Mercredi des Cendres, éméchés, il faut assister à la messe en pensant à la mi-carême.

Sage-Femme

«Vite! Ça presse Madame Moreau, ma femme vous demande». Ou encore «Le Dr Bourget demande de le rejoindre, un accouchement compliqué».

Avec douceur et paisiblement Mme Moreau rassure la future maman. Elle aide à mettre au monde une fois de plus un joli bébé. Ouf! quel soulagement! La maman sourit, le bébé pleure.

Adèle Moreau, participe à la naissance de cent cinquante enfants.



Madame Adèle Moreau

D'autres sage-femmes assistent les mères:

Ce sont Mesdames: Arsène Leclerc, Thomas Anctil, Cyprien Blier, Célina Bélanger, Lionel Boucher, Maxime Caron, José Morneau et Potvin.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Allons à la cabane

Les journées rallongent, les gros froids sont passés. Des hommes s'agitent dans les granges et préparent les «sleighs». Ils prévoient les quantités de foin, quart de lard salé, viande fumée ou salée, poches de patates et farine. Les femmes à la maison remplissent des chaudières de pâtisseries, de pains et n'oublent pas les couvertures et les vêtements de rechange.

Les hommes partent avec des victuailles pour un mois et demi. Ils embrassent femme et enfants et se rendent à la sucrerie, très souvent, située loin de la maison.

Vilebrequins, chalumeaux, chaudières à la main, les hommes font le tour de l'érablière.

Pour les sucreries proches des maisons, frères, soeurs, oncles, tantes viennent faire leur tour.

La parenté est arrivée... vite, faisons bouillir l'eau d'érable, trempions la palette dans un beau sirop. Les délicieux mets canadiens: soupe, «beans», crêpes, «chiard», attendent les visiteurs.



Allons à la cabane... 1926



À la cabane à sucre chez Louis Boucher (1930)



«Tourvilliens»



«Amis» Anctil, Lizotte et Saint-Pierre, 1936

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



«Plaisirs» de la cabane, 1930



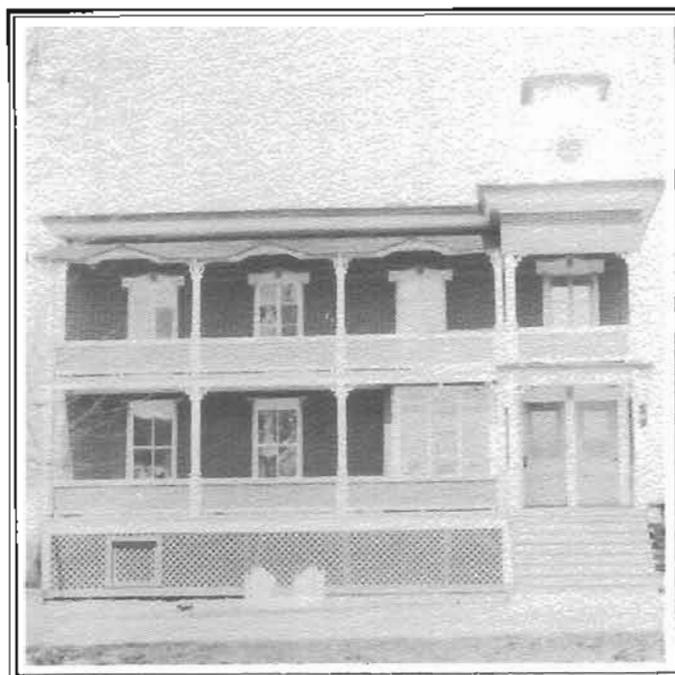
Famille Boucher et amis, 1930



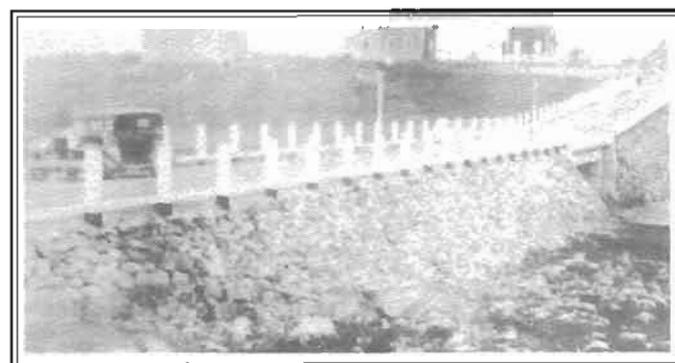
«Retour» 1930

Faits divers

— La maison de Lionel Saint-Pierre appartenant à Émile Albert fut transportée en panneaux par train en 1915. Elle venait de Saint-Eugène, propriété de Nilus Leclerc de L'Islet.



— En 1932, bénédiction du pont «Godbout» sur la rivière Le Bras.



— Vers 1937 ou 1938, Pierre Saint-Pierre gagne le concours de la plus belle vache à une exposition agricole tenue à Montmagny.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Pierre Saint-Pierre et Gertrude Boyd

— Pendant la guerre 1939-1945, sur la voie ferrée passaient des trains chargés de matériel militaire et de soldats qui allaient soit vers la base militaire du Nouveau-Brunswick ou vers celle de Valcartier, Québec. Les trains réguliers devaient prendre la voie d'évitement pour les laisser passer car ils avaient priorité. Pour ne pas être repéré par des avions ennemis, aussitôt qu'arrivait la noirceur, on baissait à la station de grosses toiles vertes devant toutes les fenêtres et on les ancrant bien dans des cadres pour qu'aucune lumière ne soit visible de l'extérieur.

— 1943... c'est l'hiver... mais qui arrive dans un tapage infernal et une poudrerie à ne rien voir? C'est Bill Robinson dans son «Snow-Plane» (Moteur d'avion).



Robert Cloutier et Henri Fortier

— Tout le village ou presque se déplace une certaine journée de juillet 1947 vers l'enclos des animaux situé près de la voie ferrée... Pourquoi? Un train de cirque est arrêté à cet endroit et l'on fait descendre certains animaux pour qu'ils s'abreuvent en eau. Imaginez! Un éléphant dans notre village!

— Il n'y avait pas seulement à la Fête-Dieu que l'on assistait à une procession. Il y en avait aussi à l'automne et le printemps, mais différente de la fête religieuse. Quel beau spectacle de voir défiler à la queue leu leu, quatre-vingt à cent chevaux qui venaient à l'automne de Saint-Pamphile, de Sainte-Perpétue et de Tourville et qui embarquaient sur le train pour les chantiers de l'Abitibi. Au printemps, le retour de ces chevaux amenait beaucoup de spectateurs-enfants sur le bord de la route et au débarcadère de la gare de Monk.



Gérard Pelletier

— Gérard Pelletier du Rang John gagne la médaille d'argent du mérite agricole en 1943.

— Mireille Pellerin Caron se classe première dans la catégorie «Chanson à répondre» lors de la finale régionale du Festival des Cantons à Québec en 1976.



Mireille Pellerin Caron

1919

Saint-Clément-de-Tourville

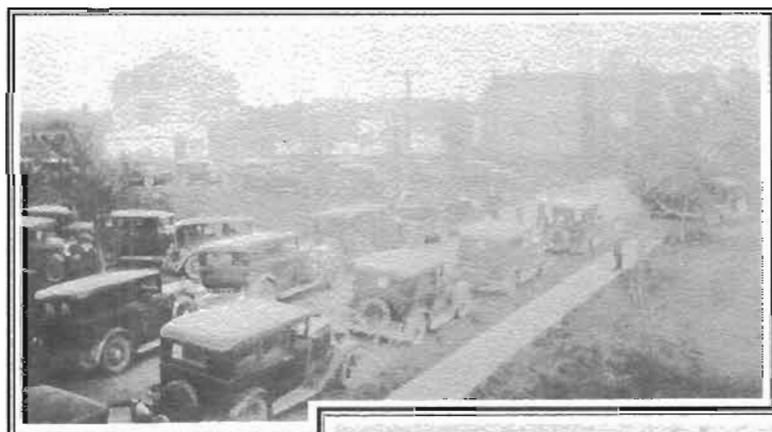
1994

Anecdotes— **U**n oubli

— **U**ne assemblée d'élection lui a valu son chapeau (dans les années 1930).

Autrefois, l'approche d'élections fédérales ou provinciales amenait des assemblées contradictoires dans les paroisses. Ces rassemblements entraînaient des conflits entre les «Bleus» et les «Rouges» le plus souvent aidés d'une petite boisson de fabrication maison. Lors d'une de ces rencontres, un partisan «Rouge» dit à l'orateur: «Tu as menti». Ce qui ne fit pas l'affaire d'un bon «Bleu» placé en arrière. Il s'avança et lui cala son chapeau melon sur la tête. Mais, malheur... le tour du chapeau tomba dans le cou de notre «Rouge». Il s'en retourna tout penaud chez lui sous la risée générale, le dessus du chapeau sur la tête et le reste dans le cou.

Vers les années 1937 ou 1938, le curé de la paroisse, par un bel avant-midi d'été, avait béni un mariage double: les deux soeurs aux deux frères. La cérémonie semblait se dérouler dans l'ordre à la grande joie des deux familles. Dans l'après-midi, le curé se rendit compte qu'il avait oublié de demander le consentement à l'un des deux couples. Vite... un taxi! Il se rendit à Saint-Pamphile car la noce se fêtait là. Au grand étonnement des mariés et des invités qui ne s'étaient rendus compte de rien, le curé maria enfin nos deux tourtereaux. À cette époque!... Imaginez ce qui aurait pu arriver et se dire si notre bon curé s'en était aperçu seulement le lendemain?...



*Les élections s'en viennent... 1928
Les orateurs attirent beaucoup de gens.
Au loin, le couvent,
la maison d'Amédée Rancourt
(Lionel Saint-Pierre)*

*Orateur sur la galerie
(Jean-Julien Anctil)
1938*



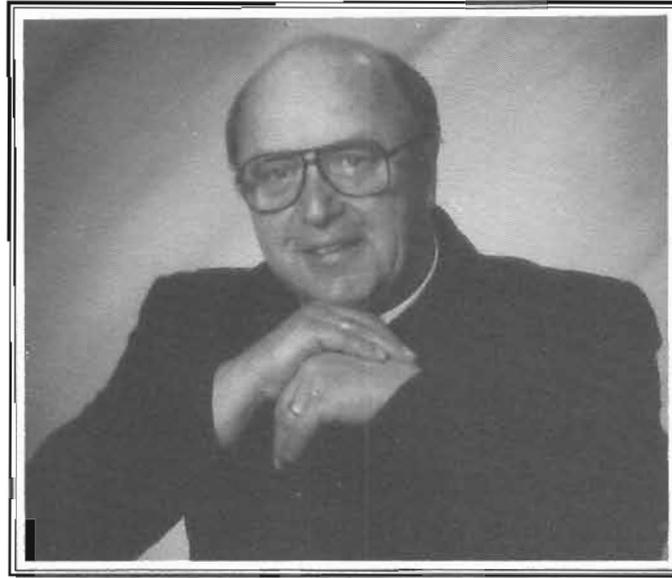
*H*ommages

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Hommage d'Armand Chouinard



Le 75^e anniversaire de Tourville est pour nous l'occasion de mettre en lumière notre histoire inédite et de découvrir les racines profondes qui nous relient aux hommes et aux femmes qui sont à l'origine de notre vie personnelle et de notre milieu.

Nos parents, nos ancêtres et leur passé se prolongent en chacune et en chacun de nous. Par les mariages entre familles, nous sommes sang de leur sang, chair de leur chair, goût de leur goût, mentalité de leur mentalité, amour de leur amour et fruits de leur culture. Nous continuons aujourd'hui la vie de leur vie....

L'estime de nous-même, la fierté se développe dans la mesure de notre connaissance, notre attachement à nos parents, à nos grands-parents. De chercher à découvrir leur vie, leur coutume, leur maison, leurs recettes et l'outillage qu'ils ont inventé pour créer le paysage qu'ils nous ont confié, nous stimule et nous convie à améliorer la qualité de notre vie personnelle et à apporter notre participation aux activités qui consolident et développent notre municipalité, notre paroisse.

Pour nous qui sommes originaires de Tourville et qui avons reçu par nos familles, l'école, l'Église, l'éducation et les sacrements; pour nous qui avons vécu à Tourville notre éveil à la nature, nos premières relations affectives, nos premiers apprentissages, nos premières sorties dans le monde des grands, nos premiers rêves... revenir à Tourville, c'est rentrer en soi, revenir chez soi, à la maison là où demeurent toujours ceux et celles qui restent attachés et papa et maman qui, amourcement, vous regardent passer....

Merci à Dieu pour nos bâtisseurs, leur audace, leur courage et leur foi intrépide et reconnaissance à tous ceux et celles de chez-nous qui préparent nos retrouvailles à Tourville en fête.

Armand Chouinard,
prêtre eudiste.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Hommage à nos pionniers et à leur famille

Luther Morin (en face de Charles Dubreuil);
Magloire Caron (Moulin en arrière du cimetière);
Charles Leclerc (Charles Dubreuil);
Israël Bois (Gaston Gagnon);
Narcisse Boucher (Maxime Boucher);
Napoléon Boucher (Michel Ancil);
Louis Boucher (Martin Chouinard);
Joseph Chouinard (Théophile Avoine);
Un dénommé Bernier dit «Garnazais»;
John Fortin (Lionel Ancil);
Adjutor Thibodeau;
Arthur Saint-Pierre.

Lorsqu'on fit le tracé du chemin de fer:

Georges Bélanger; Saluste Pelletier;
Horace Caron; Léon Lepage.
U. Trouich (marchand);

Avec la venue du chemin de fer arrivent plusieurs familles:

Edmond Caouette; Gaudiose Saint-Pierre;
Thomas Caouette; John Mc Carthy;
Léonidas Dussault; Hervé Moreau;
Donat Lizotte; Amédée Rancourt;
Auguste Pellerin; Pierre Saint-Pierre;
Émile Albert; William Pouliot;
Henri Bourque; Valentin Parent.



*Le gars Bernier
dit «Garnazais»
vers 1900
au lac Noir*



*Israël Bois, sa femme Emma, sa fille Florida
et ses deux petites-filles (1923)*



Magloire Caron, Célina et ses enfants



Edmond Caouette construit plusieurs maisons à Tourville

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Avant: Fernande Boucher, une demoiselle Lord de Saint-Damase, Louise Boucher, Mme Jos. Ouellet, Polycarpe Blier, dans la porte Joseph Fournier (1928)



Au travail sur la terre du Père Jos. Ouellet (1930)

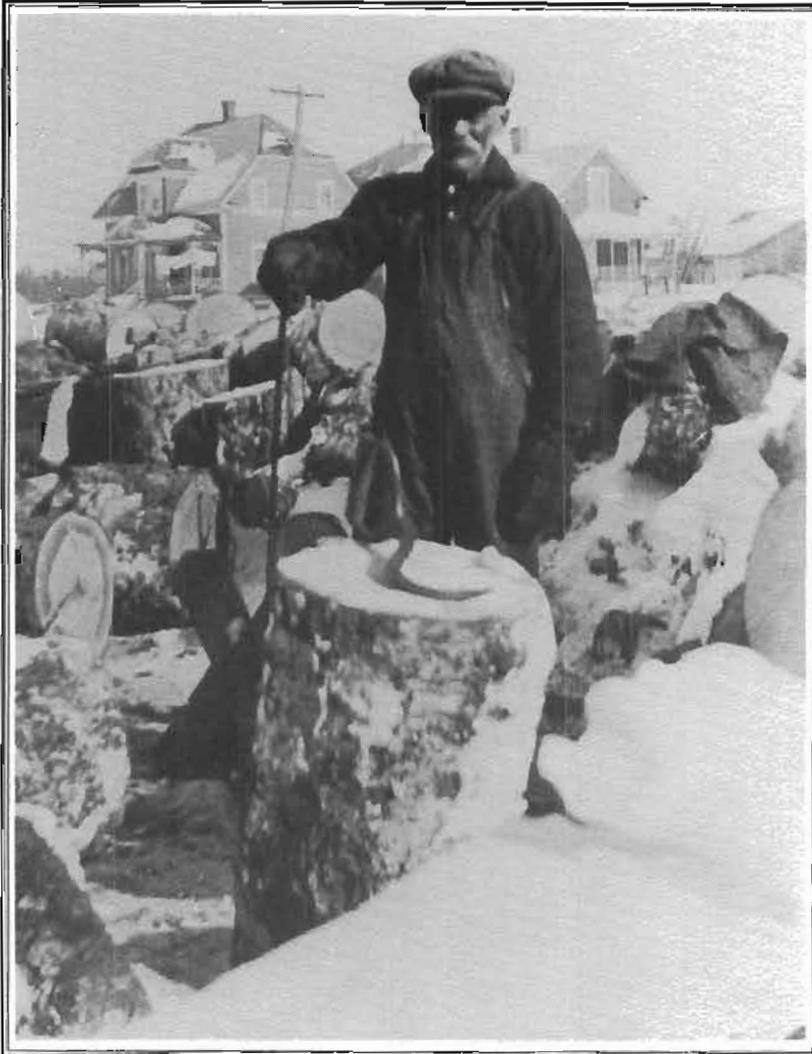


Édith Caron, son fils Lionel, Aimée et Horace Caron

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



1925
Pierre Saint-Pierre au travail

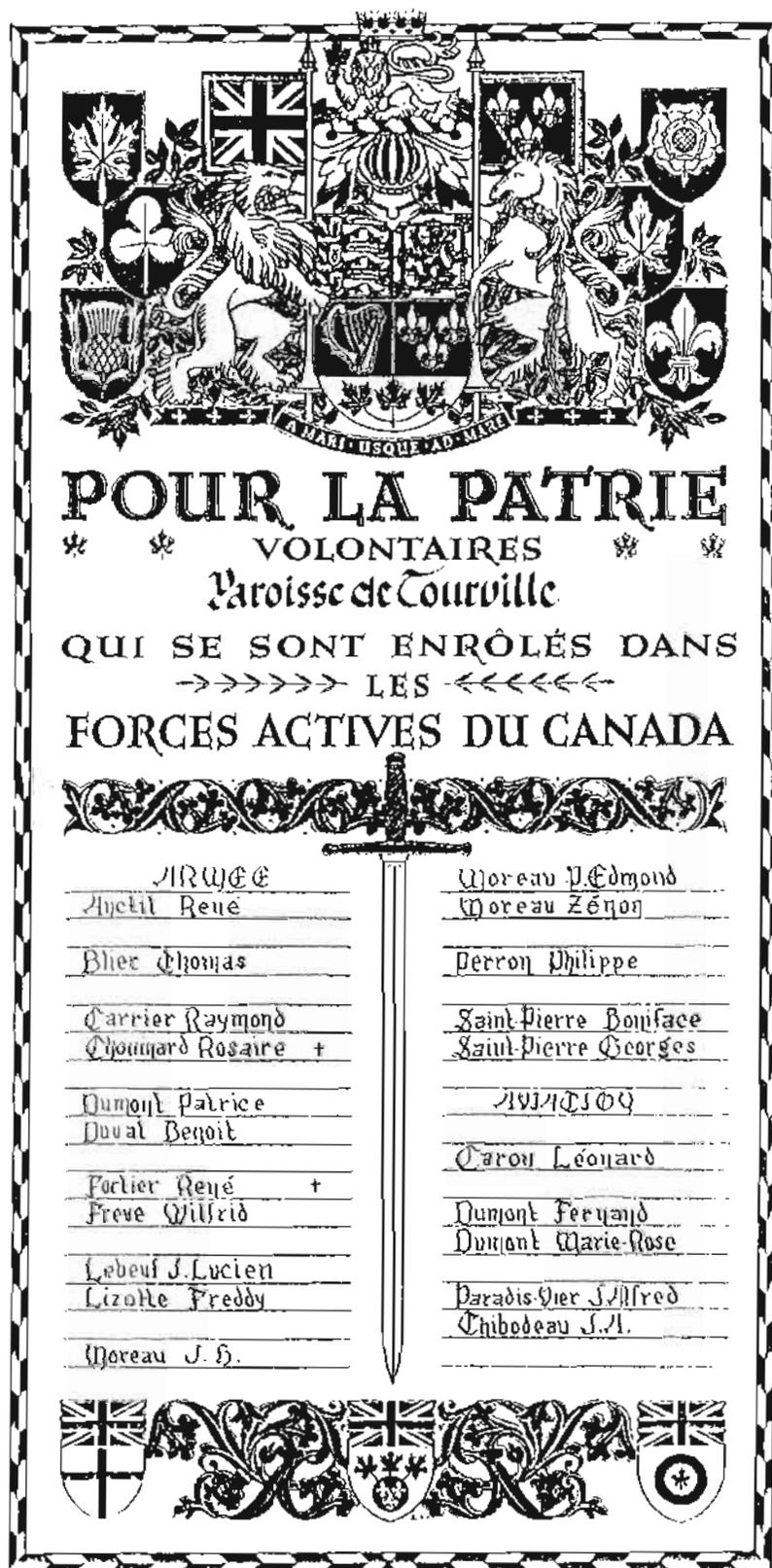
«fos Ouellet»



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994



Guerres:

1939-1945

Sur la liste, il manque: Jeannot Anctil, Armand Lizotte, Thomas Saint-Pierre. Deux décèdent lors d'affrontement: Rosaire Chouinard et René Fortier. Un est fait prisonnier des Allemands: Wilfrid Frève.

1990-1991

Guerre du golfe Persique

André Mignault sur le navire «Arthabaskan» est affecté à la patrouille du golfe.

1992-1993

Mission de paix «Casques Bleus»

Marco Blier et Guy Pelletier.

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Reconnaissance à nos religieuses

Avec une vive reconnaissance, nous rendons hommage aux Soeurs du Bon-Pasteur qui se sont dévouées corps et âme dans notre paroisse de 1926 à 1992.

Elles méritent un témoignage pour leur dévouement incomparable et leur générosité sans limite.

Nous sommes sensibles aux valeurs de respect, de bonté et de disponibilité qu'elles nous ont inculquées.

C'est un «MERCi» venant du coeur que nous leur adressons.



Sr Gabrielle Perron

Avec le changement dans la structure des écoles, elle a été la première directrice (1968).

Nous soulignons spécialement les 35 ans de vie comme enseignante en piano à Tourville de Soeur Jacqueline Massicotte, autrefois Soeur Sainte-Cécile du Saint-Sacrement. En guise de remerciements, tous les musiciens et musiciennes ayant étudié à ses côtés, lui offrent des voeux de santé, de bonheur et d'amour.

Les paroissiens et paroissiennes de Tourville.



Lors des fêtes du 50^e anniversaire de l'arrivée des religieuses à Tourville (1976)



Sr Jacqueline et des musiciens



Les trois religieuses qui étaient présentes à l'école lors du départ de la communauté en 1992, Sr Micheline Bernier, Sr Yvette Gagné et Sr Jacqueline Massicotte

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

**100 ans...
ça se fête.**

Homélie lors de
la Fête Paroissiale,
31 mai 1992
par Roger Fortin, prêtre

Il y a une chanson qui dit:
«On n'a pas tous les jours vingt ans»
Mais je vous dis:
«On n'a pas tous les jours cent ans».
M. Avoine dit souvent:
«Le Bon Dieu m'a oublié».
Un oublié comme ça
On pourrait en souhaiter à tout le monde.

M. Avoine en a vu des choses:
Il a vu construire le chemin de fer,
Il a même travaillé là.
Il a même conduit une locomotive à vapeur!
Les patrons voulaient le garder comme chauffeur
Mais lui, il a préféré faire autre chose.
Il ne pensait pas qu'un jour
On enlèverait même les rails.
Heureusement que ce n'est pas
Un gouvernement libéral qui a fait ça,
N'est-ce pas M. Avoine?

Il a même vu le Lac Noir
Complètement à sec
Et nous qui avons toujours pensé
Qu'il fallait de l'eau
Pour élever des canards:
Les temps modernes nous en bouchent un coin,
N'est-ce pas M. Avoine?



Théophile Avoine

M. Avoine ne s'est pas informé à personne
Quel chemin prendre pour venir à l'église:
Ça fait longtemps qu'il le sait:
Beau temps, méchant temps,
Chaque dimanche toujours présent.

Quand il y avait un deuil dans la paroisse,
M. Avoine toujours présent
Pour une bonne poignée de main
Et à l'église aussi.
Dieu sait s'il en a reconduit
Des paroissiens!

Parmi les qualités de M. Avoine
On pourrait mentionner l'ordre et la propreté:
C'est beau de voir sa maison
Toujours bien entretenue
Et les pommiers aussi:
Pas une branche
Qui traîne au sol:
Et vous avez su l'enseigner
À votre famille.

Votre devise est:
**«LE VOISIN EST TOUJOURS
PLUS IMPORTANT QUE LE DÉPUTÉ».**

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

**100 ans...
c'est un grand moment.**

Une ancienne résidente de Tourville a célébré son centième anniversaire de naissance, en 1992, à Québec. Émérilda Demers «Mme Ti-Boss» est née à Saint-Nicolas le 26 novembre 1892. Elle a séjourné parmi nous pendant 47 ans.

Son secret de longévité, est de prendre la vie au jour le jour, de s'entourer d'amour, d'être positive et de garder une certaine sérénité devant les aléas de la vie. Elle a toujours su transmettre ces valeurs à ceux qui l'ont entourée.

Les paroissiens de Tourville l'ayant côtoyée gardent d'elle un souvenir d'une femme admirable.



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Hommage à nos bénévoles

Le dictionnaire Larousse définit le mot «BÉNÉVOLES» ainsi: personne qui fait quelque chose sans obligation, sans en tirer profit.

Chapeau à vous, qui dès les années 1919, avez pris à coeur l'organisation pour le financement des deux églises. Le courage de ces BÉNÉVOLES était sans limite et encore aujourd'hui, c'est grâce à vous si les mouvements, associations et comités de toutes sortes subsistent.

Merci à ceux qui sont passés
 Merci à ceux qui présentement
 se dévouent sans limite.
 Merci à ceux qui voudront bien
 prendre la relève.

«J'ai comme salaire l'air du temps.
 De même que des souvenirs charmants
 Je rencontre des gens intéressants
 J'ai mille contacts enrichissants.
 Cela me vaut plus que l'argent, mais
 ont dit que:
 Je travaille bénévolement»

(Source inconnue)

Le Comité du Livre



Bénévoles ayant préparé le repas, lors de l'ordination sacerdotale de Roger Fortin (1957)

1^{re}: Céline Boucher, Mme Laurier Guay, Noëlla Flamand, Mme Ernest Leclerc 2^e: Mme Philiat Chouinard, Mme Léo Rancourt 3^e: Mme Provençal, Thérèse Leclerc, Sr Supérieure, Mme Jos.-N. Pelletier, Laurette Robin, Simone Cloutier



Ménage de l'église (1977)

Laurette Robin, Yolande Gaudreau, Hilaire Caron, Richard Chouinard (Adrien), Clytès Richard, Georges Légaré



Brunch des Scouts et Guides (1990)

Nos familles



Famille

Antonia Mercier et Alfred Anctil

Salutations de la famille Alfred Anctil, aux concitoyens de Tourville.

Alfred Anctil a passé la majeure partie de sa vie à Tourville. Né à Saint-Aubert, il vécut quelques années avec sa famille aux États-Unis à New-Bedford, Massachusetts. Après le retour au Canada, avec la plupart des membres de sa famille, il travailla dans l'Ouest sur des chantiers de construction à Alma et Port-Alfred. Ce fut à cet endroit qu'en avril 1926, il épousa Antonia Mercier, de Sainte-Euphémie.

Employé des chemins de fer nationaux, il décida de s'installer à Tourville en 1928. C'est dans ce village que naquirent ses sept enfants.

L'aînée, Marguerite épousa un Beauceron, Camile Picard en 1957, elle eut deux enfants. Yolande épousa Collin Gaudreau de Tourville en 1954, ils y élevèrent leurs cinq enfants. Paul-Émile épousa Henriette Bouchard à Québec en 1964. Jos. s'installa

à Roberval et se maria en 1965 avec Hedwidge Bouchard, ils eurent deux enfants. Angéline et Claude Caron se marièrent à Tourville 1957; ils voient grandir leurs six enfants à Montmagny. Jean-Julien épouse Louise Saint-Pierre de Tourville, ils ont deux garçons. Pierre, le cadet, vit actuellement à Saint-Roch-des-Aulnaies.

Pendant ses années de travail à Tourville, Alfred fut très actif comme instructeur de base-ball: un sport qu'il avait pratiqué pendant son séjour dans le Massachusetts. Il aimait beaucoup la pêche. Pendant l'été, il pouvait y aller jusqu'à deux fois par semaine. Les voisins, les religieuses du couvent et le curé du temps en bénéficiaient. La chasse au chevreuil était aussi un beau passe-temps pour lui.

Le hasard a voulu que deux de ses frères s'installent aussi dans le même village - Erasme et Welly - ainsi qu'une de ses soeurs, Maria.

Aujourd'hui, Alfred et Antonia ont quitté ce monde, mais ils ont laissé de beaux souvenirs aux gens de Tourville, qui y ont vécu à la même époque.



Avant: Yolande, Alfred, Antonia, Marguerite Arrière: Jean-Julien, Paul-Émile, Angéline, Jos, Pierre

Famille

Alphonse Anctil

Mon père, Alphonse Anctil, a vu le jour à Saint-Damase de L'Islet le 3 août 1898. Il a épousé Florida Cloutier le 17 avril 1917. Il a été l'un des pionniers de Tourville puisqu'il est venu s'y installer dès 1919. Le jeune couple avait déjà une première fille, Jeanne D'Arc, née à Saint-Damase le 3 février 1918. Cette dernière, enseignante, a été mariée à Léon Pellerin jusqu'en 1975 et est décédée le 24 juillet 1981. De l'union Alphonse-Florida, naquirent quatorze autres enfants:



Alphonse et Florida



Alphonse



Simonne
Soeur de la Charité

- Simonne, née le 6 mai 1919, Soeur de la Charité de Québec, Lévis;

- Jeannot, né le 22 octobre 1920, veuf de Simone Blais, Tourville;

- Mariette, née le 3 janvier 1922, décédée le 20 novembre 1929;

- René, née le 18 août 1923, marié à Michellne Dupré, Pont-Viau;

- Georgette, née le 3 juin 1925, décédée le 18 décembre 1930;

- Rosaire, née le 21 octobre 1926, veuf de Françoise Bérubé, La Pocatière;

- Rachel, née le 20 mars 1928, mariée à Claude Gaudreau, Pont-Viau;

- Maurice, né le 16 novembre 1929, décédé le 12 avril 1959;

- Lucette, née le 30 avril 1931, mariée à Valmont Marquis, Port-Cartier;

- Antoinette, née le 24 août 1932, mariée au Dr Florent Caron, Sainte-Ursule de Maskinongé;

- Michelle, née le 8 novembre 1934, Saint-Nicolas;

- Alfred, né le 24 mai 1936, marié à Céline Bilodeau, Grandes Bergeronnes;

- Clémence, née le 5 janvier 1938, mariée à Gérard Landry, Rivière-du-Loup;

- Yves, née le 13 décembre 1940, marié à Clémence Grenier, L'Islet-sur-Mer.

Mon père a exercé diverses occupations dont celle de «charroyer» la malle. Il se rendait à la gare quérir le courrier à l'arrivée des trains. Par les matins frisquets d'hiver, il allait aussi «ouvrir» les rues à l'aide d'une «gratte» tirée par des chevaux. Il a également été laitier pendant de nombreuses années. D'aussi loin que je me souviens, il a toujours participé au chant à l'église. À partir du 10 janvier 1941, le bureau de poste a occupé une partie de notre maison et ce, jusqu'en 1965 où il fut transporté au local actuel. Mon père prit alors sa retraite. Il est décédé le 10 septembre 1970, laissant derrière lui, outre ses fils et filles survivants, trente petits-enfants.

Au nom de sa famille, je souhaite un heureux 75^e anniversaire à tous les citoyens de Tourville.

Michelle Anctil

Famille *Gracia Robichaud et Gérard Anctil*

Fille de Noël Robichaud et Germaine Gagnon, je suis née le 2 septembre 1922 à Sainte-Perpétue. J'épouse Gérard Anctil, fils de Thomas et de Marie Saint-Pierre de Tourville, le 7 juillet 1943.



Gérard et Gracia

Après notre mariage, nous demeurons sur un lopin de terre acquis par Thomas, le père de Gérard. Nous y abritons douillettement notre bonheur. Dans cette demeure, appelé la «Maison du Père John»,



nous y avons vécu 22 ans. Aujourd'hui centenaire, elle a entendu tour à tour les pleurs, les cris, les rires de mes cinq enfants: Laurier l'aîné, décédé le 14 octobre 1991 à l'âge de 47 ans, Angèle, Louise, Huguette et Pauline. Ils enrichissent la famille de 12 petits-enfants adorables.

Les revenus du travail constant et acharné de Gérard, nous permettent une qualité de vie saine et remplie de joies simples. Les gains agricoles étant minimes, il coupe du bois l'hiver afin de bouclier le budget. Je le seconde dans les diverses et innombrables tâches de la ferme. La couture, le tricot, le tissage, tout en étant nécessaire occupent mes longues soirées d'hiver. Ces aptitudes m'ont permis d'être membre du Cercle des Fermières et d'en assumer la présidence pendant quelques années.

Gérard ne peut continuer ce qu'il a commencé, car le 17 février 1965, il décède. La terre est vendue à Lionel son frère, voisin et associé. N'ayant pas le service du téléphone et d'une auto, et afin de faciliter la poursuite des études des enfants, je déménage au village avec ma petite famille.

Tant de choses seraient encore à dire sur ce que j'ai vécu, ma vie se continue malgré tout, à Tourville, petit paradis où fleurent bon les racines de mes souvenirs.

Un mémorable 75^e à tous!
Gracia Robichaud



Av.: Angèle, Louise, Pauline Arr.: Huguette, Gracia, Laurier

Famille

Louissette Saint-Pierre et Jean-Julien Anctil

Le 30 mars 1939, Jean-Julien le sixième des sept enfants d'Antonia et d'Alfred Anctil voit le jour. On pourrait dire sans se tromper que papa Alfred lui a donné le goût de la nature et que maman Antonia lui a légué ses talents pour l'artisanat.

Après ses études à l'École Technique de Québec, il travaille deux ans comme soudeur. Le métier de classificateur de bois l'attire, il retourne aux études à Duchesnay. Pendant douze ans, il effectue un travail de classification de bois au moulin des Gagnon à Tourville. La scierie ayant passée au feu, il se tourne vers un autre domaine: la sculpture sur bois. Durant deux ans, il étudie à l'École de Sculpture de Saint-Jean-Port-Joli. En 1980, son attrait pour la nature l'amène à l'achat d'une érablière qui l'occupe à temps plein. Il s'implique dans son milieu comme pompier volontaire.



Jean-Julien et Louissette

Moi, Louissette, je suis née le 21 août 1937, à la plus grande joie de Juliette et Roméo Saint-Pierre qui espéraient depuis longtemps une fille.

Je garde de mon enfance de bons souvenirs du restaurant chez Roméo et du chalet au Lac Noir en compagnie de la famille: gâteries des parents mais taquineries des grands frères.

Ayant des affinités pour les jeunes, j'accepte la charge d'enseignante à l'école du Rang Arago de Saint-Damase pour un an. Ensuite, j'enseigne deux ans, à l'école numéro trois de Sainte-Perpétue. Ces années me donnent le goût de me perfectionner à l'École Normale de L'Islet. Après l'obtention de mon diplôme, je dispense mon enseignement deux ans à l'école du Rang John et vingt-neuf ans au Couvent de Tourville.

Retraîtée depuis 1990, je m'implique dans plusieurs organismes: mouvement Scouts et Guides, Festival du Gourmand, Caisse Populaire Desjardins, Comité du Livre et Comité des Fêtes du 75^e.

En 1967, nous unissons nos destinées en l'église de Tourville. Deux garçons naissent de notre union: Christian le 13 décembre 1972 et Marco le 2 juillet 1974. Ils poursuivent présentement leurs études au Cégep de La Pocatière.



Christian



Marco

La famille Anctil offre ses souhaits de bonnes retrouvailles en ce 75^e anniversaire.

Famille *Simone Blais et Jeannot Anctil*

Jeannot est né le 22 octobre 1920, fils d'Alphonse Anctil et de Florida Cloutier de Tourville. Il est le troisième d'une famille de quinze enfants. Il épouse le 17 août 1943, Simone Blais née le 28 novembre 1919, décédée le 1^{er} octobre 1988, fille d'Arthur Blais et d'Alice Boulanger de Montmagny.



*Simone et Jeannot
1943*

Pour subvenir aux besoins de sa famille, Jeannot à l'âge de 12 ans travaille avec son père. À 15 ans, il bûche sur la Côte Nord avec son cousin Laurent Cloutier, et puis pour Napoléon Gagnon de Rivière-Manie à 27,00\$ par mois. Le printemps afin de payer sa pension, il s'engage dans une érablière.

Lorsqu'il débute pour le chemin de fer à 0,25\$ de l'heure, c'est la mise à pied n'ayant pas l'exemption de l'armée. En 1940, il doit s'enrôler et suit un cours en mécanique au camp C.A.B.T.C. 54 de Montmagny.

Il fait la connaissance de Simone et se marie à Montmagny le 16 mai 1944. À leurs premières années de mariage, ils y demeurent. Il travaille comme chauffeur de camions (glace, eau javel). En 1945, il s'engage au chemin de fer de Tourville. En 1948, il s'achète une maison. Ensuite il besogne pour «Ti-Nest Lord» comme car-man.



Jeannot

En mai 1954, à la fermeture de Monk, son travail l'amène en Abitibi et à Jonquière. Puis la famille déménage à Pointe-Saint-Charles à Montréal jusqu'à sa retraite en 1981.

Simone s'occupe de ses enfants et volt à leur bonne éducation:

Michel, né le 31 août 1944, épouse Danielle Lévesque. De leur union trois enfants: Nathalie, Isabelle et Serge. Ils demeurent à Québec et ont leur maison d'été à Tourville.



*Av. Isabelle, Nathalie, Danielle
Arr. Serge, Michel*

André, né le 19 octobre 1945, épouse Louise Denis. De leur union, deux enfants: Sylvain et Chantal. Ils demeurent à Montréal.



Av. Sylvain, Chantal Arr. Louise, André

Famille
Simone Blais et Jeannot Anctil

Diane, née le 28 novembre 1946, épouse Gaétan Pelletier. De leur union deux enfants: Stéphen et Suzie. Ils demeurent à Daveluyville.



Suzie, Diane, Gaétan, Stéphens

Odette, née le 2 avril 1948, épouse Jean-Claude Boucher. De leur union des jumeaux: Éric et Patrick. Ils demeurent à Montréal.



Av. Jean-Claude, Odette Arr. Éric, Patrick

Mario, né le 9 juin 1951, épouse Marie-Thérèse Noël. De leur union un enfant: Audréanne. Ils demeurent à Fermont.



Mario et Marie-Thérèse



Audréanne

Daniel, né le 24 février 1955, décède le 14 janvier 1971.

Jean-Maurice, né le 22 août 1961, épouse Line Laroque. De leur union deux enfants: Stéphanie et Caroline. Ils demeurent à Saint-Constant.

La famille souhaite un heureux 75^e.



*Av.: Caroline, Stéphanie
Arr.: Line, Jean-Maurice*

Famille *Juliette Morneau et Clément Avoine*

La famille Clément Avoine est heureuse de rendre l'hommage à ceux qui ont bâti notre paroisse par leur courage, leur esprit d'initiative et leur foi profonde.

Clément (l'onzième de la grande famille de Théophile Avoine et de Clarisse Fournier), Juliette (l'aînée de la famille d'onze enfants de Gérard Morneau et de Marie-Anne Cloutier), par une belle journée ensoleillée, s'unirent en l'église de Sainte-Félicité de L'Islet, samedi le 18 juillet 1953.

De cette union naquirent :

- Daniel (son épouse Chrystiane Beaupré, ses enfants Mario et Martin);
- Jocelyne (son époux Yves Labonté, ses enfants Marie-Ève et Julie-Anne);
- Julie.

La famille Avoine vécut à Clova, Abitibi, de 1953 à 1959. Clément travaillait comme boucher pour la C.I.P. La famille déménagea ensuite à Maniwaki pour environ un an (août 1959 à octobre 1960). L'achat de l'épicerie-boucherie de Claude Gaudreau leur permit de revenir à Tourville. **Alimentation Clément** fut au service de sa clientèle pendant 27 ans soit jusqu'en 1987.

Nous désirons manifester à la population de Tourville notre très grande gratitude pour les belles années passées à vous côtoyer.

Félicitations aux organisateurs du 75^e.



*Av. Marie-Ève, Julie-Anne, Martin, Mario
2^e: Julie, Clément, Juliette, Daniel
3^e: Yves, Jocelyne, Chrystiane*

Famille *Jeanne-D'Arc Morneau et Lionel Avoine*

Lionel Avoine est né le 2 juillet 1916. Il était le fils de Théophile Avoine et de Clariste Fournier.

Le 18 juin 1955, il épousa Jeanne-D'Arc Morneau, née le 18 avril 1925, fille d'Armand Morneau et d'Imelda Lord. Un mariage assez original puisque la cérémonie unissait trois couples en même temps. Lionel et Jeanne-D'Arc ont donné la vie à quatre enfants dont deux sont décédés à la naissance.



Lionel et Jeanne-D'Arc

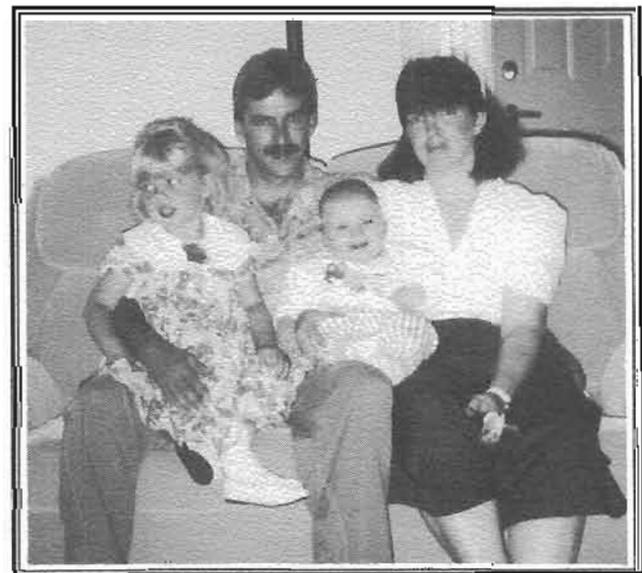
Après avoir travaillé pendant 25 ans pour le Canadien National, Lionel prenait sa retraite en 1981. La maladie l'ayant terrassé, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Lévis depuis 1987. Jeanne-D'Arc est décédée le 5 mai 1982.

Ginette l'aînée de ce couple a vu le jour le 2 mai 1957. Elle est célibataire, elle demeure à Lévis et travaille en éducation spécialisée.



Gilles et Ginette

Gilles est né le 15 septembre 1958. Il œuvre dans le domaine de l'imprimerie. Le 30 août 1986, il a épousé Suzie Leblanc de Sainte-Perpétue dont la naissance a eu lieu le 28 octobre 1963. Gilles et Suzie ont effectué un retour aux sources car depuis 1992, ils demeurent dans la maison paternelle. De leur union sont nés: Émilie, le 23 avril 1989 et Marc-Antoine, le 4 avril 1992. Deux beaux enfants qui feraient certainement la fierté de leurs grands-parents: Lionel et Jeanne-D'Arc.



Gilles, Suzie, Émilie et Marc-Antoine

Famille *Hélène Avoine et Paul-Émile Avoine*

Paul-Émile Avoine, fils d'OVILA Avoine et d'Obéline Robichaud, était le cadet d'une famille de 13 enfants. Son père était un Écossais et sa mère une Allemande. Les premiers Avoine qui arrivèrent au Canada portaient le nom «d'Avène», pour changer avec le temps et devenir Avoine.

Paul-Émile demeura sur la ferme paternelle. Il épousa Hélène Avoine de Sainte-Perpétue. Il fut à la fois cultivateur et laitier. Son épouse le seconda dans ces nombreuses besognes, tout en s'occupant de leurs deux enfants. Il décéda le 14 juillet 1983.

Clermont: propriétaire du Gaz-Bar J.C. Avoine, marié à Monique Hallé, infirmière au Foyer de Sainte-Perpétue. De leur union, est née une fille Sylvie, mariée à Marcellin Jean. Une petite-fille, Karianne fait leur bonheur.

Monique: réceptionniste à l'Hôtel-Dieu de Québec, a une fille Chantal Potvin mariée à François Nadeau.



Paul-Émile et Hélène

Heureux 75!



*Av.: Marcellin, Sylvie, Chantal, François
Arr.: Monique A., Monique H., Clermont, Hélène*

Famille *Clarisse Fournier et Théophile Avoine*

Théophile Avoine, fils de Maxime Avoine et de Paméla Lord de Saint-Aubert, est né le 30 mai 1892.



Théophile

À treize ans, Théophile et sa famille partent pour les États-Unis et en reviennent trois ans plus tard. Ils s'établissent dans les limites de ce qui sera plus tard, la paroisse de Tourville. Le 3



Clarisse

juillet 1911, à dix-neuf ans, il épouse Clarisse Fournier, fille de Xavier Fournier et de Paméla Avoine, née le 15 mars 1894 à Sainte-Perpétue.

De cette union sont nés:

- Rose mariée à Joseph Caron;
- Sylvio marié à Béatrice Gauvin;
- Jeannette mariée à Roméo (Ti-Pit) Morneau;
- Léona mariée à Edmond Beaulieu;
- Lionel marié à Jeanne D'Arc Morneau;
- Armande mariée à Benoît Avoine;
- Thérèse mariée à Rosalre Cloutier;
- Pierrette mariée à Raymond Leblanc;
- Florent décédé à l'âge de treize ans;
- Émilien marié à Solange Pelletier;
- Raymond marié à Monique Rouleau;
- Clément marié à Juliette Morneau;
- Yvon marié à Pauline Leblanc;
- Florient et son amie Andrée.

Le couple s'installe sur une terre et y cultive la pomme de terre, du blé, de l'avoine et du foin. Les lots à bois leur fournissent un salaire d'appoint et du bois de chauffage.

Clarisse seconde son époux dans les travaux de la ferme: traite des vaches, récoltes et entretien des

animaux. La maisonnée ne manque de rien; elle met en conserve légumes du potager, petits fruits sauvages et viande de leurs animaux. Elle fabrique le beurre, le pain et le savon du pays. Avec la laine de leurs moutons elle carde et file, tricote inlassablement tuques, mitaines, foulards, gants, gilets et bas. Ses journées bien remplies se terminent avec la récitation du chapelet, l'écoute de la radio, un brin de lecture et quelques tours du jeu de patience.

Femme timide, peu bavarde et honnête, elle passe sa vie attentive aux besoins de ses enfants. Elle nous quitte le 20 juillet 1979.

Théophile exécute de nombreux métiers: construction de la voie ferrée à Tourville, garde-forestier à Saint-Éleuthère, Saint-Athanase et Rivière Manie, bûcheron, draveur et contre-maître de chantiers pour l'Eaton Lumber, Les Plourde et les Gagnon. Il devient garde-feu pour les municipalités de Saint-Damase, Tourville et Sainte-Perpétue jusqu'à l'âge de 77 ans. Il prend alors sa retraite sans pour autant rester inactif; il garde des bêtes à cornes avec son fils, Émilien.

Aujourd'hui encore, il tond son gazon, ne manque pas l'occasion d'aller danser et de faire une petite partie de cartes. Théophile se retrouve à la tête d'une grande famille qui compte aujourd'hui dix enfants vivants, soixante-quatre petits-enfants, quatre-vingt-neuf arrière-petits-enfants et treize arrière-arrière-petits-enfants.

En mai 1992, plusieurs fêtes soulignaient le «Centenaire» de Pépère Avoine.

Tous nous lui souhaitons bien d'autres années avec nous.



Av.: Lionel, Théophile 2: Clément, Pierrette, Thérèse, Léona, Armande, Émilien 3: Yvon, Florient, Raymond

Famille

Conrad Bédard, médecin



À la mi-juillet 1956, je me retrouve à Sainte-Perpétue de L'Islet. Je veux ouvrir un bureau de médecine générale dans cette région intéressante des Appalaches.

Au fil des ans, l'adaptation est faite. La famille s'enrichit de quatre filles (Suzanne, Danielle, Marie-Andrée, France) et d'un garçon (Jacques). Il semble bien que notre demeure permanente sera à Sainte-Perpétue.

Le travail continue et oblige. Mon épouse, Évangéline Poulin, et moi, nous recherchons un petit lopin de terre où de temps en temps nous pourrions goûter à quelques heures de repos dans notre vie familiale.

C'est à Tourville, chez M. Romuald Blier que nous avons découvert ce petit coin de rêve, un oasis de détente: une belle rivière Ouelle, une riche forêt avoisinante, une grande ligne de chemin de fer, de grands champs avec des animaux en santé...

Le temps court, les trains et la station Monk de Tourville sont disparus à tout jamais. Le petit chalet de Tourville reste un endroit privilégié de loisir et de vie. La population entière de Tourville veut survivre et le fêter.

En souvenir de ces cultivateurs, de ces cheminots, de ces ouvriers et de toutes les familles de Tourville, je redis ces paroles de l'agronome Maurice Hardy dans le Bulletin des Agriculteurs 1982: «Dans nos ancêtres, qu'il y en a de ces gens, hommes ou femmes qui ont bâti mon pays, qui ont travaillé d'un soleil à l'autre, ceux à qui on n'a pas souvent dit merci parce qu'ils n'ont jamais crié fort ou n'ont jamais tenu un fusil entre leurs mains, oui, eux qui nous ont laissé la vie et ses espoirs, leurs ambitions et nos rêves, ils sont souvent partis sans qu'on leur dise merci!».

En 1977, un psychiatre montréalais, le Dr Jean-Marc Bordeleau écrit: «Les anniversaires sont comme des bornes kilométriques qui nous indiquent qu'il reste encore un bout de chemin à parcourir».

75 ans, c'est une fête pour Tourville, une fête à la découverte de nouvelles énergies, à l'anticipation de nouvelles réalisations et à la sauvegarde du bien-être de chaque concitoyen dans l'amour et le respect.

Famille *Wilhelmine Langevin et Adélaré Bélanger*

Adélaré (1876 - 1968)
Wilhelmine Langevin, Abran dit Langevin (1877 - 1966)

En 1920, la famille Adélaré-Wilhelmine quitte Notre-Dame du Rosaire, Montmagny et s'installe à Saint-Grégoire de Montmorency où les possibilités d'emploi à la Dominion Textile sont prometteuses.

À la même époque, Joseph, l'aîné de la famille, obtient un lot de colonisation dans le Rang Saint-Jean, à Sainte-Perpétue. Accompagné d'un jeune frère, Ulric, ils s'établissent sur la concession et le défrichage va bon train. La campagne plaît davantage à Adélaré et il vient souvent à la concession de son fils. Adroit et travailleur, il s'embauche au village de Sainte-Perpétue.

Un monsieur Mainville, forgeron à Tourville, décède, laissant inoccupé un métier d'importance, indispensable pour la population de Tourville et des environs. Possédant connaissances et aptitudes pour le métier de maréchal-ferrant et de forgeron, Adélaré se porte acquéreur et l'achat se conclut le 31 juillet 1922.

La famille

	<i>Naissance</i>	<i>Mariage</i>	
Joseph	21-04-1899	Odélie Bélanger	11-06-1928
Clara	20-01-1901	Albert Paré	20-10-1944
Cléophas	12-07-1902	Laurette Lizotte	21-10-1931
Délia	15-03-1904	1 ^{er} Elphège Lebel 2 ^e Lionel Boucher	
Alice	20-11-1906	Omer Lebel	18-06-1927
Amédée	31-12-1907	Antonia Richard	01-06-1963
Ulric	22-03-1909	Florida Picard	04-07-1934
Omer	15-12-1910	Anne-Éva Ouellet	14-06-1938
Marie-Anna	02-05-1912	Antoine Picard	14-08-1940
Paul	19-01-1914	Yvette Boutin	23-06-1946
Yvonne	05-04-1915	Henri Doré	12-10-1946
Germaine	15-07-1917	Roland Pouliot	28-04-1942
Emma	24-04-1920	Victor Momeau	30-06-1943



Adélaré et Wilhelmine

Famille

Paula Lord et André Bélanger

Cinquième enfant de Florida Picard et d'Ulric Bélanger, André a laissé sa marque partout où il est passé.

Né à Tourville en 1941, il fit ses études primaires au couvent de l'endroit. Comme le voulait la coutume des années 50, il termina son cours secondaire à Saint-Jean-Port-Joli.

Sportif doué et habile, André découvrit que le meilleur moyen de mettre ses habiletés et connaissances à contribution seraient de les enseigner à d'autres. Il alla donc chercher un Brevet d'Enseignement à l'École Normale Laval.

C'est ainsi qu'on le retrouve enseignant à Montmagny: au primaire, à l'école Saint-Nicolas, puis à l'école Louis-Jacques Casault. Après six années, il quitte Montmagny pour Saint-Pamphile où il terminera en juin 1994 sa trente deuxième année d'enseignement.

En 1967, il épouse Paula Lord, l'aînée d'une famille de six enfants. Paula est la fille de Jeannette Cloutier et de Laurent Lord. Pendant quelques années, elle travaille à temps partiel dans un commerce de Tourville, mais depuis 1990, elle est à l'emploi de la Société Canadienne des Postes. Elle s'implique au niveau de la paroisse, en étant marguillier et au sein du comité de liturgie.

De leur union, sont nées deux filles: Sandra et Maryse. Sandra est depuis décembre 1991, secrétaire-réceptionniste pour la Société de Crédit Chrysler à Sainte-Foy. Quant à Maryse, elle semble vouloir suivre les traces de son père et elle étudie présentement en éducation physique à l'université Laval.

L'engagement social d'André pour son patelin ne s'est jamais démenti et c'est là que son «étoile brille» particulièrement. Conseiller municipal, il en est à son troisième mandat. De plus, après avoir oeuvré au sein du conseil d'administration de la Caisse Populaire locale, il en est maintenant le Président. Il participe à la vie de sa communauté en étant présent dans les sports, les loisirs organisés, les Scouts, le Festival du Gourmand, la Fabrique et Chevaliers de Colomb, etc...

Pour lui, il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir.

André et sa famille, souhaitent un grand succès à la Fête du 75^e.



Av.: André, Paula
Arr.: Maryse, Sandra

Famille *Florida Picard et Ulric Bélanger*

Au nombre de pionniers de Tourville, nous retrouvons Ulric Bélanger, époux de Florida Picard.

C'est à Notre-Dame du Rosaire dans le comté de Montmagny qu'Ulric voit le jour. Il est le fils d'Adélarde Bélanger et de Wilhelmine Langevin.

Son travail comme employé dans une boutique de forge, l'amène à Tourville au cours des années 20. Durant cette période, il rencontre Florida Picard née en novembre 1909, à Saint-Damase. Comme cette dernière travaille à la boucherie de Marius Ouellet à Tourville, les fréquentations deviennent plus faciles. Florida et Ulric se marient en 1934 (60 ans de mariage en 94) et s'en vont cultiver une terre nouvellement achetée à l'occasion de leur union. Ils y séjourneront durant 55 ans.

Au métier de cultivateur, se mêleront ceux de bûcheron, de cheminot et d'employé de scierie. D'ailleurs, c'est au «moulin des Gagnon» qu'Ulric exercera son dernier emploi.

Six enfants sont venus égayer et agrandir la famille Bélanger. Ce sont:

- Ghyslaine, esthéticienne, La Pocatière;
- Marc, membre de la Sûreté du Québec, Donnacona;
- Clermont, magasinier, Montmagny;
- Claudette, gardienne d'enfants, Alma;
- André, enseignant, Tourville;
- Christiane, éducatrice spécialisée, Montmagny.

De plus, la famille Bélanger s'enorgueillit de 9 petits-enfants: Guylaine, Michelle, Robert, Eileen, Catherine, Isabelle, Jacinthe, Sandra et Maryse.

Bien que retirés à Saint-Jean-Port-Joli, Florida et Ulric gardent Tourville comme port d'attache et lieu aimé. Tous ensemble, ils offrent leurs vœux de succès à ce 75^e.



*Claudette, Clermont, Marc, Florida, Ulric,
André, Ghyslaine, Christiane*

Famille *Lucille Thibault et Fernand Bernier*

Le premier Bernier arrivé au Canada se prénom-
mait Jacques et provenait de la France, il épouse
à Québec Antoinette Grenier également de la France.
Le nom Bernier est un ancier nom de baptême et de
famille germanique composé des mots Bern-hari;
Bern signifiant ours et hari signifiant armée.
Plusieurs générations se sont succédés depuis, c'est
ainsi que Fernand constitue la 10^e génération issue
de la lignée de Jacques.

L'histoire débute le 31 octobre 1964 lorsque
Fernand, fils de Joseph et de Eugénie Lambert, origi-
naire de Saint-Marcel de L'Islet épouse en l'église de
Saint-Jérôme de Matane Lucille Thibault, fille
d'Hector et d'Almoide Saint-Louis, originaire de
Matane. Les fréquentations ne furent pas trop
faciles puisque Fernand, soudeur de profession tra-
vaillant alors à la construction du tunnel Louis-
Hyppolite Lafontaine devait parcourir Montréal-
Matane pour aller rejoindre la dame dans la pénin-
sule gaspésienne...

Une fois les cérémonies du mariage ter-
minées, les nouveaux mariés s'établissent à
Montréal, où Fernand continue à travailler dans le
domaine de la construction. C'est à Montréal que le
premier enfant de la famille verra le jour, Yves le 13
août 1965.

La ville de Montréal est grouillante d'acti-
vités mais la famille exige maintenant un peu plus de
tranquillité, c'est pourquoi la famille Bernier quitte la
métropole pour aller s'établir à Saint-Pamphile. Les
parents ont à peine le temps de se remettre de ce
déménagement que déjà un second enfant s'annonce
pour le mois d'octobre, Bruno qui naîtra le 10 octo-
bre 1966.

Après un bref séjour à Montréal, la famille se
ramène pour s'installer à Sainte-Perpétue où la seule
fille de la famille, Sylvie verra le jour le 21 novembre
1968.

Après être passée par Montréal, Saint-
Pamphile et Sainte-Perpétue, la famille Bernier
s'établie finalement à Tourville en 1970, où l'on
verra naître les 4^e et 5^e enfants de la famille, Sylvain,
le 19 juillet 1970 et Danny le 6 mai 1974.

Durant sa vie active de travailleur, Fernand,
outre la soudure effectuée au tunnel, a travaillé
comme bûcheron, comme chauffeur de camion
lourd, dans le secteur du déneigement ainsi que
dans celui du pavage.

Au niveau des enfants, Yves travaille
actuellement pour la cie Idéal Sport, Bruno après des
études à l'université Laval occupe un poste au
Ministère des Finances, Sylvie après des études au
Collège O'Sullivan travaille aux Industries Troie,
Sylvain après avoir terminé ses études au Cégep
Lévis-Lauzon travaille au ministère des Forêts.
Quant à Danny, il poursuit actuellement ses études
au Cégep Lévis-Lauzon.

Établie à Tourville depuis plus de 23 ans
maintenant, la famille Bernier a réussi à s'intégrer à
son village d'adoption en s'impliquant notamment
dans les activités sociales et sportives. Pendant que
la mère s'impliquait dans les activités de la chorale,
Yves, Bruno, Sylvain, Sylvie et Danny ont laissé
leurs traces au niveau des activités sportives, telles
que la balle-molle, le hockey, le volley-ball, l'a-
thlétisme...

Même si le village de Tourville verra sa po-
pulation diminuée au fil des ans, il ne fait aucun
doute qu'il sera toujours un lieu où les Bernier se
réuniront afin de continuer à tisser les liens qui unis-
sent chaque membre de la famille.



Debout: Sylvain, Sylvie, Bruno, Yves
Assis: Lucille, Fernand, Dany

Famille *Lise Cloutier et Clermont Bérubé*

Clermont est né le 14 janvier 1944, fils de Philippe Bérubé et de Clovilda Chassé. Il est le cinquième d'une famille de six enfants.

Il passe son enfance à Saint-Pamphile. Le 15 mai 1965, il épouse Lise. Quatrième d'une famille d'onze enfants, fille de Roméo Cloutier et de Marie-Ange Caron, elle est née le 8 février 1946.

De leur union, naissent trois beaux enfants:

Nathalie, née le 2 mai 1966, est mariée à Steve Pelletier. Ils ont deux filles: Alexandra (30 janvier 90) et Kimberley (16 juin 1992). Ils habitent à Beauport.

Line, née le 10 avril 1968, fréquente Michel Rancourt. Elle a une fille: Jessica (11 mars 1992). Ils demeurent à Tourville.

Yves, né le 8 janvier 1970, fréquente Diane Roy et réside à Québec.

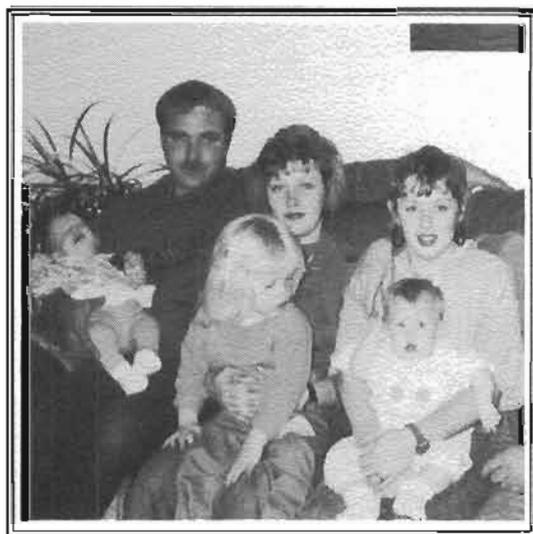
La famille Bérubé est heureuse de se joindre à toute la population de Tourville pour ces fêtes du 75^e.



Clermont, Lise, Diane, Yves



*Clermont, Lise avec leurs petites-filles:
Kimberley, Alexandra, Jessica*



Steve, Nathalie, Line

Famille

Carmen Lord et Alain Blier

Alain, fils d'Alphonse Blier et d'Adrienne Saint-Pierre, est né à Tourville le 10 janvier 1947. Il a un frère aîné, Jean-Guy.

Carmen, fille de Laurent Lord et de Jeannette Cloutier, est née à Tourville, le 15 juillet 1949. Elle est la troisième d'une famille de 6 enfants.

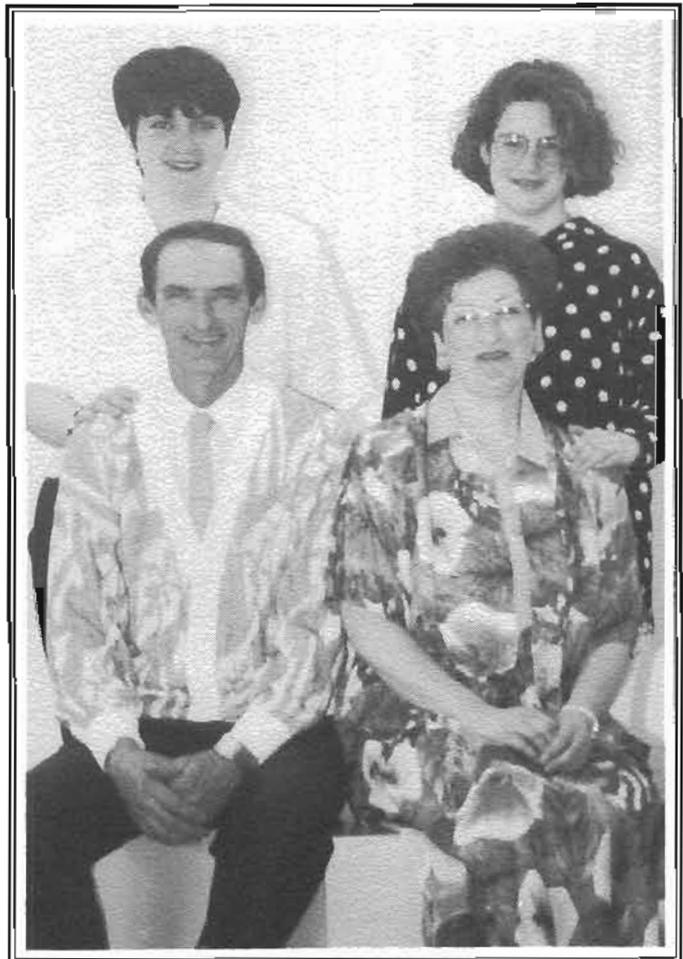
Ils se sont fréquentés pendant 2 ans, avant de s'unir le 8 août 1970 à l'église de Tourville.

À ses débuts, Alain est camionneur. Après douze ans, tout en étant journalier, il devient acériculteur; occupation qui lui demande beaucoup de son temps. Carmen, de son côté est reine au foyer, elle partage son temps entre le bien-être de sa famille et la garde d'enfants.

De leur union, une fille vient combler leur bonheur. Nancy née, le 29 octobre 1971, effectue ses études primaires et secondaires dans la région. Par la suite, elle reçoit un diplôme d'Étude Professionnelle en coiffure. Elle exerce ce métier depuis 1991.

Alain et Carmen ont la garde de Geneviève, née le 5 février 1979, fille de Normand Lord et de Lily Mignault (décédée, le 18 septembre 1979), elle fréquente actuellement l'École Secondaire La Rencontre de Saint-Pamphile.

Alain, Carmen, Nancy et Geneviève vous souhaitent un merveilleux 75^e.



Nancy, Geneviève, Alain et Carmen

Famille
Joséphine Charest et Cyprien Blier

Cyprien Blier et Joséphine Charest se sont mariés en 1906 à Saint-Pascal où ils demeurent pendant deux ans. Ils suivent leurs parents pour aller travailler aux états-Unis. Cyprien n'aime pas la ville et s'ennuie de la campagne. Ils reviennent au Canada peu de temps après et s'achètent une terre à Saint-Damase où ils y vivent quelques années. En 1915, ayant entendu dire que le C.N.R. embauche des hommes, il s'installe à Tourville et travaille comme homme d'entretien de la voie ferrée.

Leur famille compte neuf enfants: Blandine, Yvonne, Marie-Ange, Joseph, Thomas, Marie et trois autres enfants décédés en bas âge, une adoption: Luce Saint-Pierre.

Qui ne se souvient pas de la grande bonté de Cyprien?



Cyprien



Joséphine

Famille
Marie Saint-Pierre et Léofred Chouinard

Partant du Lac Baker (Nouveau-Brunswick), Léofred Chouinard et sa femme Marie Saint-Pierre arrivent à Monk avec leurs huit enfants, à l'automne 1921. Ils s'installent dans la grande maison construite par son frère Wilfrid déjà résidant à Tourville.

Son travail de contremaître du C.N. l'amène à voyager de Monk à Edmundston. Parfois, il se sert de son véhicule (motor-car) pour ses voyages.

Marie, tout en s'occupant de sa famille, fait beaucoup pour les organisations paroissiales, les pauvres et les malades.

Voici le nom des enfants de la famille: Maurice, Claire, Julienne, Germain, Isabelle, Rose-Aimée, Jeanne-D'Arc, Marguerite, Jean-Léon (décédé en bas âge).



Léofred



Marie

Heureux 75^e!

Famille
Jacqueline Mercier et Florent Blier

Florent, deuxième enfant de Romuald Blier et Léona Thibodeau, est né à Tourville. Il a trois soeurs et un frère. En septembre 1956, il a épousé Jacqueline Mercier, cinquième enfant d'Amédée Mercier et d'Émilie Litalien. Elle a six frères et cinq soeurs dont deux décédés.

Florent et Jacqueline ont eu quatre enfants:

L'aîné, Normand, célibataire est secrétaire-trésorier de la Corporation Municipale de Tourville.

Serge, journalier, a épousé Marie-Josée Caron. Ils demeurent à Tourville. Ils ont un garçon: Pierre-Alexandre, né en novembre 1991.

Joëlle a épousé Larry Fournier de Sainte-Perpétue. Ils résident à Saint-Georges de Beauce. Ils ont trois beaux garçons: Steven né en décembre 1986, Anthony né en janvier 1991 et Jonathan né en septembre 1992.

Marie-Claude est décédée en janvier 1975.

Jacqueline est la reine du foyer. Florent a fait partie de plusieurs organismes: membre du Comité des Loisirs et de la Pastorale Paroissiale et Diocésaine, conseiller municipal, commissaire d'école et membre du Comité de surveillance à la Caisse Populaire.

L'an dernier, il a décidé de retourner sur les bancs de l'école pour parfaire ses connaissances en soudure et en dessin industriel.

Voilà en gros l'histoire de notre famille.



Normand, Jacqueline, Serge, Florent, Joëlle

Famille *Jeanne D'Arc Chouinard et Joseph Blier*

Joseph Blier, fils de Cyprien Blier et de Joséphine Charest tous deux originaires de Saint-Pascal de Kamouraska. Joseph appelé familièrement «Jos.» est né à Saint-Damase, le 23 novembre 1912. Il arrive à Tourville au cours de l'hiver 1915, son père venant occuper un poste de cessionnaire à l'emploi du Canadien National (C.N.). Jos. fréquente l'école du village jusqu'en 1927. Au cours de la période qui suit la crise économique, soit de 1933 à 1938, il travaille avec acharnement sur un lot à bois dans le Rang John. Au début de la guerre, en 1939, il est embauché par le Canadien National pour faire la maintenance des locomotives à la «shop» de Monk. En 1941, il reçoit une formation à Québec et passe l'examen pour devenir chauffeur de locomotive. En 1948, il étudie de nouveau pour devenir mécanicien de locomotive, communément appelé «ingénieur». En tant que chauffeur et ingénieur il a parcouru une bonne partie de la province: Abitibi, Chibougamau, Sorel, Montréal, Rivière-du-Loup, Charny, Richmond et Edmundston. En 1962, la «shop» de maintenance ferme ses portes, plusieurs employés du C.N. quittent Tourville pour Charny, mais Jos. lui, choisit

quand même de rester à Tourville. Fatigué de tous ces voyages, il prend finalement sa retraite en 1974. Il reprend le rythme de la nature, par des marches sur son lot à bois, des randonnées à son chalet du Lac Terrien et surtout se remet à la pêche. La chasse et la pêche ont occupé une place importante dans sa vie. Il a eu son premier fusil à l'âge de 16 ans et pratique la pêche depuis 1933.

Jeanne D'Arc Chouinard, fille de Léofred Chouinard et de Marie Saint-Pierre sont originaires respectivement de Trois-Saumons et de Saint-Aubert. Jeanne D'Arc est née à La Pocatière le 19 octobre 1918. Elle arrive à Tourville à l'automne 1921, son père venant occuper un poste de contremaître communément appelé «roadmaster» pour le Canadien National. Elle fréquente l'école du village pour ses études primaires. Elle poursuit ses études secondaires au couvent des Soeurs de Saint-Joseph Saint-Vallier de Saint-Jean-Port-Joli afin d'obtenir un Brevet d'Enseignement Supérieur, ce qu'elle réalise en 1936. Sa connaissance et son amour de la musique vont plutôt la diriger vers la pratique de l'orgue. Elle occupera donc le poste d'organiste à la paroisse pendant 3 ans. Elle agira à titre de remplaçante par la suite à plusieurs reprises.

En 1942, Jeanne D'Arc a 24 ans et Jos. 30, une amie organise pour eux une rencontre au restaurant du village «Chez Roméo». Ils se marient le 30 janvier 1943 pendant une belle tempête de neige. Le



Jeanne D'Arc et Joseph, 1943



Av. Caroline, Normande Arr.: Richard, Alain

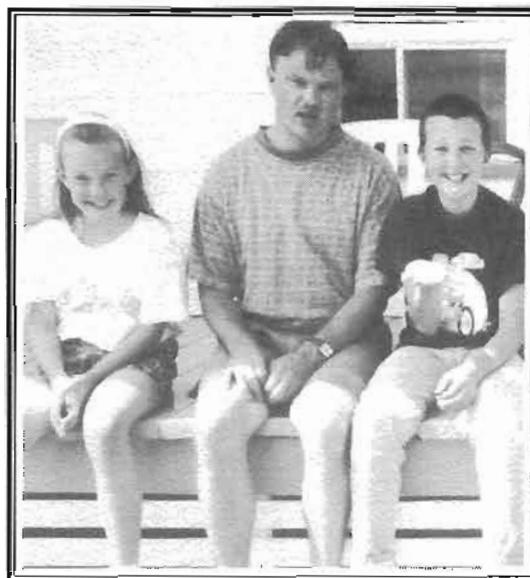
Famille
Jeanne D'Arc Chouinard et Joseph Blier



Dominic, Marie-Christine, Clermont

premier enfant arrive en novembre 1944, un petit rouquin appelé Alain, les autres se suivent tous de deux ans: Clermont, Madeleine, Marie-Mance et Georges. Dans la famille on se plaît à dire que cette fréquence est reliée aux voyages du père...

Quelques mots pour la décrire: Aimant la musique, généreuse, toujours prête à écouter elle aime la justice, la présence des gens et surtout elle a un grand coeur.



Cassandre, Georges, Jérôme

Quelques mots pour le décrire: Aimant la nature, un peu sage sur les bords, doué d'une grande mémoire, sociable et toujours prêt à brasser les cartes.



Av. Madeleine, Jeanne D'Arc, Joseph, Marie-Mance Arr. Georges, Clermont, Alain

Famille *Mona Saint-Pierre et Paul-Aimé Blier*

Mona, fille de Lionel Saint-Pierre et Gemma Pelletier, est née le 1^{er} août 1940 et baptisée le lendemain au couvent.

Paul-Aimé, fils de Romuald Blier et Léona Thibodeau, est né le 20 décembre 1938.

Le curé Louis-Philippe Morneau les unit le 2 avril 1959 à Tourville. Quatre enfants sont issus de ce couple.

Le 26 février 1963 arrive Marco. Il est caporal-cuisinier pour les Forces Armées Canadiennes. Le 16 août 1986, il marie Diane Chassé, secrétaire.



Diane Chassé



Maryline, Marco, Mona, Claude, Paul-Aimé, Jean-Denis



Annie Chassé

Jean-Denis naît le 11 juillet 1965, camionneur, épouse le 11 juillet 1992 Annie Chassé, infirmière.

Le 17 juillet 1960 naît Maryline. Elle épouse, le 7 juillet 1979, Daniel Avoine planificateur de production. Ils ont 5 enfants: Marie-Noëlle, Mathieu, Mylène, Jean-Michel et Francis.



Famille Maryline et Daniel

Claude complète la famille le 24 novembre 1967. Étudiant à l'ITA de La Pocatière, il marie le 11 août 1990, Marie-Josée Leclerc étudiante en notariat à l'Université Laval.



Marie-Josée Leclerc

Mona et Paul souhaitent à tous un heureux 75^e.

Famille
Léona Thibodeau et Romuald Blier

Léona, née à Sainte-Perpétue le 30 mai 1915, fille d'Arthur Thibodeau et de Maria Ouellet.

Romuald, né le 7 février 1912 à Sainte-Perpétue, fils d'Adalbert Blier et de Mariana Thibodeau.

Leur mariage fût célébré le 26 septembre 1934. Ils ont eu une famille de 5 enfants.

Suzanne, née le 29 janvier 1935, mariée à Jean-Guy Bélanger, le 1^{er} juin 1957. Celui-ci est décédé le 17 avril 1982. De cette union naquirent 5 enfants.

Florent, né le 26 février 1936, marié à Jacqueline Mercier, le 20 septembre 1956. De cette union naquirent 4 enfants, dont 3 vivants.

Paul-Aimé, né le 20 décembre 1938, marié à Mona Saint-Pierre le 2 avril 1959. De cette union naquirent 4 enfants.

Carmen, née le 6 mars 1940, mariée à Simon Gauvin, le 22 août 1964. De cette union naquirent 2 enfants.

Réjeanne née le 20 juin 1942.



*Av.: Romuald, Léona, Florent
Arr.: Carmen, Suzanne, Paul-Aimé, Réjeanne*

Famille *Marie-Josée Caron et Serge Blier*

Serge, fils de Florent Blier et de Jacqueline Mercier, est né le 19 janvier 1961. Marie-Josée, fille de Marius Caron et d'Aline Pelletier, est née le 9 mai 1967.

Marie-Josée et Serge ont fait leurs études primaires à Tourville et secondaires à Saint-Pamphile.

Marie-Josée s'inscrit au campus Notre-Dame-de-Foy à Cap-Rouge en technique du vêtement féminin. En 1989, elle suit un cours en décoration intérieure à Montmagny. Par la suite, elle s'engage pendant un an, au Centre de Rénovation A. et D. Inc. de Sainte-Perpétue. Présentement, elle travaille comme décoratrice indépendante.



Serge et Marie-Josée



Marc-Antoine

Au début, Serge s'emploie au moulin à scie La Fontaine Lumber de Sainte-Perpétue. À l'ouverture du moulin les Bois Francs L'Islet-Sud, il déménage. En 1992, il quitte ce travail pour faire du «débroussaillage» à Baie-Comeau durant la période estivale.

Marie-Josée et Serge se sont mariés le 19 août 1989. Ils achètent la maison de Paul N. Saint-Pierre où ils y vivent très heureux. De leur union naît, le 21 novembre 1991, un beau garçon plein de vigueur: Pierre-Alexandre et le 26 juin 1993: Marc-Antoine.

Heureux de se joindre à tous pour fêter le 75^e anniversaire, nous rendons hommage à tous les citoyens de Tourville.



Pierre-Alexandre

Famille

Simone Roy et Émile J. Bonneau



Émile J. Bonneau
(1894-1976)

Simone Roy
(1902-1977)

Photo prise à l'occasion de leur 35^e
anniversaire de mariage à Tourville
(Hôtel Mercure) en juillet 1961

père Roy, Benjamin, était chef de gare à Saint-François et il était frère de Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec et de Mgr Camille Roy, bien connu des milieux littéraire et de l'éducation. C'est pourquoi on trouvait chez Émile, un certain charme m'aurait-on dit, mais peu d'avenir... Malheureusement pour lui, il ne s'intéressait guère à l'entreprise de l'avenir à l'époque, les chemins de fer!

Émile et Simone furent des « amoureux de la cueillette estivale des fraises et des bleuets »...! Des amours d'enfance dont les rives de la rivière du Sud à Saint-François-de-Montmagny furent témoins! Des amours également qui prirent un certain temps à se concrétiser car... la grand-maman maternelle, Florida Lemieux, surveillait attentivement ses « plates-bandes »... Le grand-

Il flâna plutôt quelque temps sur les quais de Montréal comme débardeur et il s'exila même durant quelques années dans l'ouest canadien. À son retour, il constata avec plaisir que « la fleur » qu'il convoitait n'avait pas encore été cueillie... Il redoubla d'ardeur et il s'inscrivit même à l'école forestière de Duchesnay qui ouvrait temporairement ses portes à la pépinière forestière de Berthierville. Il en sortit en 1925, brandissant fièrement son diplôme au grand étonnement de grand-maman Florida! Cette fois, la grande demande fut acceptée et ils se marièrent le 6 juillet 1925 à Saint-François. Le traditionnel voyage de noces se fit le long des rives du Saguenay en excursion maritime: un très grand luxe pour l'époque mais qui démontre bien l'esprit aventureux de nos deux tourtereaux.

Grâce à un emploi déniché au Ministère des terres et forêts du Québec, ils s'installèrent à Tourville à l'été 1925. Désormais, ce petit village de pionniers situé aux contreforts des Appalaches et en pleine croissance grâce aux chemins de fer (sic) comptait une nouvelle famille dans ses rangs. Pendant plusieurs années, Émile mit ses compétences au service de la protection des forêts comme garde-feu et devint vite responsable régional de tous les secteurs forestiers compris à l'intérieur des comtés de Montmagny et de L'Islet.

Les souvenirs que cet homme a laissés par son travail dans cette attachante population de pionniers sont ceux qui peuvent à juste titre rendre très fiers les enfants de ce couple. On se souvient de lui comme d'un homme bon, attachant, serviable, compétent et modèle dans son



Famille d'Émile et de Simone - 1943 près de la maison paternelle à Tourville (L'Islet) - Gilles, Gaston, Émile, Camille, Jacques, Conrad, Monique, Jean-Claude, Paul-Eugène, Benjamin (absent). Sur les genoux de sa mère, Louise.

1919

Simone Roy et Émile J. Bonneau



La même famille d'Émile et de Simone en 1975 à l'occasion de leurs noces d'or, à St-François-de-Montmagny. En arrière à gauche, Émile, Conrad, Paul-Eugène, Gaston, Jacques, Gilles, Jean-Claude, Benjamin, Camille. En avant à gauche, Louise, Simone, Émile et Monique

travail. Autant de compétence devait cependant lui nuire... car un beau matin, lors de l'installation d'un nouveau gouvernement, celui de l'union nationale de Maurice Duplessis, ce brave homme a tout perdu: travail, sécurité, dignité et fierté. En plus de se battre farouchement pour conserver son gagne-pain, ce père de famille de 11 enfants dût à cette époque lutter courageusement contre la maladie.

Nos souvenirs personnels de cette douloureuse période sont pénibles à évoquer. Cependant, tous ses enfants ont admiré le courage de cet homme qui lui a permis de refaire surface après un retour pénible à la santé. Grâce à des liens d'amitié qui s'étaient créés auparavant parmi la population oeuvrant en forêt, il obtint un nouvel emploi comme mesureur de bols. Ce travail lui a permis d'assurer une subsistance plus que suffisante à sa famille, devenue plus indépendante à mesure que les années s'écoulaient.

Si Émile a soulevé l'admiration de tous ses enfants, que penser de maman Simone? Pouvez-vous imaginer, ne serait-ce qu'un seul instant, tout le mérite que l'on doit à cette femme: accoucher à la maison de 13 enfants; en élever 11 dont 9 garçons

et 2 filles; laver et repasser combien de chemises et culottes (d'étoffe!); réussir à contenter tous les besoins vitaux de toute cette marmaille...ouf. Quel palmarès! Vingt-cinq années de vie active passées à éduquer, consoler, conseiller, nourrir, soigner, caresser, chérir, soutenir, gronder aussi (nous n'étions pas tous des anges!)... Qui dit mieux!

On dit souvent de ces braves mamans, «qu'il ne s'en fait plus!» Peut-être, mais une chose est certaine, c'est que nous avons été diablement comblés en ayant pour nous durant au-delà de 50 ans, la plus exceptionnelle des mamans, qui ne se fabriquent plus... Merci à Émile d'avoir su choisir et patienter. L'union de ces deux êtres s'est avérée une belle réussite autant pour aplanir les difficultés quotidiennes que pour l'éducation de leurs enfants. Bravo et merci.

Émile et Simone ont célébré, le 15 juillet 1975, leurs 50 années de vie commune en présence de leurs 11 enfants, des nombreux petits-enfants et des parents et amis. Cette grande fête se déroula sur les lieux mêmes où leur amour s'éveilla, à Saint-François-de-Montmagny. L'année suivante, le 11 février 1976, Émile décéda à Montréal après une courte maladie et Simone le suivit quelques mois plus tard, soit le 5 janvier 1977.

Un de leurs fils reconnaissants,

Gilles.



À l'occasion des grandes fêtes des Familles Bonneau en 1984, sur le bateau Louis-Jolliet. Benjamin, Paul-Eugène, Jean-Claude, Monique, Conrad, Jacques, Camille, Émile, Gaston, Gilles et Louise.

Famille

Jeanne Bouchard

À l'aube de mes quatre-vingts ans, je voudrais vous faire partager un peu mes souvenirs, puisque j'ai habité au Lac Terrien et à Tourville plus de 50 ans.

Nous sommes arrivés au Lac Terrien, dans les années 34, pour travailler au moulin de M. Auguste Dubé qui employait à ce moment-là une cinquantaine d'hommes. Environ dix familles habitaient au Lac. Il y avait aussi une maison de pension où Mme Potvin cuisinait. Nous avions la chance d'avoir une école. Le prêtre y disait la messe à tous les mois. Le moulin ayant dû fermer ses portes vers les années 39, toutes les familles sont parties. Restés seuls pour faire de la surveillance, nous vivions de chasse, de pêche et de petits fruits pendant l'été. Je suis déménagée à Tourville en 1940, très pauvre, mais au moins parmi d'autres gens.

Je me suis impliquée dans différents mouvements: Filles d'Isabelle, Dames de Sainte-Anne, Fermières et Lacordaires. J'ai fondé et assumé la présidence de la Saint-Vincent-de-Paul (nous aidions 32 familles en achetant vêtements, nourritures, meubles). J'ai été vice-présidente de l'Âge d'Or.

De mon mariage, j'ai eu six enfants que j'ai élevés seule. Je peux vous dire que le nécessaire a souvent manqué, mais avec de la détermination, j'ai réussi à passer à travers ces moments difficiles.

En 1954, l'aînée de mes filles Gisèle a épousé Charles-Émile Ouellet, industriel. Cette union a donné sept enfants.

En 1968, Paul s'est marié avec Réjeanne Saint-Pierre. Ils ont eu deux enfants. Au moment où il nous a quitté pour un monde meilleur, il était surintendant de Clarke Transportation Canada Ltée.



En 1962, Gabrielle, qui a enseigné plusieurs années, a épousé Alain Lord. Ils vivent toujours à Tourville et ont trois enfants.

Ginette n'a vécu que neuf mois.

En 1967, Marcelle, qui est toujours dans l'enseignement, prenait Laurier Anctil pour mari. Ils ont connu de grands déménagements, puisqu'ils ont vécu en Gaspésie plusieurs années pour finalement prendre une direction opposée soit: Saint-Hubert (Montréal). Laurier est retourné vers le Père en 1991, laissant son épouse et sa fille Jenny.

Puis la petite dernière et non la moindre: Doris s'est mariée avec Jean-Yves Dubreuil en 1967. Elle lui a donné trois enfants. Elle a travaillé auprès des malades quelques années, puis les affaires municipales ont retenu son attention un certain temps. Finalement, ce fut le départ pour l'Ontario où elle possède une école de traduction.

Maintenant, je vis au jour le jour bien que je sois encore assez active. Une fois par semaine, je me rends dans un centre de jour et je tricote des couvertures (carré Grand'mère) pour les missions. Je peux vous dire que je suis heureuse, entourée de mes quatre filles, de mes seize petits-enfants et de mes dix arrière-petits-enfants.

Jeanne Bouchard

Famille *Yvonne Blier et Jeffrey Boucher*

Jeffrey, fils de Louis Boucher et d'Édith Caron, est né le 4 mai 1908, et décédé le 10 septembre 1986. Yvonne, fille de Cyprien Blier et de Joséphine Charest, est née le 1^{er} juin 1909, et décédée le 16 novembre 1980. Leur mariage eut lieu le 23 novembre 1940. De cette union, naquirent neuf enfants:



Jeffrey et Yvonne

- Hervé, né le 17 août 1941 et mort accidentellement le 11 octobre 1989;
- Louise, née le 26 janvier 1943;
- André, né le 30 décembre 1943;
- Michel, né le 20 décembre 1944;
- Lucille, née le 12 décembre 1945;
- Henri, né le 18 novembre 1946;
- Normand, né le 28 mars 1948;
- Odile, née le 6 juillet 1949;
- Francine, née le 28 décembre 1950.

Au début de leur mariage, ils demeuraient chez le grand-père Boucher. Cependant, durant les mois d'été, ils s'installaient dans un petit camp que Jeffrey avait sur son lot au Rang IX. En 1944, ils se construisirent sur un lopin de terre que Louis leur avait cédé à côté de la maison paternelle, au village.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, Jeffrey exerçait le métier de classeur-mesureur de bois et les fins de semaine, il bûchait sur ses lots ou exploitait une érablère. Plus tard, il obtint un poste de garde-forestier au Ministère des Terres et Forêts où il travailla jusqu'à sa retraite.

Malgré toutes ses occupations familiales, il trouvait le temps de s'impliquer dans différents domaines: commission scolaire, caisse populaire, politique municipale et provinciale.

Yvonne, qui demeurait au foyer, s'occupait de l'organisation et de la bonne marche du foyer.

Lui, était un homme qui défendait la justice sociale et elle, une femme de cœur qui s'est oubliée pour son mari et ses enfants.

Aujourd'hui, ils sont encore bien présents par ce qu'ils ont été.



*Av. Normand, Jeffrey, Yvonne, Francine
Arr.: Henri, Michel, André, Hervé, Louise, Lucille, Odile
25^e anniversaire de mariage en 1965*

Famille *Éva Fournier et Lionel Boucher*

Il me fait plaisir à l'occasion de la fête de la paroisse de vous présenter ma famille. Ayant beaucoup d'admiration et de respect pour mes parents, je suis heureux de leur rendre hommage par l'entremise de ce livre.

Lionel Boucher, fils aîné de Louis Boucher et d'Édith Caron est né à Tourville le 3 août 1905. À Saint-Roch-des-Aulnaies, le 1^{er} octobre 1930, il se marie avec Éva Fournier. Le couple habite la maison paternelle située près du Lac Noir. En seconde noce, il épouse Délia Bélanger, belle-maman très gentille qui nous considérait beaucoup.



Commerçant le bois de sciage, mon père connaît et emploie beaucoup de gens qui aiment à travailler pour lui. Sa débrouillardise et son désir de réussir l'amène à construire plusieurs moulins et une machine à bardeaux. Par malchance, il perd tout dans un incendie. Toujours prêt à recommencer, il ne se décourage pas. L'exploitation d'une érablière et l'élevage de quelques animaux lui permettent de subvenir aux besoins de la famille. Par la suite, jusqu'à sa retraite il est fonctionnaire.



Lionel

Éva Fournier, fille de Joseph Fournier et de Desneiges Pruneau de Saint-Roch-des-Aulnaies, est née le 23 août 1909. Elle

participe à beaucoup d'activités: membre des Femmes Chrétiennes, du Tiers Ordres et Fermières. Femme active, elle tricote, tisse et coud les vêtements de la famille. Son grand coeur, l'amène à être sage-femme auprès de ses voisines. Grande cuisinière, elle offre le gîte et le couvert aux employés de son mari. Sa porte et son coeur sont toujours ouverts comme le dit si bien la chanson. Elle décède d'une longue maladie le 22 août 1972, à l'âge de 63 ans.



Éva

Dès l'âge de 14-15 ans, nous commençons à travailler: les filles apprennent à cuisiner et à entretenir la maison, à aider une tante nouvellement accouchée et les garçons secondent leur père à l'usine et dans le bois.

De cette union, sont nés cinq enfants:

Clément, né le 19 août 1931, épouse Thérèse Gagnon. Ils demeurent à Tourville. Sept enfants: Denise, Richard, Louis, Clémence, Brigitte, Sylvie, Luc.

Simone, née le 8 septembre 1932, épouse Lucien Pelletier. Ils demeurent à Saint-Damase. Deux enfants: Luc, Jacinthe.

Blanche-Aimée, née le 16 juin 1933, épouse Jacques Morneau. Ils demeurent à Saint-Jean-Port-Joli. Cinq enfants: Claude, Jacqueline, Brigitte, Dominique, Elizabeth.

Suzanne, née le 28 juin 1934, épouse André Morneau. Ils demeurent à Saint-Jean-Port-Joli. Cinq enfants: René, Nicole, Gilles, Hélène, Jean-François.

Jean, né le 17 juillet, épouse Marguerite Lamontagne. Ils demeurent à Tourville. Deux enfants: Lise, Mario.

Maxime, garçon adoptif, épouse Denise Bernier. Ils demeurent à Tourville. Trois enfants: Éric, Guy, Yvan.

Je souhaite à tous de joyeuses retrouvailles à l'occasion de cette fête.

Simone Boucher-Pelletier

Famille

Narcisse, Louis Boucher et Calixte Fournier

En 1862, Narcisse Boucher épouse Césarine Morin à Sainte-Louise. Arrivant des États-Unis, en 1881, il s'installe avec sa famille près du Lac Noir. Ils bâtissent une petite maison et y élèvent leurs six enfants:

Jeffrey part jeune homme pour les États-Unis, et s'y fixe définitivement;

Napoléon marié à Aurore Blier, demeura quelques années voisin de son père et parti à son tour pour les États-Unis.

Alphonse, marié à Léopoldine Fortin, fille de John Fortin, s'établit aux 4^e Rang à Sainte-Louise;

Olgunide et Philomène ayant fait leurs études à Pointe-aux-Trembles s'y marient;

Louis, le cadet, hérite du bien paternel et prend soin de ses vieux parents. Après le départ subit de sa mère, il épouse Édith Caron, fille du meunier Magloire Caron. Il élève sa famille sur la petite terre et travaille également pour le C.N.R. dans la cour de Monk. La famille déménage au village dans la maison située face au Rang John. Il laisse sa terre à son fils aîné, Lionel, marié à Éva Fournier, en 1930. Celui-ci construit une nouvelle maison et convertit la vieille

Gemmaine marie Robert Charest;

Diane, infirmière, vit à Québec;

Fernande, la cadette, s'occupe de ses vieux parents. Elle épouse Calixte Fournier.

Celui-ci, fils de Calixte Fournier et de Georgiana Chouinard est natif de Saint-Aubert. Son père décède lorsqu'il n'a que deux ans. Sa mère, seule avec ses deux enfants et enceinte d'un 3^e doit laisser la terre. Les arrangements n'étant pas faits, elle dut partager les biens de son mari avec les enfants du «premier lit».

Très jeune, Calixte doit travailler pour gagner sa vie et c'est à Tourville qu'il se retrouve. Il y rencontre Fernande qu'il épouse en 1948. Trois enfants scellent leur union:



Calixte



Famille Louis Boucher lors de leur 50^e anniversaire de mariage

en garage. Le propriétaire actuel, Maxime, fils de Lionel, forme avec ses enfants la 5^e génération à y habiter.

Louis et Édith ont d'autres enfants:

Louise, infirmière, épouse Paul Pelletier de Saint-Roch-des-Aulnaies;

Simone, religieuse, vit chez les Soeurs Franciscaïnes à Québec;

Jeffrey épouse Yvonne Blier et se construit une maison, voisine de celle de son père au village;



Fernande

Denise (Yvon Grenon) a deux fils: Jonathan et Maxime et demeure à Sainte-Foy;

Louis-Paul (Sylvie Pelletier) a deux filles: Éveline et Alexandra et demeure à Chamy.

Hélène (Yves Deshaies) demeure à Saint-Nicolas.



Denise, Louis-Paul, Hélène



Maison Boucher, Fournier, 1990

Pour des raisons de commodités, Calixte et Fernande se sont installés à Saint-Aubert en 1990. Ils gardent d'heureux et de bons souvenirs de Tourville et souhaitent à tous un heureux 75^e.

Famille *Rose-Anna Michaud et Pierre Boucher*

J'ai le goût, aujourd'hui, de partager avec vous les souvenirs de ma famille.

Mon père, Pierre, fils d'Alex Boucher et de Délima Dufour, est né le 18 mai 1898 à Saint-Alexandre de Kamouraska. En 1901, sa famille composée de quatre garçons et quatre filles, quitte le village natal pour s'établir sur un lot de colonisation à Saint-Eleuthère, devenu Pohénégamook.

Ma mère, Rose-Anna Michaud, fille de François Michaud et de Délia Chamberland, est née à Saint-Eleuthère le 26 septembre 1899. Sa famille est formée de quatre filles et trois garçons.

Le 8 juillet 1920, Pierre Boucher et Rose-Anna Michaud s'épousent en l'église de Saint-Eleuthère. Après leur mariage, ils demeurent, deux ans, avec les parents Boucher dans un petit «camp» qu'ils ont construit ensemble. De cette union, naissent onze garçons et quatre filles.

En 1922, mon père achète une terre pour subvenir aux besoins de sa famille et la loger. Par cette acquisition, il devient le premier colon résidant de la nouvelle paroisse de Saint-Athanase de Kamouraska.

En ce temps-là, on ne peut concevoir l'existence d'une paroisse sans l'érection d'un lieu de rassemblement religieux. Une chapelle est donc érigée et mon père est l'un des ouvriers qui contribue à voir naître ce nouveau temple. Le 10 décembre 1922, je suis la première personne à naître et à être baptisée dans ce nouveau village. Dans le cimetière de cette même paroisse, cinq enfants de Pierre Boucher y sont enterrés.

La paroisse prospère. En 1940, Le curé Jean-Charles Hudon décide de construire une église. Cette fois encore mon père y participe.

Le goût du travail anime mes parents et nous le léguent en héritage.

Les années passent. Ils avancent en âge et leur santé décline. En 1947, le désintéressement de leur fils pour la terre, sauf Albert (Ti-Jean), amène la remise en question de l'exploitation de la ferme. Un bon matin, mon père et ma mère prennent le train et visitent Monk, c'est-à-dire Saint-Clément-de-Tourville. Eustache Laurendeau, propriétaire de l'Hôtel Georges VI l'a mis en vente. Mes parents retournent à Saint-Athanase avec le contrat d'achat en poche. Ils vendent leur ferme et déménagent avec leurs huit enfants le 9 juin 1947.

Quelques jours plus tard, je quitte mon emploi, dans un restaurant de Québec. Mon expérience est très appréciée car pour les nouveaux propriétaires c'est tout un défi. L'hôtel doit être rafraîchi et nous remontons une



clientèle. Mes parents, courageux et habitués à peiner, se mettent à la tâche. Leurs efforts sont vite récompensés et les «chambres» sont si nombreux qu'ils doivent aménager un troisième étage à l'hôtel pour installer de nouvelles chambres. Il faut dire qu'à cette époque le C.N.R. emploie un grand nombre de travailleurs venant d'un peu partout: Lévis, Charny, Edmundston. Avec l'apparition des engins diésels, la compagnie des chemins de fers nationaux ferme l'usine de réparation le 15 mai 1954. Plusieurs familles quittent Tourville.

En décembre 1957, ma mère paralyse et subit, en juillet suivant, une grave opération. Mon père vend l'hôtel et Roger Lévesque en devient l'acquéreur. Les neuvièmes propriétaires quittent leur hôtel et s'installent chez moi avec leurs fils Gilles et André.

Ma mère décède le 25 août 1967 et mon père nous quitte dix ans plus tard, soit le 25 mai 1977. Après une vie bien remplie, tous deux reposent au cimetière de Tourville. Trois de leurs fils également y sont enterrés soit Yvon décédé en 1947, Gilles et Albert en 1991.

Je suis la seule de la famille à résider à Tourville où j'ai exercé, pendant plus de quarante ans, le métier de coiffeuse.

Chers parents, tous vos enfants vous disent merci pour l'amour que vous nous avez donné et le courage que vous nous avez enseigné.

Laurette B. Robin



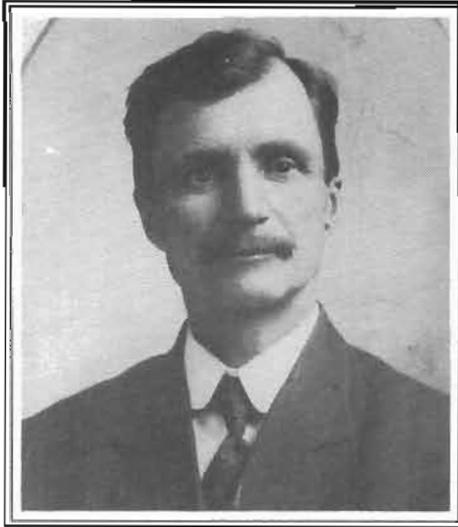
Famille Pierre Boucher au service anniversaire de Yvon (1948)

Famille

Armand Bourgault

Hommage à un de mes ancêtres, mon grand-père Armand Bourgault.

Armand «dit Amand» fils d'Amand Bourgault et de Zoé Dumas est né en février 1858 à Saint-Jean-Port-Joli. Il étudie à Québec et Ottawa. À 22 ans, il obtient son diplôme. À la suite de son nom on pouvait lire: D.S. Lang Surveyor (arpenteur-géomètre).



Armand

Engagé par le gouvernement canadien, il parcourt l'Ouest Canadien, ce qui lui donne la chance de connaître «Louis Riel». Il arpente une partie de la ville de Winnipeg, avec Fernand Fafard. Quelques années plus tard, il mesure les lots de colonisation de Saint-Roch-des-Aulnaies et de Saint-Aubert.

Pendant quelques années, il demeure dans la maison du notaire Bernier, voisin de Mme Jos. Dupil à Saint-Jean-Port-Joli. Lors de son mandat à la présidence de la Commission scolaire, en 1903, les religieuses s'y installent. La même année, il se présente député contre le Dr Paquet et perd son élection.

Il se marie en 1884 à Joséphine Bourgault qui décède l'année suivante. Sa deuxième femme, Hermine Fournier, fille du député Pamphile Fournier, lui donne huit enfants. Parmi eux se trouve ma mère Claire, épouse de Laurent Després et Cécile marié à Zoël Leblanc qui vit encore et demeure à Roberval. Au moment du décès d'Hermine, Claire avait 7 ans.

Lors de son troisième mariage, avec veuve Eugénie Bouchard, propriétaire de l'Hôtel Georges VI, mon grand-père s'installe à Tourville. Avec ses enfants, il y tient le bureau de poste. Ensuite, il achète la maison de Jos. Ouellet, aujourd'hui celle de Louis-Georges Caron. La Compagnie Shawinigan Power l'engage pour



Hermine

tracer la ligne électrique de Saint-Jean-Port-Joli à Saint-Pamphile dans le haut du comté.

Bon père de famille, patient et alerte, il remplace sa femme à l'occasion. Il sait écouter ses enfants et les seconder au besoin. Son passe-temps favori: la lecture du dictionnaire et du journal «l'Action Catholique».

Le 29 janvier 1946, il décède à Tourville à l'âge de 87 ans. Le 3 mai de la même année, il est inhumé à Saint-Jean-Port-Joli.

«Le passé vit en nous sans que nous le sachions»

À mon grand-père, à ma mère Claire,

Pauline Després.



Claire, Pauline

Famille
Elmire Lamarre et Thomas Caouette
 1994

Thomas Caouette, fils d'Achille Caouette et de Rose-Elma Fortin, est né à Saint-Simon de Rimouski. En 1911, il épouse Elmire Lamarre, fille d'Alexandre Lamarre et d'Ursule Gagnon de la même paroisse.



*Thomas Caouette et son épouse Elmire Lamarre
 Photo de leur mariage en 1911.*

Au début de son mariage, il cultive la terre et travaille ensuite pour le chemin de fer. C'est ce travail qui l'amène définitivement à Tourville.

Thomas et Elmire ont six enfants:

Simon, décédé;

Joseph, décédé en 1991;



*Av.: Thomas et Achille Arr.: Rose-Elma et Elmire
 Départ de Saint-Simon-de-Rimouski vers Monk à Tourville.*

Marie-Ange, mariée à Gérard Caron (décédé). Ils ont trois filles: Violette, Colombe, Normande;

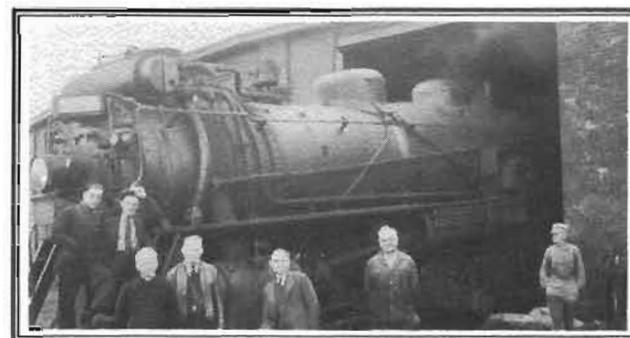
Marie-Blanche, mariée à Alfred Champagne (décédé). Ils ont quatre enfants;

Lionel, marié à Berthe Gauvin. Ils ont trois garçons et une fille;

Alice, mariée à Lauréat Labrie. Ils ont quatre enfants.

Bien entendu la famille Caouette a des petits-enfants.

Thomas est décédé en 1969 et son épouse Elmire en 1964.



*Wagon à l'usine de réparation.
 Gérard Caron à droite de la photo.*

La famille souhaite à tous un heureux 75^e!

Famille Pionnière Caron-Deschênes

En 1875 cette famille vint s'établir à Tourville. Le premier Caron, Magloire, (marié à Honorine Miville-Deschênes) quitta Saint-Roch-des-Aulnaies pour s'établir sur le lot 44, où se situe le cimetière actuel. Comme il y avait une chute importante sur la rivière Le Bras, il y construisit d'abord un moulin à scie, puis un moulin à moudre le grain et ensuite sa demeure familiale. À leur arrivée, le couple Caron avait déjà quelques enfants, d'autres s'y ajoutèrent et furent baptisés à Sainte-Perpétue.



Honorine Miville-Deschênes
1897

Magloire Caron

Avant l'arrivée du chemin de fer, trois de leurs garçons bâtirent des maisons au village.

Magloire II s'établit sur un lot côté ouest de la route Elgin. Il bâtit la demeure où réside la famille d'Adrien Chouinard. Pour nourrir les siens, il cultiva la terre. Un peu à l'indienne, il fit beaucoup de chasse.

Horace construisit la maison appartenant à Michel Anctil sur le lot voisin de son père. Il n'y demeura pas longtemps, car il décéda à l'âge de 40 ans et quelques jours plus tard, sa deuxième femme le suivit. Ses enfants furent élevés à Saint-Pamphile.

L'autre fils, Joseph se construisit à l'endroit où François Cloutier éleva sa famille. Robert Morneau l'habite aujourd'hui. Il n'y demeura pas vraiment car il s'établit à Québec et travailla pour la compagnie d'électricité du temps.

Un quatrième fils, Thomas, fut confié à un oncle. Celui-ci, curé en Ontario, le fit venir près de lui. Même s'il débuta son instruction à l'âge de quatorze ans, il réussit brillamment ses études au Collège Bourget à Rigaud. Puis, il obtint son baccalauréat en art à l'Université Laval à l'âge de vingt-six ans. Il étudia le droit à Osgoode Hall d'Ottawa et fut reçu avocat en 1898. Élu député fédéral à Ottawa en 1907, il se porta candidat l'année suivante, dans la circonscription de

L'Islet, mais ce fut la défaite. Il participa à toute la guerre 1914-1918 dans le 22^e Régiment. Revenu au pays, tout en exerçant sa profession il cumula les fonctions suivantes: commissaire au bureau des licences à Ottawa, vice-président de l'Ottawa Perform Association, membre de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa et président local de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il fonda l'Association canadienne-française de l'éducation en Ontario. Il fut juge du district de Cochrane et il prit sa retraite en 1939. Il décéda à Ottawa en 1944.



Thomas Caron (juge
guerre (1914-1918)

La famille Caron comptait aussi plusieurs filles. Hélène se maria à Servule Robichaud de Sainte-Perpétue. Honorine, célibataire, travailla au ministère de l'Immigration à Québec. Louise décéda jeune fille. Céline épousa François Caron de Sainte-Perpétue. Clara enseigna un an à Saint-Damase, dans la maison d'Elzéar Pelletier avec un salaire annuel de 50\$. Elle partit rejoindre un oncle en Ontario où elle s'unit à Alexandre Robillard, débuté provincial résidant à Clarence Creek.

Après le décès de son épouse, Magloire demeura quelques années au moulin avec sa fille Édith. Quand celle-ci se maria à Louis Boucher, il déménagea chez son fils Horace.

Le moulin n'ayant pas de relève, ferma.



Édith Caron

Louis Boucher

Famille Yvette Flamand et Armand Caron

Armand, né à Sainte-Perpétue le 6 décembre 1931, est le fils de Gérard Caron et d'Eugénie Toussaint.

Yvette Flamand, née à Sainte-Perpétue le 22 septembre 1930, est la fille d'Alphonse Flamand et Maria Aubert.

Yvette arrive à Tourville à l'âge de 3 ans quand son père Alphonse s'établit dans la paroisse.

Armand suit quand Phyllis Gagnon et Eugénie Pellerin décident de le prendre en adoption à 5 ans.

Armand et Yvette fréquentent le même lieu d'enseignement, c'est ainsi que leur amour commence. Le 23 juin 1952, ils s'unissent par les liens du mariage et s'établissent à Tourville. De cette union naissent trois enfants: Daniel, Vital, Nathalie.

Armand gagne sa vie comme travailleur forestier ensuite, journalier au moulin des Gagnon et enfin pompiste.

Yvette, de son côté, devient vendeuse et gérante Fuller pendant 20 ans. Par la suite, Yvette et sa belle-fille Claudette achètent le restaurant gaz-bar Le Survenant. Pendant qu'elles s'occupent du restaurant, Armand et son fils Daniel travaillent comme opérateur de machinerie lourde.

Daniel, marié à Claudette, ont trois jolies filles, Anick, Mylaine et Sophie-Audrey.

Vital et Madeleine ont une belle fille qui se nomme Cynthia.

Nathalie et Michel ont deux filles, Marie-Pier, Frédéric et un garçon William.

Armand quitte ses proches pour un monde meilleur le 1^{er} août 1984 à l'âge de 52 ans. Yvette vit encore avec nous, nous espérons la garder encore longtemps.

Nous souhaitons un heureux 75^e aux gens de la paroisse.



Armand et Yvette

Vital, Armand, Nathalie, Yvette, Daniel et en médaillon les petits-enfants



Cynthia



Anick



Marie-Pierre



Frédéric



Sophie



Mylaine

Famille *Claudette Deschênes et Daniel Caron*

En l'honneur du 75^e anniversaire de Tourville, il me fait plaisir de vous présenter ma famille.

Cadette des filles d'une famille de dix enfants, je suis Claudette née le 30 janvier 1952. Je suis la fille de Léo Deschênes et de Rachelle Chouinard tous deux de Saint-Aubert.

J'ai rencontré l'homme de ma vie sur les bancs de la petite école du Rang IX. Après plusieurs années de fréquentation, Daniel m'a demandé en mariage et nous nous sommes unis le 1^{er} juillet 1972. Daniel est le garçon d'Armand Caron et d'Yvette Flamand de Tourville. Il est né le 5 avril 1952.



Claudette et Daniel

Après une attente de trois ans, notre première fille, Anick est né le 21 septembre 1975. Par la suite, sont nées deux autres filles, Mylaine le 12 février 1978 et Sophie-Audrey le 14 novembre 1983.



Anick



Mylaine



Sophie-Audrey

Nous demeurons maintenant au Rang IX avec nos trois filles. Mon mari gagne sa vie comme opérateur de machinerie lourde. Je suis avant tout mère de famille et couturière.

Nous sommes heureux d'être à Tourville et nous espérons y vivre longtemps.

Famille

Gonzague Caron

Natif de Saint-Aubert, j'arrive à Tourville, en 1920, avec mon père. J'y fais mes études primaires. Après des études classiques presque terminées je me marie, en 1938, avec Antoinette Breton. De ce mariage, sont nés:

Jacques, marié à Pâquerette Lemelin (deux enfants: Stéphane, Marie-Claude);

Claire, mariée à Marcel Pelletier (trois enfants: Carl, Ève et Sarah);

Fernand, marié à Huguette Bourgelas (deux enfants: Daniel et Philippe).

Après le décès de ma première épouse, je me marie, en 1946, Marie-Paule Chouinard. Aucun enfant ne vit de cette deuxième union.

En troisième noce, en 1953, j'épouse Antonine Caron. De ce mariage, sont nés:

Denise (deux enfants: Josée et Yannick);

Suzanne demeure avec Jean-Marc Gamache (deux enfants: Mathieu et Jonathan);

Clément marié à Marie-France Thibodeau;

Guy, marié à Édith Pigeon;

Germain, célibataire;

Michel, marié à Marie Duval (un enfant: Émile).



Av.: Suzanne, Gonzague, Antonine, Germain
Arr.: Jacques, Fernand, Claire, Guy, Clément, Denise, Michel

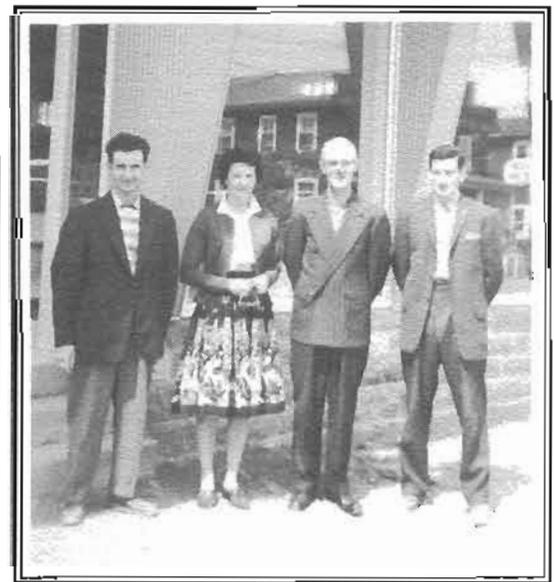
En 1936, avec mon père, je travaille au magasin «J. Thos. Caron». À partir de 1961, j'opère le commerce jusqu'en septembre 1989. À sa fermeture, âgé de 75 ans, je prends une retraite bien méritée avec mon épouse.

J'ai eu le privilège de travailler avec Gertrude Caron (ma cousine) pendant 17 ans et avec Louis-Georges Caron de 1947 à 1967.

Je remercie mes nombreux clients d'autrefois et je souhaite à chaque famille un joyeux 75^e.



Magasin actuel, 1962



Émilio Lord, Gertrude Caron, Gonzague
et Louis-Georges Caron

Famille

Thérèse Leclerc et Henri Caron

dit Les P'tits Caron du Rang IX

Henri, né à Saint-Jean-Port-Joli, s'installa à Saint-Pamphile en 1940 après avoir épousé Thérèse Leclerc de cette paroisse. Neuf enfants naissent de cette union. En 1948, la famille déménagea au Rang IX pour y cultiver la terre.



26 décembre 1940, mariage de Thérèse et Henri

La famille se compose de:

Denise: née à Saint-Pamphile le 8 mars 1941. Mariée à Jean-Marc Bolduc (2 filles et 2 garçons);

Paul-Henri: né le 8 juin 1942 à Saint-Pamphile. Marié à Marcelle Caron (1 fille et 1 garçon);

Marcel: né à Saint-Pamphile le 20 avril 1946. Marié à Thérèse Fournier (1 garçon et 1 fille);



Mariage de Paul-Henri

Françoise: née le 2 avril 1947 à Saint-Pamphile. Mariée à Adrien Martin (1 garçon et 1 fille);

Solange: née le 31 mai 1949 à Tourville. Mariée à Fernand Letendre, décédé (2 filles);

Laurent: né le 27 février 1953 à Tourville.

Marié à Nicole Gagnon (2 filles et 1 garçon Bernier, 2 jumelles Caron);



Famille en 1981, lors du mariage de Laurent et Nicole

Gervais: né le 31 mai 1954 à Tourville. Son amie Madeleine Gagnon;

Raymond: né le 27 avril 1957 à Tourville. Célibataire;

Julie: née le 6 mars 1960 à Tourville. Célibataire (1 fille).

Henri a travaillé comme ouvrier, bûcheron, cultivateur et contremaître, «Millwright» du moulin. De 1950 à 1969, il a exploité avec son frère Philippe le moulin à scie, situé, près de la Rivière Ouelle, au Rang IX.

Plusieurs d'entre nous se souviendront aussi d'avoir festoyé à la cabane à sucre qu'il exploita sur sa terre jusqu'en 1967.

Le 16 juillet 1978, Henri s'éteignit à l'âge de 70 ans. Thérèse demeure encore au même endroit. Elle veille à ce que toutes les fêtes de famille se vivent, au Rang IX, dans cette maison si accueillante et chaleureuse.



Maison familiale avant l'incendie de décembre 1977

Famille
Mireille Pellerin et Hilaire Caron

Hilaire, fils de Céline Giasson et de Maxime Caron, est né le 4 mars 1938.

Mireille, fille de Marie-Anna Morneau et de Léon Pellerin, est née le 3 février 1945.

Le 27 juillet 1964, nous nous marions en l'église de Tourville. Nous avons cinq enfants que nous considérons comme étant notre plus grande richesse:

Gérard, né le 13 mai 1965;

François, né le 31 décembre 1966, marié à Johanne Deschênes, d'Amqui, le 20 juillet 1991;

Richard, né le 16 mars 1969;

Brigitte, née le 19 novembre 1971;

Emmanuel, né le 15 avril 1973.

Le 75^e anniversaire de notre paroisse est l'occasion rêvée pour nous, de dire aux gens de chez-nous et d'ailleurs, combien on les aime.

Hilaire et sa famille souhaitent à tous, beaucoup d'amour, de joie et d'amitié pour aujourd'hui et pour demain.



*Av.: Hilaire, François, Mireille
Arr. Gérard, Richard, Brigitte, Emmanuël*

Famille
Monique Fournier et Laurent Caron



*Monique et
Laurent*

Le 4 janvier 1928, je vois le jour à Tourville. Je suis le neuvième enfant de la famille Maxime Caron et Céline Giasson.

Comme tous les enfants de la paroisse, je fais mon cours élémentaire au couvent de Tourville avec les Religieuses du Bon-Pasteur. Par la suite, je me spécialise dans le travail du bois, en fréquentant l'école d'Arts et Métiers de Tourville.

À l'âge de 19 ans, je quitte la paroisse pour Daveluyville où, je travaille dans une manufacture de construction de meubles. Quelques années plus tard, de retour à Tourville, j'occupe le poste de sacristain un certain temps. Puis, je deviens mécanicien pour mon frère Marius, au garage Caron; emploi que j'exerce jusqu'à ma retraite.

Le 16 juillet 1960, j'unis ma destinée à Monique Fournier, fille de Gertrude Saint-Pierre et Auguste Fournier de Saint-Aubert. Nous établissons notre domicile dans la maison de mes parents dont je deviendrai propriétaire par la suite.

Au fil des ans, notre bonheur est comblé par la naissance de nos trois enfants:

Line: née le 27 avril 1961. Elle est préposée aux soins des malades à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

Judith: née le 27 mai 1964. Elle est Technicienne Comptable chez Ouellet Canada à L'Isletville.

Simon: né le 27 février 1966. Rappelé par le Seigneur le 3 avril 1983.

Initié très jeune au plein-chant par l'oncle Thomas, j'ai chanté les messes en grégorien pendant nombre d'années. Et depuis longtemps, je dirige la chorale paroissiale comme maître-chantre.

Ce 75^e anniversaire de la fondation de notre église nous donne l'occasion exceptionnelle de rendre hommage à tous ceux et celles qui nous ont précédés et qui ont travaillé dur pour nous donner ce que nous avons aujourd'hui. Que leur travail, leur force de caractère et leur foi soient pour nous des exemples à suivre tout au long de notre vie.

Ma famille et moi sommes heureux de vivre pleinement cet anniversaire et souhaitons à tous d'heureuses retrouvailles.

Laurent

Famille
Juliette Petrigny et Léo Caron

Juliette et Léo sont résidents de Tourville depuis 1989. Ils demeurent au sud du village, dans une belle maison en pierres des champs.

Juliette est originaire de la ville de Dijon en France. Elle a mariée un soldat américain à la fin de la guerre et a émigré aux États-Unis. Léo, lui est né à Saint-Pamphile, il a travaillé longtemps aux États-Unis dans les chantiers comme bûcheron et plus tard dans les manufactures.

Juliette devenue veuve, ils se sont mariés à Greenville New-Hampshire en 1985. Ils sont déménagés à Tourville en février 1989. Tous les deux, rentiers, ils mènent une petite vie tranquille dans notre coin de campagne. Cela rappelle un peu à Juliette son pays natal.

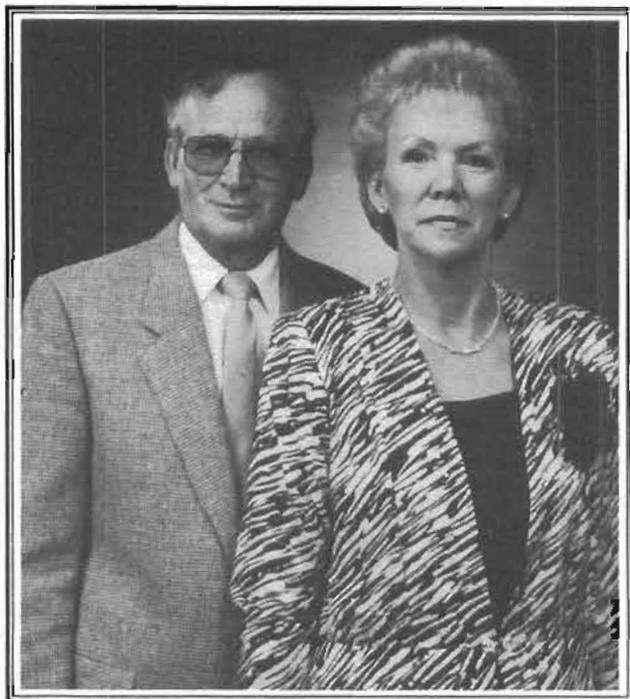
Pour passer le temps, Léo bricole, va à la chasse et s'occupe des oiseaux et des écureuils qui viennent visiter les mangeoires qu'il fabrique. Juliette tricote, écoute de la musique et collectionne de très belles poupées de tous les pays du monde.

Ils sont très heureux de vivre ici, apprécient leurs voisins et souhaitent un joyeux 75^e anniversaire à tous les citoyens de Tourville.



Famille *Colette Pelletier et Louis-Georges Caron*

Louis-Georges Caron, fils de Maxime Caron et Céline Giasson s'est marié le 27 juin 1953, à Colette Pelletier, fille d'Elzéar Pelletier et Marie Pellerin de Saint-Damase. Ils donnèrent naissance à 5 enfants.



Louis-Georges et Colette

Marie-Andrée, maîtresse de poste dans sa résidence à Saint-Léonard, est mariée à Gaétan Lortie. Ils sont parents de deux enfants: Josée-Anne (6 ans) et Vanessa (3 ans).

Claude, marié à Jacqueline Pelletier, demeure à Saint-Ulric, Cté de Matane. Il est à l'emploi du Canadien National. De leur mariage naît une fille Marie-Ève (8 ans).

Gilles, marié à Lisette Favreau, réside à Matagami. Il travaille comme contre-maître dans les mines. Ils sont parents de deux enfants, Marie-Pier (6 ans) et Mathieu (4 ans).

Jean-Marc, est arpenteur-géomètre au Lac Robinson.

Bernard, le célibataire de la famille, technicien en mécanique du bâtiment, exerce son métier à la M.I.L. Davie à Lauzon.

La famille de Louis-Georges habite l'ancienne maison de Monsieur Armand Bourgault, arpenteur géomètre, voisin de la maison paternelle de celui-ci.



Il travailla pendant 20 ans au magasin général de son oncle Jos. Thomas Caron. Il fut ensuite mécanicien de machines fixes pendant 18 ans au gouvernement du Québec. Président Fondateur de la Garde Paroissiale, 18 ans chef pompier et commissaire d'école, Louis-Georges appuyé de Colette, sont toujours heureux de prendre part aux différentes activités paroissiales.

Ils sont particulièrement fiers de leurs ancêtres, ils espèrent un bel avenir pour leurs descendants.

Avec les membres de leur famille, ils souhaitent à tous, un très heureux 75^e.

Famille
Colette Pelletier et Louis-Georges Caron



*Av.: Louis-Georges, Colette
Arr.: Gilles, Bernard, Marie-Andrée, Claude, Jean-Marc*



*Av.: Jean-Marc, Marie-Ève, Colette, Marie-Pier, Louis-Georges, Josée-Anne, Gaétan
Arr.: Claude, Jacqueline, Bernard, Lisette, Mathieu, Gilles, Marie-Andrée, Vanessa*

Famille
Aline Pelletier et Marius Caron

Marius, fils de Maxime Caron et de Céline Giasson, est le septième d'une famille de 18 enfants. Le 6 août 1955, il épouse Aline Pelletier, fille d'Elzéar Pelletier et de Marie Pellerin de Saint-Damase.

De cette union naissent deux enfants: Jean-Pierre, diplômé en éducation physique de l'Université Laval, est routier pour Lord et Fils de Sainte-Perpétue. Marie-Josée, diplômée du Campus Notre-Dame-de-Foy, en technique du vêtement féminin, possède également un an d'étude en décoration intérieure.



Marius, Marie-Josée, Aline, Jean-Pierre

À la fin de son service militaire, Marius s'engage comme mécanicien chez Laurent Després, puis Lord et Frères. En 1951, il s'achète un garage,



Garage en 1951

sous l'enseigne Texaco. En 1960, il s'en construit un nouveau plus spacieux et mieux adapté. Jusqu'à sa fermeture en 1989, il y travaille avec ses frères Laurent et Rodrigue.



Garage en 1992

Marius participe à la vie économique de sa paroisse comme marguillier. Il collabore à la mise sur pied de la Caisse Populaire. Pendant quarante ans, il occupe tour à tour le poste de directeur et président.

Aline, effectue de la suppléance occasionnelle à l'École Centrale de Tourville depuis 25 ans. Membre actif du mouvement des femmes chrétiennes, elle en assume, actuellement, la présidence nationale.

Heureux et fiers de vivre à Tourville nous souhaitons à tous un heureux 75^e.



Famille *Céline Giasson et Maxime Caron*

Ce 75^e anniversaire de la fondation de notre paroisse nous donne l'opportunité de jeter un regard en arrière pour admirer ce qui a été fait avant nous. Il nous permet de rendre hommage à ces gens d'antan, qui, par leur ténacité, leur courage et leur amour de la vie, ont fait de notre village ce qu'il est aujourd'hui.

En ce qui nous concerne, nous aimerions vous présenter notre père, Maxime Caron, né à Saint-Aubert le 7 septembre 1891 et notre mère, Céline Giasson, née à Saint-Jean-Port-Joli le 23 octobre 1894.

Notre père fait la rencontre de notre mère dans le 4^e rang de Saint-Aubert où celle-ci enseignait à l'école située près de la maison de nos grands-parents Caron. Après quelques années de fréquentations, elle quitte sa profession d'institutrice pour celui d'épouse et de mère. Nos parents se marient le 10 janvier 1916.

Notre famille, tout en étant l'une des plus anciennes de la paroisse, est aussi l'une des plus nombreuses puisque 18 enfants naîtront de cette union dont 13 encore vivants:

Judith: décédée à l'âge de 20 ans, après quelques jours de maladie;

Rosalie: décédé à l'âge de 3 ans;

Maxime-Aubert: (Ti-Pit) marié à Agnès Cloutier. Retraité du Canadien National. Sainte-Foy;

Marc: marié à Cécile Giasson. Chauffeur d'autobus pour la ville de Québec. Retraité. Paroisse Sainte-Odile;

Jean-Thomas: décédé à l'âge de 5 ans;

Gertrude: décédée en 1980 à l'âge de 56 ans. Elle se spécialise en couture, mais demeurera à la maison afin de secourir notre mère à l'éducation des enfants de la famille. Après le départ de ceux-ci, elle sera caissière, pendant 18 ans, au magasin Gonzague Caron, là où notre père travailla pour son frère Jos. Thomas;

Marius: marié à Aline Pelletier. Garagiste retraité et habite à Tourville;

Carmelle: Religieuse des Soeurs de l'Immaculée-Conception. Missionnaire à Madagascar, depuis 1952;

Laurent: marié à Monique Fournier. Retraité du Garage Caron et Frères de Tourville;

Louis-Georges: marié à Colette Pelletier. Tourville;

Claire: Religieuse des Soeurs de l'Immaculée-Conception. Missionnaire à Madagascar, depuis 1970;

Rodrigue: marié à Juliette Fortin. Prend sa retraite après plusieurs années de travail avec ses frères Marius et Laurent, au Garage Caron et Frères de Tourville;

Louise: mariée à Philippe Caron. Retraité de l'enseignement. Victoriaville;

Naît un garçon, décédé quelques heures après sa naissance;

Odile: mariée à Laurent Cloutier. Retraité de l'enseignement. Montmagny;

Hilaire: marié à Mireille Pellerin. Tourville;

Lucie: mariée à Jacques Fournier. Technicienne en informatique pour la Régie de l'Assurance Maladie du Québec. Sillery;

Hélène: mariée à Valère Pelletier (fils de M. Mme Jos. N. Pelletier de Tourville) enseignante à l'Éducation des Adultes. Granby.

Au début de leur mariage, nos parents demeuraient à Saint-Aubert. Notre père travaillait à la construction d'églises avec ses frères, Jos. Thomas et Pierre pour leur père Thomas, entrepreneur-menuisier. En parlant de notre grand-père, il est écrit dans l'album-souvenir de Saint-Damase: «L'Écho du Passé» à la page 26: «À Saint-Damase, comme dans les paroisses environnantes où il a construit ou réparé des églises, M. Caron a laissé un très bon souvenir. Ses concurrents même, reconnaissent qu'il pouvait présenter une soumission moins élevée que la leur, sans crainte de déficit; c'est qu'il tenait lui-même toujours sur le chantier ou travaillant à son établi, surveillant le moindre détail du contrat».

À la page 27, M. David Ouellet, architecte de Québec écrit au curé de Saint-Damase de l'époque: «Que vous le connaissiez ou non, avec M. Caron, vous pouvez être tranquille, il ne fait que du bon travail».

Avec l'arrivée du chemin de fer, la construction de la gare et de l'usine de réparation pour locomotives et wagons et par la belle perspective de la Compagnie «Tourville Realty» qui laissaient croire que Tourville deviendrait un centre prospère, il n'en fallait pas plus à l'oncle Thomas pour venir y «faire des affaires». Il achète le magasin déjà existant. Comme notre père en deviendra commis, nos parents s'y établissent définitivement en 1919. Il construit la maison où vit aujourd'hui notre frère Laurent.

Les débuts sont vraiment difficiles. Notre mère s'ennuyait beaucoup ne pouvant admirer le beau fleuve Saint-Laurent qu'elle aimait tant. À l'ouverture des chemins après les durs hivers, ne fallait-il pas voir notre père atteler le cheval et amener notre mère visiter sa famille à Saint-Jean-Port-Joli. Combien de fois n'a-t-elle pas fait ce trajet en tenant dans ses bras un tout jeune bébé emmaillotté, qu'elle se gardait bien de cacher sous la couverture chaude de la carriole!

Elle nous a toujours éduqués par sa grande maîtrise de soi, sa douceur, sa plénitude et sa grande discrétion. Sa vie ne sera que dévouement pour sa famille et pour les autres. Au besoin, elle se fera sage-femme et oeuvrera aux activités paroissiales. En 1925, les paroissiens de Tourville ont deux églises à payer: celle dévastée par les flammes en 1922 et la nouvelle déjà construite. Accompagnée de Mme Wellie Anctil, elle ira solliciter les gens de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, avec la permission de l'évêque, bien sûr.

Notre père était un homme vif, vaillant et plein d'entrain. Les personnes avec lesquelles il parlait de politique savent bien qu'il était parfois un peu prompt. Lui, il prenait pour le parti qu'il croyait le meilleur: il était «rouge».

Famille *Céline Giasson et Maxime Caron*

Au magasin, il ne comptait pas ses heures. Tout en utilisant les bons remèdes du «docteur Lorrain», vendus à ce moment-là, il se faisait «vétérinaire». Aussi, à maintes reprises, pour venir en aide à des familles en deuil d'un parent, il s'occupait de «l'exposition du corps».

Le 15 janvier 1949, notre père quitte ce monde pour un autre meilleur. Pour sa femme, la vie continue avec ses joies et ses peines. Elle doit terminer l'éducation de ses enfants et subvenir à leurs besoins. Que d'heureux moments elle a vécus en les recevant dans sa maison. Plus tard, ses petits-enfants furent sa joie et sa consolation! Elle termine sa vie dans notre maison, le 7 décembre 1975, âgée de 82 ans. Elle fut inhumée, près de son époux, au cimetière de Saint-Aubert.

L'esprit de sacrifice, la persévérance dans l'effort, l'amour de la vie et la fidélité à la foi chrétienne sont autant de vertus qui ont animé nos parents. Maintenant, à notre tour d'aimer la vie et de la continuer en suivant la route qu'ils nous ont si bien tracée. Ce serait le plus beau témoignage à leur rendre.

En hommage à nos parents, Maxime et Céline.



Notre maison en 1919



Notre maison aujourd'hui



Photo prise en 1944. Av.: Hilaire, Maxime, Céline, Hélène et Lucie
Arr.: Rodrigue, Louts-Georges, Laurent, Marlus, Marc, Maxime-Aubert (Ti-Pit), Gertrude, Carmelle, Claire, Louise et Odile

Famille *Claire Francoeur et Thomas Caron*

En 1920, Joseph-Thomas, veuf de Claire Francoeur, père de trois enfants: Marius, Marguerite et Gonzague, arriva à Tourville. Sa soeur Marie-Anne veilla, avec lui, à l'éducation de ses enfants.

Il acheta le magasin de M. Bourque et Dusault en 1920. Durant plusieurs années, il travailla avec son frère Maxime et Amédée Fournier.

Il a été maire de 1921 à 1927, chantre aux messes jusqu'à son décès en 1961. Il fut très généreux pour les oeuvres paroissiales.



Thomas

Deux de ses enfants sont décédés: Marius en 1925 et Marguerite en 1966. Elle était mariée à Cléophas Philippe et demeurait à Port Colborne Ontario.

Sa soeur Marie-Anne, en plus de veiller sur les enfants de son frère, s'impliqua dans la vie paroissiale.

Après le feu de la première église en 1921, elle travailla à l'organisation d'une chapelle temporaire chez Salomon Tremblay. De plus, elle s'est occupée de l'organisation de bazars et à l'installation des religieuses à leur arrivée.

Ils (J. Thomas et Marie-Anne) nous laissent un souvenir de dévouement.



Gonzague dans le magasin avant les réparations



Magasin en 1920



Gonzague et Marguerite, 1921

Famille *Gaétane Lord et Simon Carrier*

Simon, fils de Lucien Carrier et Régina Pellerin de Sainte-Perpétue, est né le 15 octobre 1958, treizième d'une famille de dix-huit enfants.

Gaétane, fille de Simon Lord et Léa Pelletier de cette localité, est née le 23 janvier 1957, cadette d'une famille de huit enfants.

Simon et Gaétane demeurent et travaillent à Québec. Ils viennent quand même s'unir en l'Église de Tourville le 13 octobre 1979. Suivent deux magnifiques filles: Édith, née le 28 juillet 1980 puis Cynthia, née le 22 octobre 1982. Après 10 ans, ils reviennent s'installer à Tourville. En 1984, ils achètent la maison familiale des Gilbert, rue des Frênes.

Depuis 1985, Gaétane occupe un emploi peu commun, machiniste-polisseuse à Saint-Jean-Port-Joli dans le domaine des moules à injection, spécialité peu répandue dans la région.

Simon, lui, a un côté très polyvalent: plusieurs années chez un grossiste alimentaire (Québec), une formation d'électricien, opérateur de «tempo-print», plantation d'arbres et tout cela avec un travail saisonnier à la municipalité depuis 1988, l'entretien de la patinoire municipale.

Nous nous unissons à vous tous pour de joyeuses festivités.



Lors de leur mariage 13 octobre 1979



Édith, 28 juillet 1980



Maison familiale



Cynthia, 22 octobre 1982

Famille *Suzanne Gamache et Jean-Paul Castonguay*

Jean-Paul Castonguay, né le 12 septembre 1940, fils de Marcellin Castonguay et Adrienne Joncas a épousé le 13 août 1960 Suzanne Gamache née le 20 décembre 1938, fille de Gérard Gamache et de Lucienne Labbé. Ils décident d'habiter Tourville.

Leur famille se compose de:

Marie-Paule, née le 2 janvier 1961 (Mario Surprenant de Saint-Constant);

Lucie, née le 18 février 1962 (René Pellerin de Sainte-Félicité);

Alain, né le 11 avril 1966 (Jocelyne Labonté de Tourville);

Chantal, née le 22 octobre 1970;

Sylvie, née le 16 octobre 1974.

Trois petits-enfants: Lisette, Lison, Valérie.

Jean-Paul a surtout travaillé comme bûcheron à la Domptar et fait de la drave. Il a aussi travaillé au moulin des Gagnon et chez Roc-co jusqu'à la fermeture.



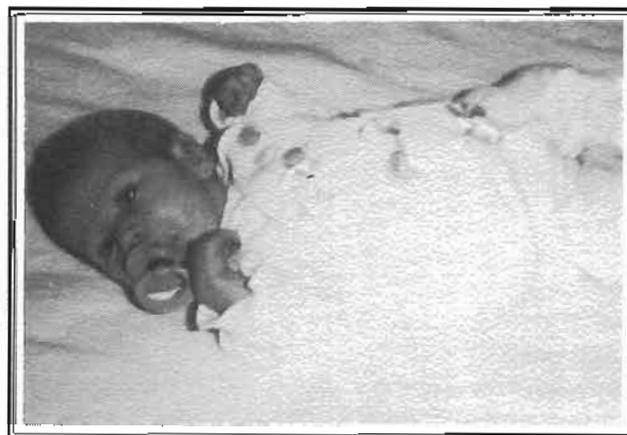
Chantal, Lucie, Suzanne, Alain, Jean-Paul, Marie-Paule, Sylvie



Lisette



Lison



Valérie

Famille *Germaine Dupéré et Adrien Chouinard*

Adrien, fils de Jean-Baptiste Chouinard et d'Alma Avoine de Saint-Aubert est né le 15 janvier 1913. Il épouse le 13 août 1949, Germaine Dupéré, fille d'Adélarde Dupéré et d'Exarie Lévesque, de Mont-Carmel, née le 27 mai 1919.



Germaine et Adrien

Au début de leur mariage Adrien et Germaine habitent chez M. Chouinard, au Rang Lafontaine. En 1954, Adrien achète sa première maison qu'il déménage à cause de l'élargissement de la route 204. La réfection de cette route l'amène à déménager aussi celle d'oncle Théophile Avoine. Entre temps, il travaille au moulin de La Fontaine comme «millwright».



Le goût de déplacer les maisons l'obsède, il commence à faire des solages et déménage des maisons. En 1960, lors de la construction de l'autoroute 20, à Saint-Jean-Port-Joli, le déplacement de plusieurs résidences s'impose. Beaucoup de travail pour Adrien, il s'achète des fardiers, camions et différents accessoires servant au transport des maisons à longue distance. L'entreprise commence à s'agrandir.



Adrien à l'ouvrage

En 1967, son fils Michel travaille à temps plein et en 1985 il devient propriétaire. L'entreprise Chouinard est la seule de ce genre dans le comté. La demande ne cesse d'augmenter, Adrien voyait juste. Il prend sa retraite sans toutefois s'arrêter. Il décède le 13 juin 1992.

Son épouse Germaine s'occupe de la maisonnée:

Michel, Francine, Nicole, Denis (décédé), Richard (décédé), Denise et Renauld.

Elle demeure aujourd'hui dans leur première maison, heureuse d'être entourée de ses enfants et de ses quatre petits-enfants.

La famille Chouinard se joint à tous pour souhaiter un beau et grand 75!

ADRIEN CHOUINARD
ENTREPRENEUR
DÉMÉNAGEMENT DE MAISONS, ETC.

TÉL: 2-8-2
C. P. 1 27

TOURVILLE
CÔTÉ L'ISLET

MICHEL CHOUINARD

Entrepreneur
Déménagement de maisons, etc.

1121, rue Principale, C.P. 114
Tourville, (L'Islet) Qué.
G0R 4M0

Tél.: (418) 359-2419

Famille *Line Dumas et André Chouinard*

Cadette d'une famille de huit enfants, je suis née le 20 mars 1958 à Rivière-Manie et arrive à Tourville à l'âge de 8 mois. À ce moment, mes parents Irène Gagnon et Lionel Dumas y reviennent pour un nouveau travail.

Huitième d'une famille d'onze enfants, André, fils de Laurette Leblanc et de Jean-Luc Chouinard, est né le 11 février 1953 à Sainte-Perpétue.

Notre union a lieu le 23 juin 1979 à Tourville. Nous avons maintenant deux enfants: Geneviève, née le 29 avril 1982 et Guillaume, né le 10 juillet 1984.

En 1984, suite au départ de mes parents pour le Foyer de Sainte-Perpétue, nous avons acheté la maison paternelle.



J'ai travaillé huit ans comme adjointe, à temps partiel au Bureau de poste. Actuellement j'occupe le poste de caissière occasionnelle à la Caisse Populaire de Tourville. Tout en étant bénévole dans différents organismes, je suis des cours en comptabilité et informatique.

Après seize ans comme professeur en foresterie à la Polyvalente La Rencontre de Saint-Pamphile André enseigne actuellement, au primaire en éducation physique. Ses temps libres sont consacrés à l'aménagement de ses lots à bois et à l'exploitation d'une érablière. De plus à chaque année, André s'implique comme bénévole au Festival du Gourmand.

Notre passion commune est la musique. Depuis deux ans nous chantons dans la chorale «Le Choeur des Grands-Bois» de Saint-Pamphile.

Nous profitons de cette occasion pour souhaiter un heureux 75^e à tous.



Guillaume, André, Line et Geneviève

Famille *Jeanne Dubé et Antoine Chouinard*

Natifs de Trois-Saumons, nos parents se marient le 24 juin 1931, et s'installent à Tourville afin de rejoindre des parents qui y habitent déjà. C'est un petit village prometteur: chemin de fer, bois etc... enfin un endroit où chacun peut se tailler un avenir.

Ils participent bénévolement à beaucoup de projets. Malgré les difficultés de l'époque, ils élèvent vaillamment une grande famille qui demande beaucoup d'énergie. Nous gardons d'excellents souvenirs de notre enfance.

Colette, née le 27 mars 1932, mariée à Gervais Saint-Onge de Mont-Carmel, le 29 juillet 1954.

Claude, né le 24 septembre 1933, marié à Rachelle Pelletier de Sainte-Perpétue, le 10 octobre 1970.

Carmen, née le 21 décembre 1934, mariée à René De Grandpré de Montréal, le 31 août 1958.

Gilles, né le 15 janvier 1936, marié à Ghislaine Mercure de Tourville, le 26 décembre 1961.

Paul, né le 18 avril 1937, marié à Marie-Paule Pelletier de Saint-Roch-des-Aulnaies, le 29 février 1960.

Louis-Philippe, né le 21 août 1938, marié à Anne-Marie Caron de L'Islet, le 28 juillet 1973.

Simon, né le 23 octobre 1939, décédé le 3 décembre 1947.

Marielle, née le 27 janvier 1941, mariée à Jean-Hugues Pelletier de Saint-Roch-des-Aulnaies, le 8 décembre 1972.

Marc, né le 19 novembre 1942, marié à Murielle Lamarre de Repentigny le 4 septembre 1967.

Francine, née le 1^{er} février 1944, décédée le 8 février 1952.

Denis, né le 1^{er} avril 1946, décédé le 15 octobre 1949.

Michelle, née le 11 juillet 1947, mariée à Viateur Pelletier de Sainte-Perpétue, le 25 juillet 1970.

Danielle, jumelle, née le 11 juillet 1947, décédée le 13 juillet 1947.

Jacques, né le 13 janvier 1950, marié à Claudette Saint-Pierre de Montréal, le 4 décembre 1971.

Jocelyne, née le 23 septembre 1952, mariée à Pierre L'Heureux de Laval le 24 novembre 1984.

Heureux 75^e!



*Av.: Paul, Jacques, Gilles, Marc,
Claude, Philippe
Arr.: Marielle, Colette, Jeanne,
Jocelyne, Carmen, Michelle*

Famille *Alfréda Avoine et Edgar Chouinard*

Edgar Chouinard, né le 10 décembre 1920, deuxième enfant de Philiat Chouinard et d'Adrienne Laprise, épouse le 26 septembre 1954 Alfréda Avoine, fille d'Albert Avoine et d'Amanda Legros, née le 18 mars 1929.

Ensemble, ils ont deux enfants qui sont décédés en bas âge.

Edgar tout comme son père est ingénieur au C.N.R.. Alfréda s'occupe d'un édifice à revenu dont elle est la propriétaire. En 1979, Edgar achète la maison de son père et suite à un incendie, la rénove et vient y demeurer. Malade, Edgar décède le 9 avril 1989. Alfréda termine les rénovations de la maison comme Edgar l'avait prévu. Elle demeure toujours à Tourville et elle souhaite à tous un beau et grand 75^e.



Alfréda



Edgar



Famille *Murielle Légaré et Berchmans Chouinard*

Berchmans, fils de Philiat Chouinard et de Florina Bois, a épousé Murielle Légaré, fille de Georges Légaré et de Jeannette Bourgault. Tous deux sont natifs de Tourville.

De cette union est née Johanne, mariée à All Valecot. Ils ont une petite fille Amélie que Berchmans et Murielle adorent. Johanne et sa petite famille demeurent à Victoria.

Contremaître, Berchmans a travaillé au Garage Picard. Il s'est acheté un «Gaz-Bar» aujourd'hui propriété de J. Clermont Avoine. Son épouse et lui ont conduit un taxi. Il a acheté le Monk Rooms pour y faire une maison d'accueil. Sa santé déclinant, il l'a revendue à son neveu Jean-Yves Blanchet. Il demeure aujourd'hui avec Murielle à Saint-Jean-Port-Joli. Berchmans et Murielle ne manquent aucune occasion de revenir à Tourville.

À tous un merveilleux 75^e!



Murielle et Berchmans
Berchmans et Amélie



Alfréda, Amélie, Johanne et Murielle

Famille *Marie-Anna Leclerc et Edmond Chouinard*

L'invitation à présenter notre histoire dans le livre pour souligner le 75^e anniversaire de Tourville touche toute la famille. Merci au Comité qui nous donne la possibilité de revivre autant de souvenirs.

Edmond, fils de Phydime Chouinard et de Alma Leclerc, est né à Saint-Jean-Port-Joli en 1894 et il est décédé en 1944 à l'âge de 50 ans.



Marie-Anna, fille d'Ernest Leclerc et de Léontine Pelletier, est née à Lauzon (Harlaka) en 1896 et décédée en 1985 à l'âge de 88 ans.

Papa et maman ont eu 8 enfants dispersés au Québec, 26 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants.

Charles 1923: marié à Cécile Pouliot de Saint-David, 7 enfants: Normand, Francis, Martin, Luc, Georges, Jacques et Loraine.

Fernande 1924: mariée à Paul Lavoie de Tourville, 6 enfants: René, Marcel, André, Anne, Lucie et Lyne.

Roger 1926: marié à Colette Moreau de Portneuf, 2 enfants: Paul et Denis. Colette décédée en 1989 à l'âge de 64 ans.

Denise 1927: mariée à Armel Morneau de Tourville, 4 enfants: Gaétan décédé en 1969, Michel, Chantal et Martial.

Maurice 1928: marié à Alice Jacques d'Eastbroughton, 2 enfants: Jean-Eudes décédé en 1960 et Pierre. Maurice décédé en 1975 à l'âge de 46 ans.

Jean 1929: marié à Solange Pelletier de Saint-Damase, 2 enfants: Manon et Carole.

Eddy 1930: marié à Cécile Avoine de Tourville, 3 enfants: Marie, Edmond et Robin. Cécile décédée en 1990 à l'âge de 62 ans.

Armand 1935: ordonné prêtre à Edmundston en 1963 dans la Congrégation des Pères Eudistes.



Les débuts de notre famille ont été laborieux,... durs,... comme ceux de tous les gens qui s'installaient à Tourville à cette époque de «crise».

Papa et maman nous avaient raconté qu'en 1915, la famille Leclerc, en pleine période de récession économique au Canada, avait dû quitter la ferme temporairement pour aller chercher fortune aux États-Unis. Nos amoureux de l'époque, Edmond et Marie-Anna n'avaient que la correspondance pour entretenir leur amour.

Après avoir accumulé quelques économies, Edmond se rend aux États chercher celle qu'il aime. Ils se sont épousés le 12 octobre 1920 à Chicopee en l'église de l'Assomption pour venir s'installer à Tourville. C'est monsieur Arsène Lebel, voisin, qui les a gardés en pension.



Cet automne là, papa aidé de ses frères, a bûché, sur la terre du grand-père Chouinard à Saint-Jean-Port-Joli, le bois nécessaire à la construction de leur maison à Tourville. Ils s'installèrent en 1922.

Famille *Marie-Anna Leclerc et Edmond Chouinard*

Les années suivantes n'offraient que des emplois occasionnels comme: du travail dans les chantiers à «Odell» pour la compagnie Lagueux et Fils durant l'hiver. Heureusement, le C.N.R. avait besoin des gens du village pour «pelletter» après les nombreuses tempêtes de neige ce qui aidait plusieurs familles à passer l'hiver.

L'été papa a même eu deux autos usagées pour faire du taxi. Son conducteur de confiance a été monsieur François Cloutier.



En 1927, Edmond a construit le premier garage à Tourville. Étant mécanicien, il faisait les réparations à 0,50\$ l'heure, la vente de pneus et l'essence jaune 0,25\$ le gallon et le rouge 0,28\$. (1)

En 1928, papa était engagé au C.N.R. comme chauffeur de locomotive à Monk. Il a «trimé» dur entre cet emploi et son garage. Étant atteint du cancer d'estomac, il vendit son entreprise quelques mois avant sa mort en 1944 à monsieur Simon Lord.

Après ce départ, laissant 8 enfants derrière lui, maman dut prendre la relève. Elle ne pouvait pas compter sur l'aide du gouvernement, ça n'existait pas à cette époque. Avec le montant d'assurance qu'elle a reçu, elle a investi cet argent dans un magasin de lingerie pour dames, la réparation de robes etc... à même sa résidence. Ce magasin a été ouvert pendant 26 ans jusqu'en 1972.



Ce travail lui a permis de continuer à vivre et à faire instruire ses enfants. Elle a fait partie des mouvements religieux de la paroisse, des Fermières et de l'équipe «l'Ouvroir» où des dames s'occupaient de la réparation et de l'entretien des surplis et vêtements liturgiques.

Les personnes qui venaient chez «Madame Edmond» comme on l'appelait souvent, sentaient probablement en elle un courage, une foi, une sérénité et une écoute qui faisaient du bien.

Papa, lui, était reconnu pour sa joie de vivre, sa douceur. Edmond était rieur, conteur d'histoires et fiable. Il était Chevalier de Colomb et l'année du 50^e anniversaire de la paroisse, papa était marguillier mais il n'avait pu assister à la fête vu sa maladie.

Nos parents nous ont appris les vrais liens d'une famille. Les portes de leur maison ont toujours été ouvertes; la parenté comme les visiteurs étaient reçus avec amitié.

Merci à vous papa et maman pour ce que vous nous avez appris. Puisseons-nous conserver ces principes qui vous semblaient naturels. Nous avons été très attachés à vous deux et nous ne pourrions vous oublier.

Vos enfants...

(1) Source: Livre des comptes et clients.

Famille
Mylène Sauvageau et Martin Chouinard

Martin est le fils de feu monsieur Jean-Luc Chouinard et de dame Laurette Leblanc, de Sainte-Perpétue. Il est né le vingt-deux novembre mil neuf cent cinquante-cinq (22-11-55). Il est le septième (7^e) enfant né de cette union. La première de ses soeurs (Claudette) est décédée en bas âge. Lise, Denise et Marie-Claude sont ses trois (3) autres soeurs. Claude, Pierre, André et Jean-Marie sont ses quatre (4) frères. Il ne faudrait pas oublier sa soeur Françoise et son frère Marcel, tous deux nés d'une première union du père de Martin.

Mylène est la fille de monsieur Gilles Sauvageau et de dame Liette Dubois, de Québec (anciennement de Thetford-Mines). Elle n'a ni frère ni soeur.

Martin et Mylène se sont connus en mil neuf cent quatre-vingt-huit (1988) durant leurs études à l'Université Laval. Ils terminèrent leur baccalauréat en droit en mil neuf cent quatre-vingt-neuf (1989) et décidèrent de prendre une année sabbatique afin de bien réfléchir à leur avenir. Martin et Mylène demeurèrent dans la région de Gatineau pendant cette année. Leur choix définitif fût le droit et ils retournèrent donc aux études (à Québec) afin de compléter un diplôme en droit notarial.

Martin et Mylène se sont mariés le douze mai mil neuf cent quatre-vingt-dix (12-05-90) en l'Église de Thetford-Mines.

C'est au mois de juillet mil neuf cent quatre-vingt-dix (1990) que Martin et Mylène commencèrent à pratiquer leur profession. Pour ce faire ils s'associèrent avec Me Michel Thivierge, un notaire de près de vingt années d'expérience (dont plus de dix-huit (18) dans la région).

L'horaire chargé de Martin et Mylène ne leur offre pas beaucoup de temps libre mais, quand ils en ont, ils aiment entre autres faire du vélo, jouer au volley-ball, faire du ski et à l'occasion de la moto-neige. De plus ils aiment bien consacrer un peu de temps au bénévolat, en s'impliquant dans divers organismes et/ou évènements (Festival du Gourmand, Centre Régional de Plein Air de Sainte-Perpétue Inc., soirées d'information, etc.).

Martin et Mylène ont acquis une propriété à Tourville au mois de mars mil neuf cent quatre-vingt-dix (1990). Leur choix s'est porté sur une maison située au centre du village. Elle appartenait auparavant à dame Fernande Boucher et monsieur Calixte Fournier.

Martin et Mylène sont heureux de faire partie de cette petite communauté qu'est Tourville et ils désirent se joindre à toute la population pour souhaiter à tous et à toutes de joyeuses fêtes.



Odilon Chouinard, né à Sainte-Perpétue le 8 mars 1919, est le fils aîné de Camil Chouinard et d'Adèle Chouinard.

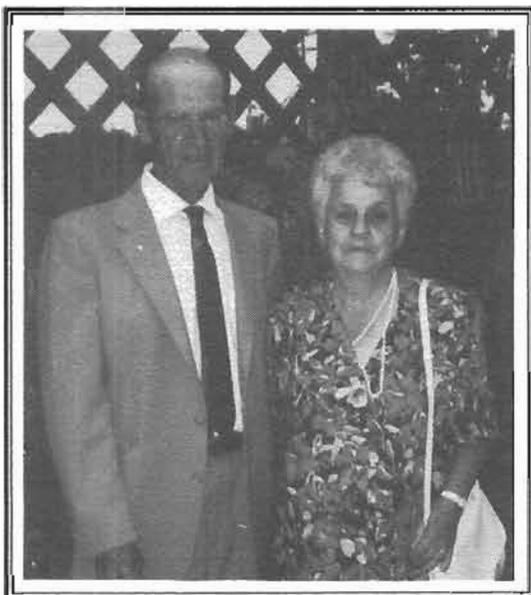
Issu d'une famille de 12 enfants, il épousa en première noce Marie-Rose Beaulieu, le 17 février 1942. Née le 14 juillet 1920, fille d'Arthur Beaulieu et Adélia Drapeau, elle a su bien remplir sa tâche de femme et d'épouse. Elle mit ses talents à décorer et à bien entretenir son foyer. Le tissage (avec Camille), le tricot, le crochet et la couture firent d'elle une habile artisane.

De cette union, naquirent 2 enfants:

Huguette, enseignante depuis 29 ans, demeure à Saint-Jean-Port-Joli avec ses deux enfants: Isabelle, 19 ans et Rémi, 5 ans;

Richard, ébéniste, marié à Huguette Anctil, réside à Tourville. Ils ont 2 enfants: Maggy 20 ans et Tommy 17 ans.

Afin de subvenir à ses besoins, Odilon dut s'éloigner au Nouveau Brunswick pour le Canadien National. Le dimanche soir, il partait avec son bagage et ne revenait que le vendredi. Il demeura à leur service pendant 41 ans, pour enfin prendre une retraite bien méritée en septembre 1978.



Odilon et Catherine

Odilon a toujours été et demeure très actif. Travailleur infatigable, il continue de s'occuper sur sa terre à bois au Rang Saint-Jean. Même à 73 ans, il participe encore à de nombreuses tâches. Ce qui le caractérise le plus, c'est son grand cœur puisqu'il aime rendre service aux siens. Homme ambitieux et débrouillard, il n'hésite jamais à montrer sa grande générosité. Comme loisir, il adore la chasse et la pêche.

En seconde noce, le 11 juillet 1970, Odilon épousa Catherine Fortin, fille d'Alphonse Fortin et Éva Gagnon. Catherine est née à Saint-Aubert, le 25 novembre 1925 et épousa Louis Gagnon, le 12 août 1950.

De cette union sont nés 3 enfants:

Claudette, née le 26 juillet 1951. Elle demeure à Chapleau avec son fils Stéphane;

Hélène, secrétaire et mariée à Michel Cloutier, est née le 29 avril 1954. Ils ont 2 enfants: Mélissa et Vicky;

Richard, décédé à l'âge de 3 ans.

En plus de ses occupations ménagères, Catherine entretient vaillamment sa maison. Femme occupée, bonne cuisinière et bonne couturière, elle n'hésite jamais à faire plaisir à ceux et celles qui lui sont chers. Avec son époux, elle prend part au jardinage et à l'embellissement de leur parterre.

Ils souhaitent à tous les citoyens de Tourville, un joyeux 75^e!



Famille

Philius Chouinard

Philius Chouinard (1890 - 1970) a épousé en première noce Adrienne Laprise (1893-1933). De cette première union sont nés huit enfants:



Maison familiale

Adrien, marié à Marcelle Houde (dix enfants);

Edgar (décédé) marié à Alfréda Avoine (deux enfants décédés);

Simone, mariée à Aurèle Tremblay (dix enfants);

Lucien décédé;

Jeanne-Aimée, mariée à Roland Bolduc (deux enfants);

Rachel, mariée à Georges-Henri Boileau (quatre enfants);

Alphé, (décédé) marié à Simone Daigle (cinq enfants);

Laurette, mariée à Arold Hoquet (un enfant).

Après le décès d'Adrienne, Philius épouse en deuxième noce Florina Bois. De cette seconde union sont nés trois enfants, dont un décédé:

Berchmans, marié à Murielle Légaré (un enfant);

Marjolaine, mariée à Jean-Claude Hébert (deux enfants).



Marjolaine et Jean-Claude

Philius a travaillé au C.N.R. comme ingénieur de même que trois de ses fils: Adrien, Edgar, Lucien. Il a toujours demeuré à Tourville.

La famille Chouinard est heureuse de se joindre aux gens de Tourville pour souhaiter de joyeuses fêtes du 75^e.

Famille

Philias Chouinard



Famille

Huguette Anctil et Richard Chouinard

Richard Chouinard, fils d'Odilon Chouinard et de Marie-Rose Beaulieu, est né à Sainte-Perpétue le 21 mars 1950. Enfant, il passe les trois premières années de sa vie à Sainter-Perpétue. Il fait ses études primaires à Tourville et secondaires à Saint-Jean-Port-Joli et Saint-Pamphile. Il étudie également à Montmagny et La Pocatière.

Adolescent, il s'adonne à diverses activités... construction de vieux bolides qui fascinent les policiers. De plus, l'amour de la musique l'amène à faire partie de deux groupes amateur: «Les Talismans» et «Les Jades»

Comme métier, Richard enseigne à La Pocatière. Plus tard, il travaille pour le Canadien National pendant sept ans. Ses multiples connaissances, son travail acharné et ses habilités lui permettent de réaliser un rêve: son commerce en ébénisterie. Dans ses moments de loisirs, Richard s'adonne à la chasse et à la pêche.

En 1965, il rencontre Huguette. Leurs fréquentations les conduisent au mariage cinq ans plus tard.

Fille de Gérard Anctil et Gracia Robichaud, Huguette commence sa carrière d'enseignante à Murdochville et, pendant vingt ans s'achemine vers la Polyvalente de Saint-Pamphile. Après deux ans à l'école primaire de Saint-Omer, elle enseigne actuellement à l'école de Sainte-Perpétue. Couturière dépareillée, elle met du temps dans la couture et son talent de cuisinière ne laisse personne indifférent.

Deux enfants s'ajoutent à leur vie de famille:

Maggy, née le 4 janvier 1972, est coiffeuse à Saint-Jean-Port-Joli. Tommy, né le 28 avril 1975, est étudiant au Cégep de La Pocatière.

Richard et Huguette s'impliquent beaucoup dans leur milieu: Conseil municipal, Caisse populaire, Bibliothèque, Loisirs, Livre du 75^e et Festival du Gourmand. Couple recherché, ils ont plusieurs amis qui viennent meubler leurs causeries de fin de semaine.

Ils souhaitent à tous un magnifique 75^e!



Av.: Huguette, Richard Arr.: Maggy, Tommy

Famille *Anna Chouinard et Wilfrid Chouinard*

Wilfrid, fils de Joseph Chouinard et Cénéville Gauvin de Trois-Saumons, est né le 24 août 1889. Il épousa Anna Chouinard née le 22 juillet 1892, fille de François Chouinard et de Zélie Couillard de Trois-Saumons. (Le père de Wilfrid et d'Anna était les deux frères).

Lucienne, née le 13 septembre 1912 se marie à Lionel Dubé de Tourville le 23 juillet 1938. De leur union naissent neuf enfants: Monique, Michèle, Pierre, Louise, Jacques, Marie-Andrée, Lucie, Maurice et Pierrette.

Louis-Marie, né le 13 octobre 1913. Il épousa Madeleine Ouellet de Sainte-Louise, le 6 juillet 1938. Ils eurent cinq enfants: Lise, Micheline, Suzanne, Luc et un enfant décédé bébé.

Simone, née le 5 août 1915, mariée en 1^{re} noce le 21 septembre 1934 à Gérard Fournier de Saint-Roch-des-Aulnaies. Elle adopta deux filles: Francine et Aline. Devenue veuve, elle se remaria avec Delphis Leclerc de Tourville, le 21 avril 1960. Monsieur Leclerc avait cinq enfants: Jean-Guy, Yvon, Huguette, Claudette et Francine.

Germaine, née le 25 septembre 1918, marié à Jean-Moïse Vaillancourt de Sainte-Louise, le 20 février 1939. De leur union naissent Gisèle, Marcel, Pierre décédé accidentellement à l'âge de 15 ans.

Clément, né le 29 janvier 1924, marié le 22 septembre 1947 à Isabelle Thibault de Saint-Eugène de L'Islet. De leur mariage, quatre filles naquirent: Marie-Line, Denise, Andrée et Sylvie.

Jeannine, née le 19 décembre 1927, mariée à Albert Pelletier de Saint-Damase le 6 octobre 1948. De leur union quatre garçons viennent au monde: Henri, Jean-Marie, Rosaire et Denis. Jeannine est décédée en 1990.

Aline, née le 28 août 1931, mariée à Laurent Fournier de Connell'Creek Saskatchewan le 10 juin 1950. Ils ont comme enfants: Lorraine, Maurice, Gisèle, Charles et Simone.

Guy, né le 29 août 1932, marié à Lucille Gagnon de Saint-Roch-des-Aulnaies, le 22 juillet 1959, ils ont eu trois enfants: Christine, François et Benoît.

Wilfrid et Anna ont perdu deux enfants en bas âge.

Que les fêtes du 75^e apportent à chacun Joie, Paix et de Joyeuses retrouvailles.

Les Chouinard



Famille *Bernadette Bélanger et François Cloutier*

François Cloutier, né le 24 janvier 1903 à Saint-Jean-Port-Joli, s'installe à Tourville, le 1^{er} octobre 1922. Charretier de profession, il vient travailler pour Pierre Bélanger, propriétaire de l'Hôtel Central (Georges VI). Il y rencontre sa fille, Bernadette qu'il épouse le 6 octobre 1930 et devient hôtelier, en louant l'hôtel 10,00\$ par mois.

En 1937, propriétaire de l'Hôtel Commercial il la modifie et la nomme «Hôtel Cloutier». De nombreuses activités se déroulent dans la région durant ces années. Les artistes qui viennent se produire à la salle paroissiale logent à l'Hôtel Cloutier: Olivier Guimond père et fils, Roger Joubert, Madame Bolduc, Jean Grimaldi, Jeanne D'Arc Charlebois,...

Pendant toute sa carrière d'hôtelier, François poursuit son métier de charretier et de taxi pendant plus de 60 ans. Il habite maintenant le foyer d'accueil du Portage à Sainte-Perpétue.

Pendant 48 ans, François et Bernadette élèvent huit enfants:

Jeannine (décédée en 1983), Robert (Sainte-Foy), Armand (Chicoutimi), Aline (Pierrefonds), Pauline (Sainte-Foy), André (Sillery), Daniel (Montréal), Françoise (Gatineau).

La famille de François s'enrichit maintenant de douze petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Heureux 75'!



*François et Bernadette,
en 1970, à l'occasion de leur
40^e anniversaire de mariage*

Famille *Hélène Gagnon et Michel Cloutier*

Hélène, fille de Catherine Fortin et de Louis Gagnon, est née à Tourville le 29 avril 1954. Elle est la deuxième d'une famille de trois enfants.

Michel, garçon de Georges-Henri Cloutier et d'Yvette Fortin, voit le jour le 2 février 1954 à Saint-Damase. Il est le troisième d'une famille de onze enfants dont neuf frères: Jacques, Luc, Raynald, Georges, Mario, Denis, Patrice, Marcel, Lucien et une soeur Céline.

Hélène et Michel s'épousent le 27 juillet 1974 en l'Église de Tourville. De cette union sont nées deux filles qui font la joie de leurs parents: Mélissa, née le 15 octobre 1977 et Vicky, le 6 octobre 1981.

Hélène occupe un poste de secrétaire pour la Commission scolaire L'Islet-Sud depuis vingt ans. Pour sa part, Michel est camionneur pour la compagnie, Les Bois de Sciage Lafontaine, depuis treize ans.

Nous sommes fiers de faire partie de la paroisse de Tourville. Nous souhaitons un joyeux 75^e anniversaire à tous les paroissiens.



Vicky, Mélissa, Hélène et Michel



Famille *Claudia Gauvin et Auguste Daigle*

Auguste, fils de Raoul Daigle et d'Adéline Fournier, est né le 29 novembre 1903. Il est l'aîné d'une famille de quatre enfants: Olivine, Rosaria et Armand.

Marié le 12 juillet 1927, à Claudia Gauvin de Saint-Pamphile, ils érigèrent leur demeure familiale à Tourville en 1935, prenant en charge le bien paternel.

Il a cultivé la terre, travaillé dans les chantiers et occupé un emploi au C.N.R. jusqu'à son décès le 7 mars 1954.

Avec Claudia, ils eurent onze enfants:

Rosaire, marié le 26 juin 1948 à Lina Pelletier. Trois enfants: Richard, Claude, Marielle;

Monique, mariée le 20 août 1953 à Claude Giasson;

Florent, marié le 5 mai 1956 à Aline Dumais. Quatre enfants: Mario, Marjolaine, Michel, Chantal;

Rita, mariée le 29 juin 1954 à Hervé Bernard. Cinq enfants: Line, Floriant, Rosaire, Louisette, Denise;

Lise, mariée le 14 juillet 1956 à Lucien Robichaud. Cinq enfants: René, Michelle, Denis, Alain, Nathalie;

Yvon, marié le 15 août 1959 à Patricia Mercier. Trois enfants: Danielle, Ghislain, Sylvain;

Gilles, marié le 9 juillet 1966 à Jacqueline Bélanger. Trois enfants: Francine, Sylvie, Claudia;

Pierre, marié le 22 juin 1968 à Jeannine Boutin. Trois enfants: Isabelle, Jean-Pierre, Martin;

Diane, mariée le 23 juin 1974 à Gilles Paquette. Deux enfants: Annie, David;

Normand, marié le 1^{er} juillet 1978 à Vanda Caron. Deux enfants: Kevin, Kim;

Jean-Yves, marié le 5 juillet 1975 à Brigitte Fortin. Deux enfants: Simon, Philippe.

Aujourd'hui, la famille est dispersée à travers le Québec mais garde un sentiment d'appartenance à sa paroisse natale et profite de l'occasion pour saluer tous les gens de Tourville.

Pierre Daigle



*Sur les genoux: Normand, Jean-Yves, Diane Av.: Rosaire, Auguste, Claudia, Monique, Pierre
Arr.: Gilles, Florent, Rita, Lise, Yvon*

Famille
Marguerite Chouinard et Isidore Deschênes



*Beites et Joycuses Fêtes du 75!
Hommage de la famille Marguerite Chouinard et Isidore Deschênes*

Famille *Julienne Chouinard et Julien Deschênes*

En l'église de Saint-Aubert, le 7 juillet 1943, Julien, fils de Barthélémy Deschênes et de Rose-Délina Fournier, unit sa vie à Julienne Chouinard, fille de Paul Chouinard et de Rose-Alma Bélanger.



Notre mariage 1943

Deux ans plus tôt, Léo, le frère de Julien, a épousé la soeur de Julienne. Les familles Deschênes et Chouinard, de nouveau réunies, fêtent comme il se doit les nouveaux époux à la demeure des Chouinard. Au retour du voyage de noce, les réjouissances recommencent chez la famille Deschênes.

Le couple s'installe pour deux ans chez Robert Deschênes au Rang IX. En 1945, il déménage sur un lot de colonisation, acheté de Léonce Caron, au Rang John. La maison sans électricité n'est pas confortable. Julien s'empresse de défricher un jardin et un champ à patates. Il continue à faire «l'abattis» pour agrandir sa terre faite et répare la maison.



Notre maison en 1948

Comme salaire d'appoint, il se sert d'une bâtisse déjà existante pour y élever mille poudeuse. En 1950, Julien et Julienne deviennent parents adoptifs d'un enfant presque abandonné, Nicolas Fournier. Il demeure avec eux jusqu'à l'âge de quinze ans, puis, va rejoindre ses soeurs à Québec. De temps en temps, il leur rend visite en leur témoignant de l'attachement.



Nicolas (8 ans)

Pour une raison de santé, ils vendent leur terre et s'installent au village pour une période de neuf ans. Depuis 1989, ils habitent au H.L.M. de Saint-Aubert, leur paroisse natale.



45e anniversaire de mariage 1988

Ils souhaitent à tous d'heureuses retrouvailles lors des fêtes du 75^e.

Famille *Rachelle Chouinard et Léo Deschênes*

Léo, aîné d'une famille de 14 enfants, fils de Barthélémy Deschênes et de Rose-Délina Fournier épouse le 16 juillet 1941 Rachelle, fille de Napoléon Chouinard et de Rose-Alma Bélanger.

De cette union sont nés 10 enfants: Jeannine, Ghislaine, Yvette, Lisette, Denise, André, Michel, Claudette, Jocelyn et Claudel, qui leur donnèrent le bonheur de choyer 30 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Les débuts du couple furent difficiles. C'était la colonisation du Rang Saint-Joseph (IX). Ils achetèrent un lot à bois que Léo défricha pour en faire sa petite ferme qui nourrira la famille.

Rachelle épaula courageusement son mari en participant aux travaux de la ferme, à l'entretien de sa maison et à l'éducation de ses enfants. Léo de son côté, était polyvalent tantôt menuisier, tantôt homme à tout faire; il s'impliqua beaucoup au niveau municipal et paroissial.

Le 11 février 1973, après 32 ans de vie commune, Rachelle quitte son compagnon pour le Grand Repos; le laissant avec ses 4 garçons, les filles ayant choisi leur destinée. Tous bien unis, ils ont su aider leur père à surmonter l'épreuve.

La vie continue pendant 14 autres années entouré de l'attention de ses enfants. Le 29 novembre 1987, Léo a rejoint celle qu'il aimait et attend ceux qu'il aime.



Léo et Rachelle, le 16 juillet 1941

Famille *Marie-Marthe Anctil et Robert Deschênes*

Robert Deschênes est né le 1^{er} août 1917 à Saint-Aubert. Il est le troisième enfant de Barthélémy Deschênes et de Rose-Délina Fournier.

Il épouse, le 27 décembre 1958, Marie-Marthe Anctil née le 12 octobre 1928 à Tourville. Elle est la dixième enfant d'Erasmus Anctil et de Lauretta Gaudrault.

De leur union naissent cinq enfants:

Lucie, née le 18 janvier 1960. Elle épouse, le 6 décembre 1986, Michelin Chabot. Ils ont trois enfants: Christian, né le 6 septembre 1988, Alexandre, né le 6 mai 1990, Vincent, né le 29 avril 1992. Ils demeurent à Saint-Jean-Chrysostôme;

Danielle, née le 2 juin 1962. Elle pratique le métier de coiffeuse à Tourville;



*Av.: Lucie
Arr.: Danielle, Robert, Yvon,
Hélène, Marie-Marthe, Julie*

Yvon, né le 8 août 1963. Il travaille dans le domaine forestier et demeure à Tourville avec sa conjointe, Ginette Labonté;

Hélène, née le 7 avril 1966. Elle demeure à Tourville avec son conjoint, Serge Dubé, et leur fille Émilie née le 4 mai 1991;

Julie, née le 4 mars 1968. Elle demeure à Tourville avec son conjoint, René Labrie et leur fils Patrick.

Robert quitte son village natal pour venir s'installer à Tourville au début des années 1930; il a alors 15 ans. Il est un des premiers colons à défricher le neuvième rang. Il y construit une maison dans les années 1940.

Au début des années 1960, à cause de son travail qui l'appelle au village, il achète une maison à logements dans la rue de la Station et y fait de nombreuses rénovations. C'est là que lui et son épouse élèvent leurs cinq enfants. D'ailleurs, ils y demeurent toujours entourés de leurs enfants et de leurs petits-enfants.

Robert s'implique dans sa communauté en tant que conseiller municipal, il le sera une douzaine d'années.

Même s'il a pratiqué mille et un métiers pour faire vivre sa famille, Robert a toujours su l'entourer de beaucoup d'amour. Son épouse a fait de même en prenant bien soin de tout ce beau monde pendant toutes ses années et encore aujourd'hui.



*Alexandre, Émilie,
Vincent et Christian*

Famille *Rose-Délina Bélanger et Joseph Desgagnés*

Joseph Desgagnés, né à Chicoutimi le 31 mars 1909, a épousé le 23 septembre 1935 Rose-Délina Bélanger de Saint-Pamphile, née le 2 septembre 1910.

Après leur mariage, ils demeurèrent à Saint-Ambroise, comté de Chicoutimi, environ 9 ans. Ensuite, ils se sont installés à Tourville et achetés une maison dans le Rang de la Station (maison appartenant aujourd'hui à Benoît Dubé). Quelques années plus tard, Joseph s'est construit une maison, au début du Rang John. Ouvrier journalier, il eut plusieurs emplois pour réussir à élever sa famille.



Ils ont eu 4 garçons:

Paul (surnommé Willy), boucher, habite à Montréal tout en conservant une propriété à Tourville;

Jean-Marie, journalier, demeure au nord du village;

Alphonse, journalier, réside près de son père;

Raymond, commerçant est propriétaire à Tourville d'un mini-golf (18 trous) du nom de Bada-Boum.



Av.: Rose-Délina Arr.: Paul, Jean-Marie, Alphonse, Raymond

La famille se compose présentement de:

Paul, son épouse Réjeanne et ses trois enfants: Steve, Stephen, Lucette et trois arrière-petits-enfants;

Jean-Marie et ses sept enfants: Mario, Serge, Christian, Guylaine, Marylaine, Éric, Shirley et sept arrière-petits-enfants;

Alphonse, célibataire;

Raymond et sa fille Julie.



50^e anniversaire de mariage, 1985

Joseph Desgagnés est décédé le 7 juillet 1988 et son épouse demeure au Centre d'accueil de Florent Blanchet à Sainte-Perpétue. Elle est âgée de 82 ans et est toujours très en forme.

Heureux 75^e!

Famille *Thérèse Bérubé et Arsène Dubé*

Le 1^{er} février 1913, à Saint-Juste du Lac naît Arsène Dubé, fils d'Arsène Dubé et Léda Levasseur.

Le 9 mai 1927 vient au monde Thérèse Bérubé, fille de Joseph L. Bérubé et Marie L'Italien.

À Tourville, le 2 avril 1945, Arsène et Thérèse s'unissent. C'est dans un esprit de famille que ce couple amoureux et généreux élève leurs neuf enfants:

Noëlla (née le 26 décembre 1945) épouse Téléphore Légaré. Ils ont 5 enfants: Luc, Corrine, Nancy, Andrée et Denis. Elle demeure à Sainte-Marie de Beauce;

Micheline (née le 16 septembre 1947) marie Jos. Deschênes. Ils habitent à L'Islet avec leurs trois enfants: Steve, Annie et Carl;

Nicole (née le 27 avril 1949) s'unit à André Pelletier. Ils demeurent à Tourville avec leurs enfants: Jessica, André jr et Sheila;

Noëllande (née le 26 décembre 1950) épouse Jean-Guy Cloutier. Ce couple réside à Tourville avec leurs fils: Stéphane, Éric et Benoît;

Colette (née le 16 janvier 1953) en première noce, épouse Robert Jean dont naît Sylvie et Karine. D'une deuxième union, avec Gérard Courtois, la famille s'agrandit: Mylène et Pascal. Ils demeurent en Abitibi;

Benoît (né le 6 juillet 1956) s'unit à Gina Gagnon. Ils demeurent à Tourville avec leurs trois enfants: Jonathan, Samuel et Vincent;

Serge (né le 30 octobre 1958) demeure à Tourville avec sa conjointe Hélène Deschênes. Ils ont une fille Émilie;

André (né le 29 mai 1961) épouse Céline Lemelin. Ils habitent à Sainte-Perpétue avec leurs enfants Rémi et Olivier.

Manon (née le 22 novembre 1963) demeure à L'Islet-sur-Mer avec son conjoint Donald Pelletier.

La famille Dubé souhaite à tous un heureux 75!



Av.: Manon, Thérèse, Arsène, André Arr.: Micheline, Nicole, Noëllande, Serge, Benoît, Colette, Noëlla

Famille

Gina Gagnon et Benoît Dubé

Il y a douze ans, lors de notre rencontre nous décidions de vivre ensemble à Québec. Benoît occupait un poste de gérant dans un magasin de chaussures et j'étais commis-vendeuse dans un centre d'achat.



*Av.: Vincent, Samuel, Jonathan
Arr.: Gina et Benoît*

Six mois plus tard, Benoît fut transféré à Trois-Rivières. Le 1^{er} novembre 1984, nous revenons vivre à Tourville. Deux mois plus tard, soit le 28 décembre, j'accouchais de notre premier enfant: Jonathan. Le deuxième, Samuel naissait le 10 janvier 1989. La même année, le 22 juillet, nous nous marions. Vincent complétait la famille le 17 juin 1992. Ces trois merveilleux garçons font aujourd'hui notre bonheur.

Présentement, nous vivons dans la maison paternelle de Benoît, fils d'Arsène Dubé et Thérèse Bérubé, né le 6 juillet 1956. En ce qui me concerne, fille de Gaston Gagnon et Yvette Deschênes, je suis née le 15 octobre 1966.

Nos quelques années vécues à l'extérieur de Tourville, nous permettent d'être fiers d'y vivre aujourd'hui.

Joyeux 75^e anniversaire à tous!



Famille

Jeanne D'Arc Avoine et Charles Dubreuil

Charles Dubreuil, fils aîné de Louis-Hector Dubrûle (changé plus tard pour Dubreuil) et Alma Leclerc. C'est avec joie que je vous présente mes ancêtres Leclerc car ils représentent à mes yeux des années de labeur, de travail acharné sur des terres vierges. Je veux faire revivre, dans le cœur de chacun de vous, toutes ces années de bonheur.

En l'année 1855, à Saint-Roch-des-Aulnaies, Charles Leclerc, mon grand-père, épousait Domitille Pelletier. De ce mariage, Charles, n'eut qu'une seule fille, Eugénie. Suite au décès de sa première femme, il se maria avec Vénérande Caron en 1871. De cette union naquit 7 enfants. Toute cette famille quitta Saint-Roch pour venir s'installer à Tourville, près du Lac Noir (à Pitouné) sur 7 lots que leur avait cédés, le Seigneur des Aulnaies. Ces pionniers avaient comme mission de défricher une route qui se rendrait au chemin de fer.

De tous ces enfants, trois restèrent célibataires: Joseph, Cyprien et Émilie. Arsène épousa Albertine Gagnon. Les jumelles, Alma et Alice épousèrent respectivement Louis-Hector Dubrûle et Jos. Ouellet. Alice et Jos. donnèrent la vie à 2 garçons, Léo et Edgar. Quant à Alma et Charles H. Dubrûle, mes parents, donnèrent la vie à 7 enfants. Ils demeurèrent tous à Tourville, sauf la dernière, Marie, qui épousa Jean Roy. Avec ce dernier, elle eut 2 enfants: Lucien et Hervé et s'installèrent à Cacouna.

Une belle histoire d'amour naquit entre mes parents: Alma Leclerc et Louis-Hector Dubrûle. Ce petit homme provenant de Greenville, USA, arriva à Tourville à l'âge de 33 ans. Un an plus tard, il épousa Alma. Ils eurent 3 garçons et 4 filles: Charles, Blanche, Thérèse, Rita, Jean-Louis, Marguerite et Georges.



Famille Louis-Hector Dubreuil, 1928



Cyprien, Joseph, Arsène Leclerc, sur le voyage de foin, Edgard et Léo Ouellet, 1920

Famille

Jeanne D'Arc Avoine et Charles Dubreuil

Ma soeur, Blanche, promet à Onil Picard en 1941 de lui être fidèle toute sa vie. De ce mariage, Yvon, Gilles, Lise et Luc virent le jour. Thérèse épousa Camille Hodgson en 1945. Ensemble, ils eurent 6 enfants. Le 26 avril 1944 à l'âge de 18 ans et 11 mois mourait ma soeur Rita. Mon frère Jean-Louis unissait sa destinée à Pierrette Hébert en 1950. Ils eurent 6 enfants: Alain, Michel, Richard, France, Serge et Manon. Marguerite choisissait pour époux Auguste Gamache en 1976. Georges, le benjamin se maria avec Thérèse Thibault. Ensemble, ils eurent 4 filles et 3 garçons. Moi, j'épousais Jeanne D'Arc Avoine en 1943. Nous avons donné naissance à 4 garçons et 3 filles: Jean-Yves, épousa Doris Bouchard en 1967. Sonia, Sébastien et Yannick virent le jour de cette union. Guy prit pour épouse

Andrée Ouellet en 1971 et tous les deux mirent au monde 2 enfants: Guylaine et Pascal. En 1968, Paulette, prit pour époux Charles Chouinard. Ils donnèrent naissance à 2 filles et 1 garçon: Josée, Michèle et Marco. Jeannine épousa Gaétan Lemelin en 1967. De ce mariage, Christine et Éric virent le jour. Francine unit sa destinée à Jean-Yves Gauvin en 1969. Nathalie, Annie et Nicolas naquirent de cette union. Marcel épousa Lise Bouchard en 1976 et ils eurent 3 enfants; Carl, Isabelle et Stéphanie. Pierre partage sa vie avec Diane Rouleau. Véronique et David sont leurs 2 enfants.

Charles Dubreuil

(écrit par sa petite fille, Josée Chouinard)



Av.: Francine 1^{re} rangée: Jeannine, Charles, Jeanne D'Arc, Paulette
2^{de} rangée: Guy, Pierre, Jean-Yves, Marcel

Famille
Marie-Anne Lévesque et Joseph Dumais

Joseph, vétéran de la première guerre mondiale, a épousé Marie-Anne Lévesque de Saint-Pacôme, le 5 avril 1921.

Ils ont eu neuf enfants:

André, vétéran de la deuxième guerre mondiale, Carmen, Florence, Conrad (décédé en 1926), Jacqueline, Rolande, Marcelle, Aline, Maurice (est allé au Collège Militaire d'Iberville).

En 1947, la famille s'est installée à Tourville. Mon père était cheminot. André, Florence et Jacqueline ont travaillé aussi pour le chemin de fer. En 1943, nous étions des opérateurs de téléphone. Puis, Jacqueline a travaillé dans une usine de bois à Napadogan, au Nouveau-Brunswick. Elle a eu un accident en 1968. Mon père est décédé à Tourville en 1983 et ma mère en 1992.

Voici le portrait de mariage de mes parents en 1921 lors du 60^e.



Marie-Anne et Joseph

Famille *Irène Gagnon et Lionel Dumas*

Lionel, fils de Christine Chainey et Zoël Dumas, est né le 26 avril 1912 à Weedon, Mégantic.

Le 24 juin 1939, il épouse Irène Gagnon, fille de Léonie Dubé et de Charles Gagnon, né le 5 août 1914 à Saint-Damase.

De leur union, naissent huit enfants:

Louise, née le 1^{er} avril 1940, mariée à Louis-Georges Lajole, Saint-Jean-Sur-Richelieu;

Robert, né le 6 mars 1941, marié à Suzanne Leblanc. Robert est décédé le 11 mars 1989 et Suzanne le 28 juin 1989;

Carmen, née le 22 septembre 1943, mariée à Marc-André Isabel, décédé le 18 décembre 1985, Sainte-Foy;

Pauline, née le 31 octobre 1944, mariée à Ardouin Ouellet, Tourville;

Michel, né le 20 décembre 1945, marié à Luce Desrosiers, Saint-Gilles;

Claudette, décédée en mars 1951 à l'âge de trois ans et demi;



*Claudette
décédée
à 3 ans 1/2*



*Mariage de
Lionel et Irène
Av.: Cécile*

Micheline, née le 22 mars 1949, mariée à Clermont Lord, Tourville;

Line, née le 20 mars 1958, mariée à André Chouinard, Tourville.



*Av. Line Louise, Micheline
Arr. Michel, Pauline, Carmen, Robert*

Pour la plus grande joie des grands-parents, treize petits-enfants s'ajoutent à cette famille.



*Av.: Geneviève, Hugo, Lionel, Guillaume, Irène, Vincent
Arr.: Stéphane, Richard, Dominique, Guylaine, Martin,
Marie-Claude, Andrée H.g.: Vincent H.d.: Pierre-François*

La famille quitte la paroisse et s'installe à Rivière-Manie, pour une période de dix ans. En 1958, de retour à Tourville, Lionel oeuvre au Moulin des Gagnon. Il travaille pour cette compagnie environ 30 ans. Durant toutes ces années, Irène demeure à la maison pour s'occuper de sa famille et pourvoir aux besoins de chacun.

En 1984, mes parents quittent leur demeure pour le Foyer de Sainte-Perpétue. En juillet 1990, ils célèbrent leurs Noces d'Or, entourés de leur famille.

Lionel décède le 12 novembre 1990.

La famille Dumas souhaite à tous un heureux 75^e.

Famille
Colette Fournier et Joseph Dumont

M. Joseph Dumont, né à La Pocatière, est arrivé à Tourville en 1949. Cadet d'une famille de neuf enfants, il fit application pour travailler au garage Lord et Frères. Il fut embauché à titre de comptable et y demeura à l'emploi jusqu'à son décès en 1976.

M. Dumont fut maire de Tourville de 1967 jusqu'à son décès. Sous son administration, de nombreuses initiatives ont contribué à l'amélioration des services rendus à la collectivité. Son influence se fit même sentir au niveau régional par le biais de la préfecture de comté qu'il occupait.

La vie familiale de M. Dumont était très intense. Marié à Colette Fournier depuis juin 1953, le couple eut trois enfants: Christian, Dominic et Marie-Josée.

Tous se rappelleront de M. Dumont car son nom fut donné au H.L.M. de la paroisse.

Christian Dumont



Famille
Marie-Marthe Gaudreau et Jean-Guy Ouellet

Je suis, Jean-Guy, l'aîné de la famille de Marius Ouellet et Marianna Picard. J'ai vu le jour le 11 avril 1931. J'ai travaillé pour la Québec Power et le Ministère des Transports. Maintenant je suis retraité.

Étant un grand sportif, le hockey et la balle-molle occupèrent mes loisirs.

Je suis Marie-Marthe Gaudreau, fille d'Amable Gaudreau et Blandine Blier. Le 31 août 1968, j'épouse Jean-Guy. Durant 33 ans, j'ai oeuvré dans l'enseignement. Cette responsabilité ne m'a pas empêchée de fonder une famille, car en 1974, naissait Karine. Puis en 1976, un autre poupon, Sébastien vint compléter cette petite famille. Tous deux poursuivent des études secondaires à l'École Polyvalente Saint-Pamphile.



Av.: Karine, Marie-Marthe
Arr.: Sébastien, Jean-Guy

Heureux 75!

Famille

Stanley Elieff

Stanley Elieff, natif de la Bulgarie, fils de Kakéo Elieff et de Wellka Trozon de Krina comté de Lasgrad est né en 1892. Notre mère, fille d'Antoine Caron et de Marie-Louise Gamache est née le 12 septembre 1897 et baptisée à Sainte-Perpétue.

Il était employé du C.N.R. dans les années 1915. Le mariage de nos parents eut lieu en la paroisse Notre-Dame de Québec, le 8 mars 1916.

De cette union sont nés 15 enfants: Rose Alma, Léona, Edwidge, Gaston, Lucien, Lucille, Roland, Yvette, Georgette, Colette, Roger, Desneiges, Richard, Lise, Danielle. Les deux premiers sont baptisés à Sainte-Perpétue, et le reste de la famille à Saint-Clément-de-Tourville. Notre père est décédé en 1950 et notre mère en 1991.

Les enfants Elieff



Léona

Famille *Gisèle Lajoie et Jean-Paul Favreau*

Jean-Paul, fils de Joseph Favreau et de Diana Caron est né et baptisé à Tourville, les 22 et 23 décembre 1929. Toutefois, son enfance se passe à Lefebvre et Sainte-Perpétue.

En 1959, la Compagnie de bois de sciage pour laquelle il travaille à Rivière-Manie, déménage ses pénates à Tourville dans l'ancienne usine du chemin de fer.

Avec sa femme Gisèle Lajoie, native de Rivière-Manie et ses trois filles: Francine, Lisette et Martine, âgées respectivement de quatre, trois et deux ans, ils viennent s'y installer. Il effectue ce travail jusqu'à la fermeture de l'usine en 1976. Il oeuvre ensuite quelques années pour le Canadien National.

Jean-Paul partage son temps entre sa famille, son travail et ses loisirs préférés: la chasse, la pêche et se rendre régulièrement à son chalet.

Il décède, le 21 octobre 1986, suite à une longue maladie.

Après un temps d'arrêt, Gisèle reprend son métier d'enseignante, d'abord auprès des adultes et plus tard au primaire. Encore dans ce domaine, elle dispense son enseignement dans les écoles de Tourville et Sainte-Perpétue. Elle s'implique dans sa paroisse au niveau pastorale liturgique et comme bénévole pour le Festival du Gourmand.

Les trois filles de ce couple décident de ne pas chercher ailleurs, puisque c'est à Tourville qu'elles trouvent toutes les trois l'élu de leur coeur.

Francine est née le 25 mars 1955. À la fin de ses études commerciales à la Polyvalente de Saint-Pamphile, elle et Michel Dubreuil commencent à se fréquenter. Leur mariage eut lieu le 17 juillet 1976. Michel, né le 24 octobre 1952, est le fils de Jean-Louis Dubreuil et de Pierrette-Geneviève Hébert.

Pendant dix ans, elle travaille au magasin J. Thomas Caron. Présentement, elle occupe un poste à la Caisse Populaire de Tourville.

Après avoir travaillé pour la Compagnie Napoléon Gagnon et Fils puis pour Adrien Chouinard, Michel opère maintenant des machines lourdes pour Pavage Chabot.



Frédéric, Francine, Michel, Stéphanie



Gilles, Lisette, Jean-Paul, Martine, Paul, Gisèle, Francine, Michel

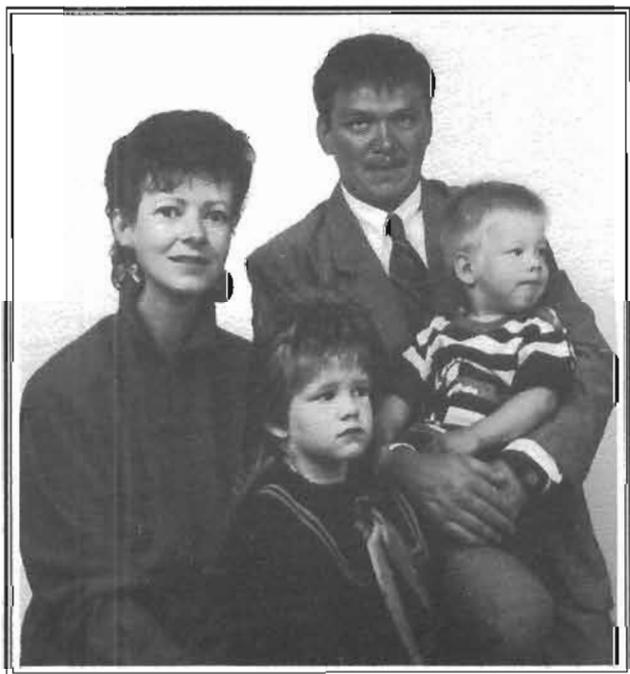
En 1979, Francine et Michel se construisent un chalet au Lac de L'Est où ils aiment encore s'y rendre les fins de semaines et aux vacances. En 1984, ils achètent une des plus vieilles maisons de Tourville, celle de Jos. N. Pelletier.

Deux enfants naissent: Frédéric le 12 août 1979 et Stéphanie le 31 août 1986.

Famille *Gisèle Lajoie et Jean-Paul Favreau*

Lisette, née le 2 avril 1956, se marie le 10 octobre 1981 avec Gilles Caron. Fils de Louis-Georges Caron et de Colette Pelletier, il est né le 26 novembre 1957. Deux enfants viennent agrandir la famille : Marie-Pier, le 4 décembre 1985 et Mathieu, le 22 décembre 1987.

À Matagami où ils demeurent, Gilles travaille pour une compagnie minière comme arpenteur sous-terre. Lisette occupe un emploi de commis-comptable pour la municipalité de la Baie-James. Ils sont toujours heureux de revenir aux sources, visiter leurs parents et amis de Tourville.



Lisette, Gilles, Marie-Pierre, Mathieu

Martine a vu le jour le 23 mai 1957. Paul, né le 6 mars 1957, est le fils de Laurent Lord et de Jeannette Cloutier. Martine et Paul se connaissent à l'école dès leur plus jeune âge puisqu'ils étudient dans la même classe jusqu'à la fin de leurs études.

Tous deux s'unissent dans le mariage le 1^{er} septembre 1984. Martine est à l'emploi de la Caisse Populaire de Tourville depuis quinze ans. Paul travaille pendant six ans pour Adrien Chouinard comme déménageur de maisons. Le 9 juillet 1985, avec ses trois frères, il achète l'entreprise familiale: Garage Lord et Frères Ltée.

Deux enfants s'ajoutent à cette famille: Pier-Paul, né le 29 janvier 1987 et Johanie, le 4 septembre 1988.



Martine, Johanie, Paul, Pier-Paul

La famille Favreau offre, aux gens de Tourville ainsi qu'à leurs parents et amis, ses meilleurs voeux à l'occasion de ce «75^e anniversaire». Que la joie et l'amitié règnent pendant ces festivités et se continuent dans les années à venir.

Famille *Maria Aubert et Alphonse Flamand*

Alphonse Flamand, fils de William Flamand et de Adesneiges Joly, est né le 14 août 1902, à Saint-Gilles de Lotbinière. Il épouse Maria Aubert, fille de Gaudias Aubert et Exilia Chatigny, née le 11 octobre 1906, également de Saint-Gilles.

Le mariage d'Alphonse et de Maria est célébré à la ville de Québec. Ils résident un certain temps à Montréal, puis déménagent à Sainte-Perpétue, Alphonse y travaille comme boucher, pour ensuite s'installer sur une terre de la colonisation du Rang IX.



Maria et Alphonse

Alphonse Flamand travaille sur la route comme vendeur pour les compagnies Singer (moulin à coudre), Fonderie de L'Islet (poêle et fournaise) et Laval (opérateur à lait).

De leur mariage, sont nés quinze enfants. Un garçon décède à la naissance et plus tard, après le décès de son mari, Mme Flamand adoptera un autre garçon.

Les enfants d'Alphonse Flamand:

Jacqueline: Mariée à Fernand Caouette de Saint-Eugène; ils ont eu une fille, Marlène. Fernand décède le 13 octobre 1972 et Jacqueline demeure toujours à Saint-Eugène;

Marie-Flore: Mariée à Fernand Lapointe de Montréal; de ce mariage est née une fille, Francine. Ils demeurent présentement à Montréal;

Charlotte: Mariée à Roger Castonguay de La Tuque; ils ont eu sept enfants; André, Pierre, Carole, Manon, Nelson, Mario et Kathy. Ils demeurent aujourd'hui à Saint-Hubert. Ils ont dix petits-enfants et une arrière-petite-fille;

Pierrette: Mariée à Léo-fred Lamarre de Tourville; ils ont eu cinq enfants: Martine, Jeannot, Langis, Roch, Gina. Ils demeurent aujourd'hui à Saint-Hubert et ont cinq petits-enfants;

Yvette: Mariée à Armand Caron de Tourville. Elle est la seule de sa famille à habiter Tourville. Elle y vit encore, entourée de ses trois enfants: Daniel, Vital et Nathalie et de ses sept petits-enfants. Armand décède le 1^{er} août 1984;

Patricia: Mariée à J.B. Noël de Saint-Pamphile, vivent maintenant à Berlin, New Hampshire (USA). Ils ont eu quatre enfants: Odette, Lucie, Renée et Élie et ont six petits-enfants;

Noëlla: Mariée à Jean-Paul Lévesque de Saint-Pamphile, ils vivent maintenant à Joliette. Ils ont eu trois enfants: Yvon, Sonia, Caroline et ont cinq petits-enfants. Noëlla est la 7^e fille d'affilée;

Berthe: Mariée à Roger Blanchet de Saint-Pamphile, ils ont cinq enfants: Lyne, Sylvie, Jean-Yves, Renaud et Simon. Ils demeurent à Saint-Pamphile et ont sept petits-enfants;

Famille

Maria Aubert et Alphonse Flamand

André: Premier fils de la famille, marié à Marie-Claire Girard de Montréal. Ils vivent à Blainville et ont deux filles: Nancy et Isabelle et seront très bientôt grands-parents;

Yolande: Marié à Yoland Pelletier de Saint-Pamphile, ils ont eu quatre enfants: Renelle, Robin, Gino et Enrico. Ils demeurent à Saint-Pamphile et ont cinq petits-enfants;

Rosaire: Marié à Jeannine Deschênes de Tourville, ils ont eu trois enfants: Johanne, Sandra et Michel. Ils ont deux petits-enfants et demeurent à Saint-Hubert;

Marcel: décédé quelques heures après sa naissance;

Micheline: Mariée à Camil Saint-Onge de Saint-Edouard de Lotbinière. Ils ont eu trois garçons: Serge, Sylvain et Jean. Ils demeurent à Sorel et ont quatre petits-enfants;

Marcelle: Mariée à Robert Mimeo de Montréal, ils ont eu deux enfants: Éric et Marie-Josée. Ils demeurent à Saint-Amable et ont un petit-fils;

Colombe: Mariée à Jacques Robichaud de Montréal, ils ont eu deux enfants: Stéphane et France. Ils demeurent à Saint-Hubert;

Richard: Fils adoptif, marié à Solange Barrière de Montréal, ils demeurent à Saint-Hubert et ont deux enfants: Jimmy et Susie.

Alphonse Flamand décède à l'âge de 44 ans le 9 janvier 1947 à Sainte-Perpétue d'une crise cardiaque.

Maria Aubert Flamand déménage à Ville Lemoyne, Montréal en novembre 1958 avec six de ses enfants. Elle décède à l'hôpital de Montréal à l'âge de 59 ans, le 20 avril 1966, à la suite d'une courte maladie du coeur.

La famille Flamand est devenue ce qu'elle est, grâce au travail acharné et sans répit de Maria et d'Alphonse. Ils possédaient en eux un sens inné des responsabilités et du devoir accompli.

Remercions cette génération de travailleurs acharnés, nos pionniers. Les valeurs qu'ils nous ont inculquées, nous les transmettons à nos enfants et petits-enfants.



*Av.: Colombe, Charlotte, Micheline, Marcelle, Yvette, Flore, Jacqueline, Pierrette
Arr.: Richard, Rosaire, Yolande, André, Noëlla, Bertha, Patricia*

Famille *Mariette Saint-Pierre et Jean-Marie Flamand*

Fille de Pierre N. Saint-Pierre de surnom «Ti-Pit» et de Eugénie Caouette, Mariette est née le 19 octobre 1936.

Le 21 août 1961, Mariette prend pour époux Jean-Marie Flamand, fils de Wilfrid Flamand et Marie Legros de Saint-Pamphile. Au moment du projet de mariage, le père de Mariette leur proposa de rester avec eux dans la maison paternelle à Tourville. Ils acceptèrent, dû à l'état de santé délicate des parents de Mariette. Le 22 octobre 1962, Mariette eut un magnifique garçon Jean-Pierre qui fut le bonheur de «pépère» Saint-Pierre. Deux ans plus tard, soit le 21 novembre 1964, Mariette eut son deuxième garçon, Denis qui occupa beaucoup «mémère» Saint-Pierre avec son air espiègle.

Et pendant 34 ans, Jean-Marie travailla comme boucher dans l'entreprise familiale situé à Saint-Pamphile.

Après le départ pour l'hébergement à Saint-Jean-Port-Joli de «mémère» Saint-Pierre en 1984, Mariette repris le chemin de l'école comme éducatrice auprès d'enfants en difficulté d'apprentissage et Jean-Marie entreprit de rénover la maison de la cave au grenier.

Aujourd'hui, la maison paternelle fait l'honneur de la famille Pierre N. Saint-Pierre puisqu'elle est restée une maison coquette et accueillante.

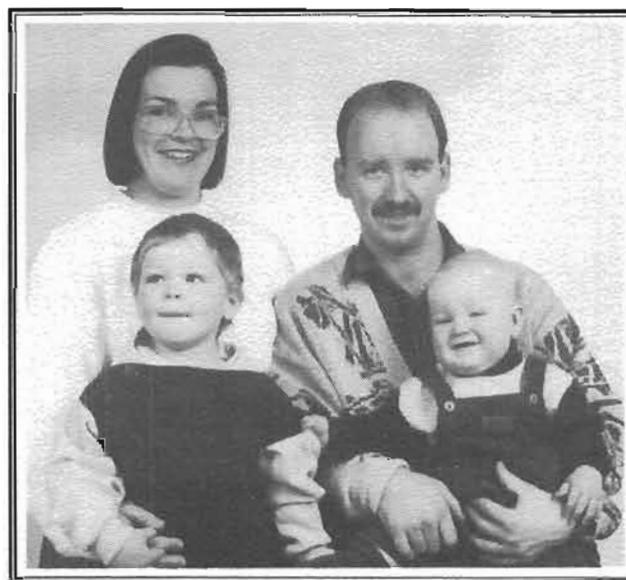


Mariette et Jean-Marie



Av.: *Alexandra, Marc-André*
Arr.: *Jean-Pierre, Marie-Claude Médaillon: Jean-Philippe*

Jean-Pierre et Marie-Claude Mercier de Sainte-Perpétue demeure à Saint-Jean-Sur-Richelieu. Ils ont une fille Alexandra née le 17 juin 1988 (date de naissance de «pépère» Saint-Pierre), deux petits garçons Marc-André né le 10 janvier 1991 et Jean-Philippe né le 25 mars 1993.



Av.: *David, Mathieu*
Arr.: *Danielle, Denis*

Denis et Danielle Proulx de Montmagny demeure à L'Islet. Ils ont deux garçons; David né le 6 mars 1990 et Mathieu né le 16 janvier 1992.

Édouard Fluet est né le 15 mars 1893 à Saint-Hugues de Bagot (près de Saint-Hyacinthe) d'une mère irlandaise, Marguerite Curtis, et de Charles Fluet. Il était membre d'une famille de 14 enfants. Le père est mort quand Édouard était en bas âge. Les enfants ont dû être placés à l'orphelinat de Saint-Hyacinthe. Édouard a appris son futur métier à l'emploi de la «Grand Trunk Railway Co.» à Saint-Hyacinthe; cette compagnie a plus tard fait partie du réseau du Canadien National (C.N.R.), créé officiellement en 1923; Édouard a travaillé pour le C.N.R. jusqu'à sa retraite.

Édouard s'est marié à Anna Dussault, elle aussi originaire de l'Estrie. Anna était la fille de Pierre Dussault (décédé à Tourville le 17 janvier 1938 à l'âge de 80 ans et 9 mois) et de Mathilde Gobeil. Elle a eu pour frères et soeur: Tancrede, Léonidas (qui a construit et exploité le magasin général vendu par la suite à J. Thomas Caron), et Régina (institutrice à l'école du Lac Noir en 1916 et 1^{re} institutrice à l'emploi de la «Corporation scolaire de Tourville» en 1919). Anna a eu quatorze enfants; plusieurs sont morts en bas âge; la famille a même failli y passer lors de l'épidémie de grippe espagnole, vers 1920. Leur première maison à Tourville était située sur l'emplacement actuel de la Salle paroissiale et leur dernière, sur la rue des Ormes. Anna est décédée à Tourville le 2 octobre 1950, à 57 ans.

Édouard fils était le plus âgé des enfants, né en 1917, décédé en 1973. Édouard fils a eu trois enfants: Nicole, Daniel et Lucille. Daniel travaille en Ontario et les deux filles habitent la région de Montréal.



Les enfants d'Édouard encore vivants sont, par âge décroissant:

Cécile (mariée à Almanzor Dionne), née à Tourville en 1919 (il faut donc supposer qu'Édouard Fluet s'est installé à Tourville en 1919 ou avant); ils ont quitté Tourville en 1955 pour s'établir à Montréal, mais ils habitent maintenant Saint-Damase; de leurs trois enfants (Yvon, Michel et Lise), Yvon est né à Tourville;

Thérèse (mariée à feu Paul Massé): 9 enfants. Thérèse habite Matane chez une de ses filles, Marjolaine;

Henri Stanislas («Stanislas», du prénom de son parrain feu Stanislas Morneau) marié à Christina Pikkemaat (d'origine allemande), laquelle est décédée, a un fils: Alain. Il a acheté et rénové la maison d'Édouard fils au Rang IX et il s'en sert comme résidence secondaire;

Pierrette (mariée à feu Raymond Denis, policier de la Sûreté du Québec) est à Laval: 2 enfants, Serge et Joanne;

Édouard s'est marié en seconde noce le 11 avril 1953 à Gisèle Pinault et ils ont eu deux enfants: Magella et Gabrielle; tous deux sont mariés et Gabrielle a deux enfants: Chantale (10 ans) et Patrick (3 ans). Ils demeurent à Rivière-du-Loup. Édouard est décédé le 26 février 1976 à Cacouna.

Famille

Alma Lebel et Frédéric Fortin

Le 24 janvier 1892 est né Frédéric Fortin, fils de Jean-Baptiste Fortin et de Marie Chouinard de Sainte-Perpétue.

Le 12 mars 1896 est née Alma Lebel, fille d'Esdras Lebel et de Léa Pelletier de Saint-Roch-des-Aulnaies.



Alma et Frédéric

Ils s'épousent le 5 octobre 1911 et ont dix enfants:

Baptiste, marié à Rita Lebel, demeure à Sainte-Rose (4 enfants);

Madeleine, mariée à Maurice Éthier, demeure à Fabreville (3 enfants);

Émélie, mariée à Armand Lavoie, demeure à Montmagny (8 enfants);

Germaine, mariée à Adrien Fournier, demeure à Sainte-Thérèse (9 enfants);

Raymond, marié à Thérèse Fournier, demeure à Tourville (4 enfants);

Simone, mariée à Gérard Lebel demeure à Sainte-Rose (4 enfants);

Thérèse, mariée à Antoine Brousseau, demeure à Québec (3 enfants);

Roger, prêtre, demeure à La Pocatière;

Marguerite, mariée à Gérard Côté, demeure à Lac Beauport (2 enfants);

Guy, marié à Pierrette Grenier, demeure à Fabreville (3 enfants).



Roger

Au début de leur mariage, nos parents s'installent à Sainte-Perpétue et en 1927, ils déménagent à Tourville. Notre père travaille comme «carman» pour le chemin de fer. Ensuite, il bâtit une maison au Rang IX et décide d'y cultiver la terre.



Raymond et Thérèse

En ce qui me concerne je me suis marié à Thérèse Fournier le 30 juin 1951, nous avons quatre merveilleux enfants:

Micheline, mariée à Hervé Pelletier, (enfant: Sébastien); Jean-Pierre, marié à Nicole Proulx, (enfant: Éric); Étienne, marié à Jacinthe Pelletier (enfant: Alexandre); Francine.

Nous sommes heureux de vous avoir présenté la famille Fortin. Nous souhaitons à tous, un joyeux 75^e et un grand MERCI à tous les organisateurs.

Famille *Rita Gagnon et Jean-Thomas Fortin*

Jean-Thomas Fortin, fils d'Alphonse Fortin et d'Éva Gagnon de Saint-Aubert, épouse le 11 avril 1950, Rita Gagnon, fille de Charles Gagnon et de Léonie Dubé de cette paroisse.

Pendant 10 ans, ils demeurent au Rang IX pour finalement déménager au village, rue des Sapins. En 1956 Jean-Luc, enfant unique, s'installe dans leur couple.

Les premières années, Jean-Thomas trouve de l'emploi dans les chantiers. Par la suite, il travaille au moulin des Gagnon puis, dans l'entretien des fournaies avec Hilaire Caron.

Jean-Luc, se marie en 1978 avec Luce Leblanc, fille d'Alexandre (Pilou) Leblanc et d'Armande (Noé) Bérubé de Sainte-Perpétue.

Deux charmants enfants agrandissent la famille: Julie, née le 10 août 1981 et Maxime, né le 6 octobre 1984.

Au début de leur mariage, ils habitent une maison mobile puis deviennent propriétaires de la maison de Roméo (Ti-Pit) Morneau en 1988.

La famille Fortin s'unit, pour souhaiter aux gens d'ici et d'ailleurs un heureux 75^e anniversaire, en espérant que vous garderez un bon souvenir de notre beau coin de pays.



*Jean-Thomas, Maxime, Rita,
Jean-Luc, Julie et Luce*



*Maison de
Luce et Jean-Luc*

Famille
Thérèse Gagnon et Roger Fortin

Thérèse, fille de Charles Gagnon et de Léonie Dubé, est née à Tourville le 9 novembre 1923. Elle était huitième d'une famille de dix enfants.

Roger, fils d'Alphonse Fortin et d'Éva Gagnon, est né à Saint-Aubert le 20 octobre 1927. Il était douzième d'une famille de vingt enfants.



Thérèse et Roger

Thérèse et Roger se sont épousé en l'église de Tourville le 18 août 1956. De cette union sont nés deux enfants: Nicole, le 25 juin 1957 et André, le 18 août 1958, qui ne vécut malheureusement que trois semaines.



Nicole

Depuis que Roger est retraité, il passe ses loisirs, avec sa petite famille, à son chalet du Lac Terrien qu'il a lui-même construit.

La famille Fortin souhaite à tous ses parents et amis un joyeux 75^e anniversaire.



Famille

Laure-Anne Gamache et Amédée Fournier

Dans le cadre du 75^e anniversaire de la paroisse Saint-Clément-de-Tourville, il est de mise de parler des anciens. Parmi ceux-ci, nous mentionnons le nom d'Amédée Fournier. Il tient une place parmi les bâtisseurs, les pionniers ou les fondateurs.

Amédée Fournier descend en ligne directe de la huitième génération de Guillaume Fournier venu de Normandie (France). Ce dernier, fonde la paroisse de Saint-Thomas de Montmagny, en 1679. L'abbé F.E.J. Casault raconte dans son livre de notes historiques publié en 1906, qu'il constitue l'ancêtre de tous les Fournier.

Amédée Fournier, fils d'Élie Fournier et de Virginie Bélanger, naît à Saint-Aubert en 1887. Il épouse le 7 janvier 1919, à Saint-Damase, Laure-Anne Gamache, fille d'Alphonse Gamache et d'Adèle Labbé. Il quitte Saint-Aubert pour s'engager à Tourville comme commis au magasin général de Thomas Caron. Il occupe ce poste pendant 10 ans, soit de 1919 à 1929.



Laure-Anne

À cette date, il décide de partir à son propre compte et achète le magasin Lepage (dépanneur H & R Gaulin). Il y travaille jusqu'à son décès le 26 janvier 1957. À cette époque, le magasin fonctionne de sept heures du matin jusqu'à dix heures le soir. Le dimanche matin, il ouvre pendant une demi-heure

après la grand-messe pour accommoder les personnes éloignées. En 1957, son fils Hygin prend la relève et lui succède comme marchand général durant quelques années.



Amédée

Les rentiers de la paroisse se donnent souvent rendez-vous au magasin général. Un grand banc les accueille pour discuter, se raconter des histoires, parler politique, jouer au jeu de dames ou simplement fumer la pipe. Je pense à quelques noms, parmi les plus assidus, Théophile Caron, Wilfrid Chouinard, François Vaillancourt, Agilas Caron,...

Les Fournier participent aux nombreuses activités de la paroisse. Je me souviens de mon père en tant que marguillier au temps du curé Matte, président de la ligue du Sacré-Coeur et constable à la salle paroissiale. Rappelons nous que la Fabrique engageait des troupes de théâtre pour se faire des fonds. Les groupes Valiquette et Grimaldi se produisent à plusieurs reprises avec succès à Tourville. Ma mère collabore aussi à la vie paroissiale en étant présidente des Dames de Sainte-Anne. Elle décède en 1950.

Quinze enfants naissent du mariage d'Amédée Fournier et de Laure-Anne Gamache. Trois meurent en bas âge. Deux nous quittent après une vie bien remplie: Lucille en 1985 et Jean-Claude en 1992. Dix sont encore vivants: Simone, Jean-Paul, Élic, Colette, Léopoldine, Hygin, Louise, Pauline, Marielle, Micheline. Tous sont nés et baptisés à Tourville.

Heureux 75^e!

Famille *Jacinthe Pelletier et Jacques Fournier*

L'ancêtre de la famille «Anselme Fournier» époux de Élisabeth Chouinard vint s'établir en 1866 sur un terrain qui, à cette époque là, appartenait à la paroisse de Sainte-Perpétue, (terrain actuel du Gaz-Bar Pétro-T) avec l'intention d'y faire la culture.

Son fils Alphonse marié à Léopoldine Fournier prit la relève en 1900. De cette union sont nés sept enfants: Wellie, Robert, Alexandre, Victoria, Delphis, Anselme et Alphonse. Ce dernier, le plus jeune, né en 1913 épousa Rosaria Daigle (fille de Raoul et Azéline Fournier en septembre 1945).



Rosaria Daigle

Les familles Daigle et Fournier étaient parmi les premiers cultivateurs à venir s'établir dans la région.

Moi, Jacques, je suis né en 1947. J'ai fait mes études primaires à Sainte-Perpétue dans la petite école N° 3 (maison de M. Paul-Aimé Blier). Ma 7^e et 8^e année au collège de Tourville et le reste de mon secondaire au collège Fleury de Saint-Jean-Port-Joli. Après des études techniques à Montmagny et à Lauzon, je suis finalement devenu professeur à Montmagny. Le 7 juillet 1973, j'ai épousé Jacinthe Pelletier (fille de Armand et Rita Dubé).



Alphonse Fournier

Nous avons vécu deux ans au Cap Saint-Ignace et suite au décès de mon père en 1975, nous sommes revenus à Tourville demeurer avec ma mère. J'ai enseigné pendant quatorze ans à la Polyvalente de Saint-Pamphile dont je suis le directeur-adjoint depuis 1989.

Nous habitons toujours la maison que mon père a construite en 1947. Jacinthe s'occupe de notre famille: Marie-Eve (née le 7 juin 1976), Chantal (née le 23 octobre 1977) et Nathalie (née le 21 novembre 1981) et s'implique auprès des jeunes de la paroisse.

Maman demeure au foyer de Sainte-Perpétue depuis le 1^{er} avril 1992.

Nous aimons demeurer à Tourville et nous souhaitons à tous un heureux 75^e anniversaire.

Jacinthe et Jacques



Marie-Eve, Jacques, Nathalie, Jacinthe, Chantal

Famille *Albertine Gamache et Joseph-Arthur Fournier* (Titi)

Albertine Gamache: 1910-1989
Joseph-Arthur Fournier: 1913-1972

Après une cour assidue de quatre années, Joseph-Arthur épousait finalement l'élue de son cœur, dame Albertine Gamache. Nous étions en 1940, à Saint-Aubert.

1941- Un premier fils naquit, Fernand.

Armé d'un diplôme du Collège de Lévis, Joseph-Arthur trouvait ardu le travail de la terre et la colonisation en forêt. Mais il tenait bon. Albertine le secondait vaillamment. Après la venue de quelques autres enfants, Roger, Raymond, Éliane et Annette, ils décidèrent de s'installer à Tourville, au Rang IX, où Joseph-Arthur travaillait déjà depuis quelque temps. La seule demeure disponible était un camp en bois rond qu'il arrangea de son mieux pour accueillir son épouse et ses enfants. Son travail se partageait entre l'agriculture et la coupe de bois, laquelle assurait le principal revenu familial. La famille s'agrandissait: Thérèse, Émilien, Marcel. Quelques autres nourrissons étaient décédés à la naissance. La maison dut être agrandie. Et puis... à cause de la proximité de la forêt...

- Dieu, qu'il y a des mouches! disait Albertine.

Elle s'occupait sans relâche de toute sa maisonnée, cuisine, tricot, couture, ménage... Tout

devait se faire sur place; pas les moyens de tout acheter.

Au début de l'hiver, il y avait les «boucheries». Des rites étaient bien établis comme se «réchauffer» avec un bon mélange de Saint-Georges et d'alcool. Il le fallait bien... il faisait si froid dans le hangar où avait lieu l'abattage. À la fin de cette mémorable journée, Joseph-Arthur avait le dessous des pieds «ronds» et il rentrait à la maison sous le regard courroucé d'Albertine. N'était-ce pas son seul écart de conduite pendant l'année!

La famille était très religieuse. Pour aller à la messe, il n'était pas rare d'atteler le cheval à la voiture pour la faire démarrer.

Les besoins grandissaient au rythme des enfants. Il fallait penser à augmenter le revenu familial. Joseph-Arthur et Albertine mirent sur pied une petite exploitation de fraises de jardin qui connut un vif succès... jusqu'à son départ en 1972. Infarctus un froid matin de janvier... Il se rendait à la messe.

Albertine quitta les siens en février 1989. Elle laissait à ses enfants un bel exemple de courage, de vaillance et de tenacité. Aujourd'hui, cet héritage se perpétue à travers ses 8 enfants et 9 petits-enfants, de Laval à la Côte Nord, en passant par Tourville.



Arthur sur sa terre dans le Rang IX

Famille *Joëlle Blier et Larry Fournier*

Joëlle Blier, le 3^e enfant de Florent Blier et de Jacqueline Mercier, suis née le 2 mars 1963. J'ai fait mes études primaires à l'école Saint-Clément-de-Tourville et secondaires à la Polyvalente de Saint-Pamphile.

J'ai épousé le 24 août 1985, Larry Fournier, enfant de Laurent Fournier et de Madeleine Gilbert de Sainte-Perpétue. Larry est né le 30 octobre 1958; il a fait ses études primaires à Sainte-Perpétue et secondaires à la Polyvalente de Saint-Pamphile.

De notre union sont nés 3 beaux garçons: Steven, né le 25 décembre 1986, Anthony, né le 16 janvier 1991 et Jonathan, né le 30 septembre 1992.



Steven, Larry et Joëlle



Jonathan, Steven et Anthony

Après notre mariage, nous avons demeuré deux ans à Tourville. Au mois d'août 1987, nous avons déménagé à Saint-Georges-de-Beauce. Larry travaille au garage Henri-Louis Bégin de Saint-Georges comme mécanicien diésel. En ce moment, je demeure à la maison avec nos garçons. Ils occupent tout mon temps.



Même si nous ne résidons plus à Tourville, c'est toujours avec un immense plaisir que nous revenons voir parents et amis.

Famille
Véronique Lord et Claude Francoeur
Propriétaire de Jasmin Lord Enr.

Le 8 juin 1963, Claude Francoeur, fils de Noël Francoeur de Saint-Pamphile, épouse Véronique Lord, fille de Philippe Lord de Tourville. Le nouveau couple s'installe à Tracy (Québec) où Claude travaille comme électricien pour Marine Industrie, Dosco, Fer & Titane du Québec. Véronique étudie et enseigne le tissage. Pendant ce temps naît Manon, en 1965, et Judith en 1966. Les aller-retours sont fréquents entre Tracy et Tourville, jusqu'au jour du décès de Jasmin en mars 1972. À ce moment-là, ils font l'acquisition du commerce et l'agrandissent en 1986. En 1974, naît Sophie.



Claude, un mordu de la moto-neige, est bien heureux de revenir à la campagne pour y pratiquer son sport favori. Il occupe différents postes au sein du Club auto-neige Lac Noir Inc. dont celui de président en 73-74. La même année le club reçoit le premier prix d'excellence dans le cadre opérateur sports d'hiver. Il est encore très engagé comme motoneigiste.

Véronique, reste fidèle à son engagement pour le commerce. Les filles y ont collaboré, tout en poursuivant leurs études. Manon a terminé un BAC en administration et devient acheteur pour un grossiste en alimentation. Judith a un BPH et exerce sa profession dans une pharmacie de Sainte-Marie-de-Beauce. Sophie étudie en science au Cégep de Sainte-Foy.

Le commerce porte toujours la raison sociale Jasmin Lord Enr. et demeure une continuité familiale de plus de 60 ans.



Av.: Véronique, Claude Arr. Sophie, Manon, Judith

Famille *Gisèle Bourgault et Serge Francoeur*

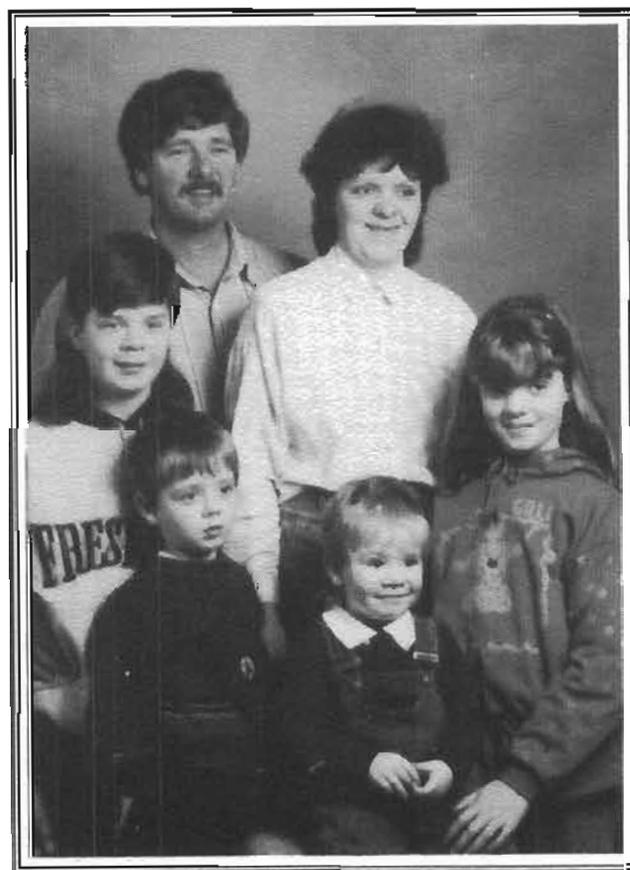
Notre famille comprend Gisèle, fille de Gabriel Bourgault et de Dorilla Pellerin, née à Sainte-Perpétue de L'Islet le 3 octobre 1954 et Serge, fils de Maurice Francoeur et de Jacqueline Gagnon né à Trois-Rivières le 8 avril 1953.

Serge demeura ensuite à Boischatel, près de Québec de 1956 à 1962, puis à Rivière-du-Loup de 1962 à 1964 pour élire enfin domicile à Tourville.

C'est à Tourville que Serge a rencontré Gisèle. Ils se marièrent le 14 août 1976. La suite du mariage s'avéra assez fructueuse:

Nelson né le 7 mars 1979;
Karine née le 13 avril 1983;
Mathieu né le 7 janvier 1989;
Tommy né le 28 juin 1990.

Toute cette belle grande famille donna un jour l'idée à Serge de former sa propre compagnie «Pavage Réparations Francoeur Inc.». Fondée en mai 1991, ce domaine de l'asphalte où Serge a longtemps oeuvré a de moins en moins de secret pour lui.



Av.: Nelson, Mathieu, Tommy, Karine
Arr.: Serge, Gisèle

Famille Céline Gagné et Jos. N. Pelletier

Famille Jos. N. Pelletier et Céline Gagné

Joseph est né en 1900 à Ste-Louise (L'Islet) Jos. N. a travaillé sur le CN pendant 25 ans. Il est décédé en juin 1987

Céline est née à Fort Kent (Maine) en 1912. Ils se sont mariés à Ste-Perpétue en 1930. Ils ont eu cinq (5) enfants: Rita, Armand, Claude, Priscille, Valère. Céline a fait partie de la chorale de Tourville pendant 45 ans. Maintenant, Céline réside au H.L.M. à Tourville.

Rita est née à Ste-Perpétue en 1932. Elle est entrée dans la Congrégation des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec en 1950. Elle a enseigné pendant 35 ans à Ste-Foy (Qué), maintenant elle est retraitée tout en étant économe à la Résidence N.D. de Foy (Ste-Foy).

Armand est né à Ste-Perpétue en 1933. Il a été dans l'Aviation pendant 25 ans. Marié à Lucie Noël (Cochrane, Ontario) en 1957, ils ont 3 enfants: Gérard, Lyne et Michel. Armand et Lucie, en retraite, demeurent en Floride.



Priscille est née à Ste-Perpétue en 1938. Elle a été organiste à Tourville pendant 5 ans et enseigne depuis 1958. Mariée à Tourville en 1962, elle a 2 enfants: Michel et Lise. Priscille demeure maintenant à Pont-Rouge.



Photo à l'occasion de leur 50^e anniversaire de Mariage en juin 1980.

Claude est né à Ste-Perpétue en 1936. Il a été sacristain pendant 5 ans à Tourville. Marié à Emilienne Morneau (Ste-Perpétue) en 1970 au même endroit, ils ont 4 enfants: Annie, Éric, Francis et Jonathan. Ils résident maintenant à Ste-Marie de Beauce. Claude est directeur d'une usine de sciage à St-Just-de-Bretenières.



Valère est né à Tourville en 1942. Son loisir préféré était le hockey. Marié à Tourville à Hélène Caron (Tourville) en 1967, ils ont 3 garçons: Luc, Alain et Rémi. Valère et Hélène résident maintenant à Granby. Il est machiniste. C'est ce qui lui vaut d'aller souvent aux États-Unis pour y travailler.



Et la famille Pelletier s'est enrichie de 12 petits-enfants.

Famille

Gaston Gagnon

Le 27 octobre 1962, Gaston, fils de Sylvio Gagnon et d'Alphonsine Bois, épouse Yvette Deschênes, fille de Léo Deschênes et de Rachelle Chouinard. Yvette et Gaston s'installent dans la maison paternelle où leurs six enfants naissent. Depuis, leur famille s'est agrandie de neuf petits-enfants.



Alphonsine et Sylvio

Chantal, née le 14 février 1963, demeure avec Clermont Dubé de Saint-Pamphile. Elle a trois enfants: Maude, Guillaume, Jean-Philippe.

Nancy, née le 20 juillet 1964, partage sa vie avec André Gagnon de Saint-Pamphile. Une fille Valérie complète la famille.

Dave, né le 1^{er} août 1965, demeure avec Nancy Deschênes de Sainte-Perpétue. Il a deux enfants: Pierre-Étienne et Vanessa.

Gina, née le 15 octobre 1966, est mariée à Benoît Dubé de Tourville. Le couple a trois enfants: Jonathan, Samuel et Vincent.

Steve, né le 4 février 1968, vit avec Nancy Bélanger de Saint-Pamphile.

Kaven, né le 29 novembre 1971, demeure toujours dans la maison familiale avec son père.

La famille souhaite une très belle fête du 75^e anniversaire à tous les paroissiens de Tourville.

La famille Gaston Gagnon



Av.: Gina, Chantal, Gaston, Nancy Arr.: Steve, Dave, Kaven

Famille *Adrienne Chouinard et Gérard Gagnon*

Nous sommes heureux de profiter de ce 75^e anniversaire pour rendre hommage à une personne merveilleuse: notre père.

Cet homme de grand coeur naît le 28 juin 1910, à Saint-Damase. À l'âge de 18 ans, il s'installe à Tourville avec ses parents.

Vers 1940, il achète un lot dans le Rang John. À la sueur de son front, il défriche la terre de ses propres mains. Ensuite, il entreprend de construire sa maison.



Gérard et Adrienne en 1943

Après quelques années, il rencontre Adrienne Chouinard de Saint-Aubert. Ils se marient le 9 janvier 1943 et cultivent la terre pour subvenir aux besoins de la famille.

De leur union naissent huit enfants et dix-neuf petits-enfants.

Après une vie de dur labeur et de courage, Dieu le rappelle à lui le 1^{er} janvier 1981. Homme honnête et bon, de là-haut il veille sur nous.

Maman l'a toujours soutenu, aidé et encouragé tout en accomplissant le travail et les soins que demandent huit enfants.

Aujourd'hui, elle vit heureuse, à Tourville, chez sa fille Céline.



*Av.: Raymond, Clémence, Gaétane, Adrienne, Céline, Gaétan
Arr.: Georges, Georgette, Clément*

Famille *Luce Morneau et Mario Gamache*

C'est le lendemain de Noël 1957, que naît à Saint-Damase Mario, fils d'Albert Gamache et de Gemma Lord. Mario grandit heureux auprès de ses trois sœurs et quatre frères. Ses études commencèrent à l'école primaire de Saint-Damase, pour se poursuivre à Saint-Jean-Port-Joli, L'Islet et se terminer à La Pocatière. En 1973, il décida d'aller sur le marché du travail. Présentement, il est charpentier-menuisier en construction.

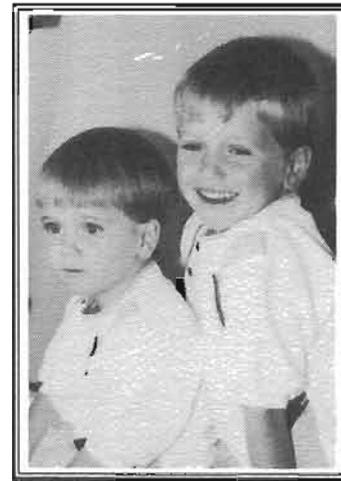
Le 18 août 1978, il fit la connaissance de Luce, fille de Robert Morneau et de Colette Daigle. Née le 4 juin 1962, Luce grandit avec ses deux frères à Tourville. Elle fait ses études primaires à Tourville, puis à Saint-Pamphile.



Mario et Luce

Après quatre ans de fréquentations, Luce et Mario firent sonner les cloches de Tourville le 27 juin 1981. Ils demeurent chez Mme Edmond Chouinard pendant cinq ans pour ensuite s'acheter une maison en 1985.

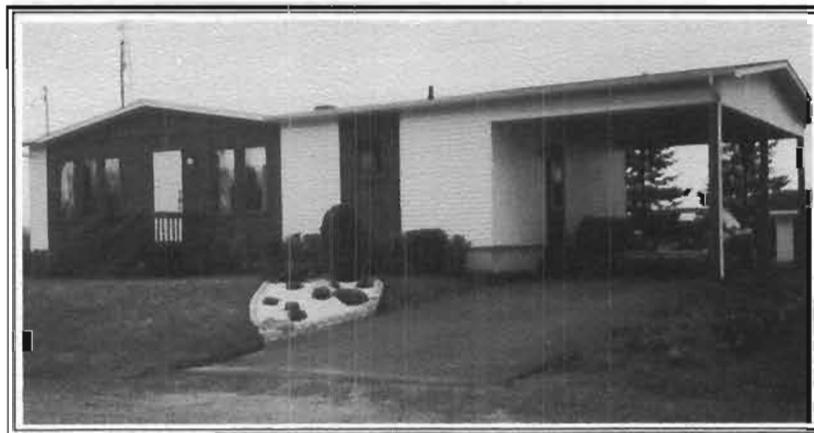
De cette union sont nés deux magnifiques garçons: Jean-Philippe, né le 2 mai 1986 et Pierre-Olivier, né le 1^{er} février 1990. Ces petites merveilles font le bonheur de leurs parents.



Pierre-Olivier et Jean-Philippe

Luce et Mario s'impliquent dans l'expansion de leur village qu'ils aiment tant. C'est avec joie que la petite famille Gamache dit «Merci» à tous les pionniers pour leur labeur, leur travail et leur volonté de faire de Tourville, un endroit où il fait bon vivre.

Heureux 75!
Luce, Mario, Jean-Philippe et Pierre-Olivier



Famille *Amédée et Paul-Albert Gamache*

À Tourville, le 22 février 1924, Paul-Amédée Gamache, né à Saint-Damase en 1896, épouse Alice Gagnon, fille de Louis Gagnon et Lucie Carlin. Ils ont dix enfants:

Paul-Albert, Robert, Aldé, Léger, Claude, Magella, Monique, Juliette, Mariette, Michelle Jacquotte.

En 1923, Amédée, mon père, travaille à Tourville comme journalier. Vétéran de la première guerre mondiale, il obtient un lot à Difwood, Ontario où Paul-Albert vient au monde le 5 juin 1925. Deux ans plus tard, Amédée revient s'établir à Tourville et travaille pour le C.N.R..

Moi, Paul-Albert, épouse le 4 octobre 1944, Marie-Claire Cloutier, fille de Joseph Cloutier et de Marie-Blanche Avoine, à Saint-Damase. Nous résidons onze ans à Tourville après notre mariage. Nous avons trois enfants:

Jean-Paul Clermont (1946), Denise Alice (1949), Gilles Thomas (1950).

J'ai travaillé 11 ans pour le C.N.R. Monk. En 1956, nous quittons la place pour travailler au chantier maritime de Lauzon. Nos trois enfants demeurent à Québec, Lévis et Saint-Étienne-de-Lauzon. Nous sommes propriétaires d'une maison depuis dix ans à Saint-Aubert de L'Islet et sommes rentiers tous les deux.



Av.: Paul-Albert (5 ans), Magella (3 ans), Monique (6 mois)
Arr.: Amédée, Alice



Av.: Claire, Paul-Albert
Arr.: Denise Alice, Jean-Paul Clermont, Gilles Thomas, 1965

Famille

Amable Gaudreau

Le 8 mars 1903, Amable Gaudreau naît à Saint-Damase de L'Islet. Il épouse Blandine Blier en juin 1927. Pendant toutes ces années, il besogne très fort pour faire vivre les siens: menuisier, électricien et journalier au C.N.R..



Amable, Blandine (1^{er} mariage)

De cette union, naissent dix enfants dont deux morts à la naissance:

Collin, retraité du C.N.R., a toujours été citoyen de Tourville. Il épouse Yoïande Ancil également de cette paroisse. De leur union, naissent cinq enfants;

Claude, boucher (retraité), habite depuis une vingtaine d'années à Montréal. Il épouse Rachel Ancil autrefois du milieu. Ils ont un enfant;

Conrad, professeur retraité, s'unit à Marcelle Ouellet, de Tourville également. Ils ont cinq enfants et s'établissent à Québec;

Jacques, chauffeur de taxi, épouse Georgette Leblanc. Ils ont deux enfants. Ils demeurent à Québec;

Jacqueline, serveuse, épouse Ovide Morneau, ancien Tourvillien. Pour le travail, ils habitent Québec, mais leurs loisirs se passent au Lac Terrien. Ils adorent passer les fins de semaine dans la belle nature de la campagne;

Benoît, boucher, épouse Huguette Desmarais. Ils habitent Beauport;

Marie-Marthe, enseignante retraitée, s'unit à Jean-Guy Ouellet. Ils fondent, à Tourville, une famille de deux enfants;

Paul-Armand, industriel, marié à Hélène Robillard. Ils habitent Brunsburg depuis une trentaine d'années. De temps à autre, il vient visiter son village natal.

En mai 1942, survient le décès de Blandine. En octobre 1942, Amable se remarie à Marie-Anne Cloutier. La famille s'enrichit de deux filles:



Marie-Anne, Amable (2^{ème} mariage)

Bernadette, infirmière, mariée à André Deshaies. Ils travaillent et demeurent à Trois-Rivières. Ils ont une fille;

Rita, directrice d'un centre d'accueil, s'unit à Yvan Lavoie. Ils vivent à Cap-Rouge et ont deux enfants.

Au fil des années, dix-huit petits-enfants et douze arrière-petits-enfants ont agrandi la famille Gaudreau.

Comme la plupart des familles de Tourville, les enfants se sont dispersés dans la province pour se réaliser. Ils sont allés chercher fortune sous d'autres cieux. Les rejetons se sont fixés à divers endroits pour faire leurs apprentissages de la vie et rêvent d'une continuité dans le bonheur.

À tous un Heureux 75^e!



*Av.: Claude, Jacqueline, Marie, Bernadette
Arr.: Conrad, Jacques, Rita, Benoît, Collin, Paul-Armand*

Famille
Martine Pelletier et Gilles Gaulin

Notre petite famille débute après quelques années de fréquentations. Nous nous épousons à Sainte-Perpétue le 27 juin 1981.

Fils aîné de Laurentien Gaulin et d'Henriette Bourgault de Tourville, j'épouse Martine, fille d'André Pelletier et d'Annette Leblanc de Sainte-Perpétue.

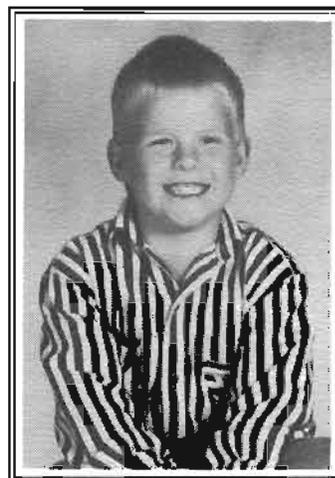
Notre fille Vicky se joint à nous le 22 juin 1982 et Stéphane complète la famille le 24 septembre 1984.

Martine, serveuse de table pendant plusieurs années travaille présentement comme commis-caissière au magasin Jasmin Lord depuis 1987. Et, depuis ma tendre enfance, j'exerce le métier de camionneur à l'entreprise familiale Transport G.L.R..

Nous demeurons à Tourville depuis 1982 et souhaitons à tous un heureux 75^e.



Vicky



Stéphane



Gilles et Martine

Famille *Henriette Bourgault et Laurentien Gaulin*

L Laurentien, né le 18 mai 1931 à Saint-Eugène, fils de Lauréat Gaulin et d'Aurélié Caron, épousait le 28 juillet 1956, Henriette, née le 11 novembre 1932 à Sainte-Perpétue, fille de Henri Bourgault et de Marie-Louise Morneau. De cette union sont nés six enfants:

Gilles, camionneur, né le 8 mai 1957, est marié à Martine Pelletier. Ils ont deux enfants: Vicky et Stéphane. Ils habitent Tourville;

Odette, propriétaire du Restaurant «Le Survenant», née le 20 avril 1958, est mariée à Guy Mercier. Ils ont deux enfants: David et Josée. Ils demeurent à Tourville;

France, co-propriétaire du Restaurant «Croque-Délice», née le 18 octobre 1960, vit avec Michel Champlain. Ils résident à Neuschâtel avec Dominic et Marc-André Gaudreau;

Richard, camionneur et co-propriétaire du Dépanneur H & R Gaulin inc., est né le 4 novembre 1961. Célibataire, il habite à Tourville;

Hélène, co-propriétaire du Dépanneur H & R Gaulin inc., est née le 25 novembre 1966. Célibataire, elle demeure à Tourville;

Marco, camionneur, est né le 30 octobre 1970. Célibataire, il reste à Tourville.

Laurentien a toujours été camionneur. Les premières années, il travaillait pour son père et depuis son mariage, il possède ses camions.

Henriette, institutrice, quelques années après son mariage, quitte son emploi et se consacre à sa famille.

La famille Laurentien Gaulin souhaite à tous un heureux séjour à Tourville pendant les fêtes du 75^e anniversaire.



Av.: Marco, Hélène

Arr.: Richard, Gilles, Laurentien, Odette, France



Henriette et Laurentien à leur 35^e anniversaire

Famille *Léonille Bélanger et Albéric Gauvin*

Albéric dit Pitou, fils d'Ulric Gauvin et d'Alepina Fournier, et né le 12 février 1908. Il a épousé le 24 juin 1929, à Sainte-Perpétue, Léonille Bélanger, née le 24 juin 1910, fille de Joseph Bélanger et Marie Louise Vincent. Tous deux ont demeuré à Tourville. De cette union sont nés neuf filles et quatre garçons:

Raymonde, mariée à Antonio Lord décédé en 1982. 2 enfants;

Huguette, mariée à Rosaire Lavoie décédé en 1975. 2 enfants;

Gisèle, décédée à l'âge de 3 ans et 5 mois;

Lorraine, décédée à l'âge de 1 mois et demi;

Ghislaine, mariée à Lucien Paquet. 2 enfants;

Yvon, marié à Alice Fortin. 3 enfants;

Pauline, mariée à Marcel Chouinard. 2 enfants;

Harold, marié à Ginette Bouchard. 2 enfants. Il est décédé le 1^{er} janvier 1980, dans le sinistre de Chapais;

Lionel, célibataire;

Francine, mariée à Alcide Fortin. 2 enfants;



*Av.: Jean, Albéric, Léonille, Desneiges
Arr.: Raymonde, Huguette, Ghislaine, Yvon, Pauline,
Harold, Lionel, Francine, Brigitte,
à l'occasion du 50^e anniversaire de mariage*

Brigitte, mariée à Gilles Duclos. 2 enfants;

Desneiges, mariée à Clermont Blier. 2 enfants;

Jean, marié à Louise Bélanger. 3 enfants.

Mon père, journalier, a travaillé sur le chemin de fer, dans les chantiers et pour la municipalité. Maman toujours à la maison, bonne couturière et bonne tricoteuse, excelle également comme cordon bleu. Quels bons petits biscuits elle nous faisait.

À leur retraite bien méritée, ils ont aménagé au H.L.M. de Tourville. Ils ont eu le bonheur de n'y vivre que 2 ans, car mon père décéda le 21 mars 1982, à l'âge de 74 ans.

Après son décès, ma mère a vécu chez deux de ses filles et ensuite dans une maison d'accueil, pour finalement s'éteindre le 1^{er} novembre 1990, à l'âge de 80 ans, entourée de ses enfants.

Nous sommes heureux de vous offrir cette page, courte histoire de notre famille, qui restera un beau souvenir de notre vie dans cette paroisse.

Un heureux 75^e anniversaire inoubliable!



Léonille et Albéric avec les petits-enfants

Famille *Gemma Avoine et Patrick Jacques*

À l'occasion du 75^e anniversaire de la paroisse, il nous fait plaisir de rendre hommage à nos parents.

Patrick, fils de Joseph Jacques et Claudia Lord, est né à Sainte-Perpétue, le 11 novembre 1928. Il épouse Gemma Avoine, fille d'Auguste Avoine et d'Adéloza Jean, demeurant à Sainte-Perpétue.



Gemma et Patrick

Patrick prit le chemin du travail assez jeune, il débuta comme bûcheron, ensuite scieur dans un moulin à scie et finalement de 1960 à 1991 opérateur de machineries lourdes pour le Ministère de la Voirie à Saint-Jean-Port-Joli. Aujourd'hui, il est pré-retraité.



Durant ce temps, Gemma n'a pas chômé. De leur union treize enfants sont nés, dont douze de vivants: Ginette, Paul, Denis, Serge, Lise, Nicole, Céline, Gisèle, Sylvie, Manon, Richard, Nancy. La famille se complète avec dix-sept petits-enfants qu'elle garde à l'occasion. Il a fallu agrandir la maison de moitié avec tout ce monde car ils aiment bien les recevoir.

Il lui a fallu des heures et des heures de travail: la popote, le ménage, la couture et le tissage. Aimant beaucoup les personnes âgées, elle prend également soin d'une tante.

Heureux 75^e!



*Av.: Richard, Patrick, Gemma, Sylvie, Paul
Arr.: Manon, Nicole, Nancy, Ginette, Denis, Lise,
Céline, Gisèle, Serge*

Famille *Madeleine Saint-Pierre et Henri Joncas*

Henri est né le 3 mars 1924 du mariage de Joseph Joncas et Lumina Fournier. Le 21 mai 1947, il épouse Madeleine Saint-Pierre, fille de Raoul Saint-Pierre et de Marie Gamache, natis de Sainte-Louise. Un jour, Henri décide de suivre les traces de son père.



Madeleine et Henri s'installent à Tourville au Rang IX sur un lot de colonisation où ils mettent toute leur énergie pour défricher et cultiver leur terre. Les épreuves ont été bien nombreuses: le décès de leur premier enfant, maladie et incendie. Ils les ont surmontées avec courage et une foi inébranlable. Ils sont les heureux parents de douze enfants et douze petits-enfants:

Claude, préposé à l'imprimerie au gouvernement du Québec, est marié à Diane Roussel. Trois enfants: Annie, Marie-Claude, Guillaume;

Cécile, ménagère, est mariée en 1^{re} noce à Michel Rondeau. Trois enfants: Denis, Louise, Martin. Est mariée en seconde noce à Philippe Perron;

Claudette, couturière chez Couture CGH, est mariée à Sylvain Pelletier. Un enfant: David;

Louise travaille à la maison et seconde sa mère pour les travaux ménagers;

Jeannine, couturière chez Couture CGH, est mariée à Alain Ouellet. Deux enfants: Marie-Ève et Geneviève;

Lauréat, menuisier à Saint-François, est marié à Francine Roy. Deux enfants: Karine et Jonathan;

Élise, couturière chez Couture CGH;

Raynald, journalier, et son amie Lucie Morin;

Daniel, menuisier à Québec, est marié à Pierrette Pellerin;

Paul, travailleur au moulin Bois-Franc;

Denis, scieur au moulin Bois-Franc, est marié à Nancie Pelletier;

André, journalier, et son amie Vickie Labonté.



Nous souhaitons un joyeux 75^e anniversaire aux citoyens de Tourville ainsi qu'aux visiteurs.



Famille

Jacqueline Gagnon et Jean Joncas

À l'occasion du 75^e anniversaire de la paroisse de Tourville, il me fait plaisir, de vous présenter mes parents: Jean Joncas et Jacqueline Gagnon.

Mon père, né le 21 janvier 1936, est le fils de Lydia Fortin et de Cléophas Joncas de Sainte-Louise. Il est le troisième d'une famille de 8 enfants. Il grandit heureux avec ses 6 frères et 2 sœurs.

Ma mère, née le 4 août 1935, à Saint-Damase, est la fille de Florida Sénéchal et de Stanislas Gagnon. Dès son jeune âge, elle devient citoyenne de Tourville. Elle est la huitième d'une famille de 13 enfants: 8 filles et 5 garçons.

À l'âge de 16 ans, mon père plie bagages et vient s'établir à Tourville pour les besoins de son travail.

Lors d'une soirée, commence cinq longues années de fréquentations. Devant s'absenter pour travailler à l'extérieur pour un an, leur relation se poursuit à son retour.

C'est par une belle journée du mois d'octobre 1956, le 27, plus précisément, qu'ils s'unissent à l'église de Tourville. Au début de leur vie commune, ils demeurèrent à logement environ 2 ans.

Mon père, a dû exercer divers métiers, au cours de sa vie: bûcheron, journalier dans un moulin et en agriculture. Ma mère, femme au foyer, veille aux besoins et à l'éducation de la famille.

Elle commença en 1958, avec l'arrivée d'une fille suivit en 1959, d'une autre fille. À la naissance de cette dernière, ils firent l'acquisition, de leur première maison, située au 578, rue Principale, où ils ont continué d'agrandir leur famille avec 5 autres enfants. C'est dans cette demeure remplie de bons souvenirs, qu'ils vivent encore heureux aujourd'hui.

Ils sont également grands-parents de sept petits-enfants et espèrent que la parenté grandira encore.



Mes parents à leur 35^e anniversaire de mariage

Famille
Jacqueline Gagnon et Jean Joncas



Av.: Lucille et Serge
Arr.: Lilitane, Jacqueline, Jean, Louise, Lise, Gilles Jeanot

Voici mes soeurs et frères:

Lise, née le 26 mai 1958, a épousé André Pelletier de Sainte-Louise. Ils ont un fils Marc-André. Ils habitent à Tourville;

Louise, née le 28 avril 1959, partage sa vie avec Ernest Ouellet de Sainte-Louise, où ils demeurent avec leur fille Valérie;

Jean (Jeannot), né le 15 avril 1960, vit avec Georgette Lizotte de La Pocatière. Ils résident à Saint-Roch-des-Aulnaies;

Liliane, née le 22 novembre 1961, mère de trois enfants: Annie, Jean-Pierre et Isabelle. Elle reste à Tourville avec Pierre Daigle de Saint-Aubert;

Lucille, née le 7 février 1963, se marie à Jacques Chénard de Saint-Gabriel. Ils ont une fille et un garçon: Annick et Jean-François. Ils demeurent à Sainte-Louise;

Moi, Gilles, je suis né le 10 août 1964. Je partage ma vie avec Marylaine Pellerin de Saint-Damase. Nous n'avons pas encore d'enfants. Nous habitons à Montmagny;

Serge, né le 22 mai 1967, vit avec Guylaine Poitras à Saint-Eugène.

Comme vous pouvez le constater, nous formons une belle petite famille. Je suis heureux, de vous avoir raconté, un peu son histoire.

Je vous souhaite, un très joyeux 75^e anniversaire, à tous.

Gilles

Famille *Marguerite Grenier et Jean-Marie Joncas*

Jean-Marie, né le 13 juillet 1954, est le fils d'Amédé Joncas et de Lucia Gagnon. Il est issu d'une grande famille: Thérèse, Jean-Guy, Jean-Paul, Marie-Paule, Colette, Pierrette, Jean-Marie, Jean-Luc, Edgar, Jean-Claude, Maurice et Adrien.

En 1956, un terrible accident d'auto cause la mort de plusieurs personnes: sa mère Lucia, son grand-père et trois de ses frères (Edgar, Jean-Claude et Maurice). Il a fallu beaucoup de courage pour surmonter cette épreuve. Quelques années plus tard, son frère Adrien se fait frapper par un camion.

Amédé se remarie avec Alice Deschênes. D'un premier mariage, avec Antoine Gagnon, elle avait déjà 4 enfants: Clément, Lise, Francine et Thérèse.

Le couple agrandit encore la famille: Daniel, Aline, Arthur, Robert, Claude, Diane, Sylvain, Yves, Yvon, André, Marius et Denis (décédé).

En 1976, une autre épreuve: la maison est rasée par le feu.

Et l'année suivante, Amédé décède.

Marguerite Grenier, fille de Lucien Grenier et de Marguerite Bart, est née le 25 décembre 1960, à Saint-Omer. Elle était la dernière d'une famille de 8 enfants: Jean-Guy, Lucien, Rita, Thérèse, Jean-Marc, Louis-Philippe, Pierrette. Ils demeuraient à Saint-Charles de Bellechasse. Son père Lucien est décédé le 25 mars 1987.

Le mariage de Jean-Marie et Marguerite fut béni le 9 août 1980, par l'abbé Maurice Bois en l'église de Tourville. De cette union sont nés cinq enfants : Stéphane, Lucia, Jean-François, Pier-Luc et Véronique. (Steve, jumeau de Stéphane est décédé à l'âge d'une semaine).

Jean-Marie travaille au moulin à scie Lafontaine Lumber depuis 17 ans et Marguerite s'occupe des siens.

Joyeux 75^e anniversaire à toutes les familles.
Marguerite et Jean-Marie.



Jean-Marie et Marguerite en 1980



Marguerite et Jean-Marie, 1992



*Av.: Pier-Luc, Lucia, Marguerite, Véronique
Arr.: Jean-François, Stéphane, Jean-Marie*

Famille *Rose-Emma Gagnon et Lucien Joncas*

Lucien Joncas, né le 10 octobre 1918, fils d'Auguste Joncas et Dégodélia Ouellet, a épousé le 7 janvier 1941, Rose-Emma Gagnon, née le 20 août 1923, fille de Sylvio Gagnon et de Marie-Louise (Alphonsine) Bois.

À cette époque, Lucien travaille dans les chantiers du Père Sylvio. C'est comme cela qu'il fit la connaissance de sa belle Ti-Rose et s'empressa de l'épouser. Le jeune couple devra rester quelques temps chez les beaux-parents. Ils habiteront chez Amédée Joncas, ensuite chez Moïse Lord, puis finalement, dans leur petit nid d'amour: un camp en bois rond situé juste en face de la maison actuelle.

Les années passent, le camp est trop petit, on décide donc de construire une grande maison pour que Rose-Emma puisse y élever ses enfants. De son côté, Lucien s'est trouvé du travail au chemin de fer. Après 30 ans de loyaux services au CN, il prendra une retraite bien méritée.

C'est ainsi que le 29 juin 1991, Rose-Emma et Lucien ont célébré avec enfants, parents et amis leur 50^e anniversaire de mariage.



Famille
Rose-Emma Gagnon et Lucien Joncas



La famille de Rose-Emma et Lucien Joncas se compose comme suit:

Noëlla, née le 22 décembre 1941 a épousé Léandre Saint-Pierre. 3 enfants: Chantale, Mario et Linda;

Noël, né le 25 décembre 1942 a épousé Pauline Morin. 3 enfants: Doris, Conrad et Denis;

Rose-Aimée, née le 2 juin 1944 a épousé Maurice Ouellet. 4 enfants: Mario, Manon, Line et Luc;

Julienne, née le 10 avril 1948 a épousé André A. Pelletier. 5 enfants: Moïra, Maryline, Steve, Steven, Yannick;

René, né le 16 avril 1950, a épousé Lyse Jalbert. 4 enfants: Francis, Valérie, Nathalie et David;

Marie, née le 10 septembre 1951 a épousé Yvon Duval. 3 enfants: Nancy, Karl et Gina;

Micheline, née le 30 octobre 1952 a épousé Gaétan Pelletier. 3 enfants: Jimmy, Éric et Martin;

Lise née le 15 mars 1955 a épousé Marcel Fortin. 6 enfants: Mélissa, Rémi, Olivier, Jonathan, Élise et Étienne;

Mariette, née le 17 mai 1956 a épousé Gaétan Bernier. 3 enfants: René, Mélanie et Annick;

Marcelle, née le 11 juillet 1958 est avec Émilien Gillemette. 3 enfants: Annie, Yves et Cédric;

Marlène, née le 1^{er} juin 1964 a épousé Serge Chouinard. 2 enfants: Marie-Audrey et Mathieu.

18 arrière-petits-enfants: Cristelle, Cynthia, Keven, Rémi, Marc, Michaël, Nadia, Dominique, Marc-André, Guillaume, Marie-Pier, Mathieu, Cindy, Tommy, Sabrina, Johannine, Karina, Vanessa.

Famille
Nathalie Caron et Michel Joncas

Michel, fils de Raymond Joncas et de Rachelle Mouellet, est né le 29 septembre 1955 à Tourville.

Nathalie, fille d'Yvette Flamand et d'Armand Caron, est née le 17 septembre 1960, à Tourville.

Michel est bûcheron et Nathalie, couturière.

Nous vivons ensemble depuis 13 ans déjà.

De notre union, naissent trois enfants: deux filles et un garçon. Marie-Pier, née le 13 décembre, fréquente l'école primaire, Frédéric, née le 19 juin 1991 et un garçon William né le 7 janvier 1993.

À l'automne 1984, Nathalie et Michel ont acheté leur maison au Rang IX, ils y demeurent toujours.

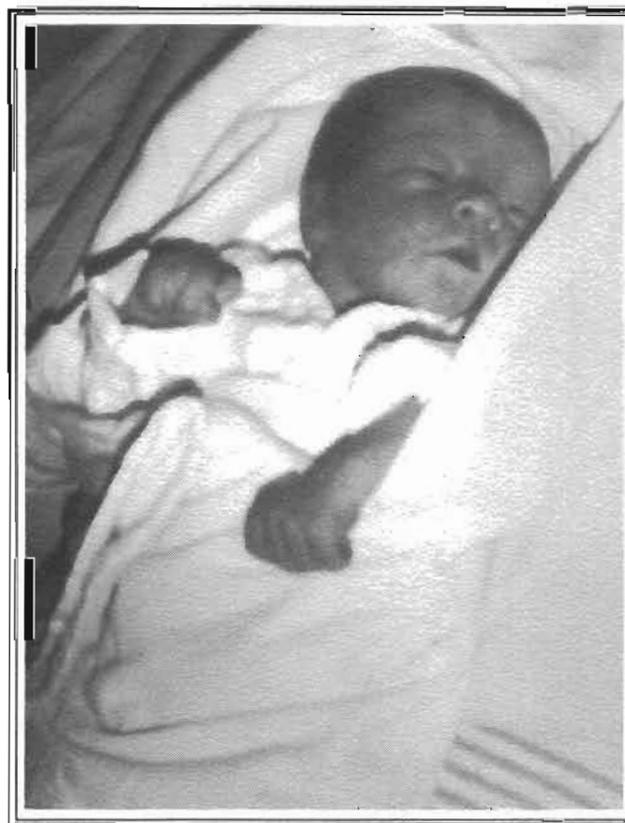
Félicitations au comité organisateur des fêtes du 75^e anniversaire!



Av.: Frédéric Arr.: Marie-Pier



Nathalie, Michel et Marie-Pier



William

Famille *Rachelle Ouellet et Raymond Joncas*

Raymond natif de Sainte-Louise, s'est marié le 2 juillet 1948 avec Rachelle Ouellet de Tourville. De ce mariage 12 enfants sont nés dont 11 vivants.

Réjean (Ginette Robin) demeure à Montmagny. Leur enfant se nomme Weena;

Francine (Paul-Émile Goyette) habite à Trois-Rivières. Ils ont 3 enfants: Nathalie, Philippe et Alexandre;

Raymonde (Rémi Beaulieu) reste à Stoneham. De leur union naquirent 4 enfants: Éric, Audrey, Jason et Samuel;

Michel (Nathalie Caron) réside à Tourville. Ils ont donné naissance à trois enfants: Marie-Pier, Frédéric et William;

Benoît s'est établi à Montmagny. Il a un enfant: Yanick;

Réal (Florice Bois) a élu domicile à Montmagny avec leur enfant Véronique;

Alain séjourne à Montréal;

Martine (Jean David) loge avec ses deux enfants: Ève et Vincent à Montmagny;

Robin (Jasmine Choulnard) vit à Sainte-Perpétue. Ils ont un enfant: Joannie;

Stéphane demeure à Tourville;

Judith s'est établie à Sainte-Marie de Beauce.

Au début de leur mariage, Rachelle et Raymond demeuraient dans la maison de Noël Joncas. Depuis 1961, ils habitent dans leur résidence actuelle.

Pour les besoins de la famille, Raymond cultivait la terre et y élevait des animaux. Durant la période de 1956 à 1960, ce fut Rachelle qui prit la relève, car son époux étant employé du Canadien National devait s'absenter pour son travail.

Malgré sa besogne, elle réussit malgré tout à trouver du temps pour faire de l'artisanat, qu'elle exécutait avec talent.

Notre famille a été heureuse de célébrer le 40^e anniversaire de mariage de Rachelle et de Raymond, en 1988, en présence de leurs 11 enfants et 14 petits-enfants.



*Av.: Michel, Alain, Réjean, Stéphane, Réal, Robin, Benoît
Arr.: Martine, Francine, Raymond, Rachel, Raymonde, Judith*

Famille *Rachel Guillemette et Denis Labonté*

Originaire de Sainte-Lucie-de-Beaugard, Denis, fils de Félix Labonté et d'Emma Dion est né le 24 juin 1937. Il se marie le 31 octobre 1964 avec Rachel Guillemette de Tourville. Fille de Raphaël Guillemette et d'Irène Bérubé, elle est née le 14 juillet 1946. Depuis vingt-quatre ans, ils sont installés au Rang IX.

De cette union sont nés six filles et un garçon:

Ginette, née le 1^{er} mars 1966, reste avec son ami, Yvon Deschênes;

Dany, né le 19 mars 1967, est marié depuis le 8 juillet 1989, à Jacinthe Pelletier de Saint-Damase. De cette union est né notre premier petit-fils, Dominique le 15 mars 1991;



*Dany et Jacinthe
en 1989*



Dominique

Jocelyne, née le 9 avril 1968, a épousé le 7 juillet 1990, Alain Castonguay. De cette union est née Valérie, le 19 octobre 1992;



*Caroline, Nathalie, Marjolaine, Dents, Jocelyne, Alain,
Rachel, Dany, Vicky et Ginette*



Valérie

Nathalie, née le 16 juin 1969, demeure avec son ami Marco Morin de Montmagny;

Vicky, née le 25 juin 1970, habite avec André Joncas;

Caroline et Marjolaine (jumelles) nées le 10 février 1974 poursuivent leurs études à l'extérieur.

Heureux 75^e anniversaire!

Famille
Huguette Pellerin et Raymond Labrie

Raymond, fils d'Éva Girard et de François Labrie,
est née le 25 novembre 1929.

Huguette, fille de Marie-Anna Morneau et de
Léon Pellerin, est née le 5 juin 1932.

Natifs de Tourville, ils se marient le 17
novembre 1951. De cette union naissent 11 enfants
qui, à leur tour, leur donnent 18 petits-enfants:

Claudiel, né le 15 avril 1952, décédé le 9 avril
1993, ses enfants: Yan, François et Cindy;

Suzelle, née le 7 septembre 1953, (Gérard
Thibault), ses enfants: Nancy, Martin, Isabelle et
Philippe;

Céline, née le 5 octobre 1954, (Yvan
Rodrigue), un enfant: Keven;

Alain, né le 11 mai 1957, décédé le 14 juin
1980;

Christian, né le 12 mai 1956, (Johanne
Hamel);

Ghislain, né le 11 avril 1958, (Aline
Gagnon), ses enfants: Martin et Mathieu;

Mario, né le 10 avril 1959, (Anne Bellefleur),
un enfant: Mélissa;

Hélène, née le 28 septembre 1960, (Sylvain
Roussel), trois enfants: Sébastien, Pascal et Jérôme;

René, né le 3 avril 1961, (Julie Deschênes),
deviendront papa et maman en février 1993 d'un
petit garçon;

Madeleine, née le 12 juillet 1963, (Denis
Dastoût), deux enfants: Carolanne et Jonathan;

Gilles, né le 1^{er} décembre 1964, (Carole
Michaud), un enfant: Kristina..

Toute la famille souhaite aux gens d'ici et
d'ailleurs de Joyeuses fêtes à l'occasion du 75^e
anniversaire de la paroisse.



1^{re} rangée: Madeleine et Suzelle
2^{de} rangée: Raymond, Céline, Sylvain, Hélène, Huguette
3^{de} rangée: Alain, Claudiel, Christian, Gilles, René, Mario, Ghislain

Famille *Lorraine Giroux et Paul-André Laflamme*

Paul-André et Lorraine se sont mariés le 17 octobre 1959. Paul-André est le fils de Wilfrid Laflamme et d'Amanda Leblanc de Saint-Pamphile. Lorraine est la fille aînée d'Andréa Giroux et de Colombe Bourgault. Andréa a été pendant longtemps hôtelier à Tourville.



De leur mariage naissent trois enfants, deux garçons et une fille. Bernard, ingénieur électrique, termine présentement un M.B.A. et Jean-Pierre, administrateur, occupe le poste de Directeur régional au sein d'une compagnie de pétrole. Tous deux habitent à Trois-Rivières. Et finalement, Carole, la cadette, est biologiste et demeure actuellement à Québec.



Bernard



Jean-Pierre



Carole

Paul-André et Lorraine ont vécu à Port-Cartier de 1959 à 1965. Par la suite, ils ont déménagé à Sainte-Foy et quelques années plus tard ils sont allés s'installer à Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie. Paul-André, qui est électricien, travaillait alors dans une mine de minerai de cuivre et Lorraine débuta son emploi aux Postes en 1972.

En 1982, c'est un nouveau départ; le couple retourne à Tourville. Paul-André travaillera à Québec jusqu'à son décès le 19 juillet 1992. Lorraine habite présentement à Tourville où elle est maîtresse de poste.



Av.: Carole, Lorraine Arr.: Andréa, Jacinthe, Bernard, Jean-Pierre, Line, Paul-André, Daniel

Toute la famille s'unit pour vous souhaiter de belles et grandes réjouissances à l'occasion du 75^e anniversaire de la paroisse. Que cet événement soit un succès et nous espérons être là, afin de fêter avec vous.

Famille *Pauline Castonguay et Raymond Lajoie*

Raymond, quatrième enfant d'une famille de huit, est né à Rivière-Manie, le 1^{er} février de Pierre Lajoie et d'Alice Gagnon.

Le 8 décembre 1958, la Compagnie Napoléon Gagnon et Fils Ltée pour laquelle il est opérateur de machinerie lourde, le transfère à Tourville. Celle-ci venait s'installer à cet endroit. Il pensionne à l'Hôtel Giroux et y demeure jusqu'au 11 juillet 1964; jour, où il épouse Pauline Castonguay.

La compagnie, ayant fermé ses portes en 1976, Raymond se trouve un autre emploi, chez Tramec à Saint-Aubert et y travaille jusqu'en 1987. L'année suivante, il revient à ses anciennes amours puisqu'une nouvelle compagnie: les Bois Francs de L'Islet-Sud Inc. ouvre un moulin à scie au même endroit que le premier.

Pauline, voit le jour le 6 juin 1944 à Chambly, Montréal. Quatrième d'une famille de douze enfants, elle arrive au Rang IX en 1948 avec ses parents Marcellin Castonguay et Adrienne Joncas. Aimant être entourée de gens, elle choisit le métier de serveuse et fait ses débuts au Restaurant «Chez Roméo». Depuis trois ans, elle est couturière aux «Confections M.P.M.» de Sainte-Perpétue. Cependant, durant les fins de semaine d'été elle devient serveuse à la «Roche à Veillon».



*Raymond, Pauline, Suzy, Stéphane,
Donald, Katy, Marcel, Manon, Jérôme*

Ce couple a donné naissance à trois filles:

Manon, née le 22 avril 1965, présentement gérante de Crédit chez J.L. Duval. Le 16 septembre 1989, elle épouse, Marcel Morin, fils de Paul-Émile et d'Isabelle Morin de Saint-Aubert. Il est employé chez Rousseau Métal. Et, comme le dit le vieil adage: «Qui prend mari, prend pays». Ils demeurent à Saint-Aubert avec leur fils Jérôme, né le 24 février 1992;



Jérôme, Manon, Marcel

Suzy, née le 15 juin 1969, réalise son rêve de jeunesse, et devient policière à la Sûreté du Québec. Elle travaille présentement à Candiac. Le 2 mai 1992, elle marie Stéphane Leclerc, boucher, fils de Denise et d'Aimé Leclerc de Saint-Pamphile;



Suzy et Stéphane

Katy, née le 8 novembre 1975, termine ses études secondaires à l'école La Rencontre et se prépare à entrer au Cégep.

La famille Lajoie encourage le plus grand nombre possible de gens à venir fêter avec nous ce «75^e anniversaire».

Famille

Yvonne Briand et Henri Lavoie

J. Henri, fils de Joseph Lavoie et de Paméla Gagnon né à Saint-Pascal de Kamouraska le 4 décembre 1896 et décédé à La Pocatière le 15 avril 1969 à l'âge de 72 ans.

Yvonne Briand, fille de Joseph Briand et de Léontine Lévesque née à Saint-Pascal de Kamouraska le 26 juin 1898 et décédée à La Pocatière le 2 septembre 1956 à l'âge de 58 ans.

De cette union, 8 enfants, 19 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants sont nés.

Robert, né le 12 novembre 1917 à Glendyne, marié à Robertine Peichat, 4 enfants. Il est décédé à Tourville le 29 mai 1982 à l'âge de 65 ans;

Benoît, né le 21 janvier 1920 à Saint-Charles de Bellechasse, marié à Rachel Marchand, 4 enfants;

Paul, né le 13 octobre 1923 à Tourville, marié à Fernande Chouinard, 6 enfants;

Yvon, né le 12 mars 1927 à Tourville, marié à Jacqueline Poitras, 3 enfants;

Raymond, né le 12 octobre 1929 à Tourville, marié à Monique Francoeur, 1 enfant;

Suzanne, née le 1^{er} septembre 1931 à Tourville, conjoint Léo Lévesque;

Louise, née le 8 février 1936 à Tourville;

Claude-André, né le 17 juillet 1942 à Tourville, marié à Lyse Chamard, 1 enfant.



Av.: Louise, Yvonne, Claude-André, Henri, Suzanne
Arr.: Robert, Paul, Raymond, Benoît, Yvon

Mon père après avoir complété son cours commercial, décida d'apprendre la télégraphie avec son père Joseph Lavoie chef de gare à Saint-Pascal. Il se perfectionna en anglais chez son oncle au Lac Mégantic.

En 1916, il passa ses examens pour devenir télégraphiste. Il a été appelé pour aller ouvrir une station à Glendyne sur le N.T.R. parce qu'il y avait un gros moulin à bois sur place. Il y passe 2 ans à travailler jour et nuit et se marie pendant son séjour à cet endroit.

Les moyens de transport étaient rares, seulement la voie ferrée pour se déplacer. Il part pour Saint-Charles de Bellechasse, travailler sur un chiffre de 8 heures mais, le terminal de Monk l'intéressait et il est appointé télégraphiste en 1920. Il achète une propriété appartenant à M.J. Mc Carthy située en face du magasin Amédée Rancourt.

En 1930, il a le poste comme chef de gare remplaçant M. Georges Michaud et il prend possession du loyer du C.N.R. qu'il rénove lui-même. Les activités ferroviaires étaient intenses pendant la guerre 1939-1945, travaillant souvent jusqu'aux petites heures du matin. Il a occupé ce poste de chef de gare jusqu'en 1946, pour ensuite aller travailler à La Pocatière, toujours comme chef de gare. Il prend sa retraite en 1960 après 45 ans de service et jouira de cette retraite pendant 9 années.

Cinq de ses fils: Robert, Benoît, Paul, Yvon et Raymond ont suivi les traces de leur père; ils ont fait carrière au C.N.R. jusqu'à leur retraite.



Pendant toutes ces années, maman reste à la maison et voit aux obligations familiales comme toutes les femmes de cette époque.

En 1949, elle apprend qu'elle est atteinte de leucémie et sa maladie l'oblige à voyager entre l'hôpital (Hôtel-Dieu de Québec) et chez-elle durant 7 longues années. Elle est décédée en 1956 à La Pocatière.

Mes parents étaient d'une conduite exemplaire, participaient aux organismes paroissiaux: parties de cartes, soirées d'amateurs, tombolas etc...

Nous en gardons un bon souvenir. Suzanne

Famille
Robertine Pelchat et Robert Lavoie

Robert Lavoie, né le 13 novembre 1917 est le fils de M. Henri Lavoie et de Mme Yvonne Briand. Il épousa Mme Robertine Pelchat le 27 septembre 1940. Il oeuvra comme employé du C.N.R. pendant 38 ans, de 1939 à 1977. Il siégea comme président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Tourville pendant plusieurs années. Malheureusement, il décéda le 28 mai 1982.



Robertine Pelchat, née le 30 décembre 1920, fille d'Albert Pelchat et d'Élodie Dupont. Mme Lavoie travailla très fort pendant plusieurs années à organiser des activités profitables à la Fabrique de Saint-Clément-de-Tourville. Elle demeure présentement au Foyer de Loretteville.



Notre famille se compose de:

 Ginette, née le 28 mai 1942 et décédée en mars 1944;

 Odette, née le 13 juillet 1945, mariée à Denis DeRosa, un enfant: Stéphanie. Demeure à Sainte-Foy;

 Bernard, né le 20 février 1948, marié à Monique Leblanc. Deux enfants: Martin et Michel. Demeure à Saint-Pamphile;

 Sylvie, née le 18 juin 1953, mariée à Alain Anctil. Deux enfants: Valérie et Alexandre. Demeure à Cap-Rouge.

 Nous sommes heureux d'avoir l'opportunité, par cet album-souvenir de saluer les gens de la paroisse de Saint-Clément-de-Tourville et de leur souhaiter de belles fêtes, car 75 ans ça se fête.

Famille
Bertha Fortin et Arthur Leblanc

Le 10 décembre 1901, naissait Arthur, fils de Pierre Leblanc et de Vitaline Lizotte. Douze ans plus tard, c'est-à-dire le 24 octobre 1913, une autre naissance survenait soit celle de Bertha, fille de Joseph Fortin et de Marie Bélanger.

Ces deux personnes ont fait connaissance, ont trouvé l'amour et ont célébré leur mariage le 20 septembre 1932.

Arthur était menuisier et opérait une petite manufacture de portes et châssis. Le mouvement Lacordaire lui tenait à coeur; il en fut même le président. Il s'est occupé de politique, fut conseiller municipal, puis maire de 1955 à 1957. Il est décédé le 6 janvier 1964.

Bertha, membre des Dames de Sainte-Anne, participait aux cérémonies de la Fête-Dieu, de même qu'à l'exposition du Sacré-Coeur. Malgré une santé précaire, elle s'est quand même occupée des siens. Elle décédait le 1^{er} juin 1966.

Arthur et Bertha ont donné naissance à trois enfants:

Yvette le 4 juin 1933, Louise le 10 novembre 1942, Michel le 10 avril 1946 mais décédé à l'âge de deux ans le 30 juillet 1948;

Yvette a épousé Irénée Lord et trois enfants sont issus de ce mariage: Daniel, Ginette et Sylvie.

Louise s'est mariée avec Laval Pelletier et cinq enfants sont venus s'ajouter à leur famille: Michel, Pierre, Sylvain, Daniel et Marie-Hélène.

Les descendants de cette famille veulent rendre Hommage à leurs parents et souhaitent aux gens de Tourville un Heureux 75^e anniversaire.



Famille *Hélène Pellerin et Gilbert Leblanc*

Gilbert Leblanc, né en 1878 à Lakeburn, New-Brunswick, épouse Hélène Pellerin en octobre 1901. Ils déménagent à Moncton, New-Brunswick, et y vivent quelques années. Transféré à Monk, Gilbert demeure deux ans en pension chez Philémon Demers, employé du C.N.R..



Gilbert et Hélène

Le 22 juin 1915, la famille arrive sur le train express de Moncton. Louis Charest les amène à la maison qu'il a achetée de Polycapte Bélanger. Pierre et Maxime Caron refont l'intérieur de la maison avec du bois venant de Saint-Romuald.

La famille Gilbert Leblanc compte quatorze enfants:

Lola, (Oscar Beaudoin);

Édouard, mesureur de bois (Jeanne d'Arc Ouellet);

Zoël, agent à une station de télégraphe (Cécile Bourgourd Montréal);

Paul, employé du C.N.R.;

Ella (Thomas Pouliot, Lévis);

Léo, ingénieur du C.N. (Annette Caron);

Irène, (Lucien Déry) Jonquière;

Laurie, employé à l'usine d'aluminium à Arvida;

Alphonse, ex-employé d'Arvida, blessé à la guerre 1939-45;

Albert, boucher, (Fleurette);

Raymond, vétéran de l'armée;

Léona, décédée d'une méningite à l'âge de 9 mois;

Charles-Eugène, soudeur à Québec;

Juliette (Marcial Nault), Jonquière.

Gilbert, contremaître au C.N.R., dirige plusieurs employés à la réparation des wagons: Joseph Déry, Jos. Dubois, Odilon Dubé, Jos. D'Amour, Louis Harton; à l'inspection: Edgar Ouellet, Erasme Anctil, Alfred Anctil, Wilfrid Frève, Ernest Lord, Armand Côté. À l'arrivée d'un train de bananes, l'inspection doit s'effectuer en moins de vingt minutes.

Ils partent de Tourville en 1939. Gilbert décède, à l'Hôpital de Chicoutimi en mai 1963 et Hélène décède à l'Hôpital de Saint-Jérôme, Lac Saint-Jean.

Famille *Marie-Alice Thibault et J. Thomas Leblanc*

À l'âge d'une famille de dix-sept enfants, J. Thomas Leblanc, fils de Berthélemy Leblanc et d'Azéline Lizotte naît le 14 avril 1901 à Sainte-Perpétue.

J'épouse le 30 août 1939, Marie-Alice Thibault du Rang Terrebonne de Sainte-Perpétue, fille de Germain Thibault et de Rose-Délina Avoine. De notre union sont nées deux filles que j'aime beaucoup.



Armande demeure avec moi à Tourville. Annette se marie à Majorique Leblanc et ont cinq enfants.



En septembre 1984, nous fêtons notre 45^e anniversaire de mariage à l'église où nous nous sommes mariés. Nous avons vécu heureux 47 ans. Marie-Alice décède le 1^{er} septembre 1986 et occupe depuis mes pensées et mes prières.

Voici un peu de notre histoire:

Vers l'âge de 12 ans, je commence à travailler sur la terre familiale et ensuite chez d'autres cultivateurs de la région, entre autre la ferme d'Onézime Morneau. En 1931, je bûche pour Jos. H. Blanchet aux États-Unis. De retour au pays, je m'engage avec mes beaux-frères et Jos. N. Pelletier, au Rang Brighton pour la Klougour. Toujours comme bûcheron, je travaille dans les chantiers au Lac Terrien, La Tuque, Amos en Abitibi et Mont

Brun. Finalement, je suis employé au moulin de François Beauprés du chemin Taché.



Au début de notre mariage, mon beau-père étant paralysé, nous sommes demeurés avec lui. En 1940, nous sommes déménagés dans notre maison sur le lot 10 à Sainte-Félicité. Mes deux filles y sont nées. En 1946, j'achète la maison et le lot 10 en face de chez moi. Vers 1950, je bâtis une grange pour garder des animaux et cultiver la terre.

À l'automne, je me rends à Prescail, Caribou, Forcain, Fauverfeld pour la récolte des patates et l'hiver, je retourne au Maine comme bûcheron. En 1960, je m'installe pour neuf mois avec ma famille à Bourke, Ontario, à faire du bois de mine. En avril de l'année suivante nous revenons cultiver notre terre.

Pendant toutes mes absences mon épouse s'occupe de tout et s'arrange bien. Elle voit à la bonne éducation de mes deux filles.

En 1971, étant malade, je prends ma retraite. Depuis 1986, je demeure à Tourville avec ma fille Armande et heureux d'accueillir à l'occasion son ami André, ma fille Annette, son époux et mes petits enfants chéris. J'aime toujours recevoir mes parents et amis.

Toujours actif, je ne manque aucune occasion de m'amuser et rire dans les veillées de l'Âge d'Or, les noces et les petits voyages.

À 92 ans bien comptés, Thomas et ses proches souhaitent, si Dieu le veut, célébrer ses 100 ans.

À l'occasion du 75^e, Thomas et sa famille sont heureux de souhaiter à toute la population de très belles fêtes.

Bon 75^e!

Famille
Clarida Saint-Pierre et Joseph Leboeuf

M. Joseph Leboeuf est né le 13 mars 1885 à Saint-Jean-Deschaillons, dans le comté de Lotbinière. Son premier emploi était homme de roue sur le bateau du Gouverneur Général, il naviguait sur le fleuve Saint-Laurent.

Étant donné qu'il ne travaillait que l'été, il passait l'hiver à Tourville chez sa soeur Marie-Louise, qui était mariée à William Pouliot.

Clarida Saint-Pierre, son épouse, est née à Winchindon E.U.. Après ses études en territoire américain, elle vint s'établir à Tourville avec ses parents.

Joseph avait l'oeil taquin, la bouche riieuse, il eut tôt fait de charmer Clarida, employé à l'Hôtel Pellerin. Plein de jeunesse et de fougue, ils n'hésitèrent pas à se marier, lui à 31 ans et elle à 19 ans, le 18 janvier 1917.

Le couple demeure à Tourville car Joseph a obtenu un emploi comme serre-frein au Canadien National. Il a aussi occupé la position de sacristain

un certain temps. En 1927 il fut blessé assez sérieusement lors d'un accident ferroviaire. Il en est d'ailleurs resté handicapé.

Leur vie sociale se déroule tantôt dans la rue des Peupliers, plus tard il déménage dans le loyer, en haut de chez Frank Boyd son beau frère (aujourd'hui cette maison appartient à Mme Thomas Saint-Pierre) et finalement il fit l'acquisition d'une maison en 1929. Cette demeure apparait dans cette page et, quoique transformée, est la même qu'habite son fils Lucien dans la rue des Cèdres.

Neuf enfants sont nés de ce mariage, Lucienne (M. Armand Gaudreault de Saint-Jean-Port-Joli), Lucien et René de Tourville, Roméo de Charlesbourg, Rita (Mme Jean Thomas Anctil de Charny). Gérard de Laval et trois autres enfants décédés à bas âge.

Clarida est décédée d'un accouchement à la maison au mois de juillet 1929 à l'âge de 33 ans et Joseph au mois de février 1955 à l'âge de 70 ans.



Famille
Anita Bouchard et Lucien Leboeuf

Lucien Leboeuf est né à Tourville, le 4 mars 1919. Anita Bouchard est née à Saint-Eleuthère de Kamouraska, le 28 janvier 1923. Lucien et Anita se sont mariés à Saint-Eleuthère le 3 août 1942.



Anita et Lucien en 1942

De cette union, deux enfants sont nés:

Lorenzo, né à Saint-Eleuthère, le 4 juillet 1943 et Gertrude, née à Saint-Jean-Port-Joli, le 15 septembre 1950. Gertrude a deux belles filles: Nadia et Ève Boucher.

Lucien fut militaire pendant la guerre 1939-1945. Transféré dans le régiment de la Chaudière en Hollande, il fut libéré en 1946. Il termina son service militaire à la Citadelle de Québec.

Pendant 40 ans, il travailla pour le C.N.R. et pris sa retraite en 1976. Anita son épouse fut ménagère à temps plein.

Heureux 75'!



Lorenzo



Gertrude



Nadia



Ève

Famille

Claire Paradis et René Leboeuf

Tourville a vu naître René le 14 mai 1921. Claire quant à elle, est née le 16 juin 1924 à Saint-Rédempteur. Ils se sont connus à Tourville en 1945, alors que lui était dans la marine marchande et elle, couturière. Ils ont uni leur vie à Tourville le 3 août 1950. De cette union, sont nés Louise (1951), Benoît (1953), Pierre (1955) et Claude (1958). Louise a comme compagnon de vie Philippe Faure, originaire de Lausanne en Suisse. Ils ont eu deux enfants: Cédric (1979) et Maude (1981). Benoît a comme compagne Carole Vaillancourt, originaire de Tourville. Ils viennent de donner naissance à Dominic (1992). Pierre partage sa vie avec Carmen Vaillancourt, soeur de Carole. Trois enfants sont nés de leur union: François (1985), Maxime (1987) et Audrey (1991). Claude a comme compagne Denise Pothier, originaire de la région de Trois-Rivières, un enfant: Évelyne (1993). Aujourd'hui, seuls René et Claire demeurent dans le village de Tourville, mais ce dernier reste un lieu de rendez-vous familial, tout en étant la source de nombreux souvenirs.

En tout premier lieu, il faut bien dire que le commerce tenu conjointement par René et Claire a constitué un Centre de loisirs pour trois générations. Le restaurant, la salle de «pool» et la salle de quilles ont nécessité pour les parents de nombreuses heures de travail durant 36 ans de leur vie. Ce commerce leur a cependant permis d'occuper une place centrale dans la vie du village, tout en voyant à l'éducation des quatre enfants. René a été impliqué de nombreuses années au niveau de la Caisse populaire, mais également au niveau du Conseil municipa-

pal et de la Commission scolaire. Tous les deux ont été impliqués, à un moment ou l'autre au niveau des loisirs municipaux.

Les enfants n'ont pas été exempts du travail lié au commerce: les samedis matins à éplucher des patates, la corvée des poubelles, celle du frigidaire, servir au comptoir. Ce travail au restaurant a donné aux enfants une forme d'autonomie. C'est avec l'argent gagné que les premières bicyclettes, la Honda 70 cc et les vêtements préférés à l'adolescence ont été achetés. La vie sociale apportée par le commerce permettait aussi de pratiquer l'entre-gens, la patience et la concentration. D'autre part, dans ce lieu d'attraction privilégié, toute la famille a pu voir passer de bons joueurs de billard et de quilles.

Au niveau des loisirs, les enfants se souviennent des moments heureux à la patinoire, des mardi gras et des glissades à la Côte du Bras. L'été, les pique-niques et les baignades à la Pompe font partie des bons souvenirs. Aussi, quand on parle de Tourville, le Lac Terrien demeure pour toute la famille une référence importante. On se souvient du chalet du club, des enfants sur les épaules pour aller prendre le train la nuit, de la construction du chalet, du premier voyage par la route (trois heures en jeep), de cette route qu'il fallait faire en partie à pied pour enlever les cailloux, des corvées collectives à l'écluse, des pêches miraculeuses. L'été, le lac reste le lieu des rencontres familiales, l'endroit où faire la cueillette des petits fruits, un lieu où profiter de la nature. Au printemps, c'est la cabane à sucre qui nous rassemble.



Profitant des 75 ans de Tourville et vous partageant ces propos sur notre famille, nous voulons souhaiter à toutes les familles de Tourville un bon anniversaire!

Famille
Simone Chouinard et Delphis Leclerc

Delphis, fils de Wilfrid Leclerc et d'Éva Caron de Saint-Pamphile, naquit le 29 mai 1906. Il épousa Alice Giroux, le 11 mai 1931, fille de Pierre Giroux et d'Olivine Vallée de Sainte-Perpétue. De cette union, sont nés cinq enfants:

Jean-Guy, né le 21 avril 1932;

Yvon, né le 4 août 1933, marié à Mariette Verrault de Clermont. Ils ont eu trois enfants: André, Jocelyne et Claude;

Huguette, née le 27 février 1935, mariée le 9 août 1958 à Léo Cournoyer de Montréal;

Claudette, née le 4 août 1936, épousa Yves Pelletier de Saint-Pamphile le 29 décembre 1962. Ils demeurent à Sept-Îles. De leur union trois enfants sont nés: Josée, Nathalie et Richard;

Francine, née le 6 septembre 1937, mariée le 30 mai 1959, à Noël Vallerand de Montréal. Leurs enfants sont: Marc, Marie-Noëlle et Dominique.

Résidant à Tourville, depuis 45 ans, Delphis est maintenant retraité. Il a travaillé pendant

plusieurs années au moulin des Gagnon comme opérateur de machines.

Delphis s'est remarié, le 21 avril 1960 à Simone Chouinard de Saint-Roch-des-Aulnaies, fille de Wilfrid Chouinard et d'Anna Chouinard de Tourville. Simone s'est mariée, le 21 septembre 1934 avec Gérard Fournier de Saint-Roch-des-Aulnaies. Après 10 ans de mariage n'ayant pas eu d'enfants, ils adoptèrent deux filles:

Francine, née le 14 février 1945, elle se maria le 21 juillet 1973 avec Didier Morneau de Tourville. De leur union, 2 enfants naissent: Marie-France et Jérôme.

Aline, née le 4 septembre 1945, épousa Guy Mercier de Tourville, le 28 août 1965. Leur famille se compose de deux filles: Lise et Guylaine.

La famille Delphis Leclerc vous souhaite de belles et chaleureuses rencontres à l'occasion du 75^e anniversaire.

Bon Succès!



Simone et Delphis

Famille

Germaine Leduc et Georges-Émile Leclerc

Dans les débuts de la paroisse de Tourville, Charles Leclerc et son épouse Vénérence Caron sont venus s'établir au Lac Noir qui servait à ce moment de relais entre Saint-Jean-Port-Joli et Saint-Pamphile.

Ils ont donné la vie à plusieurs enfants dont un garçon: Arsène (surnommé bébé) qui a épousé Albertine Gagnon, fille de Louis Gagnon et de Lucie Brouillette. Leur mariage eut lieu à Sainte-Perpétue le 7 janvier 1919 et ils vinrent s'établir à Tourville.

Quatre enfants sont nés:

Un est décédé à la naissance;

Georges-Émile qui a épousé Germaine Leduc;

Rose-Aimée dont le mariage avec Alexandre Robichaud a donné 3 enfants: Louise, Christiane et Yvon (décédé);

Lucia qui s'est mariée avec Lucien Blier et qui a donné naissance à 3 enfants: Richard, Roger et Michel.

Moi, Georges-Émile (qui était plus connu sous le surnom de Guilou) et mon épouse avons habité la maison paternelle qui est devenue, à notre départ de Tourville, le local de la Caisse Populaire Desjardins de la paroisse.

Nous habitons maintenant Lauzon.

Notre famille s'est agrandie de 3 filles:

Ginette qui demeure en France; elle est mariée avec Bahri Asane. Ils ont un fils Adlen et 2 filles: Selsébile et Hafsa;

Line qui a épousé Rolland Desjardins a donné naissance à 3 fils: Yoann, Youka et Yandrik;

Lucette qui demeure à Lauzon.

Nous sommes toujours très heureux de revenir à Tourville pour visiter nos parents et amis à qui nous souhaitons un joyeux «75^e anniversaire».



Av.: Line Arr.: Ginette, Germaine, Georges-Émile, Lucette



Ginette et son mari, Bahri (algérien), Adlen (3 ans 1/2), Selsébile (15 mois 1/2), Hafsa (2 mois)



Line et son mari Rolland, Yoann, Youko, Yandrik

Famille *Irène Saint-Pierre et Arsène Lizotte*

Arsène, né le 21 mars 1915 et décédé le 21 janvier 1991, 3^e des 9 enfants de Donat et Joséphine Lamarre, épouse le 29 juin 1940, Irène Saint-Pierre, née le 18 janvier 1917, 2^e des 15 descendants de Pierre Saint-Pierre et d'Eugénie Caouette.

De cette union naîtront:

Marielle, enseignante, née le 6 mai 1941, mariée à Gilles Blanchet, 3 enfants: Éric (11 juin 1970), David (15 mai 1974) et Mélissa (27 septembre 1978), Tourville;

Lise, infirmière, née le 13 août 1942, Sainte-Foy;

Réjean, directeur général, né le 30 mars 1944, marié à Suzanne Caron, 1 enfant: Olivier (20 juin 1980), L'Islet-sur-Mer;

Pierrette, orthopédatrice, née le 6 juillet 1945, Normand Morneau, Sainte-Foy;

Diane, infirmière, née le 8 mars 1950 épouse de Rodrigue Hains, 1 enfant: Stéphane (5 septembre 1978), Boucherville.

*Av.: David, Mélissa, Irène, Olivier, Arsène, Stéphane
Arr.: Rodrigue, Diane, Pierrette, Normand, Suzanne,
Réjean, Lise, Marielle, Gilles, Éric*

Il existe une famille
Un garçon, quatre filles.
Quatre filles, un garçon,
ça n'en dit pas bien long!

Nom générique? Lizotte.
Ça rime avec bougeotte.
Mals enfant du CN,
Est-ce surprenant, Arsène?

Le père était forcé
Lui, de se déplacer.
Mais Irène, au foyer,
Ne pouvait qu'en rêver.

La retraite permise,
Il range sa valise.
C'est dans sa belle forêt
Qu'il roule désormais.

Qui prendra la relève
Des voyages sans trêve?...
Tous les autres, en accord.
En tous sens, sans effort.

Lise, en tant qu'infirmière,
En Suisse, respir'ra l'air
Avant de décider
De voir le monde entier

Pour Réjean, c'est la force,
C'est l'armée qui amorce
Des manoeuvres dans l'Ouest
Qu'il déteste comme la peste.

Sa formation finie,
Il revient ici,
Et c'est comme directeur
Qu'il s'éloigne à ses heures.

Marielle et trois bébés,
C'est pas ça voyager?
Un bac, en les berçant,
Sans cesser d'enseigner?

Ses débuts? Saint-Omer
Et ensuite... Vancouver
Mais c'est dans les bouquins
Qu'elle f'ra le plus d'chemins.

Pierrette enseigne en ville.
But? Université.
Les enfants difficiles
La forcent à s'recycler.

Le Sud et puis l'Europe
La verront quelquefois
Mals les affaires la stoppe:
Il faut bien faire des choix!

Diane, comme les autres,
Devra partir sans faute.
Devenue infirmière,
Elle veut voir l'univers.

C'est avant l'Allemagne,
Qu'elle devient la compagne
D'un militaire hardi
Aimant voir du pays.

Oncles, grands-pères et père
Choisissant le CN
Vous saviez comment faire
Des enfants qui reviennent.

Saviez-vous qu'à Tourville
Qu'il y ait gare ou pas
Les Lizotte défilent
Et ne vous oublient pas?



Famille *Joséphine Lamarre et Donat Lizotte*

Donat Lizotte est né le 29 juillet 1887 à Saint-Bruno de Kamouraska. Baptisé à Saint-Pascal, il est le cinquième d'une famille de neuf enfants issus du mariage de ses parents, Édith Morel et Xavier Lizotte. À 19 ans, il effectue son premier séjour aux États-Unis où il s'initie aux rudiments des métiers de peintre et de barbier. Il y fait la connaissance de Joséphine Lamarre de Saint-Simon qu'il épousera à Fall River en 1907. De retour à Saint-Bruno pour la naissance de leur premier enfant, Alfred, ils devront repartir aussitôt en terre étrangère: leurs deux autres enfants, Marie-Anne et Lauretta, obtiendront ainsi leur citoyenneté américaine.



Apprenant que le chemin de fer national se développe vers l'Est du Québec, Donat revient définitivement au pays en 1913. Sa connaissance de l'anglais aidant son embauche face à des patrons anglophones, il y devient employé temporaire mettant la main aux préliminaires d'installation du réseau national concurremment à un second emploi dans les mines à Petite-Rivière Saint-François. Aussitôt qu'il obtient un emploi régulier, cette fois en tant que responsable de la salle des machines «Engine Watchman», il transfère sa petite famille du logis temporaire dans le Rang John à la maison qu'il construit lui-même au coeur de la future paroisse de Saint-Clément-de-Tourville.

Neuf enfants naîtront dans cette localité: Arsène, Marie-Jeanne, Adrien, Armand, Thérèse, Georgette dont trois malheureusement décéderont en bas âge, Simone, Lucien et André. Parallèlement, Donat s'implique dans la vie communautaire en

occupant tour à tour des postes de surveillant de la salle paroissiale et du chalet d'hiver, de marguillier, de commissaire d'école accomodant même à l'occasion ses concitoyens en tant que barbier. Joséphine meurt et, avec elle, un peu de lui-même: deux ans après, il vend sa maison et va rejoindre sa fille Thérèse à Charny. Entretemps, il passe les mois de la belle saison jusqu'à l'automne avancé, à Saint-Roch-des-Aulnaies où il s'était construit un chalet en 1954: il y exerce le jardinage et le travail du bois. Il meurt le 2 novembre 1973, à l'Hôpital de Lévis, à l'âge de 86 ans, des suites d'une commotion cérébrale.

Il laisse le merveilleux souvenir d'un homme énergique, habile de ses mains, travailleur acharné, généreux, sociable, conteur expressif, doté d'un sens de l'humour remarquable ainsi que d'une mémoire particulière des connaissances qui lui avaient été transmises par sa mère, sur les propriétés médicinales des plantes.



Écrit par:
Georgette Tanguay, février 1992

Famille

Simone Rivard et Bruno Lord

Fiche familiale

Père: Bruno Lord (né à Sainte-Perpétue)
Mère: Simone Rivard (née à Mont Carmel)
Mariage: le 14 juillet 1943, à Tourville
Enfants: 13 enfants, 20 petits-enfants
et 1 arrière-petit-fils.

Événements familiaux marquants

Papa travaille d'abord comme bûcheron, comme opérateur de machine à creuser les puits, et comme employé de Shawinigan Power, dans les débuts de l'électrification rurale. Vient ensuite la copropriété du garage Lord & Frères où il travaille jusqu'à sa retraite. Au niveau de la paroisse, papa s'implique tour à tour comme marguillier, commissaire d'école et président de la commission scolaire, sans oublier la chorale.

Comme le disait si bien Yvon Deschamps, maman ne peut pas travailler; elle a trop d'ouvrage. Avec tout ce monde à nourrir, à habiller, à conseiller, à surveiller, à soigner, la vie sociale se résume souvent à la messe du dimanche. Mais l'optimisme et le sens de l'organisation de maman finissent par vaincre toutes les difficultés.

Après quelques années vécues à logement, la famille emménage dans une petite maison au sud du village. Caractéristiques de l'époque: le confort,

c'est la pompe à bras; les diesels commencent à remplacer les engins à vapeur; en hiver, le corbillard et les traîneaux de livraison sont tirés par des chevaux; la «shop» du CNR fournit du travail à beaucoup de monde.

En 1953, c'est le déménagement dans une maison construite au début du siècle. Celle-ci a d'abord abrité la famille Couturier, pour devenir ensuite le couvent des soeurs du Bon-Pasteur, puis l'école d'Arts et Métiers. C'est cette maison qui a vu les premiers départs, mais aussi les nouveaux-venus. Après plusieurs années à veiller au bien-être de tout le monde, Laurette s'est envolée vers Québec. Lucille a ramené Maurice de l'Abitibi; grâce au CN, Martin a eu la chance qu'Andrée vienne s'établir à Tourville; Gérard est allé chercher Jacquelyne dans les Maritimes; Yvon a trouvé la femme idéale, Francine, chez le deuxième voisin; Gilles est allé un peu plus loin (Saint-Pamphile) pour trouver Clémence; Guy a dû se rendre jusqu'à Matane pour rejoindre Denise; Claude, pour sa part, a été ébloui par Sylvie d'Edmundston; Jean a profité de ses études à Québec pour y dénicher Louise; André a découvert Martine dans l'autobus qui la ramenait à Saint-Damase; Francis est retourné dans le village natal de maman, Mont Carmel, pour y chercher Violaine; ses recherches ont conduit Céline à Jonquière où se trouvait Patrice; quant à Dominique, Francine avait une soeur parfaite pour lui: Lyne.

Maman et papa sont partis mais leurs enfants sont fiers de la contribution qu'ils ont apportée à la vie de la paroisse. Nous gardons tous un souvenir bien vivant de Tourville et des gens qui ont fait de nous ce que nous sommes.



1983 - 40^e anniversaire de mariage
1^{re} rangée: Guy, Claude, André, Francis,
Jean, Céline, Dominique
2^{de} rangée: Bruno, Simone
3^{de} rangée: Gérard, Laurette, Martin,
Lucille, Gilles, Yvon

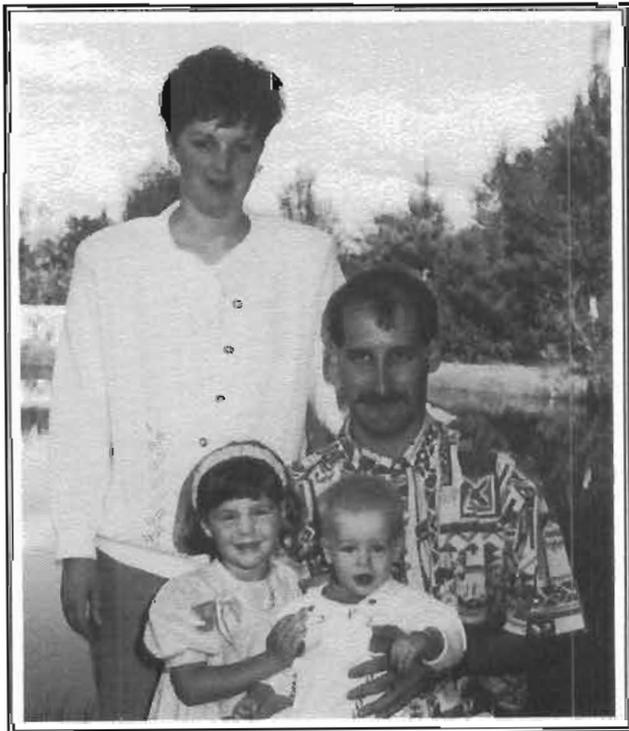
Famille *Christine Cloutier et Claudel Lord*

Claudel, fils de Laurent Lord et Jeannette Cloutier, est né le 12 décembre 1959. Dès l'âge de seize ans, il travaille comme mécanicien au Garage Lord & Frères Ltée. En 1985, Claudel et ses frères achètent le commerce familial. Au sein de cette compagnie, il oeuvre comme gérant des ventes.

Dans ses loisirs, il aime bien restaurer d'anciennes voitures et participe à plusieurs expositions et parades. Au Festival du Gourmand, il collabore à l'organisation de certaines activités.

Le 20 avril 1985, il épouse Christine Cloutier, en l'église de Sainte-Perpétue. Fille d'Henri-Louis Cloutier et Thérèse Thériault, elle est née le 6 avril 1962. Tout en veillant aux bons soins de sa petite famille, elle travaille à temps partiel, au Centre d'Accueil de Sainte-Perpétue comme préposée aux bénéficiaires. Comme passe-temps, elle affectionne le tricot et la couture.

De leur union, naissent deux enfants: Élizabeth, le 14 janvier 1987 et Emmanuel, le 14 octobre 1990. Ces deux chérubins font le bonheur de leurs parents.



Christine, Claudel, Élizabeth et Emmanuel



Élizabeth en 1991

En 1983, Christine et Claudel achètent la maison de Mme Amable Gaudreau, située au 1008 rue Principale. Le plaisir de la rénover leur procure une vive satisfaction.

Bon succès aux organisateurs du 75^e anniversaire de Tourville.



Famille *Micheline Dumas et Clermont Lord*

Né le 26 avril 1948 à Tourville, Clermont est le fils de Laurent Lord et de Jeannette Cloutier. Après avoir complété ses études à Tourville et à Saint-Jean-Port-Joli, il poursuit un cours C.P.E.S. (commercial) à l'école Louis-Jacques Casault de Montmagny.

Pendant dix-sept ans, il travaille à l'entreprise familiale comme mécanicien, «débosseleur» et peintre-automobile. En 1979, il devient gérant de service. Depuis 1985, il est propriétaire-actionnaire avec ses frères dans la compagnie «Garage Lord & Frères Ltée».

Au niveau paroissial, il s'implique comme pompier volontaire au Service des Incendies. Il remplit les fonctions de chef-pompier et secrétaire, pendant quelques années.

Adeptes de la motoneige, il gagne le trophée de «Monsieur Motoneige» à la suite d'un concours au niveau provincial en 1973-74. Qui ne se souvient pas du passage d'André Lejeune, à Tourville?

Micheline, fille de Lionel Dumas et d'Irène Gagnon de Tourville est née le 22 mars 1949. Elle fait ses études au couvent de Tourville et Saint-Jean-Port-Joli. Elle complète une douzième année au Collège O'Sullivan à Limoilou. Elle se consacre aux soins de sa famille, tout en étant gardienne d'enfants. Elle ne refuse jamais de collaborer comme bénévole auprès de plusieurs organismes.

Clermont et Micheline s'épousent le 16 juillet 1977. De leur union, naissent deux garçons: Hugo né le 20 mai 1978 et Vincent né le 2 juillet 1979. Présentement, ils étudient à l'École Secondaire «La Rencontre» de Saint-Pamphile.

Ils offrent leurs meilleurs voeux de succès aux organisateurs et paroissiens, lors du 75^e anniversaire.



Micheline et Clermont



Vincent, Micheline, Clermont, Hugo

Famille *Lorraine Pelletier et Fernand Lord*

Fernand, fils de Camil Lord et de Léa Picard, est né à Sainte-Perpétue. Aîné d'une famille de 5 enfants, il marie le 10 septembre 1958 Lorraine Pelletier, fille de Lydia Gagnon et de Saluste Pelletier de Saint-Damase.

Fernand fait son apprentissage en machinerie lourde dès l'âge de 14 ans. De 1958 à 1985, il travaille dans le même domaine pour la Société d'Amélioration des Terres devenue par la suite la Compagnie Tramec de Saint-Aubert. En 1985, il devient opérateur de machineries fixes pour les Bois Francs Inc. de L'Islet-Sud.

Ils ont deux garçons:

Gerry étudie à Tourville, puis à Saint-Pamphile et La Pocatière. Il obtient son Baccalauréat en sciences humaines de l'Université Laval. Gerry et sa conjointe Nicole Daigle ont deux enfants: Dane et Vanessa. Ils demeurent à Saint-Jean-Port-Joli;

Glen étudie à Tourville, et à Saint-Pamphile en mécanique automobile. De son côté, il est marié à Aline Bélanger de Saint-Damase et demeurent à Tourville.

Heureux 75'!



Av.: Vanessa et Dane

Arr.: Glen, Aline, Fernand, Lorraine, Nicole et Gerry

Famille
Solange Pelletier et Gaston Lord

Né à Sainte-Perpétue, Gaston est le fils de Denis Lord et d'Hermine Leblanc.

Née à Saint-Damase, je suis la fille de Saluste Pelletier (dit «Nasson») et de Lydia Gagnon.

Nous, nous sommes mariés à Saint-Damase le 26 novembre 1966. Après avoir travaillé quelques années à Québec et suivi un cours dans la vente, Gaston revient dans sa place natale où depuis 35 ans il est vendeur d'automobiles.

Pour ma part j'ai travaillé à l'Hôpital de Saint-Jean-Port-Joli et à l'Hôtel-Dieu de Québec. Par la suite j'ai travaillé au ministère du revenu pendant plusieurs années.

Notre plus grande joie est d'avoir eu deux enfants.

Stéphen est né le 10 avril 1970. Il obtient un diplôme d'enseignement musical en 87, un D.E.C. en sciences pures en 89 et un baccalauréat en administration (finance) en 92, de l'université Laval;

Anick est née le 6 septembre 1972. Elle a terminé ses études en bureautique et informatique au Cégep de La Pocatière.

Au nom de ma famille, je souhaite de belles rencontres à tous et à toutes à l'occasion de notre 75^e.

Solange



Famille
Aline Bélanger et Glen Lord

Glen, fils de Fernand Lord et de Lorraine Pelletier, est né à Tourville le 27 avril 1962. Il épouse, le 15 août 1987, Aline Bélanger fille d'Euclide Bélanger et de Thérèse Fournier de Saint-Damase.



Glen et Aline

Le bricolage et l'accordéon sont les passe-temps préférés de Glen. Il a joué d'ailleurs douze ans avec son père Fernand et son frère Gerry dans le Trio Lord.

Glen, journalier, et Aline, ménagère, habitent la maison paternelle depuis leur mariage, en 1987.



De leur union naît, le 22 avril 1993, un magnifique garçon: Steven.



«Trio Lord» Fernand, Glen et Gerry



Steven

Famille *Ghislaine Ouellet et Guy Legros*

Lorsque la paroisse fêtera ses 75 ans, le premier Legros (Guy) installé à Tourville, fêtera ses 30 ans comme paroissien. Il était natif de Saint-Pamphile. En effet, travaillant depuis 3 ans à Montmagny pour Québec Power, un poste lui est offert à Tourville comme monteur de ligne. Le 1^{er} juillet 1964, Guy logea à l'Hôtel Giroux, puisque la pension de l'époque était chez «Pensu»: les Lajoie, Gariépy, Gagnon, Thériault et Morneau, y demeuraient en permanence.

En 1967, une nouvelle institutrice, native de Saint-Pascal arrive à Tourville. Après avoir fait connaissance, puis des fréquentations assidues... c'est le 2 août 1968 que le mariage est célébré. De cet amour, 4 enfants sont nés: Daniel, le 27 juillet 1969, Annie 18 octobre 1971, Marc 24 novembre 1976 et François 27 juillet 1981.

Pour s'y faire des racines, il a dû s'impliquer dans plusieurs organismes: Comité des Loisirs, Garde Paroissiale, Conseil Municipal comme conseiller et maire, puis Grand Chevalier du Conseil 6860 des C.C.. Quant à Ghislaine, c'est surtout dans le Festival du Gourmand et l'Initiation Sacramentelle qu'elle a fait sa marque. Tout en faisant de la suppléance à l'école et de l'animation à Passe-Partout, ses priorités demeurent: seconder l'époux, favoriser le développement des enfants tout en gardant un foyer agréable.

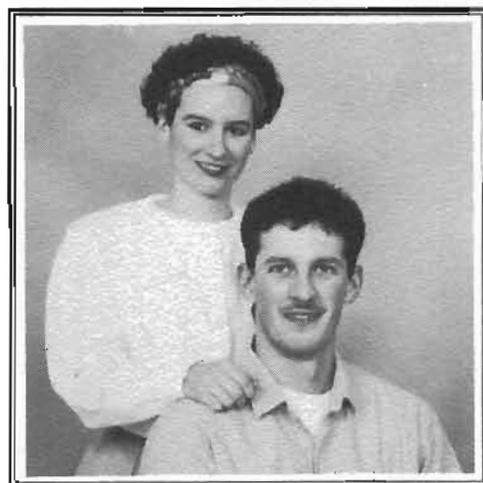
Dans tout le bénévolat, nous avons eu à coeur la vie de Tourville. Nous sommes satisfaits du travail accompli, nous avons misé sur la fierté de notre village! Nos racines sont-elles assez longues pour y demeurer encore trente ans? Seul l'avenir nous le dira. Quant aux enfants, au moment d'écrire ces lignes, Daniel est installé à Québec et travaille chez «United». Annie se spécialise au Cégep en transport, Marc poursuit son secondaire et François est à l'école primaire.

Merci pour l'accueil et l'amitié reçu à notre arrivée.

Bon 75^e ensemble!



Ghislaine et Guy



Annie et Daniel



Marc et François

Famille *Jeannette Cloutier et Laurent Lord*

Laurent, fils de Gustave Lord et de Joséphine Pelletier est né le 23 décembre 1921. Jeannette, fille de François Cloutier et de Marianna Morneau est né le 25 février 1925. Ils se marient à Sainte-Perpétue le 5 juin 1946 et six enfants naissent de cette union:

Paula se marie à André Bélanger, le 13 août 1967. Ils ont deux enfants; Sandra et Maryse;

Clermont épouse Micheline Dumas, le 16 juillet 1977. Deux garçons naissent: Hugo et Vincent;

Carment s'unit à Alain Blier, le 8 août 1970. Ils ont une fille: Nancy;

Normand épousa Lili Migneault (décédée) le



*Av.: Laurent et Jeannette
Arr.: Normand, Paula, Carmen,
Claudel, Paul, Clermont*

21 mai 1976. Une fille naquit de cette union, Geneviève. Maintenant, il habite avec Michèle Pelletier, ils ont une fille: Audrey;

Paul s'est marié à Martine Favreau, le 1^{er} septembre 1984. Pier-Paul et Johanie naissent de cette union;

Claudel se marie à Christine Cloutier, le 20 avril 1985. De leur union naît 2 enfants: Élizabeth et Emmanuel.

Le couple déménage à Tourville, en 1947, et achète la maison de M. Évariste Ouellet. C'est là que Jeannette se consacre à sa famille. Laurent s'implique dans son milieu en devenant président de la Commission scolaire de Tourville pendant plusieurs années. Musicien accompli, il se faisait un plaisir d'animer différentes soirées récréatives.

Laurent exerça plusieurs métiers: aide-cultivateur chez son père, journalier dans un moulin à scie et conducteur de machines lourdes pour le Gouvernement. Vers 1946, il devient mécanicien, au garage de son frère Simon. Un an plus tard, il fonde avec ses frères la compagnie «Garage Lord & Frères Ltée». Après quelques années, il est élu à la présidence. Finalement, il en devient actionnaire avec ses fils.

Laurent décède le 15 mars 1992.

Hommage aux organisateurs de ces fêtes du 75^e.



Famille *Octavie Pelletier et Philippe Lord*

Le 27 juillet 1927, Philippe, fils de Gustave Lord et Octavie, fille de Saluste Pelletier unissent leur destinée en l'église de Sainte-Perpétue. De cette union naissent huit garçons et une fille: Raymond 1928, Honorat 1930, Irénée 1932, Doriva 1933, Réjean 1934, Jasmin 1936, Laurier 1938, Liguori 1941 et Véronique 1943.

Papa et maman s'installe au Rang Terrebonne à Sainte-Perpétue où le grand-père Lord fait chantier. Au printemps pendant leur absence à une partie de sucre, le feu ravage la maison; adieu le trousseau d'Octavie et la belle dot de ses parents.

Le jeune couple réside quelque temps chez le grand-père Lord. La cigogne fait son apparition, et ils s'installent à la Brighton au Rang Taché-Est où naissent trois autres garçons. La maladie du commerce ronge Octavie lorsque Jos. Michaud met son magasin en vente. Philippe accepte mais pas question que lui y travaille; maman a le feu sacré ayant travaillé six mois étant fille chez son beau-frère Joseph Lemelin, marchand général de Sainte-Perpétue. Tout va bien, mais pour la seconde fois, en février 1934, le feu dévore ce bien cher; on sauve de justesse les enfants. Papa est brûlé gravement mais maman fait face à la musique comme elle dit et effectue une tournée de collecte dans l'espoir que ceux qui lui doivent veuillent bien lui payer leur dû.

Et voilà, on repart à la recherche d'un nouveau logis pour la famille et le notaire Euchère Lavoie offre la maison d'Adélarde Dubé située sur la route Elgin, au coin du Rang John: maison pièce sur pièce, sans finition intérieure et extérieure mais un toit pour se loger et Philippe est bien habile et ils ont beaucoup de bonne volonté. Petit à petit la vie reprend; là naissent les cinq autres enfants. Philippe occupe multiples fonctions soit mécanicien chez Robinson Lumber, chauffeur-mécanicien CNR, journalier, cuisinier en Abitibi et jardinier à ses heures. Il décède en mai 1968.

Le goût de commerce revient encore à maman; une pièce de la maison sert pour débiter. Par la suite en 1947, papa aidé de ses fils construisent un magasin connexe à la maison familiale et y travaillent ensemble jusqu'en 1966. Jasmin, le 6^e de la famille, l'achète et l'opère jusqu'à son décès en 1972. Ensuite, il est revendu à Claude Francoeur et Véronique, dernière de la famille.

En 1993, Octavie vit encore et ne regrette en rien cette vie bien remplie: neuf enfants, huit brus, un gendre, vingt-neuf petits-enfants et vingt-trois arrière-petits-enfants.

Véronique Lord Francoeur



1947



*Av.: Véronique, Philippe, Octavie
Arr.: Jasmin, Doriva, Liguori, Irénée, Laurier,
Réjean, Honorat, Raymond*



*Av.: Octavie, Véronique, Raymond
Arr.: Liguori, Laurier, Irénée, Doriva, Réjean, Honorat*

Famille

Léa Pelletier et Simon Lord

Simon Lord, fils de Gustave Lord et de Joséphine Pelletier de Sainte-Pépétue, est né le 15 août 1913. Il épousa Léa Pelletier née le 15 juillet 1913, fille de Georges Pelletier et Marie-Anna Anctil de Saint-Damase de L'Islet. Notre famille compte huit enfants, dix-sept petits-enfants et un arrière-petit-enfant:

Alain, né le 9 juillet 1940, est marié à Gaby Bouchard. Ils ont trois enfants: Éric, Andréanne, Robin. Ils résident à Tourville;

Michel, né le 21 juillet 1942, est marié à Marlène Lévesque. Ils ont deux enfants: Pascal et Stéphanie. Ils demeurent également à Tourville;

Fabiola, née le 21 mai 1944, est mariée à Michel Boily. Ils ont deux enfants: Stéphanie et Éloïse. Ils habitent à Saint-Augustin;

Jean-Luc, né le 27 août 1946, est marié à Madelaine Côté. Ils ont trois enfants; Guillaume, Pierre-Étienne et Marie-Josée qui est une fille adoptive. Leur lieu de résidence est Lauzon;

Urbain, né le 12 juillet 1949, a deux enfants: Olivier et Samuel et vivent à l'Ancienne Lorette;

Claudette, née le 22 juin 1952 a trois enfants: Mathieu, Rémi et Ève-Marie et demeure à Sainte-Perpétue;

Germain, né le 16 septembre 1954, est marié à Jacinthe Thibodeau. Ils ont deux enfants: Alexandre et Frédérick et restent à Tourville;

Gaétane, née le 23 janvier 1957, mariée à Simon Carrier, ils ont deux enfants: Édith et Cynthia et demeurent eux aussi à Tourville.

Simon toucha à plusieurs métiers. D'abord, il opéra une scierie à Sainte-Perpétue, puis fut garagiste à Tourville (il était co-proprétaire du Garage Lord & Frères). Pendant plusieurs années, il posséda des autobus scolaires et veillait à l'entretien des chemins d'hiver. Il s'impliqua au niveau de sa paroisse en étant conseiller municipal, marguillier et chef pompier. Dieu l'a rappelé à lui en décembre 1990.

Ma famille se joint à moi pour vous souhaiter un bon 75^e anniversaire!

Léa Pelletier Lord



Av.: Léa et Simon

Arr.: Gaétane, Germain, Claudette, Urbain, Jean-Luc, Fabiola, Michel et Alain

Famille
Emilia Litalien et Amédée Mercier

Amédée, fils de Joseph Mercier et de Joséphine Gagnon, est né le 20 août 1898 à Saint-Damase et décédé le 3 octobre 1988.



Amédée et Emilia en 1924

Emilia, fille de Prospère Litalien et de Victoria Vincent, est née le 4 août 1904 à Saint-Pamphile et décédée le 20 avril 1982.

Ils s'unissent en l'église de Sainte-Perpétue le 10 juin 1924 et de leur union, naissent douze enfants dont dix vivants; Jean-Paul, Gabrielle, Yvette (décédée à l'âge de 11 mois), Jacques, Jacqueline, Gisèle (décédée à l'âge de 15 ans), Rachel, Gaston, Guy, Jean-Louis, Louisetta et Claude.

Amédée travaille dans les chantiers et le printemps, il fait la drave sur la rivière Saint-Jean et la rivière aux Pins. Ensuite, il devient opérateur de bouilloire à Valcartier pour une période de quatorze ans. Durant toutes ces années, ils demeurent à Sainte-Perpétue, au Rang Taché-Est. En 1957, ils s'installent à Tourville où Amédée travaille pour la Scierie Napoléon Gagnon & Fils jusqu'à sa retraite. Ils se bâtissent une maison (celle où habite son fils Guy aujourd'hui).



Amédée et Emilia à leur 50^e anniversaire de mariage en 1974

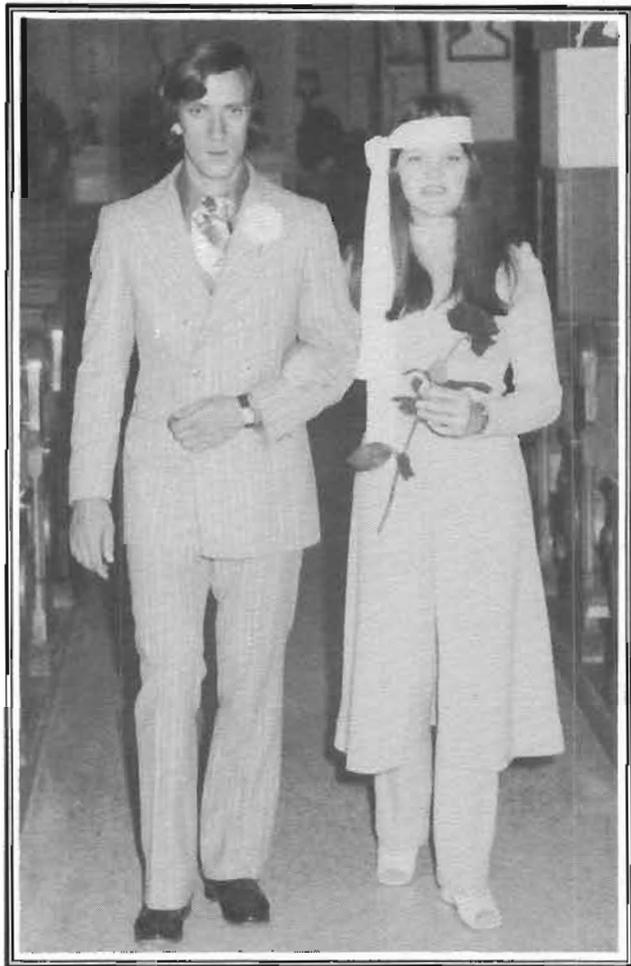
Emilia s'occupe de la maison et des enfants. Femme très active et malgré sa besogne, elle rend de grands services à son entourage comme sage-femme. Elle fait aussi partie de plusieurs organismes: les Fermières, les Femmes Chrétiennes et les Filles d'Isabelle.



*Av.: Rachel, Jacqueline, Amédée, Gabrielle et Louisetta
Arr.: Jacques, Gaston, Claude, Guy, Jean-Louis, Jean-Paul*

Famille *Lucille Boucher et Claude Mercier*

Tous deux résidents de Tourville, ils se sont connus en fréquentant l'école primaire. Claude, fils d'Amédée Mercier et d'Émilie Litalien, et Lucille, fille de Jeffrey Boucher et d'Yvonne Blier, se sont mariés le 26 décembre 1970.



Claude et Lucille en 1970

Le 4 septembre 1973, naît leur premier enfant Édith, puis Mélanie le 9 février 1976 et Hugues le 10 octobre 1977.

Lucille est professeure aux écoles primaires de Tourville, Sainte-Perpétue et Saint-Omer depuis maintenant 30 ans. C'est un travail qui lui apporte beaucoup et pour lequel elle se donne entièrement.

Claude, étudie aux beaux arts, sculpte pendant 5 ans puis devient soudeur au Ministère des Transports en 1976. De plus, il fait partie de l'Association Touristique de L'Islet-Sud et occupe un poste de conseiller municipal. Dynamique, il partage ses idées pour améliorer son milieu de vie.

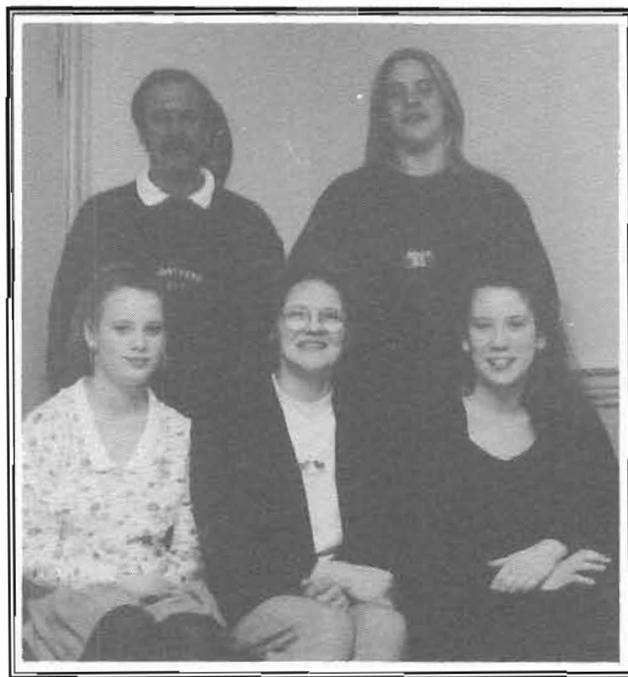
Parents attentifs, ils n'hésitent pas à tout faire pour la bonne marche de la famille et pour le bonheur de tous.

Édith poursuit des études en sciences pures au Cégep de Sainte-Foy et se dirige vers l'université dans un domaine connexe à la biologie.

Mélanie termine ses études secondaire à l'École La Rencontre de Saint-Pamphile.

Hugues est présentement en 3^e secondaire à l'École La Rencontre de Saint-Pamphile.

À cinq, ils forment une famille vivante et unie.



*Av.: Mélanie, Lucille et Édith
Arr.: Claude et Hugues*

Famille *Aline Fournier et Guy Mercier*

Neuvième enfant d'une famille de douze, Guy, fils d'Amédée Mercier et d'Émilie Litalien, est né le 13 janvier 1941, à Sainte-Perpétue. En 1956, la famille Mercier arrive à Tourville. Cinq ans plus tard, on construit la maison familiale. Guy apprend la mécanique et en fait son métier au garage Irving, à Tourville. En 1965, il épouse Aline Fournier.

Aline est la fille adoptive de Gérard Fournier et de Simone Chouinard de Saint-Roch-des-Aulnaies. Son père décède en 1958 et sa mère se remarie deux ans plus tard avec Delphis Leclerc.

De notre mariage deux filles sont nées: Lise et Guylaine.

L'aînée, Lise se marie le 13 juillet 1991 avec Collin Pelletier. Elle demeure à Lévis et un garçon Michaël prend place dans la famille.

Guylaine travaille à Saint-Pamphile et demeure avec nous à Tourville.

Bon 75^e à chacun de vous.



Collin et Lise



Michaël



Aline, Lise, Guy et Guylaine

Famille
Germaine Chassé et Léonard Mercier

Léonard, né le 7 novembre 1928, fils d'Achille Mercier et de Lumina Langevin, épousa le 27 décembre 1951 Germaine Chassé, née le 19 mars 1933, fille de Théophile Chassé et de Diana Bérubé.

Léonard était un homme à tout faire: tantôt journalier, tantôt mécanicien, puis gardien à la Rivière Manie. Germaine, de son côté, a démontré un grand talent d'infirmière en gardant sa belle-mère et sa mère. Le reste de son temps était partagé à son mari et à ses sept enfants:

Armand, contremaître, a épousé Diane Quirion. Il demeure à Saint-Martin de Beauce. De cette union, sont nés 2 fils: Éric et Guillaume;

Yvon: «Millwright»;

Guy, scieur, a épousé Odette Gaulin. Ils ont deux enfants: David et Marie-Josée;

Aline, couturière, a épousé André Deschênes. Deux filles comblent le bonheur de leurs parents: Karine et Katia;

Alain, technicien en dessin aéronautique, a épousé France Dubreuil. Ils ont un garçon et une fille: Jonathan et Kim;

André, technicien en aménagement forestier demeure à Val D'Or;

Diane, analyste-programmeur et technicienne en administration, demeure à Lévis.

Après plusieurs années de maladie, Léonard décéda le 26 octobre 1987 à l'âge de 58 ans et 11 mois.

Bon 75^e à tous!



Germaine



Léonard

Famille
Guylaine Dubé et Michel Mercier

Michel, né le 25 décembre 1957, est le troisième d'une famille de 9 enfants. Il est le fils de Mariette Caron et Jean-Paul Mercier de Sainte-Perpétue. Dès l'âge de seize ans, il commence à travailler à Lafontaine Lumber Inc. de Sainte-Perpétue, et occupe toujours cet emploi.

Guylaine, née le 25 mars 1961, est la troisième d'une famille de cinq enfants. Elle est la fille de Corinne Gaudreau et d'Alfred Dubé de Saint-Damase. Elle a déjà travaillé à Couture C.G.H. de Saint-Damase. Maintenant, elle est femme au foyer et garde des enfants.

Après cinq ans de fréquentations, en 1981, ils unissent leur destinée en l'église de Saint-Damase. De leur union naît une petite fille: Marie-Pier, le 14 octobre 1984. Une adorable fille qui fait la joie des parents et des grands-parents.

La famille Mercier souhaite un heureux 75^e anniversaire à tous les citoyens de Tourville.



Marie-Pier, Guylaine et Michel

Famille *Hélène Daigle et Narcisse Mercier*

Il y a quelques années, on retrouvait parmi les habitants de Tourville, une grande famille: Les Mercier. Narcisse (1909 - 1966), suite au déménagement du Moulin des Gagnon de Rivière Manie, vint s'y établir en 1959 avec son épouse Hélène Daigle (1913 - 1982).



Av.: Johanne, Marie-Claude Arr.: Narcisse, Hélène

De cette union sont nés 9 enfants:

Gaétane, mariée à Julien Chouinard (Blainville);

Geneviève, mariée à Henry Godbout (Montmagny);



Av.: Danielle, Armelle, Marcelle Arr.: Serge, Gaétane, Raynald, Geneviève

Marcelle, mariée à Michel Boucher (Saint-Pamphile);

Serge, marié à Odile Boucher (Saint-Georges de Beauce);

Raynald, marié à Nicole Chouinard (Sainte-Perpétue);

Danielle, mariée à Claude Mignault (Tourville);

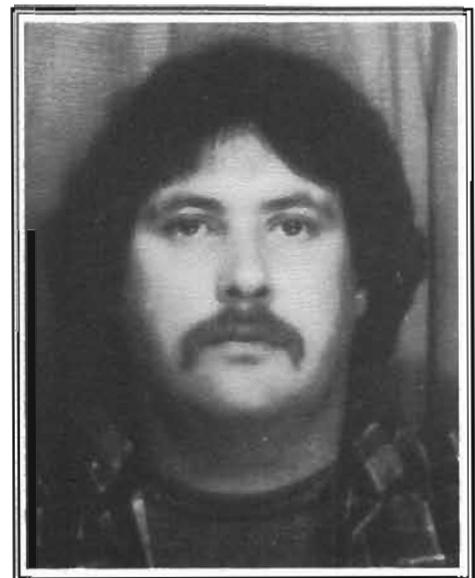
Armelle, (Sainte-Perpétue);

Michelle, marié à Pierre Brousseau (La Plaine);

Mario décédé en 1985.



Michelle et Kevin



Mario

Famille *Danielle Mercier et Claude Mignault*

Né le 22 juin 1947 à Sainte-Perpétue, Claude fils de Lewis Mignault et Camille Chouinard, épouse le 21 juin 1969, Danielle née le 30 octobre 1948 à Sainte-Perpétue, fille de Narcisse Mercier et Hélène Daigle.

Claude et Danielle occupent leurs temps libres à l'embellissement de leur parterre, au camping et à la marche.

Un réjouissant 75^e à vous tous.

De cette union naissent deux enfants:

Claude et Danielle

André, né le 24 septembre 1970, demeurant à Halifax oeuvre pour la Marine Canadienne. Il a participé à la guerre du Golfe en 1990-1991;



André et Rodena dont le mariage fut célébré le 17 juillet 1993

Josée, née le 7 février 1974, après avoir fait ses études primaires à Tourville et secondaires à Saint-Pamphile, poursuit son Cégep en sciences humaines à Lévis-Lauzon.

Depuis 1968, Claude travaille au ministère des Transports à Saint-Jean-Port-Joli. Sa jovialité l'amène à s'impliquer au niveau municipal et dans divers organismes. En plus de participer à diverses activités paroissiales comme bénévole, Danielle veille au bonheur des siens tout en organisant un foyer chaleureux.



Lewis, Lily, Camille



André, Danielle, Claude, Josée

Lewis Mignault, né le 13 mai 1915 et décédé le 21 décembre 1983;

Camille Chouinard née le 2 décembre 1923 et décédée le 5 novembre 1988;

Lily née le 11 mars 1956 et décédée le 18 septembre 1979.

Famille

Antoine Morneau

Antoine Morneau, fils de José Morneau et de Hedwidge Hunter est né le 16 août 1901 à Saint-Pamphile et décédé le 21 août 1963. Il épouse en première noce, le 10 octobre 1930, Gracia Dion, fille de Joseph Dion et de Céline Bois, née le 31 avril 1910 à Sainte-Perpétue et décédée le 18 janvier 1943.

Il se remarie en seconde noce à Bernadette Gaudreault, fille de Théophile Gaudreault et de Georgiana Bélanger, née le 11 février 1910 à Sainte-Perpétue.

De la première union naissent huit enfants et de la seconde trois autres. Il s'en ajouta un autre suite à une adoption officieuse. Tous sont encore vivants:

Gisèle, Paul-Yvon, Colette, Florian, Gemma, Raymond, Robert, Rodrigue, Danielle, Rachel, Norman, Christian.

La famille Morneau compte maintenant 26 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Elle est très heureuse de souhaiter à tous:

«Heureux 75'!»



*Antoine
Morneau*



*Gracia
Dion*



*Av.: Norman, Colette, Paul-Yvon, Bernadette, Gisèle
Arr.: Rachel, Christian, Robert, Danielle, Gemma, Raymond, Rodrigue, absent sur la photo Florian*

Famille *Imelda Lord et Armand Morneau*

Armand Morneau, fils de François Morneau et de Clara Robichaud, est né à Sainte-Perpétue le 17 juin 1894. Le 23 septembre 1919, dans cette même paroisse, il épouse Imelda Lord, née le 26 janvier 1898, fille d'Eugène Lord et d'Eugénie Tondreau de Saint-Cyrille.

La famille Morneau s'établit à Tourville en 1935. Armand est scieur, puis en 1943, il devient cheminot pour le CNR. Armand et Imelda célèbrent leurs Noces d'Or le 19 juillet 1969. Il nous quitte le 6 mai 1973 et elle le suit 4 ans plus tard.

Leur famille se compose ainsi:

Armandine, née à Sainte-Perpétue le 23 juillet 1920 (décédée subitement à Tourville le 15 février 1944);

Donat, né à Sainte-Perpétue le 19 octobre 1921 (décédé à Tourville le 23 mai 1986);

Donalde, née à Sainte-Perpétue le 19 octobre 1921, habite la maison paternelle;

Paul-Henri, né à Sainte-Perpétue le 25 novembre 1922, marié Colette Pelletier de Les Méchins le 24 juin 1961 (décédé à Rimouski le 16 novembre 1987). Ils ont une fille: Andrée;

Raoul, né à Sainte-Perpétue le 18 avril 1925, s'unit à Yolande Caron de Sainte-Perpétue le 25 août 1956 (décédé le 21 septembre 1980). Un fils est issu de ce couple: Daniel;

Jeanne D'Arc, née à Sainte-Perpétue le 18 avril 1925, épouse Lionel Avoine de Tourville le 18 juin 1955 (décédée le 5 mai 1982). Ils ont deux enfants: Ginette et Gilles;

Maurice, né à Sainte-Perpétue le 29 août 1926, marié Sally Huard de Rouyn-Noranda le 22 août 1954. Trois enfants complètent cette famille: André, Suzanne et Gilles;

Charles-Eugène, né à Sainte-Perpétue le 11 juin 1928, s'unit à Ghislaine Vaillancourt de Saint-Pamphile le 4 juillet 1962. Nathalie, Claude et Brigitte sont issus de cette union;

Ovide, né à Sainte-Perpétue le 7 septembre 1929, marié Jacqueline Gaudreau de Tourville le 4 septembre 1965;

Didier, né à Sainte-Perpétue le 22 août 1931, épouse Francine Fournier de Tourville le 21 juillet 1973. Ce couple a deux enfants: Marie-France et Jérôme;

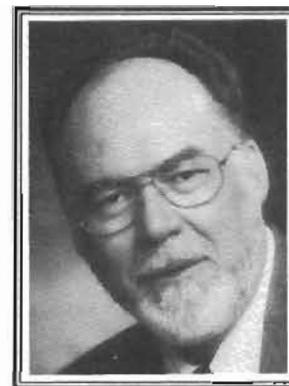
Marguerite-Marie, née à Sainte-Perpétue le 5 septembre 1932 (décédée le 5 avril 1933);

Suzanne, née à Sainte-Perpétue le 6 mai 1934, entre en religion, le 5 août 1958, chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception. Elle est missionnaire au Japon depuis 25 ans;

Lucien, né à Tourville le 8 juin 1935, entre en religion le 15 août 1955 chez les Clercs-de-Saint-Viateur. Il est ordonné prêtre le 8 juin 1974;



Suzanne



Lucien

Georgette, née à Tourville le 17 septembre 1937, s'unit à Yvon Vaillancourt de Saint-Pamphile le 26 juillet 1958. Le couple a cinq enfants: Maryse, Lynda, Christine, Christian et Steeve;

Georges, né à Tourville le 6 mai 1939; épouse Gisèle Rancourt de Saint-Pamphile le 30 juin 1974.

Heureux 75^e à tous!



Av.: Paul, Armand, Imelda, Georges, Raoul Arr.: Ovide, Charles-Eugène, Suzanne, Maurice, Lucien, Donat, Georgette, Didier, Donalde, Jeanne-D'Arc

Famille *Ghislaine Vaillancourt et Charles-Eugène Morneau*

Charles-Eugène, fils d'Armand Morneau et d'Imelda Lord.

Ghislaine fille d'Adélarde Vaillancourt et d'Yvonne Miville.

Charles-Eugène convola en juste noce avec Ghislaine en l'église de Saint-Pamphile, le 4 juillet 1962 à 10 heures.

Ils viennent demeurer à Tourville dans la maison que Charles-Eugène avait construite un an avant de se marier. Trois enfants naquirent de leur union à l'Hôpital de Saint-Jean-Port-Joli. Ils furent baptisés à l'église de Saint-Clément-de-Tourville et se prénomèrent Claude, Nathalie et Brigitte.

Tous les trois débutèrent leurs études à l'École Primaire de Tourville, suivit de la Polyvalente de Saint-Pamphile, du Cégep de Lévis-Lauzon et de l'Université Laval.

Charles-Eugène commença à travailler dès l'âge de 16 ans dans l'exploitation forestière pendant plusieurs années et ce, un peu partout dans la région de Québec. Délaissant la forêt, il partit travailler quelques années pour le Canadien National comme cantonnier, pour revenir finalement à son métier d'origine d'abbateur-tronçonneur à la Société Rexfor qu'il effectuera d'ailleurs jusqu'à l'âge de la retraite. Il fut également membre de la Garde paroissiale de Saint-Clément-de-Tourville de 1969 à 1975.

En plus de son métier de mère à plein temps, Ghislaine consacre également beaucoup de ses loisirs à s'impliquer dans différents organismes au niveau de la région environnante. Entre autres, elle fut membre du Cercle des Fermières de Tourville de 1971 à aujourd'hui, conseillère de 1978 à 1981, relationniste de 1981 à 1984 et comme vice-présidente de 1984 à 1986. De même, elle fut administratrice au conseil de l'OMH «Office municipale d'habitation» de 1982 à 1983, vice-présidente en 1984 et présidente par la suite jusqu'en 1991. Elle siégea au conseil d'administration du magasin Coop de Sainte-Perpétue de 1985 à 1986. Par ailleurs, elle fut conseillère municipale au siège n° 2 de 1985 à 1987 et réélue par acclamation pour un autre mandat en 1990. Elle siégea aussi au conseil d'administration des Ambulances L'Islet-Sud depuis 1989. De plus,

elle est responsable de la Campagne Villages, Campagnes Fleuries depuis 1982 et siège sur différents comités de la municipalité de Tourville soit: Festival de 1984 à 1989, Femmes Chrétiennes depuis 1970 et Chorale paroissiale.



*Av.: Brigitte, Ghislaine, Nathalie
Arr.: Charles-Eugène, Claude*

La famille Charles-Eugène Morneau, est heureuse de souhaiter à tous un heureux 75^e.

Famille
Francine Fournier et Didier Morneau

Didier, fils d'Armand Morneau et d'Imelda Lord, né à Sainte-Perpétue le 22 août 1931, je suis le dixième d'une famille de quinze enfants.

J'ai suivi mon cours primaire à Tourville. Et pendant un an j'ai étudié à l'école d'Arts et Métiers. Après quelques emplois à temps partiel en forêt, j'ai travaillé au Canadien National jusqu'à ma retraite en 1986. Comme l'idée du mariage était loin de moi, ce n'est que le 21 juillet 1973 que j'épousai Francine. Je la laisse se présenter.



Marie-France, Didier, Francine, Jérôme

Francine Fournier, native de Québec, j'ai été adoptée par Gérard Fournier et Simone Chouinard de Saint-Roch-des-Aulnaies. L'arrivée d'une deuxième fille: Aline, compléta la famille.

J'ai vécu à Saint-Roch jusqu'à l'âge de 14 ans. Mon père décéda en 1958. Ma mère se remaria en 1960 avec Delphis Leclerc de Tourville qui, avait cinq enfants: Guy, Yvon, Huguette, Claudette et Francine.

J'ai étudié à Saint-Jean-Port-Joli jusqu'en dixième année. Puis, j'ai travaillé comme serveuse de table au Gueuleton de Saint-Roch et à l'épicerie chez Gonzague Caron.

Deux enfants sont venus combler notre bonheur; Marie-France, ne le 5 janvier 1979 et Jérôme le 24 juin 1980.

Joyeux 75^e à vous tous!



Famille *Hedwidge Hunter et José Morneau*

À l'occasion du 75^e anniversaire de la paroisse, il nous fait plaisir de vous présenter nos ancêtres.

José, fils d'Onézime Morneau et de Délima Fortin, est né le 17 octobre 1872, à Saint-Pamphile. Il épouse à Saint-Marcel le 9 juillet 1900, Hedwidge Hunter, fille de Mathieu Hunter et d'Emma Fortin, née le 6 avril 1880 à Saint-Cyrille.

Ils demeurent à Saint-Pamphile quelques années. Par la suite, elle est la première souche de Morneau à s'installer à Tourville.

José travaille comme «carman» à l'usine de réparation des «chars» au chemin de fer et chauffe la fournaise de l'église et de l'école. À l'occasion, il est forgeron et sacristain pendant quelques temps. L'été, la cueillette des petits fruits l'occupe. Il a également transmis à ses descendants le goût de ses passe-temps préférés: la chasse et la pêche.

Hedwidge, ne chôme pas non plus: lave les linges sacrés de l'église, assiste les mamans comme sage-femme et s'occupe de ses enfants qu'elle a tant chéris:



Onézime Morneau



Joseph (José)



Hedwidge

Antoine (1901 à 1963) marié à Gracia Dion (1910 à 1943), remarié à Bernadette Gaudreault (née en 1910). De ces unions sont nés: Gisèle, Paul-Yvon, Colette, Florian, Gemma, Robert, Rodrigue, Danielle, Rachel, Normand. (26 petits-enfants, 16 arrière-petits-enfants);

Marie-Anna (1903 à 1951) mariée à Léon (Ti-Lou) Pellerin (1902 à 1975). De cette union sont nés: Huguette, Richard, Ghislaine, Mireille, Michel (décédé). (18 petits-enfants, 18 arrière-petits-enfants);

Rose, née en 1908, mariée à Gérard Blier (1907 à 1983);

Adrien (Ti-Ti) (1910 à 1968);

Cécile, née en 1911;

Roméo (Ti-Pit) (1913 à 1992), marié à Jeannette Avoine (1919 à 1967), de cette union sont nés: Angèle, Conrad, Lise, Carole, Serge, Odette, Aline, Alain, Claire. (14 petits-enfants, 4 arrière-petits-enfants);

Noëlla, née en 1915, mariée à Wilfrid Frère (1914 à 1985). De cette union sont nés: Ginette, Michel, Francine. (3 petits-enfants).

José décède le 22 septembre 1957 et Hedwidge le 28 décembre 1965. Vous constatez que la lignée des Morneau demeurera très longtemps, avec une relève aussi grande. C'est avec plaisir que nous rendons hommage à tous ceux qui ont fait de Tourville un endroit où il fait bon vivre et fraterniser ensemble.

À tous un joyeux 75^e!

Les petits-enfants Morneau

Famille

Jeannette Avoine et Roméo Morneau

Roméo (Ti-Pit), fils de José Morneau et d'Hedwidge Hunter, voit le jour à Saint-Pamphile. Suite au déménagement de sa famille, il étudie à Tourville. Il travaille quelques temps pour une compagnie d'électricité. Il participe à des compétitions de courses de traîneaux, tirés par des chiens et remporte des championnats provinciaux. Après ces exploits, il s'engage comme cheminot pour la compagnie du Chemin de Fer National (C.N.R.). À la fermeture de l'usine de réparations de Monk, son emploi lui occasionne beaucoup de déplacements: Chamy, Limoilou et Senneterre (Abitibi).



*Jeannette
et
Roméo*

Vers 1960, il obtient le poste de garde-forestier pour le Ministère des Terres et Forêts. Emploi qu'il exerce dans la région plusieurs années, avant son transfert à Duchesnay.

Jeannette Avoine, fille de Théophile Avoine et de Clarisse Fournier, est née à Tourville. Issue d'une famille nombreuse, elle apprend tôt à tenir maison. Femme de cheminot, souvent seule pour élever sa marmaille, elle devient fine psychologue, adroite couturière, cuisinière hors-pair et d'une douceur incomparable.

Le 23 juillet 1938, Jeannette et Roméo s'unissent à Tourville. Après un voyage de noces à Sainte-Anne-de-Beaupré via les Chutes Montmorency, ils s'installent sur leur terre au Rang IX. Là, naissent leurs premiers enfants: Angèle, Conrad, Lise, Carole et Serge. Ne pouvant être à la fois cultivateur et cheminot, Ti-Pit vend sa terre et déménage sa famille dans leur nouvelle maison, rue Pouliot. Odette, Aline, Alain et Claire viennent agrandir la famille.

Jeannette nous quitte le 6 décembre 1967, alors que Ti-Pit lui survit jusqu'au 2 mai 1992.

Derrière eux, ils laissent neuf enfants, quatorze petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

La famille Morneau souhaite à tous les Tourvilliens un heureux 75^e et d'agréables retrouvailles!



*1^{re}: Claire, Alain, Lucie, Odette, Micheline 2^e: Cyrille, Angèle, Aline, Yves, Madeleine, Conrad
3^e: Gaétan, Carole, Laurier, Lise, Serge*

Famille *Adèle Gagnon et Stanislas Morneau*

En 1888, Stanislas Morneau naissait à Sainte-Perpétue, dans le Rang Taché-Ouest, à sept milles de l'église. Le 2 juillet 1918, il épousa Adèle Gagnon de Saint-Simon de Rimouski. Le couple s'installa sur la terre de Jos. Parent, dans la maison située sur la Côte du Bras.



Maison paternelle

Stanislas, employé du C.N.R., durant la construction du chemin de fer, dans un accident perdit une jambe. La compagnie lui accorda un poste de «Pumpman» à Monk, qu'il occupa pendant 40 ans.



Stanislas

Adèle

Cette situation lui permit de s'adonner à son passe-temps favori: l'ébénisterie. Il fabriqua des violons et des coffres en cèdre que plusieurs possèdent encore aujourd'hui. Son habileté lui permit de se confectionner une jambe artificielle. Pendant ce temps, sa femme, Adèle lui tricotait des bas de laine pour la recouvrir.



*Violon fait par Stanislas
Jean-François, Michel, Arnel*



Coffre en cèdre fabriqué par Stanislas

Il participa à la vie de la communauté: marguillier et commissaire à la Commission Scolaire de Tourville. Avec le président, Émile Bonneau, ils travaillèrent d'arrache-pieds pour l'obtention de l'École des Arts et Métiers qui fut installée dans la résidence des demoiselles Laurence et Jeanne Couturier. Nos jeunes garçons furent bien heureux d'apprendre un métier à Tourville.

Famille *Adèle Gagnon et Stanislas Morneau*

Adèle Gagnon fut une femme remarquable, discrète, pieuse, transmettant sa foi en Dieu et les valeurs essentielles à tous les siens. Stanislas, par son exemple, transmet à ses enfants le goût du travail soigné:

Thérèse, marié à Raymond Fortin de Saint-Damase, eut 13 enfants: Denise, Jean-Luc, Micheline, Monique, Roger, André, Danielle, Louise, Marielle, Marie, Johanne, Martine, Richard;

Marie-Blanche, célibataire, a toujours été présente dans la maison paternelle. Elle a joué le rôle d'infirmière auprès de notre père qui décéda à l'âge de 81 ans et de notre mère qui nous quitta (en 1981) à l'âge de 95 ans;

Armel épousa Denise Chouinard de Tourville et donnèrent naissance à quatre enfants: Gaétan, Michel, Chantale, Martial;

Gaudiose (maintenant décédé) épousa Alice Petit de Bienville. Une fille naquit de ce mariage: Lise;

André s'unit à Françoise Camiré de Québec. Ils eurent deux filles: Lucie, Élane;

Adrien (maintenant décédé) épousa Marie-Ange Saint-Pierre de Sainte-Félicité. Ils donnèrent naissance à Pierre et Louise.



Av.: Adrien, Adèle, Stanislas, André Arr.: Armel, Marie-Blanche, Thérèse, Gaudiose (Noces d'Or en 1968)

Le 24 août 1968, Stanislas et Adèle fêtèrent leur 50^e anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants, parents et amis.

Adèle et Stanislas Morneau auront donné à la société: six enfants, trente-deux petits-enfants et trente-sept arrière-petits-enfants.

Nous retrouvons des descendants de notre famille dans plusieurs domaines de la société: technique, affaires, santé et éducation.

La famille se souvient de la sortie du dimanche dans une des premières «Ford à pédales» à circuler dans le village.



Ford 1918

Nous sommes reconnaissants au comité du «75^e anniversaire» de nous donner l'opportunité de nous remémorer les souvenirs de notre famille.

Les enfants Morneau

Famille *Florine Saint-Pierre et Georges Noël*

Georges, fils de Willy Noël et de Marie-Louise Blanchet, est né le 17 avril 1920, à Saint-Adalbert. En 1942, il rencontra Florine Saint-Pierre, née le 29 avril 1922, fille d'Eugénie Caouette et de Pierre Saint-Pierre. Ils se marièrent à Tourville en 1946. Cinq enfants composent cette famille.

Raymonde, née le 23 novembre 1947, décéda à l'âge de 24 jours. Simone, née le 2 mai 1949, fit des études d'infirmière. Elle épousa le 18 juillet 1971, Clermont Avoine de Saint-Pamphile. Ils ont eu 3 enfants: Jean-François, Olivier et Marie-Pierre. Elle réside à l'Île Bizard (Montréal), et travaille à la bibliothèque municipale. Gilles, né le 17 décembre 1950, maria Nicole Deschênes de Saint-Jean-Port-Joli, le 26 décembre 1973. Il est gestionnaire à la ville de Sainte-Foy et réside à Cap Rouge. Michel, né le 29 septembre 1957 est ingénieur. Il maria Sylvie Desjardins de Rivière Ouelle, le 21 avril 1979 et habite à Sherbrooke. Marie-Thérèse, née le 30 décembre 1962, étudia en technique d'éducation spécialisée. Elle épousa Mario Ancill le 6 octobre 1984 à Tourville. Ils ont une fille, Audréanne. Ils demeurent à Fermont.

Au début de leur mariage, Georges et Florine ont vécu à Ferme-Neuve jusqu'à 1950. Georges, souffrant de tuberculose, fut hospitalisé au sanatorium de Sainte-Germaine, pendant 3 ans. Florine retourna donc chez son père avec ses deux premiers enfants. Quand son mari eut son congé, ils s'installèrent dans la maison construite par son père, où elle demeure actuellement.

Georges fit ses études classiques au Collège de La Pocatière et son cours de garde-forestier à Duschesnay. Il travailla pendant 13 ans comme mesureur de bois et commis à la Fontaine Lumber. Par la suite, il devint fonctionnaire pour le Ministère des Terres et Forêts.

En 1981, étant malade, il prit sa retraite. Il décéda le 1^{er} octobre 1983.

À l'occasion du 75^e, Florine souhaite de belles et joyeuses retrouvailles à vous tous.



Marie-Thérèse, Georges, Simone, Florine, Michel, Gilles

Famille *Pauline Dumas et Ardouin Ouellet*

Cinquième d'une famille de 9 enfants, Ardouin, fils de Marius Ouellet et de Marie-Anna Picard est né le 15 mai 1936. Fidèle citoyen de Tourville, il fut camionneur, puis journalier au moulin Napoléon Gagnon & Fils durant quinze ans pour finalement devenir inspecteur municipal.

Ardouin épouse Pauline Dumas le 3 juillet 1965. Quatrième d'une famille de huit enfants, fille de Lionel Dumas et d'Irène Gagnon, elle est née le 31 octobre 1944 à Tourville.



Pauline et Ardouin en 1965

Pour une période de dix ans, les Dumas déménagent à Rivière-Manie. C'est en décembre 1985 que la famille revient à Tourville et y demeure depuis. Pauline n'a jamais travaillé à l'extérieur préférant demeurer à la maison pour s'occuper de sa famille.

Ils sont parents de 2 enfants:

Andrée, née le 7 juillet 1966, travaille à Québec comme technicienne en coiffure;



Andrée

Martin, né le 25 novembre 1970, étudie à Montréal à l'École de Technologie Supérieure, en Génie Civil.



Martin

La famille Ardouin Ouellet s'unit à tous pour souhaiter un joyeux 75^e.

Famille *Irène Gagnon et Edgar Ouellet*

Edgar Ouellet, fils de Joseph Ouellet et d'Alice Leclerc, est né le 23 mars 1909 à Saint-Pamphile. Il épouse le 15 mai 1934, Irène Gagnon, fille de Sylvio Gagnon et d'Alphonsine Bois, née à Saint-Pamphile le 15 novembre 1913.



Le couple s'installe à Tourville et achète, de Jos. Thomas Caron pour 125\$, une petite maison au début du Rang John. En 1951, ils déménagent au Lac Noir dans la maison de Cyprien Leclerc qu'ils gardent avec eux. Avec une aussi grande famille, seize enfants dont neuf de vivants, Edgar, employé du C.N.R., travaille vaillamment pendant quarante-trois ans. Suite à une longue maladie, il décède le 9 décembre 1976.



Edgar, Donald et Irène en 1959



Edgar, Irène avec des petits-enfants en 1970

Irène vit seule au H.L.M. de Tourville. Et elle a pour l'aimer et la visiter trente-six petits-enfants et trente-sept arrière-petits-enfants. Ses passe-temps favoris demeurent le tricot et la couture. Elle est une doyenne du Cercle des Fermières.

Daignez, maman, accepter nos meilleurs voeux de santé, longévité et l'assurance de notre amour.

Joyeuses fêtes à tous les citoyens de Tourville!

Les enfants Ouellet

Famille
Irène Gagnon et Edgar Ouellet



Mariette



Pierrette



Donald



Anne-Marie



Lisette



Clémence



Anne-Eva



Gérard



Antoinette

Famille *Émérilda Demers et François-Xavier Ouellet* (Ti-Boss)

À Charny le 21 août 1916, se mariaient Émérilda Demers de Saint-Nicolas et François-Xavier Ouellet de Charny. Puis, ils embarquaient sur le train en direction de «Monk» où François y travaillait comme chef-mécanicien. Il avait préparé un logement au troisième étage d'une maison pour y accueillir sa femme. Son grand frère, Edgar, marié à Gratia Déry, y était également locataire. Ils ont acheté en co-propriété la maison d'une succession. En 1921, leur père, Vital, doublait la première maison.

Quelques années plus tard, François rachetait la part de son frère. La maison grandissait avec la famille. En 1930, une grande cuisine d'été y était ajoutée. Elle remplaçait celle qui était reliée à la maison par une passerelle. Cette dernière était rapprochée de la nouvelle cuisine et servait de glacière.

Tous les enfants, huit filles et un garçon, sont nés dans cette maison. L'arrivée d'un nouvel enfant se faisait discrètement. Nous avons la belle surprise de découvrir un beau bébé. Maman restait au lit et tout naturellement il ne nous venait pas à l'idée de poser des questions.

Marie-Blanche est née en 1917; Françoise en 1919; Rita en 1921, Michelle en 1923; Denise en 1937.



1^{re}: Denise, Conrad, Suzanne
2^e: Lucille, Françoise, Marcelle, Michelle
3^e: Émérilda, Rita, François-Xavier, Blanche

Nous avons étudié au Couvent de Tourville. Dès, l'âge de huit ans, nous prenions des cours de piano et de solfège. Les filles poursuivaient leurs études à l'École Normale Laval chez les Ursulines et, prenaient une année de cours d'anglais. Notre frère, Conrad a préféré l'École Technique.

Nous revenions passer une partie de nos vacances à Tourville. Que d'heureux rassemblements! Nous y avons toujours un accueil chaleureux. Dans cette maison, il n'y eu qu'un seul décès, celui de grand-mère Demers, le 3 septembre 1934.

Quand nous parlons de notre enfance, nous voyons se dresser devant nous notre maison si accueillante. Elle est maintenant, la propriété de Michel Anctil. Elle reste en nos coeurs telle que papa l'a laissé le 13 avril 1963. Celui-ci, devenu invalide, a été hospitalisé à Saint-Louis de Courville quatre mois avant son décès. Le 21 novembre 1992, nous avons fêté le centième anniversaire de naissance de maman en assistant à une messe d'Action de Grâces suivie d'un dîner qui a réuni toute la famille à Sainte-Foy.

La famille F.-X. Ouellet



Famille *Diana Avoine et Léo Ouellet*

Léo, né le 23 octobre 1913 à Tourville, est le fils de Jos. A. Ouellet et d'Alice Leclerc. Il épouse le 23 février 1938 à Tourville, Diana Avoine, née le 6 février 1919, fille d'Albert Avoine et d'Amanda Legros de Tourville.



Léo et Diana

Léo travaille comme réparateur de voies ferrées pour le C.N.R. et Diana élève sa petite famille sur le lot 2 au Rang IX.

En 1949, Léo décède. L'année suivante, Diana fait déménager la maison familiale près de l'école au coin du rang.



Maison familiale en 1950

De leur union, sont nés:

Roger Ouellet (9 mai 1938) est marié à Elza Laforêt (2 enfants). Ils demeurent à Saint-Raymond de Portneuf;

Maurice Ouellet (15 juin 1939) est marié à Rose-Aimée Joncas (4 enfants). Ils résident à Tourville;

Clermont Ouellet (7 mai 1944) est marié à Aurore Michaud (2 enfants). Ils habitent à Saint-Georges, Nouveau-Brunswick;



Roger, Maurice et Clermont

Danielle Ouellet (29 janvier 1957) reste à Québec.



Danielle Ouellet

Heureuse d'accueillir à l'occasion ses 8 petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, Diana habite toujours à Tourville.

La famille Ouellet souhaite à tous un heureux 75^e.

Famille *Marie-Anna Picard et Marius Ouellet*

Naturellement, tous se rappelleront les exploits sportifs de la famille qui ont marqué la vie du village au cours des années cinquante et soixante. L'époque où Tourville s'enorgueillissait de battre n'importe quelle équipe de hockey entre Québec et Rivière-du-Loup. Quelles belles années pour les nombreux assidus qui, grelottant autour de la patinoire, assistaient à toutes les parties. Ou encore, pour ceux qui les accompagnaient dans L'Islet, Kamouraska, Montmagny, Bellechasse, Québec et parfois même au Nouveau-Brunswick.

On se souviendra de l'habileté d'Hugues, de la combativité de Jean-Guy, de la finesse d'Ardouin des apports de Gérard et d'Aimé.

Marius aura aussi marqué la petite histoire du village de plusieurs façons. On se demande qui pourrait battre un record de fidélité à un parti politique pendant toute une vie. Il a été le premier boucher de Tourville dans les années vingt. Il s'est dévoué comme marguillier et maire du village. Son dernier métier, jardinier à plein temps, fut celui qu'il a le plus aimé.

Qu'advient-il de chacun?

On sait que Marius et Marie-Anna sont décédés à l'âge de 87 et 83 ans respectivement.

Lorraine et Gérard ont enseigné quelques années à Tourville. Jean-Guy, retraité, Ardouin, employé municipal et Daniel habitent Tourville. Chantale réside à Sainte-Perpétue. Hugues travaille pour la G.M. à Boisbriand. Oneil, retraité, habite Saint-Eustache. Lorraine vit à Montréal depuis une trentaine d'années. Gérard a récemment pris sa retraite du Ministère des Affaires Indiennes et habite à Québec. Depuis une quinzaine d'années, Aimé oeuvre en Afrique. Il est présentement au Rwanda après avoir travaillé au Barkina (Haute-Volta) et au Sénégal.



*Marius et Marie-Anna,
lors de leurs noces d'argent en 1954*

Bon 75!



*Avv.: Chantale, Marius,
Marie-Anna, Lorraine
Arr.: Gérard, Jean-Guy, Ardouin,
Aimé, Hugues, Daniel, Oneil
45^e anniversaire de mariage en 1974*

Famille
Antoinette Cloutier et Raymond Ouellet

Même si nous ne sommes pas nés à Tourville, nous avons passé une partie de notre jeunesse dans cette paroisse et nous y avons vécu très heureux.

Raymond, né à Charny le 2 février 1924, est le fils de Joseph-Vital Ouellet et d'Émilie Bérubé. Dès l'âge de 17 ans, Raymond vient travailler à Tourville pour le Canadien National. Il occupe cet emploi durant 14 ans. Par la suite, il est transféré à Limoilou, puis à Pointe-Saint-Charles. En avril 1961, il quitte cette compagnie afin d'oeuvrer au sein de l'entreprise «Québec Cartier Mining» de Port-Cartier. Il y demeure pendant 22 ans.



Fille de François Cloutier et de Marianna Morneau, je suis née à Sainte-Perpétue le 14 juin 1938. À l'âge de 10 ans, je m'installe chez ma sœur Jeannette C. Lord, afin de poursuivre mes études au couvent de Tourville; mes parents travaillant dans les chantiers. Par la suite, je travaille au Restaurant chez Roméo, appartenant à René Leboeuf et y rencontre Raymond. Nous nous sommes mariés le 10 septembre 1960 à Sainte-Perpétue.

Depuis le 1^{er} janvier 1983, nous habitons Tourville, pour y vivre une très belle retraite.



Nous souhaitons un franc succès aux organisateurs du 75^e de notre paroisse, où il fait bon vivre.

Famille

Lise Joncas et André Pelletier

Aîné d'une famille de quatre enfants, André, fils de Georges Pelletier et de Rachel Harton est né le 2 août 1954 à Sainte-Louise. Il poursuit ses études primaires à l'École de Sainte-Louise et en électricité à Montmagny.

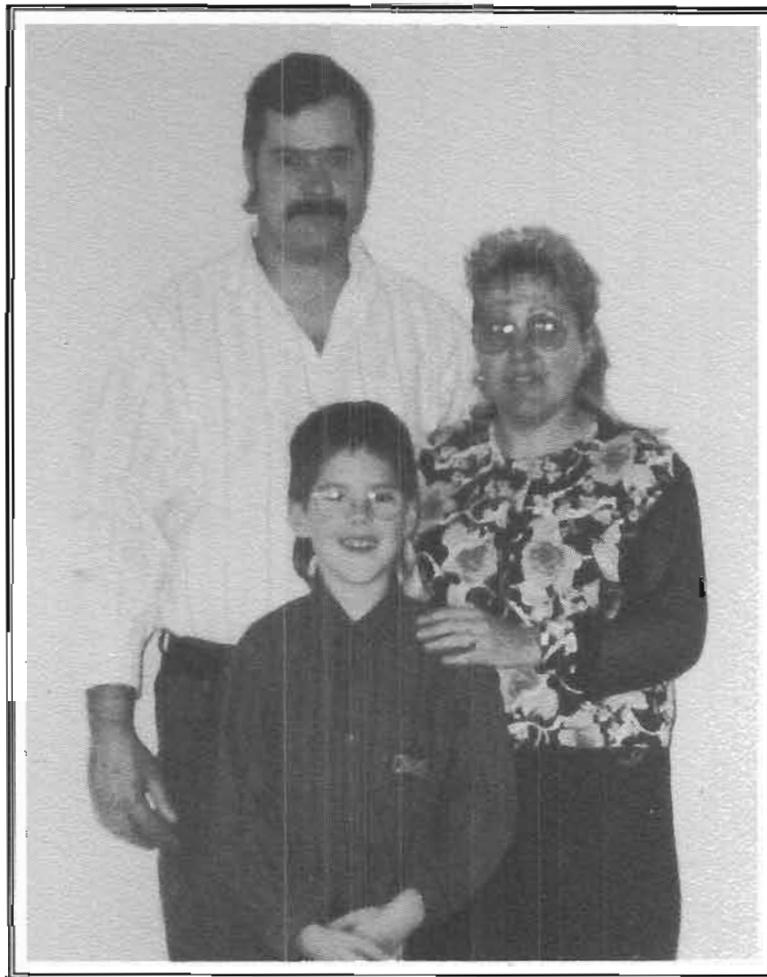
Il devient électricien chez Bombardier, puis à L'Islet et à Saint-Romuald. Depuis 1981, il travaille à la Meunerie Gendron de La Pocatière.

En 1978, il rencontre Lise Joncas, fille de Jean Joncas et de Jacqueline Gagnon, née le 26 mai 1958 à Tourville. Elle est l'aînée d'une famille de sept enfants. Lise fit ses études primaires à Tourville et secondaires à Saint-Pamphile.

Ils se marient le 9 janvier 1981. Ils demeurent à La Pocatière pendant 3 ans et demi, pour ensuite s'établir à Tourville.

De leur union, est né le 29 février 1984, un magnifique garçon: Marc-André.

André, Lise et Marc-André sont heureux de souhaiter à tous un heureux 75!



*Av.: Marc-André
Arr.: André et Lise*

Famille *Rita Dubé et Armand Pelletier*

En juin 1956, Armand Pelletier et Rita Dubé de Saint-Damase viennent s'établir à Tourville avec leur famille: Gilles, Jogues, Marielle, Mireille, Jacinthe et grand-père Georges. Armand travaillait pour la compagnie Napoléon Gagnon et Fils, à cette époque, il travaillait au chantier de Rivière-Manie (Saint-Bruno) et revenait à la maison les fins de semaine. Quand la compagnie s'est installée à Tourville, en 1958, il a continué à travailler pour eux, jusqu'à la fermeture définitive.

Pendant ce temps, Rita s'occupait de la famille qui s'est agrandie de deux autres filles Sylvie et Judith. Dans ses temps libres, elle faisait partie des différents mouvements de la paroisse: les femmes chrétiennes, secrétaire

des fermières pendant 6 ans. En 1967, elle reprenait l'enseignement au couvent de Tourville. De 1968 à 1985, elle a enseigné à l'École de Sainte-Félicité.

Au fil des ans, certains enfants ont fondé leur propre famille (Gilles, Mireille, Jacinthe, Sylvie et Judith). La famille s'est donc enrichie de neuf petits-enfants et il semble que ce n'est pas fini...

Aujourd'hui, tous les deux à leur retraite, ils sont devenus membres de l'Âge d'Or dont Rita a été secrétaire puis présidente pendant six ans.

La famille se joint à tous les paroissiens pour souhaiter un joyeux 75^e anniversaire à tous.



La famille Pelletier lors du mariage de Judith le 16 juillet 1988, Gilles était absent.



Isabelle



Rémi



Marie-Eve



Chantal



Nathalie



Marie-Pier



Valérie



Alexandre



Marylou

Famille
Olivine Gauvin et Gérard Pelletier

Gérard est né le 29 novembre 1907 à Sainte-Perpétue. Il était le fils de Saluste Pelletier et Marie Robichaud.

Gérard se maria à Blanche Gauvin et de cette union est née Solange. Au décès de sa première épouse, il se remaria à Olivine Gauvin, née le 22 octobre 1911, fille d'Ulric Gauvin et d'Alexina Fournier.

De cette union naquirent: Yvan, Ginette et Gervaise. Ils adoptèrent une nièce, Nicole Gauvin. Tous deux ont travaillé sur la ferme familiale dans le Rang John (Saint-Clément). Gérard est décédé le 9 juin 1970. Olivine demeure présentement au H.L.M. de Tourville et s'y plaît beaucoup.

Elle souhaite à toute la population de Tourville un beau et grand 75°.



Nicole Gauvin Pelletier



Solange, Yvan, Gervaise, Olivine, Gérard et Ginette

Famille
Gaétane Thibodeau et Patrice Pelletier

Patrice Pelletier, fils de Saluste Pelletier et de Lydia Gagnon, né à Saint-Damase le 30 août 1944. Je suis le dernier d'une famille de 8 enfants, dont 3 soeurs et 4 frères: Yolande, Solange, Aurèle (décédé le 6 août 1991), Antonio (décédé le 5 mars 1971), Lorraine, Réjean, Paul-Yvon et moi Patrice.

Ma mère Lydia, née à Saint-Damase le 25 juin 1912 et décédée le 8 août 1987, était la fille d'Ernest Gagnon et de Marie Fortin de Saint-Damase.

Mon père Saluste, né à Saint-Damase le 11 décembre 1908 et décédé le 18 décembre 1974. Il était le fils de Philius Pelletier et de Maria Blier de Saint-Damase.

Mon père était propriétaire d'une ligne de transport et s'occupait d'une assez grosse ferme et de lots à bois à Saint-Damase et à Tourville. En 1959, il acheta un banc de gravier de M. Patrick Mercier dans le Rang John à Tourville.



Lydia



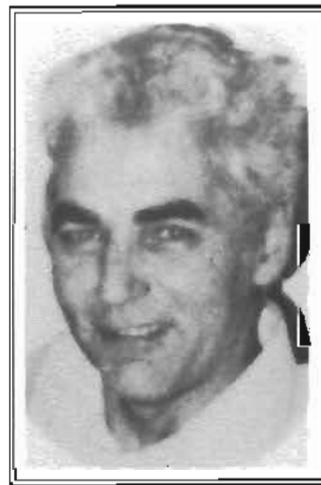
Saluste



Yolande, Rosaire Morin



Solange, Gaston Lord
Stephen, Anick



Aurèle, Gaétane Beaulieu
Éric

Famille
Gaétane Thibodeau et Patrice Pelletier



*Lorraine, Fernand Lord
Gerry, Glen*



Antonio



Réjean



*Paul-Yvon, Pauline Duval
Paulin, Annie*

Moi j'ai toujours demeuré et travaillé avec mon père.

Je me suis marié le 1^{er} août 1971 à Gaétane Thibodeau, fille d'Armand Thibodeau et de Régina Pellerin de Sainte-Félicité. Nous nous sommes installés à Tourville et j'ai toujours continué à travailler sur les traces de mon père. De notre union,

un enfant vient combler notre bonheur. Jacky est né le 17 novembre 1974, il poursuit ses études au Cégep Lévis-Lauzon en Technique de Génie mécanique.

La famille Pelletier souhaite à tous un très heureux 75^e anniversaire.

Gaétane et Patrice



Jacky, Gaétane, Patrice

Famille *Gemma Pelletier et Patrick Pelletier*

Patrick et Gemma se sont mariés à Saint-Damase le 1^{er} octobre 1947. Ils ont fait construire la maison qu'ils habitent actuellement, en mai 1953.

Patrick, retraité, était mécanicien de carrière; Gemma, femme au foyer.



Gemma et Patrick

Quatre de leurs enfants sont nés à Saint-Damase et les cinq derniers à Tourville.

Micheline, éducatrice spécialisée, mariée à Raynald Vézina. Ils ont trois enfants: Sophie, Sébastien, Samuel (Caroline du Sud);

Maurice, préposé d'entrepôt, a deux enfants: Nancy et Amélie (Ville Lemoyne);

Jacques, assembleur-monteur, demeure à Ville Saint-Laurent;

Suzanne, femme au foyer, mariée à Norbert Pelletier. Ils ont trois enfants: Philippe, Régis, Julie (Robertsonville);

Gaston, enseignant dans une école primaire (Montréal);

Bertrand, technicien en moteur d'avion dans les Forces Armées Canadiennes, marié à Marjolaine Gagnon. Ils ont deux enfants: Stéphan, Claudla (Toronto);

Nicole, commis de bureau, mariée à Daniel Lamfron. Ils sont les parents de deux enfants Julie et Olivier (Fabreville);

Georges, technicien en armement aérien dans les Forces Armées Canadiennes, marié à France Dupuis. Ce couple a deux enfants: Steve, Karl (Cold Lake en Alberta);

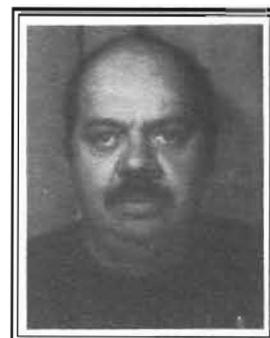
Guy, commis en administration dans les Forces Armées Canadiennes (Ottawa).

Nous souhaitons à tous un heureux soixante-quinzième anniversaire.

Gemma, Patrick et les enfants



Micheline



Maurice



Jacques



Suzanne



Gaston



Bertrand



Nicole



Georges



Guy

Famille
*Marie-Anna Saint-Amant et
François-Xavier Potvin*

François-Xavier Potvin, marié à Marie-Anna Saint-Amant, arrive à Tourville vers 1921 avec ses trois aînés: Irénée, Georges-Henri et Irène. Moi, Camille-Gabrielle, je nais en 1923 et en 1925, Rita complète la famille.

Pour subvenir aux besoins de la famille, papa travaille pour le C.N.R. de Monk Station, à l'usine d'entretien et de ravitaillement en eau et charbon.

Maman, toujours active, partage son temps et sa générosité entre sa famille et la communauté paroissiale. Sans négliger ses rôles d'épouse et de mère, elle n'hésite pas à se dévouer en tant que sage-femme. Elle offre également sa compassion aux malades et avec l'aide de Madame Moreau, elle ensevelit les morts.

L'esprit à la fête, lors de tombolas, elle bâtit et anime fièrement son propre kiosque. Que de merveilleux souvenirs, ces beaux dimanches!... c'était alors fête au village!

En 1941, à l'âge de dix-huit ans, je quitte ma famille à destination de Saint-Hyacinthe, où j'y gagne ma «croûte». Deux ans plus tard, j'ai l'immense plaisir d'accueillir les miens qui viennent s'installer dans cette même ville.

Au terme d'une vie d'amour et de don de soi, maman décède à l'âge de soixante et onze ans, en 1953 et papa en 1959, à l'âge de 84 ans.

*Av.: Rita, Irène, Gabrielle
Arr.: René, Georges-Henri*

Nos dévoués et bons parents, si forts et persévérants devant les épreuves, nous ont inculqué deux grandes vérités: la foi et la charité chrétienne. Ces richesses se reflètent même dans notre paroisse, petite communauté remplie de courage et de générosité.

Parallèlement à tout cela, mon cœur ne peut oublier de rendre un hommage particulier aux religieuses du Bon Pasteur. Je leur suis reconnaissante pour l'éducation qu'elles nous ont prodiguée, et ce à plusieurs niveaux tels les formations culturelles et académiques, le civisme, la responsabilité, la discipline, etc, apprentissages qui m'ont aidée à cheminer tout au long de ma vie.

Merci à tous les membres du comité organisateur de cette fête, vous qui nous permettez de vivre de si belles retrouvailles.

Félicitations à tous!

Camille-Gabrielle Potvin



Famille *Marie-Louise Leboeuf et William Pouliot*

L'an 1913 vit arriver de Disraëli William Pouliot, son épouse Marie-Louise Leboeuf et leurs cinq enfants: Omer, Josaphat, Yvonne, Thomas et Yvette pour vivre à Tourville.

Papa maçon de son métier, désirait devenir commerçant de bois. Il arriva donc avant la famille, le temps qu'il fallait pour mettre en marche son projet. Il pensionna dans un modeste hôtel, près du Lac, à l'entrée de Tourville.

Il engagea des colons qui se trouvaient sur place et, fit aussi venir de Disraëli sept familles, ayant pris soin auparavant de leur organiser quelques camps temporaires pour les abriter.

Quant à papa et sa famille, ils logèrent dans une maison dite «De la Compagnie». Ces maisons étaient la propriété du Gouvernement qui les avait fait construire pour y loger les gens qui étaient venus travailler à la construction de la voie ferrée du Transcontinental, direction est-ouest.

Papa et son équipe de coupeurs de bois partaient pour des semaines, en voiture à cheval, pour monter travailler dans les chantiers.

Sa fille Yvette et Alice Caron, fille adoptive d'Alphée Chouinard, faisaient aussi partie de la «gang». Elles allaient leur faire la «cookerie».

Les hommes travaillaient dur, les billots s'empilaient rapidement, tout ce bois était ensuite vendu à la Compagnie «D'auteuil Lumber» à Québec. Le commerce était donc à son meilleur.

En 1915, papa se fait construire une belle et très grande maison lambrissée en briques rouges, propriété aujourd'hui de Louise et Jean Anctil. Il produisait lui-même son électricité à l'aide d'une dynamo, il s'alimentait en eau potable au moyen d'un moulin à vent (éolienne); le chauffage consistait en un système central à eau chaude. C'était un confort tout à fait spécial pour l'époque.

Il occupe une partie de la maison et ouvre un magasin général dans l'autre tout en y aménageant un espace pour donner les services d'une banque administrée par son fils aîné Omer.

Comme il n'y avait pas encore d'église, ni de prêtre pour le service religieux, la famille devait faire 4 milles en voiture à cheval pour se rendre à Sainte-Perpétue, paroisse voisine.

Le premier curé, l'abbé Joseph Dumas et sa ménagère Mlle Rose-Délina Simard arrivent à Tourville au début de septembre 1919, ils demeurèrent avec nous jusqu'à son départ, en septembre 1924. Son successeur, l'abbé Léon Létoumeau, y demeura aussi quelque temps et, à l'été de 1925, il fit construire le presbytère.

À l'érection de la paroisse, novembre 1919, papa en devient le premier maire; la même année naissait la Corporation Scolaire et il en fut le premier président.

Pendant toutes ces années, le commerce de papa se portait très bien jusqu'au jour où il y eut fluctuation des prix sans avis au préalable. Il fut obligé de cesser toute opération à la suite d'un substantielle perte d'argent.

Il a œuvré quelques années pour la colonisation avec Mgr Auguste Boulé du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

En politique, il défendait ouvertement ses prises de position et en temps d'élection, sous le régime de Maurice Duplessis, la galerie de sa maison servait d'estrade au candidat en lice, Joseph Bilodeau, et son équipe pour ses assemblées de l'Union-Nationale.

Papa participa donc largement au développement et au progrès de la municipalité.

Les parents Pouliot passent la majeure partie de leur vie à Tourville qu'ils quittèrent lorsque devenus plus âgés pour aller vivre à Lévis, près de leurs enfants.

Papa et maman décédèrent tous les deux subitement à l'âge de quatre-vingts ans, l'un en 1950 et l'autre en 1959; ils sont inhumés dans le cimetière de Saint-David-de-L'Auberivière.

Toute la famille, y compris les deux derniers enfants qui vinrent s'ajouter en 1914 et en 1921, Rolland et Marie-Claire, vécurent de nombreuses années dans ce Tourville de leurs jeunes années, là où tous les gens se connaissent, s'alimentent, s'entraident et s'amuse ensemble.



Pour nous, Yvette, Rolland et Marie-Claire, que de beaux souvenirs nous rattachent et nous rapprochent de ces gens merveilleux qui y vivent encore, de même que, pour ceux qui, comme nous y retournent pour les grandes occasions.

Heureux 75!!!

Yvette, Rolland, Marie-Claire.

Famille *Éna Roy et Léo Rancourt*

Né aux États-Unis le 28 juillet 1907, Léo arrive au Canada avec sa famille à l'âge de 7 ans. Fils d'Amédée Rancourt et de Laudiana Hudon (dit: Beaulieu), il vit heureux avec sa soeur et ses deux frères.

En 1929, il fait la connaissance d'Éna, née le 17 avril 1912 à Saint-Philémon, fille de Louis et Marie-Louise Roy.

Le 17 juin 1931, ils s'unissent pour la vie. De leur mariage, naissent:

Georgette est décédée;
 Monique se marie à Raymond Pelletier: 2 garçons;
 Lauréat épouse Fernande Pellerin: 2 garçons et 1 fille;
 Raynald se marie avec Gisèle Fournier: 5 garçons et 1 fille;
 Gilberte s'unit à Claude Dubois;
 Colette épouse Lucien Gagnon: 3 garçons;
 Olivette est décédée;
 Fernand marie Claudine Roy (décédée): 1 garçon. Remarié à Marguerite Cardinal;
 Maurice marie Doris Montmigny: 2 filles;

Rachel s'unit à André Bélanger: 1 garçon;
 Françoise épouse Marcel Beaulieu: 2 filles, 1 garçon;
 Suzanne marie François Marquis: 2 garçons;
 Lucille s'unit à Gérard Robichaud: 4 filles;
 Madeleine épouse Roland Leblanc: 1 fille, 1 garçon.

Cette grande famille compte également 10 arrière-petits-enfants.

Avec une famille aussi nombreuse Léo et Éna travaillent avec acharnement. Pendant quarante ans, il oeuvre pour le Canadien National, tout en étant plombier. Léo disait souvent avec deux jobs, il me reste 2,00\$ par mois, toute une économie! En échange d'un lot, il s'achète une maison.

Pendant quinze ans, Léo s'implique dans le Club de l'Âge d'Or comme président. Après une vie bien remplie, il décède le 6 mai 1985. Éna demeure toujours à Tourville.

Que les fêtes du 75^e apportent à chacun «Joie et Paix». Tel est le voeu d'Éna et sa famille.



Av.: Léo et Éna
 2^e: Colette, Lucille, Gilberte, Rachèle, Madeleine, François, Monique, Suzanne
 3^e: Fernand, Lauréat, Raynald, Maurice

Famille *Gisèle Fournier et Raynald Rancourt*

Raynald, né à Tourville, en août 1935
 Gisèle, née à Saint-Pamphile en mars 1939
 Notre petite histoire:
 Les épousailles à Tourville le 18 octobre 1958

Le domicile conjugal est à Tourville. Un coquet bungalow est aménagé en 1962 au 46, Rang John.

Raynald adore cultiver son jardin et s'occuper de son parterre de fleurs. C'est un hobby dont il est très fier et il en retire une grande satisfaction. Son clapier qui fourmille de deux à trois cents habitants lui donne aussi beaucoup de plaisir.

Gisèle: j'ai repris ma carrière d'enseignante en 1974 en faisant de la suppléance. La piqûre ne m'a pas lâchée puisque j'ai recommencé pour de bon en septembre 1976 à Saint-Marcel. J'ai côtoyé des bouts de choux de la maternelle aux plus grands 5^e et 6^e années. J'en ai du petit monde à mon crédit. J'ai gardé de bons souvenirs de tous ces écoliers auxquels j'ai eu le plaisir d'enseigner de père en fils, de mère en fille, puisque j'avais commencé ma carrière en 1956, à la 2^e école du Rang John, avec six divisions. Quels bons souvenirs je garde de ces bonnes années passées avec tous ces enfants!

Mon hobby, bien sûr, c'est la couture, le bricolage, le tricot et comme passe-temps favori, la lecture et la musique populaire qui accompagnent mes heures libres.

De notre union sont nés 7 rejetons: René, Denis, Luc, Lyne (décédée à 10 jours), Marcel, Michel et Maryline.

Trois de nos enfants sont mariés:

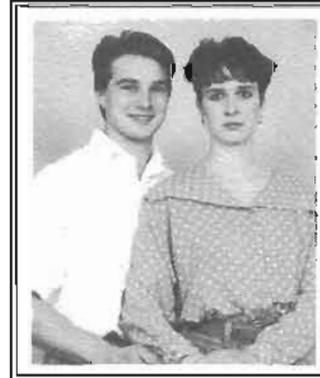
Denis et Christine Deltis ont convolé en juste noce le 3 août 1985. De leur union, deux jolies poupées sont venues s'ajouter à leur amour: Brigitte, 6 ans et Catherine, 4 ans. Ils demeurent à Saint-Étienne de Lauzon;



*Denis, Christine
avec Brigitte et Catherine*

Maryline et Olivier Motard se sont épousés le 15 décembre 1990. Ils sont établis à Sainte-Brigitte-de-Laval depuis 1992;

Luc et Marie-Lucie Thiboutot ont uni leur destinée le 2 mai 1992. Ils sont établis à La Pocatière. Luc a réalisé son rêve: travailler auprès des personnes âgées;



Olivier et Maryline



*Marie-Lucie, Luc
et une nièce Brigitte*

Marcel et Nancy vivent à Sainte-Brigitte-de-Laval où ils ont élu domicile en août 1991;

René et Michel ont préféré s'établir dans leur patelin natal dans la même rue que papa et maman.

Chez les Rancourt, on vous accueille à bras ouverts. Vous y êtes bienvenus!



*Av.: Gisèle et Raynald
Arr.: René, Denis, Luc, Marcel, Michel et Maryline*

Famille

Carole Morneau et Gaétan Saint-Pierre

Gaétan, fils de Lionel Saint-Pierre et de Gemma Pelletier est né sous le signe du Verseau. Il débute ses études au couvent de Tourville et les termine à l'École des Arts et Métiers de Montmagny. Vers l'âge de dix-huit ans, Gaétan débute sur le marché du travail en besognant au magasin de sa mère. Ensuite, il s'engage au moulin des Gagnon, emploi qu'il occupe jusqu'à son incendie. Depuis ce temps, il travaille pour Ouellet Canada inc. de Ville de L'Islet.

Sa grande patience et son habileté manuelle, lui permettent de rénover la plus ancienne maison du village qu'il a acquis en 1973. Il aime tout travail au grand air: aménagement du terrain, coupes de bois sur son lot et préparation du bois de chauffage. Il occupe ses heures de loisirs en chassant, pêchant et s'adonnant à la peinture. Il prête main-forte lors d'activités du Festival du Gourmand et des Scouts et s'implique davantage au niveau des Chevaliers de Colomb.

Carole, fille de Roméo (Ti-Pit) Morneau et de Jeannette Avoine est également native de Tourville.

Elle fait ses études primaires au Couvent du village, puis secondaires au Couvent de Saint-Jean-Port-Joli. Elle obtient son brevet d'enseignement à l'École Normale de L'Islet. Depuis 1966, elle dispense son enseignement auprès des élèves de niveau secondaire à Saint-Pamphile.

Soucieuse du travail bien fait et consciente de ses responsabilités sociales, elle s'implique depuis plusieurs années dans divers organismes. Plus récemment, elle oeuvre au Festival du Gourmand, Comité administrateur de Biblio-Tour, Comité du livre du 75^e et Comité des Fêtes du 75^e.

Le 6 juillet 1968, Carole et Gaétan s'épousent en l'église de Tourville. Huit ans plus tard, naît leur fille Maude. Présentement, elle étudie à l'École secondaire La Rencontre. Ses moments de loisirs sont comblés par la pratique de sports, la rencontre d'amis, l'écoute de la musique et de bons films.

La famille souhaite à tous de bons moments lors des retrouvailles aux Fêtes du 75^e!



Famille

Georges Saint-Pierre

M. Georges Saint-Pierre est né à Saint-Roch-des-Aulnaies en 1882. Il s'établit à Sainte-Perpétue car il travaillait au C.N.R.. Il s'unit à Angéline Caron de Sainte-Perpétue en 1909.



Georges et Angéline

De cette union, deux enfants sont nés: Boniface et Georges (fils). Angéline Caron décède le 24 février 1916, laissant deux enfants Boniface (six ans) et Georges (deux ans et demi).

Boniface épouse Claire Fortin et Georges (fils) maria Marjolaine Morin. Cuisiniers, ils servirent tous les deux à la guerre 1939-1945.



Georges et Boniface

Boniface décéda à 64 ans. Il fut inhumé à Chibougamou. Georges fils mourut à 57 ans. Son corps repose à Wabush.

Georges père épousa en deuxième noce Marie Gamache de Saint-Damase le 2 juillet 1917. De ce second mariage naquirent sept enfants:



Marie Gamache

Florence, mariée à Édouard Giguère, demeure à Château-Richer. De leur union naquirent quatre enfants: Guy, Jacques, Madeleine (décédée à 14 mois) et Gilles (mort à 15 mois);



Florence

Annette, soeur de Florence décède à la naissance, Simone à 2 mois, Maurice à un an, Rachelle à un an et demi et Marcel à la naissance;

Gertrude mariée à Arthur Dubé de Saint-Aubert. De leur union, une fille: Julie.



Gertrude et Louis Gamache

Georges Saint-Pierre, père, décéda à Québec le 29 novembre 1938 à l'âge de 56 ans et 7 mois. Il repose à Saint-Roch-des-Aulnaies.

Famille *Eugénie Caouette et Pierre Saint-Pierre*

Le plus beau bonjour vous vient de la famille P.N. Saint-Pierre.

Voici un bref historique de Pierre N. Saint-Pierre, de surnom «Ti-Pit» et d'Eugénie Caouette.



Eugénie et Pierre

Pierre arriva à Tourville en 1908 avec sa famille venant de Woodsochet R.I.U.S.A.. Le 27 octobre 1914, il épousa Eugénie Caouette de Saint-Simon de Rimouski. Ils achetèrent une maison à Tourville où ils élevèrent leurs 13 enfants:

Lionel, Irène, Laurier, Florine, Thomas, Marguerite, Rose Alma, Simone, Juliette, Rodrigue, Mariette, André, Charles-Eugène.



*Av.: Pierre, Simone, Mariette, Juliette, Eugénie
2: Marguerite, Irène, Rose-Alma, Florine
3: Rodrigue, Thomas, Lionel, Laurier, Charles, André*

Pierre travaillait à la construction du chemin de fer en 1910. Étant bilingue, il servait d'interprète entre les dirigeants et les constructeurs du chemin de fer. Pour être plus près de sa famille, il décida de laisser l'emploi de serre-frein pour entrer à la «shop» de réparation de 1917 à 1955.

Eugénie, femme très fière et ingénieuse dans l'art domestique, cousait et tricotait. Le dimanche après-midi, tout en surveillant ses enfants, elle composait son menu pour la semaine à l'aide de livres de recettes ou en créait de nouvelles. Jamais de repas sans dessert. D'ailleurs qui ne se souvient pas de son pouding aux carottes...



Pierre, organisait des retraites fermées de 1946 à 1953, s'occupait d'une association d'alcoolique «Les Lacordaires» et de plusieurs organismes touchant l'Église. En 1960, il reçut une médaille de Mgr Desrochers pour son dévouement auprès de la communauté paroissiale et diocésienne. Il décéda, le 1^{er} février 1965 à la suite d'un cancer à l'âge de 69 ans.

Eugénie continua à demeurer dans sa maison jusqu'en 1984 où elle dut être hospitalisée à Saint-Jean-Port-Joli pendant quatre ans. Elle décéda le 24 janvier 1988, à l'âge de 91 ans et 11 mois, laissant derrière elle 11 enfants vivants, 39 petits-enfants, 29 arrière-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants.

Voici un extrait d'une chanson qu' Eugénie et «Ti-Pit» chantaient souvent:

Dernier amour de ma veillesse,
Venez à moi, petits-enfants,
Je veux de vous une caresse
Pour oublier, pour oublier
mes cheveux blancs.

Mariette

Famille *Juliette Simard et Roméo Saint-Pierre*

Roméo est né à Winchindon Massachusetts aux États-Unis en 1906. Vers l'âge de huit ans, la famille vint s'établir à Tourville.

Juliette Simard est née à Nashua New-Hampshire aux États-Unis en 1904. Ayant perdu sa mère à l'âge de cinq ans, son père décida de revenir au Canada avec ses deux filles. Juliette demeura tour à tour chez les Simard à Rivière à Pierre et pensionnaire chez les Soeurs de la Congrégation à Saint-Romuald où elle obtint son diplôme d'enseignement supérieur. C'est lors d'un séjour chez oncle Amédée Rancourt qu'elle rencontra son Roméo et ils se marièrent en 1929 dans l'église de Saint-François de Montmagny où résidait sa soeur Yvonne. Entre temps Roméo avait ouvert un salon de barbier dans la maison de J.C. Couturier (Robert Deschênes) puis dans celle de William Pouliot (Jean-Julien Anctil). Il acheta la maison d'Adélarde Rancourt, il en fit un restaurant et un salon de barbier.

Il fut secrétaire de la municipalité et maire de 1947 à 1955.

Il a été nommé préfet du comté en 1953. Sous son règne à la municipalité, on ferma l'usine de réparation du C.N.. Cette fermeture lui causa un tel chagrin qu'on aurait dit qu'il venait de perdre son emploi.

Il vendit son commerce à René Leboeuf en 1949, mais continua d'être barbier au restaurant. Il acheta la maison de Jos. Leboeuf qu'il revendit quelques années plus tard à Lucien Leboeuf et s'installa dans la maison d'Albert Pelchat. Il animait les soirées en jouant du piano, violon, «callant» les



*25e anniversaire de mariage en 1954
Av.: Roméo et Juliette
Arr.: Yvon, Réal, Normand, Louisette*

danses et était un bon acteur lors de pièces de théâtre. Il décéda subitement le 26 juin 1961 d'un infarctus. Le souvenir que nous gardons de lui, nous ses enfants, c'est celui d'un homme honnête, juste, généreux et ayant énormément de respect pour les gens.

Juliette tout en élevant ses enfants passa deux ans à l'Hôpital Laval, tante Eugénie et oncle Pierre malgré leurs neuf enfants s'occupèrent d'Yvon et de Réal.

Que de hot dogs, frites et gâteaux au chocolat elle fit pour aider son Roméo au restaurant. Combien de cornets de «crème à glace» a-t-elle servis?

Elle décéda en mars 1971 d'un cancer. Nous gardons le souvenir d'une femme de volonté, positive dans ses conversations et conseils, une femme qui aimait recevoir les amis et la parenté.

Roméo et Juliette eurent quatre enfants, trois garçons, une fille et Jean-Yves qu'ils élevèrent.

Yvon marié à Gisèle Gauvin de Saint-Adalbert, le 26 décembre 1956, ils donnent la vie à cinq enfants, deux garçons et trois filles, Marc, Suzie, Hélène, Ève-Marie, Jeannot.

Réal marié à Jeannine Santerre de Val Brillant, le 8 août 1964, demeurent à Pointe-aux-Trembles Montréal.

Louisette qui épousa Jean-Julien Anctil de Tourville ont donné naissance à deux garçons Christian et Marco.

Normand épousa Denise Bélanger, le 2 juillet 1960 et donnèrent naissance à trois garçons Richard, Denis, Michel.

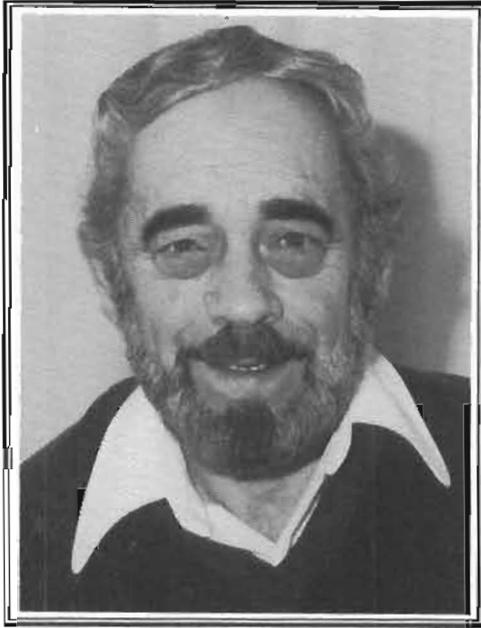
Jean-Yves demeure à Trois-Rivières.

Nous ses enfants, remercions nos parents Roméo et Juliette Saint-Pierre de nous avoir laissé en héritage de si bons souvenirs d'eux.

Yvon, Réal, Louisette et Normand.

Famille
Bernadette Després et Thomas Saint-Pierre

Faire le relevé de notre vécu sur une seule page est presque un défi, que je veux essayer de relever. J'ai vécu des années heureuses à Tourville et m'en remémorer le souvenir sera agréable.



J'habite Cap-Saint-Ignace, j'ai une nouvelle maison et un nouveau copain mais j'aime toujours revenir à Tourville rencontrer la parenté et les amis, car j'ai enseigné à Tourville et à Sainte-Perpétue ma paroisse d'origine.

Ma famille s'agrandit toujours et j'en suis très heureuse, cela me fait plaisir d'en parler. Je vais vous les présenter: Claude a été conquis par l'Afrique à cause de tante Simone missionnaire en Afrique, il travaille pour C.A.R.E. en Angola. Odette à Beauport avec son ami Yvon Mathieu, ils ont trois enfants Andréanne 6 ans, Laurie 3 ans et Antoine 1 an. Julie avec Gervais Carrier à Courville, ils ont 2 enfants: Vincent 4 ans et Jessica 2 ans. Philippe est celui qui nous ramène dans le coin, il habite Saint-Pamphile avec Diane Bourgault. Louise qui a étudié à Montréal s'est attachée à la ville car son copain Michel Magne est un montréalais qui a un grand garçon de 7 ans Jessie, il trouverait notre région très belle et il viendrait l'habiter facilement. Thomas serait fier de sa progéniture.

Bernadette

J'ai connu le village de Tourville dès ma tendre enfance car mon grand-père maternel (Amable Bourgault) résidait à Tourville, aussi quand je me suis mariée en 1955, l'idée d'habiter Tourville ne m'aurait pas dérangée, mais Thomas travaillait à Chibougameau où nous avons élu domicile jusqu'en 1961. C'est une expérience que je n'ai jamais regrettée, ensuite nous sommes revenus à Tourville où nous avons élevé nos cinq enfants. Thomas travaillait au Garage Lord et il était secrétaire de la Commission Scolaire jusqu'en 1972, je l'assistais. Le regroupement des Commissions Scolaires et la santé de Thomas m'ont incitée à reprendre l'enseignement ce qui m'a amenée à déménager à Montmagny, un an après la mort de Thomas. Présentement,



Arr.: Claude, Odette, Julie, Philippe
Arr.: Andréanne, Louise et moi, Bernadette

Famille
Lisette Fortin et Yvon Saint-Pierre

Lisette Fortin, fille d'Eugène Fortin et d'Alice Gaudreau de Cap-Saint-Ignace, est née le 23 mars 1936. Elle épouse Yvon Saint-Pierre, fils de Joseph Saint-Pierre et de Régina Caron de Tourville, né le 26 mai 1933. Il est décédé le 28 avril 1976.

De cette union sont nés cinq enfants:

Linda, née le 7 mai 1960, travaille à la Commission scolaire des Découvreurs à Sainte-Foy;

Richard, né le 15 mars 1963 travaille à Lévis chez Antirouille Métropolitain. Il a épousé Nancy Whitton le 29 juillet 1989. Leur fille Emmy est née le 23 avril 1992;

Francis, né le 26 septembre 1964, travaille pour Pavage, Réparateur Francoeur Inc. de Tourville. Il demeure à Saint-Aubert avec Vicky Chouinard;

Daniel, né le 22 août 1966, travaille pour les Industries Maibec de Saint-Pamphile. Il habite à Tourville;

Martin, né le 6 avril 1969, a étudié en activités physiques à l'Université de Sherbrooke.



Emmy



*Daniel, Linda, Francis,
Nancy, Richard, Lisette, Martin*

Famille

Éva Viel et Ludger Thériault

Éva Viel, née le 28 octobre 1909 fille aînée de Joseph Viel et d'Emma Ducas de Sainte-Perpétue. Elle a épousé le 22 mai 1934, Ludger Thériault, né le 3 juillet 1903 fils de Napoléon Thériault et de Joséphine Langelier de Mont Carmel.

Ludger Thériault est décédé après une longue maladie le 25 avril 1953. De cette union sont nés 5 enfants:

Sylvio le 16 mars 1935, marié à Régina Fournier de Saint-Aubert;

Sylvia le 27 mars 1937, mariée à Éleucipe Lizotte de Sainte-Perpétue;

Lucia, le 19 octobre 1938, mariée à Rosaire Mercier (décédé) de Saint-Damase;

Léona, le 17 août 1940, mariée à Raymond Dubé de Saint-Damase;

Antonio, le 28 juillet 1948, marié à Denise Bérubé de Sainte-Perpétue.

Éva Viel est aussi grand-mère de 14 petits-enfants:

Réjean, Diane, Francine (décédée), Sylvie, Gilles Lizotte;

Yves, Marc, Michel (décédé) Mercier;

Sylvain, Roger Dubé;

André, Dany, Manon, Steve Thériault.

Elle a aussi 8 arrière-petits-enfants.

Félicitations et bons succès à ceux qui ont préparé les Fêtes du 75^e de Tourville!

Lucia Thériault Mercier



*Éva Viel, sa fille Lucia
Marc, fils de Lucia
François, fils de Marc*

Famille

Louise Fortin et Jean-Guy Thibault

Il y a 34 ans, par un beau soir d'hiver, Jean-Guy invita une belle jeune fille brune aux cheveux bouclés, à patiner. L'amour s'installa petit à petit. Ils se fréquentèrent pendant 2 ans.

Au mois de mai 1962, on publia les bancs: Jean-Guy Thibault, né le 22 avril 1936, fils de Moïse Thibault et d'Ida Viel de cette paroisse et Louise Fortin, née le 21 février 1944, fille de Gérard Fortin et de Solange Daigle de Sainte-Perpétue.

Ils se marièrent le 2 juin 1962. Jean-Guy acheta une maison-école et la rénova la même année de leur mariage. Louise rendit l'intérieure très accueillant, si bien qu'il y est né six enfants:

Marie-Line, mariée à Ghislain Lebel et demeurant à Calgary;

Jean-Marc, homme de maintenance;

Joël, homme d'entretien;

Jacques, cuisinier;

Jocelyn, cuisinier;

Huguette, couturière.

Tous les enfants ont fait leurs études primaires à l'École de Tourville et secondaires à la Polyvalente de Saint-Pamphile.

Jean-Guy travailla à la Scierie des Gagnon à Tourville et à Saint-Juste pendant 18 ans. Il vécut une aventure qui aurait pu très mal tourner en voyageant. Voyant une auto en panne sur le bord du chemin, il s'arrêta pour leur donner un coup de main, mais c'était des malfaisants, qui à la pointe du

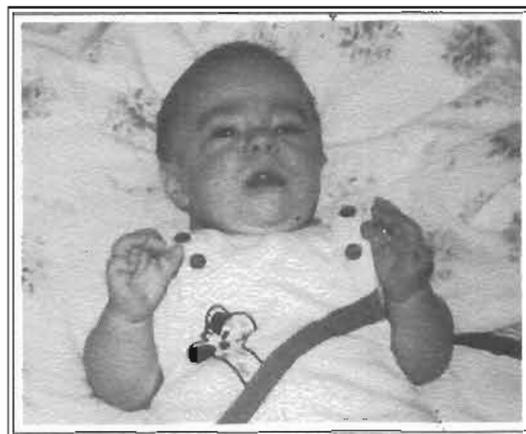
révolver, l'obligèrent à les conduire à Montréal. Craignant pour sa vie, Jean-Guy les conduisit à destination. Il revient à la maison au bout de plusieurs heures rassurant toute sa famille.

Louise aime beaucoup faire à manger. Ses loisirs sont le tricot et la bicyclette. Elle s'intéresse aux programmes éducatifs de la T.V..

Jean-Guy possède une sucrerie de mille entailles.

Ils sont devenus grands-parents de deux petits garçons: Dayne et Guillaume.

Ils sont fiers de vivre à Tourville et heureux de participer aux fêtes du 75^e.



Guillaume fils de Marie-Line



Jean-Marc
et son fils Dayne



Av.: Huguette, Jacques, Jean-Guy, Louise
Arr.: Marie-Line, Jocelyn, Jean-Marc, Joël

Famille *Arménanda Bélanger et Joseph Thibault*

Je suis heureux aujourd'hui, de rendre hommage à mes parents à l'occasion du 75^e anniversaire de Tourville. Mais tout d'abord, je me présente, je suis leur fils Antoine, le huitième d'une famille de 17 enfants.

Mon père, Joseph Thibault, est né le 17 juin 1900 à Sainte-Perpétue. Il est le fils de Germain Thibault, un des premiers fondateurs de la paroisse de Sainte-Perpétue et d'Alma Avoine.

Ma mère, Arménanda Bélanger, est née le 14 juillet 1905 à Saint-Damase, fille d'Amable Bélanger et de Louise Lebel.

Mes parents, se sont unis devant Dieu, au début des années 20, à l'église de Sainte-Perpétue. Ils se sont ensuite établis, dans le Rang Terrebonne de Sainte-Perpétue où ils ont commencé à fonder leur famille. Nous sommes tous nés dans cette paroisse.

Mon père cultivait la terre et était bûcheron de son métier. Et c'est en vivant en forêt, qu'il a développé un goût passionné pour la chasse. Il nous a transmis le même goût. Vous auriez dû entendre ses histoires de chasse. On pouvait même voir et sentir le gibier. Il a toujours bûché dur pour subvenir à nos besoins.

Ma mère, une femme courageuse a vécu 17 grossesses (9 filles et 8 garçons). Elle a toujours veillé sur nous, dans la joie comme dans le malheur. Elle avait du coeur à l'ouvrage et n'avait pas peur de se salir les mains. Elle a même du aller chasser, pour nourrir toutes ces bouches, durant l'absence de mon père.

Nous sommes déménagés à Tourville en 1949. Ma mère y a ouvert dans la maison familiale un genre de dépanneur situé près du Lac Noir. Vous auriez aimé voir les rassemblements de paroissiens. On pouvait entendre des conversations sur la chasse, les chantiers et même la politique.

Elle a été rappelée à Dieu, le 2 février 1958, à l'âge de 53 ans. Mon père est parti la rejoindre, le 30 août 1986, à l'âge de 86 ans.

Nous sommes 17 enfants: Marie-Marthe, Adrien, Rose-Aimée (décédée), Thérèse, Roméo, Lucien (décédé), Joseph, Dolorèse, Marcel (décédé), Antoine, Laurette, (bébé décédé), Cécile, Rolande, Paul-Yvon, Louis-Marie et Gaétane. On compte présentement soixante et un petits-enfants et plus de cinquante arrière-petits-enfants et quelques arrière-arrière-petits-enfants.

Un joyeux 75^e anniversaire à tous!



Joseph et Arménanda

Famille
Rose-Marie Robichaud et Étienne Vaillancourt

Étienne, fils de François Vaillancourt et de Délia Pelletier. Il épouse Rose-Marie Robichaud en 1953, fille de Noël Robichaud et de Germaine Gagnon.

Étienne et Rose-Marie reprennent la ferme familiale des Vaillancourt au Rang John. Pour subvenir à leurs besoins, ils pratiquent l'agriculture, l'élevage d'une vingtaine de vaches laitières et l'exploitation forestière sur ses 3 terres à bois.

Six filles sont nées de cette union:

Aline, née en 1954, marie Michel Ouellet. Ils ont deux enfants: Rémi et Marie-Hélène;

Claudette, née en 1955, partage sa vie avec Michel Thibault;

Carmen, née en 1956, épouse Pierre Leboeuf. Ils ont 3 enfants: François, Maxime et Audrey;

Lucie, née en 1957, s'unit à Gilles Pelletier. Ils ont 2 enfants: Jérôme et Valéry;

Carole, née en 1959, réside avec Benoît Leboeuf. Ils ont un enfant: Dominic;

Nancy, né en 1967, vit avec Bruno Vaillancourt. Ils ont un enfant: Samuel.



Av.: Claudette, Lucie, Nancy
Arr.: Carolle, Carmen, Aline

En 1975, Étienne vend la ferme et déménage au village. Il garde ses terres à bois, afin de les exploiter. Pendant dix ans, il siège au Conseil d'administration de la Coop de Sainte-Perpétue. Il est toujours l'un des administrateurs de l'assurance Promutuel de L'Islet.

Rose-Marie participe également au travail de la ferme, tout en s'occupant des enfants. Elle demeure active au sein du Cercle des Femmes, de l'Âge d'Or ainsi que dans l'animation de «Viactive» (exercices de mise en forme pour personnes âgées).



Rose-Marie et Étienne

Les enfants quittent la demeure familiale pour étudier et ensuite travailler à l'extérieur. Nous ne manquons aucune occasion pour fêter en famille avec les petits-enfants.

Joyeux 75* à tous!

Famille *Délia Pelletier et François Vaillancourt*

François, fils de Moïse Vaillancourt et de Joséphine Robichaud épouse, le 12 septembre 1916, Délia Pelletier, fille de Saluste Pelletier et de Marie Robichaud.



Le couple s'installe sur une terre au Rang John. Tout en la cultivant, François commerce le bois, grâce à ce que lui fournit ses lots. Pendant plusieurs années, il transporte le courrier postal de Saint-Pamphile à Saint-Jean-Port-Joli.

La maison familiale sert de bureau de poste pour les gens du rang. Il était connu sous le nom «Bureau de poste Vaillancourt».

Délia, habile couturière, postière, veille au bien-être de tout son monde.

Courageusement, ils élèvent leur famille formée de: Léopold (Adine Jean), Théodore (Yvette Miville), Rita (Paul Mercier), Alvine (Jos. L. Moreau), Georges, Étienne (Rose-Marie Robichaud), Rachel (Rosario Pelletier), Françoise, Marius (Cécile Proulx), Angélique et Isabelle (Jean-Louis Gagnon).

En 1966, Délia et François fêtent leur 50^e anniversaire de mariage. Ils sont entourés de leurs onze enfants, 35 petits-enfants et 37 arrière-petits-enfants.

Ils font partie du groupe qui se détacha de la paroisse de Sainte-Perpétue en 1935 pour devenir paroissiens de Saint-Clément-de-Tourville.

La famille Vaillancourt souhaite à tous un heureux 75^e!





Reconnaisances



1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Personnes consultées:

Théophile Avoine
Jeanne D'Arc C. Blier
Joseph Blier
Rose Morneau Blier
Jeanne Bouchard
Simone Boucher
Gonzague Caron
Gertrude Caron
Mme Henri Caron
François Cloutier
Charles Dubreuil
Raymond Fortin
Fernande Chouinard Lavoie
Paul Lavoie
Lucien Leboeuf
Simone Chouinard Leclerc
Édouard Leblanc
Thomas Leblanc
Octavie Lord
Armande Moreau
Lionel Saint-Pierre

Sources d'informations

Pour réaliser l'histoire de notre paroisse, nous sommes partis d'informations contenues dans la brochure «Cueillettes Historiques» réalisée par Loulsette Saint-Pierre et ses élèves en 1976. Depuis un an, plusieurs personnes ont poussé plus loin les recherches dans les archives de la Fabrique, de la Municipalité, de la Commission scolaire et aussi dans les procès-verbaux de certaines associations.

Vous constaterez dans la liste suivante des noms de certains paroissiens et paroissiennes qui sont décédés mais qui nous ont légué en héritage des écrits relatant les débuts de notre histoire.

Documents:

Lionel Boucher
Thomas Caron
Fernande Boucher Fournier
Pierre Saint-Pierre
Religieuses du Bon-Pasteur
Normand Blier (Municipalité)

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Collaborateurs

Instigateur du projet

L'abbé Ulric Bilodeau

Vente des pages:

Luce Morneau

Ghislaine V. Morneau

Rechercheistes:

Louissette Saint-Pierre

Mariette Saint-Pierre Flamand

Personnes ayant élaborées des textes:

Juliette M. Avoine

André Bélanger

Paula L. Bélanger

Clermont Blier

Gonzague Caron

Hilaire Caron

Mireille P. Caron

Louis-Georges Caron

Armand Chouinard

Colette F. Dumont

Gisèle L. Favreau

L'abbé Roger Fortin

Mariette Saint-Pierre Flamand

Fernande B. Fournier

Gérard et Jean-Pierre Lafrance

Ghislaine O. Legros

Gaétane Lord

Michel Lord

Lucille B. Mercier

Françine F. Morneau

Ghislaine V. Morneau

Luce Morneau

Louissette Saint-Pierre

Marie-France Thibodeau

Dactylographie des textes:

Paula Lord Bélanger

Huguette A. Chouinard

Hélène G. Cloutier

Clermont Morneau

Carole M. Saint-Pierre

Correction des textes:

Huguette A. Chouinard

Clermont Morneau

Carole M. Saint-Pierre

Secrétaire-trésorière:

Parise A. Bois

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Bienvenue à tous nos visiteurs

Élaborer, planifier la fête du 75^e anniversaire constitue une partie d'un grand rêve. L'autre partie consiste à vous accueillir, prendre plaisir à jaser et festoyer ensemble.

Vous dire à vous, la parenté, les amis, les anciens de Tourville que votre VENUE FAIT DU BIEN; voilà le sens du mot BIENVENUE.

Nous attendons beaucoup d'invités mais votre présence est tout particulièrement souhaitée. La programmation rejoindra tous les goûts et chacun y trouvera un peu de son histoire.

Chaleur, joie et enthousiasme font partie du désir que le comité formule pour ces retrouvailles.

Au plaisir de vous recevoir
du 17 au 24 juillet 1994.

Le comité organisateur

Comité des Fêtes



Av.: Lousette Saint-Pierre, Carole M. Saint-Pierre, Ghislaine O. Legros

Arr.: Robert Leclerc, André Bélanger, Didier Morneau

Absents: Parise A. Bois, Ulric Bilodeau et Martyne Favreau



Un pas vers
le centenaire

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Un pas vers le centenaire

1^{er} BAPTÊME

Bienvenue à

_____ ,
premier bébé de l'année 1994,

né(e) le _____ 1994,

enfant de _____

et de _____ .

Nous t'accueillons avec joie
dans la communauté paroissiale de
Saint-Clément-de-Tourville.

1^{er} MARIAGE

Meilleurs vocux à

_____ et à _____
qui ont choisi d'unir leur destinée

en ce _____ 1994,
en notre église.

1^{er} SÉPULTURE

Les glas sonnent pour la
première fois en 1994, ils
annoncent le grand départ

de _____

le _____ 1994.

ET LA VIE CONTINUE...

Pour chacun d'entre vous qui
avez parcouru ces pages, nous
espérons que vous y avez retrouvé
un peu de «NOTRE HISTOIRE».

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

Table des matières**MESSAGES**

Comité de l'Album	7
Président	8
Évêque de Sainte-Anne La Pocatière.....	9
Curé	10
1 ^{er} Ministre du Canada.....	11
Député Fédéral l'Honorable Pierre Blais	12
1 ^{er} Ministre du Québec.....	13
Député de Montmagny-L'Islet à l'Assemblée Nationale	14
Maire.....	15

PRÉSENTATION

Armoiries de la Municipalité de Tourville	19
Armoiries et explications	20
Présentation de Saint-Clément-de-Tourville.....	21
Carte Tourville cadastre.....	22
Chant des Fêtes	23

DÉBUT DE LA PAROISSE

Écrits de 1854 - 1858 - 1859.....	27
Construction de la route Elgin de Saint-Damase à Tourville (1854 - 1859).....	27
Moulin à scie et à farine	28
Le Lac Noir	28
Chemin de fer, division «Monk»	30
Plan de la future ville de Tourville.....	35
Promotion de la Compagny Tourville Realty.....	36
Acceptation du gouvernement d'ériger une paroisse	37
Origine du nom «Tourville».....	38
Historique de la formation de la paroisse.....	38
Rang John	40
Rang IX.....	40
Lac Terrien.....	41
Premières maisons.....	43

VIE PAROISSIALE

Églises.....	49
Curés et Vicaires	51
Prêtres et Religieuses de la Paroisse.....	55
Conseil de Fabrique.....	56
Presbytère	56
Actes...registre.....	57
Sacristains.....	59
Chorales et organistes.....	59
Procession Fête-Dieu.....	60
Rassemblement de paroissiens.....	64
Les cimetières	67

VIE MUNICIPALE

Conseil Municipal et les Maires	71
Salle municipale	76
Fresque de la Salle municipale.....	77
Salle municipale - affiche	78
Pompiers.....	79
H.L.M.....	80
Aqueduc égoût.....	81
Bibliothèque.....	83
Bureau de poste	84
Tiré du Dictionnaire Historique et Géographique ..	85
La Caisse Populaire de Tourville	86
Chambre de Commerce	87
La Compagny Québec Power 1948 - 1961	90

VIE SCOLAIRE

Nos Écoles	99
Préliminaires de la Fondation du Couvent de Saint-Clément-de-Tourville.....	107
Lettre du Curé Léon Létourneau à la Fondatrice du Couvent de Tourville	108
Les Religieuses.....	109
La vie d'une Institutrice d'autrefois.....	111
Noms des Soeurs qui ont oeuvré à Tourville entre 1926 et 1992.....	113

1919

Saint-Clément-de-Tourville

1994

AU TRAVAIL

Les commerces.....	119
Les scieries.....	124
Scierie Les Bois Francs.....	125
Ferme Blier et Fils.....	126
Garage Lord et Frères Ltée.....	127
Restaurant Bar «Le Survenant».....	129
Dépanneur H. et R. Gaulin.....	130

ASSOCIATIONS

Organisation Paroissiale.....	135
Le Mouvement des femmes chrétiennes.....	136
Les Enfants de Marie.....	137
Cercle Lacordaire.....	138
Historique du cercle de Fermières de Tourville.....	140
Société Saint-Jean-Baptiste.....	141
Société Saint-Vincent de Paul.....	141
Club Motoneige Lac Noir inc.....	142
Historique de la Garde Paroissiale de Saint-Clément-de-Tourville.....	143
L'Âge d'Or.....	144
Chevaliers de Colomb 6860.....	145
Filles d'Isabelle Cercle Sainte-Perpétue (1114).....	146
Mouvement Scouts et Guides.....	147
Festival du Gourmand.....	149

LES LOISIRS

Patinoires.....	153
Hockey.....	153
Courses de chiens.....	157
Notre champion, Notre héros.....	159
Base-Ball.....	161
Les baignades.....	162
Le tennis.....	162
Les glissades.....	162
Les carnavaux.....	165

UN PEU DE TOUT

Nos Coutumes.....	169
Glace.....	169
Mardi-Gras.....	169
Sage-Femme.....	169
Allons à la cabane.....	170
Faits divers.....	171
Anecdotes.....	173
Un oubli.....	173

HOMMAGES

Armand Chouinard.....	177
À nos pionniers et à leur famille.....	178
Guerre 1939 - 1945.....	181
Reconnaissance à nos religieuses.....	182
Sermon lors de la Fête Paroissiale, 31 mai 1992..	183
100 ans... c'est un grand moment.....	184
À nos bénévoles.....	185

NOS FAMILLES

Famille.....	189
--------------	-----

RECONNAISSANCES

Sources d'informations.....	373
Collaborateurs.....	375
Bienvenue à tous nos visiteurs.....	377

UN PAS DANS L'AUTRE SIECLE

Un pas dans l'autre siècle.....	381
---------------------------------	-----

Annexe

Saint-Clément-de-Tourville

Page 45 1ère photo

Enfants devant la maison: Normand et
Louisette St-Pierre.

2e photo

La maison à gauche de celle de Lionel St-Pierre,
appartenait à Édouard Fluet. Elle a été démén-
agée au Rang John. La Salle Municipale
occupe ce terrain depuis 1932.

Page 61 1ère photo à gauche

Jos Rancourt tient la croix.

2e photo à gauche

William Pouliot et Magloire Caron portent le
dais.

Page 62 1ère photo

Reposoir chez Thomas Anctil (Bernardin Anctil).

Page 65 1ère photo

A genoux: Laurent Caron, Conrad Ouellet,
Raymond Lavoie

1ère rangée: Érasme Anctil, l'abbé Charles
Dumais, Alfred Caron, Émile Bonneau, l'abbé
Gédéon Matte, Albert Pelletier, Maxime Caron,
Amédée Fournier, Stanislas Morneau

2e rangée: Rose Morneau, Albert Rancourt,
François Ouellet, Mme Henri Lavoie, Henri
Lavoie, Roméo St-Pierre, Léo Rancourt, Laurent
Cloutier, Thomas Caron

3e rangée: Ulric Bélanger, le professeur
Gosselin, Amédée Rancourt, Alphonse Anctil,
Benoît Lavoie, François Cloutier, Thomas Anctil

4e rangée: Théophile Caron, Mme Théophile
Caron, Jos. Rancourt, Mme Wellie Anctil, Mme
Maxime Caron, Mme Amédée Fournier, Noëlla
Morneau, Françoise Ouellet, Jeanne-D'Arc
Anctil, Thérèse Morneau.

2e photo

À gauche: Pierre St-Pierre, Cyprien Blier, M. et
Mme François Chouinard, Mme et M. Amédée

Fournier.

A droite: ? , M. et Mme Amédée Rancourt,
Jeanne D'Arc Anctil.

Page 104 Photo du haut à droite

École à la limite de Tourville vers Ste-Perpétue.
Enfants Avoine, Blier, Daigle, Fournier, Morin,
Pellerin.

Page 112 Photo du bas à gauche

Enfants Dumais, Favreau et Laprise à Lefebvre.

Page 115 Il manque...

spécialistes qui ont enseigné à
Tourville

Anglais: Solange Gagnon, Michelle Pelletier,
Noëlla Ouellet, Jacques Labrecque, Andrée
Blais

Arts et musique: Gisèle Lajoie

Éducation physique: Jacqueline Pelletier,
Françoise Dumont, Jean-Marc Avoine, André
Chouinard

Secrétaires: Hélène Gagnon, Denise Gaudreau

Agente de pastorale: Francine Morneau



Personnel de l'école 1993-1994

1ère rangée: Michel Cloutier, concierge, Maryse
Dancause, titulaire 1ère et 2e années, Gisèle
Lajoie, spécialiste en arts, Denise Gaudreau,

secrétaire, Marielle Lizotte, titulaire 5e et 6e années, Marcel Bois, directeur.

2e rangée: André Chouinard, spécialiste en éducation physique, Mariette St-Pierre, technicienne, Lucille Boucher, ortho-pédagogue, Andrée Blais, spécialiste en anglais, Gisèle Rancourt, titulaire 3e et 4e années.

Page 122

Conducteur du cheval: Laurier St-Pierre.

Page 123

L'hôtel Commercial avant de porter le nom d'hôtel Giroux a porté celui d'hôtel Cloutier.

Page 138

Le 2e personnage à partir de la droite: Pierre St-Pierre.

Page 154

Assis par terre: Normand St-Pierre

1ère rangée: Réal St-Pierre, Paul Lavoie, Wilfrid Frève, Adalbert Blanchet, Isidore Deschênes, Jacques Laurendeau, Gérard Leboeuf

2e rangée: Lauréat Labrie, Gérard Lafrance, Charles-Eugène Anctil, Laval Thibodeau, Honorat Lord, Jean-Guy Ouellet, Maxime-Aubert Caron (Ti-Pit), Gaétan Thibodeau, Yvon St-Pierre, Jos. Dumont, Bernard Tanguay.

Page 155 Photo du haut

1ère rangée: Rodrigue Caron, Jean-Guy Ouellet, André Bélanger, Clermont Bélanger, Aimé Ouellet

2e rangée: René Leboeuf, Ardouin Ouellet, Hugues Ouellet, Hilaire Caron, Réjean Lord, Réal St-Pierre, Laurent Caron, Gérard Ouellet, Henri Fortier.

Page 156 1ère photo

Mêmes joueurs qu'à la page 154

2e photo

Alain Anctil, Jacques Anctil, André Bélanger, Normand Blier, Serge Blier, Gilles Caron, Mario Chouinard, Serge Dubé, Jean-Pierre Gaudreau, Luc Gaudreau, Richard Gaudreau, Christian

Langlois, Michel Langlois, Bernard Lavoie, Denis Lebel, Germain Lord, Jerry Lord, Paul Lord, Alain Mercier, Marcel Morin, Denis Pelletier, Richard Thibault.

Page 161

Si vous reconnaissez les personnages de la 2e rangée, nous aimerions savoir leur nom.

Page 182 2e photo à droite

Sophie Francoeur, Diane Caron, Mélanie Mercier, Edith Mercier, Marie-Hélène Caron, Sr Jacqueline, Claude Blier.

Page 288 Famille Henriette Bourgault et Laurentien Gaulin

Il manque le prénom «Henriette» entre Laurentien et Odette.